



De la critique génétique à la morphogenèse

Assia Mohssine

► To cite this version:

Assia Mohssine. De la critique génétique à la morphogenèse: Le cas de hasta no verte Jesus mio de Elena Poniatowska. Littératures. Montpellier III, 1992. Français. NNT: 1992MON30004 . tel-01370141

HAL Id: tel-01370141

<https://theses.hal.science/tel-01370141>

Submitted on 3 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

**UNIVERSITE PAUL VALERY
MONTPELLIER III**

ASSIA MOHSSINE

***DE LA CRITIQUE GENETIQUE A LA MORPHOGENESE :
LE CAS DE HASTA NO VERTE JESUS MIO de ELENA
PONIATOWSKA***

VOLUME I

CRITIQUE GENETIQUE

THESE DE DOCTORAT

Directeur de Recherche: M. Le Professeur Edmond CROS

MONTPELLIER / LE 24 JANVIER 1992

**UNIVERSITE PAUL VALERY
MONTPELLIER III**

ASSIA MOHSSINE

***DE LA CRITIQUE GENETIQUE A LA MORPHOGENESE :
LE CAS DE HASTA NO VERTE JESUS MIO de ELENA
PONIATOWSKA***

VOLUME I CRITIQUE GENETIQUE

THESE DE DOCTORAT Directeur de Recherche: M. Le

Professeur Edmond CROS

MONTPELLIER / LE 24 JANVIER 1992

mes parents

REMERCIEMENTS

A E. Cros, que je remercie pour sa gentillesse, sa générosité et son soutien précieux.

A mes amis mexicains, Hilda Morán et Agustín Vaca pour m'avoir supportée et épaulée dans des moments difficiles.

Au collectif du CERS, pour son aide et son soutien.

A tous ceux qui ont suivi l'élaboration de ce travail avec intérêt.

**TOME I: LE MANUSCRIT: CRITIQUE GENETIQUE OU
GENETIQUE TEXTUELLE ?**

VOLUME I

AVANT-PROPOS

DE LA CRITIQUE GENETIQUE A LA MORPHOGENESE

Cette étude a été menée dans le cadre du Centre d'Etude et Recherche Sociocritiques de Montpellier, sous la direction du Pr. Edmond Cros. Elle se présente donc et avant tout, comme un essai de mise en application des dernières avancées théoriques qui sont exposées dans *De l'engendrement des formes*¹. D'autre part, elle essaie d'instaurer un dialogue entre la critique génétique telle qu'elle est conçue par les manuscritologues, et la génétique textuelle ou morphogénèse, telle que l'entend E. Cros.

La critique génétique ou génétique textuelle comme l'appellent certains manuscritologues s'intéresse comme on le sait, aux différentes étapes du manuscrit. Or, cette étude comparative ne fait que relever les effets de la génétique textuelle, mais ne dit rien sur celle-ci, et ce n'est pas exagéré de dire que c'est un abus de langage que de parler de génétique textuelle en ce sens. L'apport de la sociocritique est à ce titre judicieux, car elle prend en charge justement la structure profonde responsable des phénomènes de surface observés dans le manuscrit. Les variations du manuscrit, elles-mêmes programmées par le génotexte, ne représentent certainement, qu'une partie de ces phénomènes de surface.

La critique génétique se propose de fixer le texte et de restituer son intégralité textuelle, telle qu'elle a été conçue et réalisée par l'auteur. Le devoir d'un manuscritologue est donc de préserver l'authenticité originelle de la matière textuelle, tout en explorant les différents mécanismes qui ont déterminé sa littérarité. Pour cela, la genèse du texte prend en compte toutes les phases du produit littéraire, la documentation pré et para-textuelle, ainsi que les différentes variantes de l'auteur.

Los estudios genéticos no son sino uno de los aspectos de la interpretación -y por otro lado una edición ofrece mucho más que una restitución genética: ella presenta una obra, la alumbra sirviéndose de los hechos que forman el comentario, traza su historia, nos informa sobre su destino y su descendencia.²

¹ E. Cros, *De l'engendrement des formes*, Montpellier, CERS, 1990.

² L. Hay *Edition et manuscrits II*, in *Edition und Interpretation -Edition et Interprétation des manuscrits littéraires*, Bern-Frankfurt am Main- Las Vegas, Verlag Peter Lang, 1981, p.23, cité

Cette démarche est-elle cependant satisfaisante?

Si on croit Guiseppe Tavani, il ne faudrait surtout pas essayer de figer le texte, ni de le percevoir comme une matière langagière finie:

Considerar el texto no como un dato sino como un proceso, no como una entidad estable sino como una variable, no como un elemento estático sino como un elemento dinámico, cuyas facetas sincrónicas -las que conocemos como variantes o redacciones sucesivas- vienen a ser definidas por accidentes extratextuales, y no por exigencias del texto.³

On aura remarqué qu'on se trouve aux antipodes de la Sociocritique d'Edmond Cros, et comme lui, nous pensons que les variations textuelles sont le produit d'éléments morphiques qui structurent l'écriture et lui donnent un sens.

Cette étude ne prétend nullement épuiser les différentes possibilités qu'offre la théorie sociocritique pour l'approche d'un texte, et se limite plutôt à ce qu' E. Cros définit comme la recherche de l'élément morphique, à travers les différentes réalisations phénotextuelles. Cet élément morphique est une structuration qui, comme l'explique E. Cros, "est ce qui construit la cohérence, passage obligé du message et de la communication intersubjective, matrice fondamentale et toujours présente, que l'écriture code et décode et dont elle occulte les contours, tout en ne cessant d'en reproduire le dynamisme fondateur. "⁴

Dans la théorie exposée dans *De l'engendrement des formes*, cet élément morphique, est une structure qui articule les unes sur les autres un certain nombre de pratiques sociales ou discursives. Cette structure est constituée par une tension conceptuelle, dont chacun des deux termes s'actualise ou se potentialise, tour à tour.

Le travail que nous proposons s'organise en trois volumes: les deux premiers sont consacrés à une description des variations textuelles qui, dans un premier temps, relèverait d'une critique génétique traditionnelle, mais qui dépasse très vite cette perspective dans la mesure où j'examine ces différentes variations

par Guiseppe Tavani, "Los textos del Siglo XX" in Méthodologie et Pratique de l'Édition Critique des Textes Littéraires Contemporains (Collection Archives), Cahier n°8, Janvier 1985, Responsable de la publication: Amos Segala.

3. Guiseppe Tavani, Ibidem, p.85.

⁴ Ibidem, p.4

dans le cadre de regroupements structuraux que je considère comme significatifs. Ce qui me situe automatiquement non plus dans le cadre de la critique génétique, mais dans celui de la morphogénèse. Les hypothèses que je dresse en conclusion de ces deux premiers volumes sont vérifiées dans le troisième, où je m'intéresse au rapport de ces regroupements structuraux avec un élément qui m'a paru s'imposer par l'importance de son incidence dans le texte.

Le troisième volume se veut ainsi plus analytique, on y distinguera deux parties: dans la première, nous avons essayé d'étudier les mécanismes de fonctionnement de l'élément morphique à travers deux niveaux de réalisations phénotextuelles: la situation d'énonciation et l'espace. A l'étude de ces deux catégories, nous avons choisi d'ajouter celle des paratextes, poussée en cela, par certaines observations que nous avons pu faire à première lecture, et bien qu'on puisse au départ s'étonner qu'un élément morphique du texte puisse se retrouver dans le paratexte, les conclusions auxquelles nous avons abouti sur ce point, ne manquent pas d'intérêt.

La deuxième partie tente de mettre à jour le fonctionnement des différentes pratiques sociales et discursives qui investissent *Hasta no verte...*, et plus concrètement les mécanismes de perversion et de subversion qui articulent ces pratiques les unes sur les autres. Ce fonctionnement apparaît lui-même à l'analyse comme un produit des mêmes structurations génétiques; il est en fin de compte probablement responsable des variations textuelles que nous avons décrites dans les deux premiers volumes.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le travail de critique génétique, tel que nous l'envisageons, s'appuie ici sur une version dactylographiée de l'oeuvre littéraire *Hasta no verte Jesús mío*, de Elena Poniatowska, la seule dont nous disposons actuellement. Il est évident, cependant, qu'il existe un travail et une documentation antérieurs à cette version, et qu'il conviendrait de prendre en compte pour une éventuelle édition critique. La version dont nous disposons pourrait donc paraître insuffisante pour mener à bien une telle étude, si on devait tenir compte des diverses phases qui ont abouti à la mise en texte de la matière langagière originelle.

Il est clair qu'il ne s'agit pas, à proprement parler, du manuscrit du texte autographe des entrevues réalisées en 1963 avec la protagoniste Josefina Bórquez, mais bien de la mise en texte de ces mêmes entrevues et des différents enregistrements et brouillons de notes. Pour le moment nous dirons que la version dactylographiée est le texte-base pour l'édition que nous proposons.

Il s'agit donc d'un travail de transcription de ce texte-base, sur lequel nous avons reporté toutes les modifications autographes: suppressions, rajouts, substitutions, etc... Nous avons aussi recensé les erreurs typographiques qui ont échappé à l'advertance du correcteur.

Il faut faire remarquer, cependant, qu'entre le texte-base et la version éditée nous supposons qu'il y a eu une étape intermédiaire, où l'auteur a dû intervenir dans les épreuves d'édition, pour y apporter des modifications. Nous n'avons certes aucune trace écrite de cette phase, mais certaines corrections reportées sur le texte-base ont disparu ou sensiblement changé dans la version éditée, ce qui nous autorise à penser que, dans ces cas précis, les corrections ont pu être portées sur les épreuves d'imprimerie.

Dans cette étude, contrairement à la démarche classique des éditions critiques de textes contemporains (voir Segala, 1985), où l'on part du texte imprimé que l'on éclaire en consignait les variantes du ou des manuscrits dont on dispose, nous avons privilégié la version tapuscrite, en essayant de baliser le parcours des différentes variations textuelles qui y apparaissent, et de retracer les différents temps de corrections. En effet, il s'agit de reconstruire l'avant-texte de *Hasta no*

verte... et d'exploiter son matériau langagier, en vue d'une théorisation de la mise en texte du témoignage oral.

Il est important ici, de préciser deux choses:

1- que le texte-base fait partie des textes contemporains, où se chevauchent deux traditions textuelles: manuscrite et tapuscrite ou imprimée. Le texte-base qui nous occupe, se voit inclu dans cette deuxième catégorie, avec une forte présence de notations autographes.

2- que le texte-base se situe dans un espace linguistique et culturel précis (les années 60, au Mexique). Cette date est d'autant plus intéressante qu'elle situe le texte dans la période d'avant la réforme de l'orthographe, au Mexique. Ce qui expliquerait l'hésitation des différents correcteurs face à l'accentuation ou la non-accentuation de termes comme: viô/vio; diô/dio; vi/vi; fui/fui; etc... (cf. les listes (Sic) dans les index).

Par ailleurs, le manuscrit offre des variations textuelles qui sont le produit de mécanismes inhérents à la structure même du texte; celles-ci s'organisent autour de l'élément morphique [inclusion/exclusion], en ce qui concerne l'effacement des instances d'énonciation et la popularisation du matériau langagier.

ex: cap.4 [mucho][harto]¹ [T1 V-ÇJ.

ex: cap.8 [Civil] [cevil][T3 B-Bic].

(popularisation du matériau langagier dans les deux cas).

D'autres variations sont le produit de médiations institutionnelle et/ou modélisante de l'écriture, médiations qui sont incontournables dans la mise en texte d'un témoignage oral. Ici, on retiendra toutes les modifications et tous les résidus qui relèvent du stylistique: (recherche de vocabulaire approprié ou "châtié" à la place de termes triviaux, substitution de synonymes, etc...) et du fictionnel: (caractérisation des personnages, recherche de l'effet de réel, fictionnalisation de la diégèse, etc...).

1 Je précise ici que le premier terme renvoie à la 1ère rédaction et le 2ème à la variation ou notation.

ex: cap.7 [El hombre acostado][Julián Blanco herido][T2 B-F].

ex: cap. 14 [La dueña del negocio][Doña Adelina][T2 B-F].

ex: cap.22 [De joven][En otro tiempo][T5 R-Bic].

Dans l'exemple qui suit, on vise l'exactitude et l'efficacité du terme à sélectionner, d'où la substitution du premier par son synonyme.

ex: cap.5 [...que {tenía} {arreaba} dos burros][T2 B-F]

Dans d'autres cas, la substitution couvre deux aires sémantiques différentes, voire opposées. Considérons l'exemple de "traer" y "llevar" qui focalisent deux points de vue antagoniques, et pourtant, dans le manuscrit, on passe sans accroc de l'un à l'autre.

ex: cap.8 [Su asistente me {llevaba} {traía} de desayunar][T2 B-F]

Dans cet exemple, les deux termes sont barrés et aucun n'autre terme n'est proposé à la place; ce n'est qu'en se reportant à la version éditée que nous prenons connaissance du choix définitif. Deux phrases après, le problème se pose de nouveau, et de nouveau, cette hésitation devant le choix du terme:

ex: cap.8 [esperando a que el asistente me {llevara} {trajera} la comida.]

ex: cap.26[...Y {me traía} {llévase} las sobras para {la} {su} casa]

Ici aussi, il y a déplacement du point de vue et donc, effacement de l'instance dénonciation, dans la mesure où, le couple verbal afférent ("traer")/ déférent ("llevar") implique ou n'implique pas l'allocutaire.

Quant aux fautes typographiques, elles intègrent tout ce qui est doublons, coquilles, lettres manquantes, fautes d'orthographe, lettres en surplus, etc., comme dans les exemples cités:

ex: cap. 16 [embarraban] [embarraban]

ex: cap.27 [vergüenza] [vergüenza]

ex: cap.6 [po{ }que] [porque]

ex: cap.5 [jôven] [joven]

ex: cap.3 [anoso] [anos]

Cette édition permet donc, de reconstruire le processus modélisant de l'écriture, dans la mesure où elle expose les différentes variantes que nous avons observées, à partir de la première correction ou temps de correction 1, jusqu'à la dernière correction 4, 5, ou 6, selon les cas, car les temps de corrections diffèrent d'un chapitre à l'autre. Ainsi, l'ordre chronologique que nous avons cru déceler dans les premiers chapitres, s'est avéré inadéquat pour les suivants. Nous avons, en conséquence, opté pour une classification propre à chacun des 29 chapitres du manuscrit.

Les différentes corrections restent de source incertaine, car il est difficile de départager les nombreuses écritures autographes qui sillonnent le manuscrit. Certaines peuvent être attribuées à l'auteur du manuscrit, E. Poniatowska [T1 V-C] [T2 B-F]; d'autres semblent être l'oeuvre de l'éditeur, surtout celle qui est représentée par [T5 Crayon]. Nous offrirons quelques exemples, pour rendre compte d'une telle difficulté.

Quant aux temps de corrections, ils sont souvent confrontés entre eux, d'où l'impossibilité d'établir un rapport d'antériorité ou de postériorité

ex: [T V-C] qui, dans la plupart des chapitres, est [T1] se trouve perverti dans le chapitre 18, p.268 [Manuscrit]², au profit de [T B-F] qui souvent est postérieur au [T V-C] (cf. infra).

D'autres temps apparaissent de façon sporadique, tels les [T6 R-F] ou [T5 R-Bic] dans les chapitres, pour la mise en page (indication de paragraphes).

² Toutes les références au manuscrit notées de cette façon [Manuscrit] renvoient au manuscrit originel et non à la transcription que nous présentons.

Présentation matérielle du manuscrit

Il s'agit d'un manuscrit de 22cm de largeur sur 29cm de longueur et 6cm d'épaisseur. H comprend 509 pages et se présente sous une reliure cartonnée rouge, traditionnellement utilisée pour les bibliothèques de travail.

Quant à la qualité du papier, il y a une grande variété qui va du plus ordinaire des papiers à un papier de qualité supérieure. On peut donc reconnaître les papiers suivants:

- | | | |
|----|-----------|---|
| 1- | Royal | Liner Bond [Epigraphe]. |
| 2- | Papier | "Revolución" [Chap. 1-8] |
| 3- | Mercantil | Bond (F.P) [Chap.8-9] |
| 4- | Yoko | Bond (de très bonne qualité) [Chap. 17-20] |
| 5- | Ancora | Bond.[Chap.29] |
| 6- | Papier | "copia" doublé d'un papier très épais [Couverture]. |

Variations textuelles

Ces variations sont signalées par des codes arbitraires, de la façon qui suit:

La popularisation:!*} (toutes les récurrences de "contar" et les substitutions casi systématiques de "decir")

L'effacement des instances d'énonciation et de la situation d'énonciation
{ \$ }

La recherche de l'effet de réel {**} par le biais de procédés de véridiction tels la personnalisation des personnages [leur donner un nom,etc...]

La fictionnalisation {***}

L'instance idéologique ou le glissement de point de vue{\$\$}

Les écritures : *vert clair* [T. V-C]; *noir bic* [T.N-Bic]; *bleu bic* [T.B- Bic]; *vert foncé* [T.V-F] ; *crayon* [T.Crayon]; *bleu foncé* [T B-F]; *crayon rouge*[T Crayon-R]; *rouge bic*[T R-Bic]

Perversion des temps de corrections

[T1 B-Bic]/ [T2 B-F] p.58 [Manuscrit]

[T1 V-F]/ [T2 B-Bic] p.208 [Manuscrit]

[T1 B-Bic]/ [T2 V-F] p.218 [Manuscrit]

[T1 Crayon]/ [T2 B-Bic]/ [T3 B-F] p.215 [Manuscrit]

[T1 B-Bic]/ [T2 V-C] p.217 [Manuscrit]

[T1 V-F]/ [T2 B-Bic] p.224 [Manuscrit]

[T1 V-F]/ [T2 B-Bic] p.226 [Manuscrit]

[T1 V-F]/ [T2 B-F] p.229 [Manuscrit]

[T1 B-F]/ [T2 V-C] p.268 [Manuscrit]

Dans la présentation des corrections, la successivité des formes mentionnées correspond à la successivité des temps de corrections. C'est ainsi que dans "[Mucho][harto]" je fais apparaître que mucho est remplacé par harto. De même dans "[civil][cevil]", cevil remplace civil.

; •• v; 08 : /. v ••

— ¡Jal'- ¿C&ó n¿.ngí?j^o?...••■ Ahorita vof a-ver* ' ' ' *

Y que descuelga el chirrión 7 q_ue và 7 que le moja: :-,
• ' - r * • ' . ->r- _

— .'Tú la golpeaste,' le dice a. nii nádrastra, Ta; la jclpeasr-■ •

te, 3varistay panuque se^as cono duele, a ta te sroj a, der 'tus 7.

chicotazos« . “ • ;v ' ■ , ■ v".!/'

Cogió el chirrión un iriril de tero, 7 allí ando.70 . ■;*

en medio ds la 3 : dos, para c¿ue.'ñc- la-^olpesra. * • / ' "

--- '-""o le. psjues, rsaziá-abuela, no le pegues, déjala.

ne le abracé

a. mi r-adra^tra pera eue no le alcanzaran los azoto':-.. ;• Pero. .

bien eue le pclpec!^ porgue el chirr icn_ .del toro se pone .a 'se- *

car, pero cuando. l o nc~.an, de tan correoso, 'acre la o partes.:' ■

~ *>"" cuerno j. ni so Ivariqtta fue hincares:

--- Pues pé.panerara, ni -nodo. •

; Si *ja*. estaba hecho ¿rué:remedio? • ..nunrrue- la hubie- ...

ra nedic natado ¿con'eso ne iba a 33car la herida? lluego la

í r-. ¿0 *1 r^~ —c ■ - 31""^ T v~- o" onr "i r a*' c-'*lde • ' "i—

■ v » o ? ? i . y) ~ o y * o ? • ' n . r S . " b * v J L — ^ n . ella a caca-

d e p e r e s c después'de :tue! nraou.e_a lo: pego 7 lo a crió, les del ai cal. E A cau: e f e f S * u d n C o n f i z o

brazos, lc pri'có:

- ; Tete! • ' :

Y'ella, se _uo con el otro hcnbre; con su padre.

Cuando llejc^ni papá,- l a ¿i ¿ c^sehora' ? cr tuna ta :

----- A ni hi'~a la ¿olpié 7 la corrí por cruel y-'a^tí te Toy a

dar cor .andarla alcanueteandc per. ue en TOS ae ::ue 'eas ~.-cr

w'kV-V-['V'a'j»

v

1— Ho chiquilla, tú te vas a tu tierra.

De allí , de Durango, 'el mismo nos **-embarcó •'a**

■ ■

• • '■"v'. 'íséfig

a las dieciocho mujeres, a cada quién para donde le tocaba-

ya todas se repartieron. -He extendió un pase para que.;eü:: \$®|§j

-huantepec ui^pagaran la pensión de viuda.

ü

f

'

itrjr*



Cuando edro se quedó con el corazón a travesad ó. fj

yo no había cumplido, dieciseis anos. SI decía que cuando lad|

velera perdida, me mataría* Quería mandarme por delante, \$ero.

no se le hizo.- Aquí e«3roy'-. -toda^ia dando 'guerra.-

:v:á^«55sa8T.

* * *

V,

.. •'Jr**

En la ciudad de México me tocaba transoordar-a;|S^

tro tren para mi tierra de Tehuantepec. 3n la estación

pasé por la ventanilla mis cuatro velices a un cargador-, que.VÍMsÉ

taba en el andén. Toda la ropa que traía, ropa de mi

•mía, las camisas-que le cosí - porque en aquel tiempo la mu|er|f

lé Jiación la ropa al'nombre-, el dinero de los ¿Laberés que..: por^

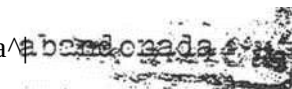
guarina metí en una de las peiacas, la plata que había líaitóSi

en un pañuelo, las 'botas de tubo de cuero, cuatro velices He4S

nos, todo aquello se me perdió. amás volví a ver al cargador§'

.V- ^

Cada «MS«L agarró para su¹ tierra peroJa mí me. roba^



■•.aquí>.en'^^sá¿eo; rascándome con mis uñas.- Parec-íaCuna guáj clo-r§

ta á la"" que se le perdieron los -gua 3 el o ti te s r nemás e s tirando ¿jj;^

el pescuezo y volteando para todos lados. ⁿ Cor*,. .core«« \-'f|

cor -f

completas". Y a veces ya no tiene más que dos medic pelotones. El coronel o el general que encabezan esa corporación se sientan con el águila.

Y así le hacen todos, todos parejos, y lo mismo hacen con la caballería. Los hatos de un caballo son más que los de un soldado y con eso se quedan los generales de caballería. Los

wv.w

W <.Dallos :ionae: zi /aran

en los papeles: "Se nos murieron tres y hay que reponerlos..."

Por eso se pelean todos por ser generales de caballería y en un

swvww

iujráíf

¿ Eyr gjfê gerzk o\^bstjùé crei^qac ctf*rfeùèa. c_c®

-.mudtC'S fidaci or; a*çc i6îq jas n; k; *Kts

sus trvpjas estófese ,

uOÆÂ^i-etâi II

J«*i hòbems pero JSL t^z>r jeârtè jâi

¿a Vc2tiad& &sn <èè

^ à* s* ieS ^asa iodêS

-SÆJfiu

guales <ie ¿eiÄÜdos« jpuro Tavalaciciïærî© caisræfci

s/ „WJV—

.-■•r r^nr. 7 ^ o**or^Hl '•O *—i* *** r> *** Ci 'T; ~ P wu

J.,r _ 'E' —, : O.

pero así como subía las calles, así me regresé
 encambrado, así iba a conseguir trabajo
 estaba a nadie ni preguntaba, porque no estaba
 en la zona de aquí y hasta la noche soy

-V^ - - -

“••••”■•••••T^A—nrs

" ^ ¿^—

~o- = ^y ~

L/ ^ -

pasado, en todos los huizachos que atravesé, en lo que iba a
 ser de mí, en que la vida me tenía apergollado, bien apergollado,

21^

V«*t sy nw •■fv) -rol TI' <5 "í '■'"O "O £? T-ppVioñico, Co~" 1 -v» ,-\ -Tij v-o «5
había visto; esa alna ¿Le Dice que Dics me presentó perché) me
pre^Jint^U -

6

\ vrrrfi o:
■g»o-o-y

T7** (?9

:— a ■■* G — — 3 c—u e • • • .

^) ¿0 eme jr° =^—" 0 ~ ~ r\ n cc a •'- © -r?~

-r -^ -1-1 -r ~n e o_o ^ \Ta>o ••

i c me ES «■' o ~>o ■ .a íran- •j-a_i*cc ne es'w'jivo me

<■» - <-,-!>' W «X w — XV-

-,-vi *>. 3 2^*2q CL22.CL 0 "u2?3» !DCLC •

----- _r 'j.0- me zzo.3 "i3cm'ü£. clilc3j er. iDG.a2i _as piisr “as cr&s veas es—

"be ie·vee2. • • • cve ¿CJLS mo sabes leer*¹⁵

— — ■■■... X
— — ■■■... X
— — ■■■... X

;o cim 'í.aí

;*■ *227 S ■balcones er

OCx.CJ. 0— X.W>CLC^ ^ w-T*

^ ^ ^ :n-; p

^ ^ —.*«% V * ", rv *r ^ ACÍ “_r P) "1 o ^ ^ o c; ^

.+· VX-J V> -<:J> «, . 0

w XX Ó wJ>wt-

— — — — — W wvvvU %%

-<+ - ■/■/■+1.

do*Jr\ 4^CJG¿>U <? . . *

— *J we- vXXwiXw • « «

— — — — — :— — — — — 3W

VW—

^ : 7— — <n

— — — — — yX — — — — — w0MK^W— — — — — >

248

tía lo mismo para que yo me diera cuenta. He traído por todo México.

Cortó calles y calles y calles; me llevó por el Hospital General y regresamos por la Ciudadela. Me anduvo explicando muchas cosas; todo lo que ella sabía. Y luego dice:

--- Ya se hizo tarde. Vamos a comer...

--- Pues vaya usted. Aquí la espero...

--- ¡To, vamos a comer las dos..

----- ¡To, porque no tengo con~a"os cen eue e enpror as eener.

---- Cye, si ne ta sstoy pr e gu.nl: and c si vas a eonprar tu la ce-

--- ¡y r Trr- rv> r r*. rror

v/-w-

Me llevó al mercado de Juan Carbonero que queda por la calles del 2 de Abril. Y me dio de comer. Hasta me dolió el estómago porque después del hambre el cuerpo ya no quiere recibir el alimento. Comí muy poquito. Y luego me dice:

--- Ahora, vámonos para la casa donde vives.

--- Pues yo vivo atrás del Tepal...

El Tepal era un colegio de huérfanos cerca de la

*2. SZ. Cge Santiago front:

±'or ali.!

me traje y ya le señalé la calle de la Marcialidad:

(—o 5 ee; pue3 w*o aquí cen'lee una am.

-!

..-l*! l*

rvn o—r^ rs w-x.....

--- Raquelito, Raquelito, dice, aquí vengo con una amiguita.

--- Pues ¿quién es tu amiga?

nano. Ahorita no he comido desde en la mañana y no tengo hambre todavía. Así nací desde chiquilla, y, ¿qué quiere que haga? Son cosas que se deben y se pegan. Para acabar pronto, ya no acostumbro.

La mujer del costeño era tan celosa que me mandaba a espiarle al marido para que no se lo fuera con otra.

Tenía yo que seguir al hombre, una cuadra atrás desde el Teipan hasta Luis Lloja, al cuartel de marineros, a un lado de la Iglesia de San Miguel, donde trabajaba. Ella quería que le diera yo razón de con quien hablaba y dónde se movía y yo lo venía rastreando como perro. El pobre hombre se iba derecho a su casa sin voltear a ver a nadie y yo a una cuadra, ~~ay una~~ una cuadra como policía secreta. Hasta que me aburrí: "Buena", pues yo ¿qué tengo que andar espionando? ¿A mí que me importa su vida de él?

~~Y yo no quiero saber nada.~~

Para lo único que vivía la señora Coyame era para sus celos, y todos los días se le internaban más. Tenía miedo que le quitaran al marido, pero a un viejo tan feo y tan prieto ¿quién le iba a querer? ¿quién ve a un prieto? Hasta que un día pensé: "No, pues no, y con esta mujer no gano para ver fionzas. Allí me se quedo con una configuración. Ya chole". ~~Y yo no quiero saber nada.~~ La costeña tenía una hermana más joven y bellorita que vivía en la misma vecindad y ella fue la que vió que se paba todo el tiempo en el patio de la vecindad y me habló:

enseñó cuál era el derecho y cuál el revés; me marcó un cartón para que con esa muestra trazara y cortara las cajas. A los dos meses me pusieron en una máquina de cortar cajas. Desde luego el dueño se dió cuenta de que yo no sabía, pero seguro ya se había hecho el ánimo y Dios me ayudó y él nunca me dijo nada. Jamás le oí una mala razón. Al contrario, me pagaba cincuenta centavos diarios. Para aquellos tres pesos al mes que yo ganaba de criada, pues hombre, cincuenta centavos diarios a mí se me hicieron un millón.

Don Panchito quebró. Pero no se echó a la calle. Trató de enseñarme ~~algo de lo que se hacía en el ofi~~ cio pero yo era muy tonta y le tenía asco ~~de él~~. ~~Me enseñó a leer y a escribir y a los números del comercio.~~ Me dijo don Panchito:

--- Aprende el tejido de pelucas. Con eso te puedes mantener..
~~Se le sacan a los muertos del campo...~~

--- A mí me dan horror los pelos esos. Es pelo de difunto.

--- No mujer no....! Aprende... No quieres comprender...

Hasta ahora que estoy más grande me doy cuenta, pero entonces fui muy rejeja. Las mujeres se ponían trenzas postizas y se las peinaban muy largo. Como ahora que tengo mis trenzas chincolas, si quisiera traer ~~las~~ grandes me las compraba. Y ¿por qué me he de poner pelo falso si tengo mis tres lobras aunque sea? Raquelito usaba trenza postiza porque el pelo se le acabó, le quedó muy chico y se compró dos manojos. Y yo veía que se encuataba su pelo con los caireles aquellos.

2gr

$C O \cdot \quad r < r_l$
 u_j

La :«:r:c: ¿3 5an antonic ¿bad era .grande, ¿ah a a
sesenta mujeres 37 cincuenta hombres. La dirigía un español.

recibía e! personal 7 coda quien agarraba cu lugar y
no se volvía a meter cc: adié hasta otro día cue le toeaha
vea ver a enm orinsr turne comenzaba a las cinco ds
I¹

sriTr '

el g—t u r n o ¿U. UJYX3L. _i—as nuevo ^3 j.a noene.
fábrica había maestras que enseñaban a las fabricantes y las

—v_l - ^

ilasj Ilpestrao caberas,

cr⁻

. * V ^ V_W *T /-V /> > , ■ N - i - / < ■ * /> s
U - C_W - O V_W < W O - W^W W W ^ ■ - W_W . O K^W - J_W .

forrar carzon o sea

*v- —■ ^ 3r_o y cubrirlo

W w - b w C m U s .oes

o - o r , p - r - l

r \ rrr

.3va ae di:o l:



, no -ios disparasa _a Docicia ~j oonaca con o_ _____ iao_t me aarian
.o. Yo leo tenía . miedo.

w^ASi'i/iCu¹





aa abarrar en monten...« Son

-r~ "Tr. " * • - c? . * - : : ■ - = *

■ • C^W " O ■ r^W o
C_W - w

-A^ r-

lira ferrador

rs o

00 tr r~0 r*
O ci ^

U. VJ. s-M v, w v

'zet v'

■, ...-i; -V'

K-

-; <■
»...c.
...■V

tan.aAa-vida de la'gracia. . :Pero Hj^que andan en la~>c

'i" ■ *"' —
son un titipuc.ial por eso se necesitan-templos ;<

uz encera - pars\que no ña ya tan

vez reencarna sin ascender jamás en la escala divina, espí-
atrasados que se han quedado en las tinieblas.)

carne es cada treinta y tres años después de haber muerto.

La voz de los espíritus es igual a la que tenían en

da. La envoltura viene siendo nomás una "bocina, de

de mujer. Además, alizando pasa el 3e\% se. desfigura '■

la carne y todas las i orma s c or p orai es'Sd el • difunt o', por.:

los ojos, los labios, ..según cono era. PeXp uno tiene, s

muy concentrado para ver ■ la transícmaci6n^e se nani

la envoltura.

H principio, 'cono yo no sató^lice destrozo y-:

cansa o a nuclio. a la no di unidad preguntándole puras b<

Si dos .y-dos' son. cuatro y revolviendo' a unos. 'e'spíri^ti^^Ci

■ ha ata squé llegué a arriar "borlote ynedic* Hubo nuchos./

que áp:.-no; so volvieron a hablar per causa rda., aunque- fue

dr o e ni zo o narido y ntfzer,- pero cuando ni protector .se

\ sioñó de ni enseca a náceme responsable y acabe con tüdb'S®

\

v

chisnocí- del: espacio superior,

ñas tarde supe'que el ancianito ni nr ctector' "se

contramo a*

---- Pues lo regalé.

— ¿Y le sacaste lo que tenía?

310* - Empezaron a hacer cuen;as, éLeacLe 3n fnnhn ^{íMB* *ASU»} [°]
+ 'f^VllOcAw ¿l ÓT* ¿6. CeJpgA.*^?_0 jBSD8CB*9* jfeu
7íiftliünjUIULLÍUCLu a üUfiSF.. Tenía trescientos peaos*^ Y e^S^{ue}
sacaba ■ iLftjuT¹Δ? tta< ≠ 4cl feMmh-
era puerco de a áeveras, así grandote, de esos blancos que los
Ur 4o ú^obdA\j
rocían con polvo plateado* Si dueño de la casa me devolvió la
maleta de roua tal j como se la dejé; todos me entregaron lo
cra-^cA^G uoccoj

(£U€|Les había repartid^ Le pregun
té a doña Lola:

— ¿ Y lo que tenía adentro?

---- Ho tenía nada, estaba hueco.. •

— ¡Ah, .mire que novedad, cuándo 1¿ a^r¿s.dszco ¿1 informe l• *•
¿Qué mas iba yo a decirle? Pues si yo todo 1©

habíase^^^e^^>r mi loquerai&e la enfermedad, ella se apro-
A5^j

<r

---- Pues porque me quedé encerrado* •«

—— Bueno, pues entonces vente conmigo.

Como estaba tⁿ necesitado de todo, me costó trabajo criar[^] a Perico*. No sabáa comer comida. Su mamá le hacía hojas de té

limón o café negro; tortillas y frijoles de olla. Y yo, entre medio

de mis pobreza, he andado en tantas cjsas que sé comer de otra mane*

ra. Y fue un sufrimiento porque él nada aguantabaj[^]Hreterts[^]gwsfcacfr. **e**

~~Y 'geigujC[^]. E3üsi[^]C~~ Yo creí que se me moría. Entonces le comencé a me-

ter ttr sopa[^]yle hacía avena y café con leche y cuando podía [^]hoco-

late y agí 1\$ ful^{Cf}

~~¿fur[^]r2[^]rmnfifa~~

usando trabajé con la

deá licenciado

luego que le

iba a dar de comer a sus niños,

11 amata también a Perico,

y de todo lo que les daba a sus niños

estaba muy déjpil. Me[^]re[^]aló un tónico¹

le daba a él porque decía que
~~de una cucharada tres veces~~
Pico e-
T. Alatorre
1950

"se[^] puso muy colorado como si le pintaran xas cnapas[^]

ra blanco con su pelo colorado. Así era desde su nacimiento,

¿■torera ¿¿era y el salió cabeza de cerillo. Mi Pico se enseñó a co-

mer, se puso macizo. Eso sí, le inculqué que no fuera limosnero, que

no tenia por qué pedir. Una vez lo castigué porque acabado de desa-

yunar, se salió pa[^]a[^]fuera y se paró en una puerta. Estaba una fa-

milia

le dieron un taco . * Le dieron un taco ; Y

luego que me asomo y que lo veo con su taco'.

---- Y ahora tú ¿ cue* haces?

---- Hada*

Me dicen:

---- Ya le dimos un taco, señora.

AS^w

Classification des temps de corrections

Epigraphe: T1 [Crayon]/T2 [N-Bic]

Chap.1: T1 [V-C]/ T2 [B-F]

T3 [Crayon] [+Division des paragraphes]

T4 [Crayon R] [+Division des

paragraphes] **Chap.2 T1** [V-C]/T2 **[B-F]**

T3 [Crayon] [+Division des paragraphes] **Chap.3: T1**

[V-C]/T2 [B-F]/T3 [V-F]/T4 [B-Bic] T5 [Crayon] [-(-

Division des paragraphes]

T6 [Crayon- R] [+Division des

paragraphes] Chap.4: T1 [V-C]/T2 [B-F]/T3 [B-Bic]

T4 [Crayon] [+Division des paragraphes] **Chap.5: T1**

[V-C]/T2 [B-F]/T3 [B-Bic]/T4 [V-F] T5 [Crayon]

[+Division des paragraphes] **Chap.6: T1** [V-C]/T2 [B-

F]/T3 [B-Bic]/ T4 [V-F] T5 [Crayon] [+Division des

paragraphes] **Chap.7: T1** [V-C]/T2 [B-Bic] [T3 B-F]

T4 [Crayon] [+Division des paragraphes]

Chap.8: T1 [B-F]/ T2 [B-Bic]/ T3 [V-F]

T4 [Crayon] [+Division des paragraphes]

Chap.9: T1 [B-F]/ T2 [B-Bic]

T3 [Crayon] [+Division des paragraphes]

Chap.10: T1 [B-FJ]/T2 [B-Bic]/T3 [R-F]/T4 [V-F] T5

[Crayon] [-(Division des paragraphes)] **Chap.11:** T1 [B-

Bic]/T2 [B-F]/T3 [V-F]

T4 [Crayon] [-(Division des paragraphes)]

Chap.12: T1 [B-F]/T2 [V-F]/T3 [B-Bic]

T4 [Crayon] [-(Division des paragraphes)]

Chap.13: T1 [B-F]/T2 [V-F]/T3 [V-C]/T4 [B-Bic] T5

[Crayon] [-(Division des paragraphes)] **Chap.14:** T1

[B-F]/ T2 [V-F]/ T3 [B-Bic]

T4 [Crayon] [-(Division des paragraphes)]

Chap.15: T1 [B-F]

T2 [Crayon] [+Division des paragraphes]

Chap.16: T1 [V-C] /T2 [B-F]/T3 [B-Bic]/T4 [V-F] T5

[Crayon] [-(Division des paragraphes)] **Chap.17:** T1

[B-F]/ T2 [B-Bic]/

T3 [Crayon] [-fDivision des paragraphes]

Chap.18: T1 [V-C]/ T2 [B-F]/ T3 [V-F]

T4 [Crayon] [-(Division des paragraphes)]

- Chap.19:** T1 [B-FJ/T2 [B-Bic]/ T3 [V-F]
T4 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.20:** T1 [V-C]/T2 [B-F]/T3 [B-Bic]/T4 [V-F]
T5 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.21:** T1 [V-C]/T2 [B-F]/T3 [V-F]/T4 [R-Bic]
T5 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.22:** T1 [V-C]/T2 [B-F]/T3 [B-Bic]/T4 [V-F]/T5 [R-Bic] T6
[Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.23:** T1 [V-C]/T2 [V-F]/
T3 [Crayon] [->-Division des paragraphes]
- Chap.24:** T1 [V-C]/
T2 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.25:** T1 [V-C]/T2 [B-Bic]
T3 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.26:** T1 [V-C]/T2 [B-F]/T3 [V-F]/T4 [B-Bic]
T5 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.27:** T1 [V-C]/T2 [B-Bic]
T3 [Crayon] [+Division des paragraphes]
- Chap.28:** T1 [V-C]/T2 [B-Bic]
T3 [Crayon] [+Division des paragraphes]

Chap.29: TI [V-CJ/T2 [B-Bic]/T3 [R-F]

T4 [Crayon] [+Division des paragraphes]

INDEX

INDEX PAR CHAPITRE

Epigraphe, p.183

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	183	Qui{e}n
	[TIN-Bic]	183	{e?0rafiar}\$ { sentir}
	[TIN-Bic] \$ (Sic)	183	{sedéporentesadeHlede {Ja}{unara?x5n}
	[T2 Crayon]	183	{15 3 69}
	[T2 Crayon]	183	(HASTA NO VERTE JESUS MIO} le{*}
	[T2 Crayon] \$	183	{una} mentira
	[T2 Crayon] \$	183	

CAPITULO 1, pp.184-193

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	185	d{i}
	(Sic)	185	preguntfo}
	(Sic)	185	P{e}rez
	(Sic)	185; 185; 192	<i>m</i>
	(Sic)	185; 187; 187	(e}l
	(Sic)	186	C{o}mo
	(Sic)	186	S{i}
	(Sic)	188; 188; 190; 191	S {o} lo
	(Sic)	189	pocl{i}a
	(Sic)	190	dej{o}
	(Sic)	190	Esp{ ijritu

	(Sic)	190	se arrodill{o}
	(Sic)	190	{éjsto
	(Sic)	190	ü
	(Sic)	191	ata{u}d
	(Sic)	191	di{ó}
	(Sic)	191	{e}se
	(Sic)	192	{c}sa
	(Sic)	192; 192	f{i}n
[disparaît dans la version éditée]		189	{de}
[disparaît dans la version éditée]		190	o{b}scuridad
[disparaît dans la version éditée]		192	{que Emiliano me señalaba}
[T1 Flèche V-C]		185; 185;	
		186; 186;	
		187	
[T1 V-C]		184	({cual} {-como} panadero]
[T1 V-C]		184	{eran}
[T1 V-C]		184	{Era}
[T1 V-C]		184	{T}{t}emplo
[T1 V-C]		184; 185	{+,}
[T1 V-C]		184; 192	{+,}
[T1 V-C]		185	(nu) estro
[T1 V-C]		185	{''}
[T1 V-C]		185; 185	medi{9} unidad
[T1 V-C]		186	{cuando comencé)
[T1 V-C]		186	{Meqjuedé
[T1 V-C]		187	j-Megros)
[T1 V-C]		187	jnujestrás
[T1 V-C]		188	de{b}ido
[T1 V-C]		188	{+que}
[T1 V-C]		188	{tiejrra
[T1 V-C]		188	{vepdadeio}
[T1 V-C]		188; 191	{+..}

[TI V-C]	189	con{c}edi[ó]
[TI V-C]	190	{a pagars -a-pagar,-venimos todos -a-pagar}
[TI V-C]	190	[mantcni]6ndosc {son-de} {están entre} las mediunida{s}{+des} nos{e}
[TI V-C]	190	{+me han iluminado}
[TI V-C]	191	{ caminando me han abierto los ojos }
[TI V-C]	191	{e}{C}uando
[TI V-C]	191	{ en que ella murió }{pequeña}
[TI V-C]	191	{ retrocediera } {reconociera} otr{a}{o}
[TI V-C]	191	{+“}
[TI V-C]	191	{+de}
[TI V-C]	191	{/}
[TI V-C]	192	{contestaba}{decía yo}
[TI V-C]	192	{ revelación } {videncia}
[TI V-C]	192	{ visión } {revelación}
[TI V-C]	192	{+y ese miedo me salvó. Y eso que a m{i} (Sic) me quitaron el miedo}
[TI V-C]	192	d{á}me
[TI V-C]	192	vi{ó}
[TI V-C]	\$\$ 184	{+bien}
[TI V-C]	\$\$ 184	{+y}
[TI V-C]	(Sic) 186	{+E1 mayor Efrén no pasó porque se cansaron de buscarlo y finalmente dijeron que no había vuelto a reencarnar. El difuntito recién nacido no supe si lo habían bautizado}
[TI V-C]	(Sic) 188	í Pijiofin 1
[TI V-C]	* 191	[Tt]vnt7 j
[TI V-C][T2 B-F]	189	a{ interesado } {la pobre alma que está penando}
[TI V-C][T2 B-F]	191	<u>(COPIA JOSEFINA)</u>
[TI V-C][T2 B-F]	\$\$ 187	{L}e
[TI V-C][T2 B-F]	\$\$ 191	{+los viernes primero}
[T2B-F]	184	{que}
[T2B-F]	186	{-fprimitivo}
[T3 Crayon]	185	{hacer} {¿a ser"?} amol{ada}
[T3 Crayon]	185	
[T3 Crayon]	186	
[T3 Crayon]	186	
[T3 Crayon]	189	

[T3 Crayon]	189	cans{ada}
[T3 Crayon]	189	desampar { ada} llena de desamparo?}
[T3 Crayon]	189	{Trayendo ¿iyendo?}
[T3 Crayon]	190	{nos lo} {¿no los? populacho} {e}{a?}l
[T3 Crayon] [dans la version	189 éditée {en el}]	
[T4 Crayon-R]	189	si {nn} úmero

CAPITULO 2, pp.194-203

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	194	s{e}
	(Sic)	194; 194;	di{ó}
		196	
	(Sic)	194; 200	v{î}
	(Sic)	195	D{o}nde
	(Sic)	195	{e}ste
	(Sic)	195	{haiga}
	(Sic)	195; 197;	qu{e}
		197; 202	
	(Sic)	195; 199	qui (en)
	(Sic)	196	A m{i}
	(Sic)	196	del resfr {iô}
	(Sic)	196	despu{e}s
	(Sic)	196	vi{6}
	(Sic)	196; 196;	d{i}
		199	
	(Sic)	197	im{à}gen
	(Sic)	197	{ }
	(Sic)	197; 197	aserr{i}n
	(Sic)	197; 202	s{i}
	(Sic)	198	Agujere {a }bamos

	(Sic)	199	d{o}nde
	(Sic)	199	nacencia
	(Sic)	199	[ponqué]
	(Sic)	199	(¡Va!)
	(Sic)	199; 201	[e]sa
	(Sic)	200	{e}l
	(Sic)	200	{peliar}
	(Sic)	201	fu{e}ramos
	(Sic)	201	s{ó}lo
	(Sic)	202	avis{o}
	(Sic)	202	cuid[a]ndolo
	(Sic)	202; 202	trastjo)
	(Sic)	203	dej{o}
	(Sic)	203	dur{o}
	(Sic)	203	p{e}ñala
[dans la version éditée]		198	{y con esa cerbatana cazábamos)
[TI Fleche V-C]		196; 199;	
		202	
[TI V-C]		194	le contesté)
[TI V-C]		195	mi{+s)
[TI V-C]		195	papá{+s)
[TI V-C]		195	sal ié Micron}
[TI V-C]		198	gusta {ba}
[TI V-C]		198	[+los)
[TI V-C]		198	{-t-pues}
[TI V-C]		198	{a los muchachos)
[TI V-C]		198	j#Hes) {los muchachos)
[TI V-C]		198	jel){un}
[TI V-C]		198	{N){n)o
[TI V-C]		199	Me)
[TI V-C]		199	{-,} {•}
[TI V-C]		199	MU
[TI V-C]		199	(aJIde)
[TI V-C]		199	(¥){y)
[TI V-C]		200	{+,}

[TI V-C]	200	{+ellay mi papá}
[TI V-C]	200	{ cohetes que me estallaba }
[TI V-C]	200	{sentía}
[TI V-C]	200	{se}
[TI V-C]	201	{+•}
[TI V-C]	201	M
[TI V-C]	201	{ a tortear }
[TI V-C]	202	{+;}
[TI V-C][T2 B-F]	198	{hombres}
[TI V-C][T2 B-F]	198	{que}
[TI V-C][T2 B-F]	199	v{á}ya{+se}
[TI V-CRT2 B-F]	199	{«i} {no}
[TI V-C][T2 B-F]	203	Ícimo 1
[TI V-C][T2 B-F]	203	I V\7mt7 /
[TI V-C][T2 B-F]	199	{ para podemos atender }
[T2B-F]	194	I nptfy) \
[T2 B-F]	194	{ uT/ivu J
[T2 B-F]	194	seacord{ó}
[T2B-F]	195	(COPIA JOSEFINA!
[T2 B-F]	195; 197	{ la cruz y- la llevaron }
[T2 B-F]	196	{/}
[T2 B-F]	196	{+.}
[T2B-F]	196	aga{r}ró
[T2 B-F]	196	levant{ó}
[T2B-F]	196	llev{ój
[T2 B-F]	196	{D}espués
[T2 B-F]	196	{m}{M}aría
[T2B-F]	196; 200; 202	{p}{P}or
		{+.}
[T2 B-F]	197	ensuciá{n}dolas jug(+u Jetes
[T2 B-F]	197	{ hasta los cinco años }
[T2 B-F]	197	{tenerla} {tentarla}
[T2 B-F]	197	{ y si se pone negra es porque nosotres la hemos hecho negra } {+,}
[T2B-F]	197; 197; 199; 201	

[T2 B-F]		197; 200	
(T2 B-F)		198	la trwio I
[T2 B-F]		198	(Xr ll/Uv }
(T2 B-F)		198	;a} {que}
(T2 B-F)		198; 199	(Pujes
(T2 B-F)		199	(Pues}
[T2B-F]		200	(y en un pueblo muy cerrado)
[T2B-F]		200	interesa (b}a
[T2 B-F]		200	padre(+s}
[T2 B-F]		200	rcgies(ó}
[T2B-F]		200	su{+s}
(T2 B-F)		200	{+•}
[T2B-F]		201	(la obligación de una hija era andar) (andaban las hijas)
[T2 B-F]		202	L(á)rgate
(T2 B-F)		202	espul(gu)e
[T2 B-F]		202	estar(s)e
[T2 B-F]		202	(©Ha)
[T2B-F]		202	(entiendo yo)
(T2 B-F)		202	(por)que (s){S)iempre (cantina) (cantera)
[T2 B-F]	*	200	(adamos) (arepartimos)
T2 B-F		201	
[T2 Flèche B-F]		194; 197	e{nf)rcnte
[T3 Crayon]		195	(+es)
[T3 Crayon]		196	(avisto){ { avizoro?)
[T3 Crayon] [dans la version éditée (deviso)]		196	

CAPITULO 3, pp.204-215

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	204	Qu{e}
	(Sic)	204	secre{i}an
	(Sic)	204; 204	cst{a}n
	(Sic)	205	Hac{i}a
	(Sic)	205; 26	c{o}mo
	(Sic)	207; 210	djo(nde
	(Sic)	208	Qui{e}n
	(Sic)	208	{adjonde
	(Sic)	208	{e}sa
	(Sic)	209	g{u}evona pegar {} difó
	(Sic)	209	
	(Sic)	209; 209;	m{a}s
		211	amenaz{a}ndola avis {6}
	(Sic)	210	S{i}
	(Sic)	211	Salina Cruz 1}
	(Sic)	211	{e}l
	(Sic)	211	{ijbamos
	(Sic)	212	s{e}
	(Sic)	212	a m{i}
	(Sic)	212	grit{c}
	(Sic)	213	ver{a}s
	(Sic)	214	{añoso}
	(Sic)	214	Cayetano!} s{e}
	(Sic)	214	(tienen) {lle van } {tienen}
	(Sic)	214	{como}
	(Sic)	215	
[T1 V-C]		204	{se encerraba encima de los} {sacaba}
[T1 V-C]		204	
[T1 V-C]		204; 204;	
		206	
[T1 V-C]		205	

[TI V-C]		205; 205;	{+,}
[TI V-C]		207	
[TI V-C]		206	allí{-}
[TI V-C]		206	{/}nos
[TI V-C]		206	(B){b}ahía
[TI V-C]		206	[Por]{Bajo}
[TI V-C]		206	{se desmoronan}
[TI V-C]		207	pe{r}o
[TI V-C]		209	apale{é}
[TI V-C]		210	[como el ea-eomite}
[TI V-C]		211	[la puerta}
[TI V-C]		211	{veces}
[TI V-C]		213	ca{s}a
[TI V-C]	\$S	211	{declaró} {dijo}
[TI V-C]	(Sic)	207	oscure{ee}{ría}
[TI V-C]	*	211	Lo ¡desperté}{recordé}
[T2 B-F]		204	qucd{ó}
[T2 B-F]		204	tortug{+u}itas
[T2 B-F]		204	{+•}
[T2 B-F]		204	1 COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F]		204	{Salen la noche}
[T2 B-F]		204; 208;	s{e}
[T2 B-F]		211	
[T2 B-F]		205	mañana {/}
[T2 B-F]		205	pesc{a}dos
[T2B-F]		205	pescjó}
[T2 B-F]		205	sebaña{ba}n
[T2 B-F]		205	se mete {+n}
[T2 B-F]		205	vestida {/}
[T2 B-F]		205	{+En la madrugada}
[T2 B-F]		205	(Se le?)
[T2 B-F]		205	{t}ecata
[T2 B-F]		205; 207;	{+,}
[T2 B-F]		214; 215	
[T2 B-F]		206	se{/}

[T2 B-F]		206	viví{a]mos
[T2 B-F]		206	zá{+s)
[T2 B-F]		206	{fujcrte
[T2 B-F]		206	{HJacía
[T2B-F]		207	no{s}otros
[T2 B-F]		207	{+su}
[T2 B-F]		207	(+nos lavaba}
IT2 B-F]		208	{As}í
[T2 B-F]		208	{dedónde se iba}
[T2 B-F]		208	{dónde venía, quién sabe para dónde se iba.}
[T2 B-F]		209	{s}e
[T2 B-F]		210	golpearlo {-,}
[T2 B-F]		210	(él)
[T2 B-F]		211	bal{a}sto
[T2 B-F]		211	sac{6}
[T2 B-F]		212	pu{e}ros
[T2 B-F]		212	{6}{C}ayetano
[T2 B-F]		212	{d}(D)e
[T2 B-FJ]		212	{Estaban} {Vivían}
[T2 B-F]		213	{aunque a mí me contó-de cómo se la habían robado. Cuando fuimos por primera vez al Puerto de Salina Cruz, a mí papá le dieron trabajo ...} {Y no conforme con eso}
[T2 B-F]		214	escob{a}{+eta}
[T2 B-F]		214	{a}{A}céracate”
[T2 B-F]		214	{e}{E}staba
[T2 B-F]		215	ma{fi}{n}o
[T2 B-F]		215	s{e} cando
[T2 B-F]		215	{+lo}
[T2 B-FJ]		215	{a}
[T2 B-F]		215	{CJuídase
[T2 B-F]	\$\$	215	{en-una}{enesa}
[T2 B-F]	(Sic)	214	en{g}usa{ñ}ó
[T2 B-F]	*	206	much{o}{a}
[T2 B-F]	*	206	{nos hizo} {levantó}
[T2 B-F]	**	215	{EHa} {Petra}
[T2 B-F] [TI V-C]		205	{oo} {en el día}

[T2 B-F][T3 V-F]	206	{ Yo solita vivía con mi papá y mi hermano } [{-
[T2 B-F][T4 B-Bic]	215	de susto} Ua-bilis} {de susto,}]
[T2 B-F]T4 B-Bicj \$	215	{allá}
[T2 Flèche B-F]	205; 205;	
	206; 210;	
	215	
[T3 V-F]	208	{de}
[T4 B-Bic]	215	{V}áyase
[T4 Flèche B-Bic]	215	
[T5 Crayon]	211	{+a} dentro [Flèche {38}]
[T5 Crayon]	213	
[T6 Flèche Crayon-R]	215	

CAPITULO 4, pp.216-229

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	216	aqu{e}l
	(Sic)	216	la cruj
	(Sic)	216	{i} as
	(Sic)	216	ped{i}a
	(Sic)	217	ne{i}rs
	(Sic)	217	e
	(Sic)	217	desayun{a}bamos
	(Sic)	2	m{âi}z
	(Sic)	1	ensefi{o}
	(Sic)	8	est{e}
	(Sic)	2	{-}
		1	{e}æ
	(Sic)	8	despu{e}s
	(Sic)	2	V{â}mos m{ i}
	(Sic)	1	
	(Sic)	8	encabronada{ }
	(Sic)	219;	{porqué}
	(Sic)	224;	j{ô(ven
	(Sic)	226;	Qui{e}n
	(Sic)	226 220	d{o}nde faltas{}
	(Sic)	220; 224;	<i>m</i>
	(Sic)	229	
		221	
		221	
		222	
	(Sic)	222; 227;	vi{6}
	(Sic)	228	fu{i}
	(Sic)	223	pe{o}n
	(Sic)	223	atrincheradafs} la sandia
	(Sic)	223;	car{a}cter
	(Sic)	223;	atr{a}s

	(Sic)	226	despegfo}
	(Sic)	226	rab{i}a
	(Sic)	227	{é}so
	(Sic)	229	fu{é}
TI Flèche V-C][T3 B-Bic]		227	
TI FiòcheV-C]		218; 219	
TI V-C]		217	queda{«o}{dari}
TI V-C]		217	s{e}rviamos
TI V-C]		217	l+le}
TI V-C]		217	{+uno}
TI V-C]		218	l+cn}
TI V-C]		218	{ Los molia en metate, {«n}{con}
TI V-C]		218	{+•}
TI V-C]		218; 219;	etra}
		221	un{a}
TI V-C]		219	{c}on
TI V-C]		219	alrevesada]+,}
TI V-C]		220	{+a}
TI V-C]		221	{ porque le da el calambre } capili
TI V-C]		221	{1} ita {<&}
TI V-C]		221	{s}in
TI V-C]		223	{+Hablar Andresti.}
TI V-C]		224	{+misma}
TI V-C]		224	{ de su huerta }
TI V-C]		225	{ Me decía mi madrastra etc....}
TI V-C]		225	par{a}
TI V-C]		225	Si{-,}
TI V-C]		227	{wucho}{harto}
TI V-C]		\$\$ 221	{V}endia
TI V-C]	(Sic)	220	{pero}
TI V-C]		* 217; 217	
TI V-C][T2 B-F]		224	
TI V-C][T2 B-F]		225	
TI V-C][T2 B-F]		229	

[TI V-C][T2 B-F]	*	224	{ calentaba -casa} {hacía pie}
[T2B-FJ]		216	muer{c}s
[T2B-F]		216	(COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F]		216	{ tenía sus alhajas alzadas porque trabajaba mucho. Por eso a mí}
[T2B-F]		216; 222	último(/)
[T2B-F]		217	Evarista{/}
[TI B-F]		217	(+a)quellas ¿gina do shuba}
[T2B-F]		217	{ la ceniza } (cenizas)
[T2B-FJ]		217	(bi)en
[T2B-F]		217; 220	sal(i)an
[T2B-F]		219	{u}na
[T2B-FJ]		219	{+•}
[T2B-F]		219; 228	noche{/}
[T2 B-FJ]		220	
[T2 B-F]		220	an{6}(s)ias
[T2B-F]		221	c{á}rcel
[T2 B-FJ]		221	dur(ó)
[T2 B-FJ]		221	Tehuantepec {/}
[T2 B-F]		221	{+le}
[T2 B-FJ]		221	{.} {;}
[T2B-FJ]		221	{€}{c}on
[T2B-FJ]		221	{ la tierra }. {Y el mar se sale de la playa} {El agua se sale del mar}
[T2 B-FJ]		221	{s^oye}{es}
[T2 B-FJ]		221	{Y tenía miedo.}
[T2B-FJ]		221	{y van a dar hasta el fondo del agua, Y como el fondo del mar está muy adentro de la tierra, el estruendo
[T2B-FJ]		221	es muy fuerte y se oye aquel fugidofoeo, que lastima como si abrieran a la leona en canal, con muchos
[T2B-FJ]		221	seruchos y segetas.} { que se caen } {que se van rodando y que}
			{+y}
			can{+a}st
[T2B-FJ]		221; 225	a grit{ó}
[T2 B-F]		222	vimos
[T2 B-F]		222	{+:}
[T2 B-F]		222	{A}fuera
[T2 B-F]		222	{ Nosotros vimos al niño} {Nosotros}
[T2 B-FJ]		222	{pu}es
[T2 B-FJ]		222	

[T2 B-F]		222	{q}(Q)ue
[T2 B-F]		223	abogado/}
[TI B-F]		223	confe{n}só
[T2 B-FJ]		223	{*por}
[T2 B-FJ]		223	{hizo}
[T2 B-F]		224	volví {+a}mos
[T2 B-F]		224	{+...}
[T2 B-F]		224	MU
[T2 B-F]		224	(Anduvimos) {Caminamos}
[T2 B-F]		224	{cnases} {canses}
[T2 B-F]		224	{de Atocha}
[T2 B-F]		224	{desacarla de la prisión porque no tenía para cuando salir; le surtió el novenario que le hizo al Niño de
			<u>Atocha.</u>
[T2 B-F]		224	{J Jerónimo}
[T2 B-F]		224	{paría sus tamales}
[T2 B-F]		224	{porque {él) {mi papá} viajaba de una parte a otra}
[T2 B-F]		224; 226; 228	{+?}
[T2 B-F]		225	canastos {/}
[T2 B-F]		225	guz{gue)ría
[T2B-F]		225	guz{g)a
[IT2 B-F]		225	{amonóanaban} {amontonaban}
[T2 B-F]		226	madrás tra{/}
[T2 B-F]		226	nada{/}
[T2 B-F]		226	s{+u}frí
[T2 B-F]		227	golpe{ó}
[T2 B-F]		227	{->-Ella era la hija mayor de la rectora, los otros nueve {tejos} eran del señor alcalde}
[T2 B-F]		228	{M}i
[T2 B-F]		229	se había {+11}
[T2 B-F]		226	{+no}
[T2 B-F]		229	{se fué mi papá}
[T2 B-F]		\$ 222	{usted} {se}
[T2 B-F]	\$ 225		{Pe-re} {Verdad de Diosito}
[T2B-F]	\$ 224		{4a-pobre}{pero}
[T2 B-F]	\$ 229		{papá} {padre}

CAPITULO 5, pp.230-240

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	230	Jes u}
	(Sic)	230; 230; 230; 232; 235; 237	s {é}
	(Sic)	232	D{á}me
	(Sic)	232	D{ájndo
	(Sic)	232	pas(a)rse los
	(Sic)	232; 232	t{e}s
	(Sic)	234; 236	fu{í}
	(Sic)	235	aqu{é}l
	(Sic)	235	s{e}
	(Sic)	235	s{é}j
	(Sic)	235; 235	j{ó}ven
	(Sic)	235; 237	Despu{e}s
	(Sic)	236	pon{e}rmelo
	(Sic)	236	va{s}
	(Sic)	236	{e}se
	(Sic)	236	{se}
	(Sic)	237	lav(a)rmela
	(Sic)	237	Qui{e}n
	(Sic)	238	di{ó}
	(Sic)	238	m{i}
	(Sic)	238	qu{e}
	(Sic)	238	{enfrente}
	(Sic)	239	fu{í}mos se
	(Sic)	239	larg{o}
	(Sic)*	233	{ para que subieran}}; s{u}banse
[T1 V-C]		239	{ de carnicero}
[T1 V-C][T2 B-FJIT3 B-Bic]		234	{i {-Si-dG} {De} chiquilla hicieron leña de mí {i Si de chiquilla hicieron leña de mí!} {los
[T1 V-C][T3 B-Bic]		234	niños}
[T1 V-C][T3 B-Bic]		237	{ desaparecer dentro del } {hacerse}

[T2 B-F]	230	los entregaba {«}
[T2B-F]	230	se dilataba {+n}
[T2B-F]	230	(COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F]	230	{+''}
[T2 B-FJ]	231	c{o}star
[T2B-F]	231	v{ó}itelas{+,}
[T2B-F]	231	{a}quel!os
[T2 B-F]	231	{h} ijo
[T2 B-F]	231	{para medir-la cabeza} {amarrados}
[T2 B-F]	231	{¥}{y}
[T2 B-F]	232	botica {/}
IT2 B-F]	232	da{b}a
[T2 B-F]	232	{y}erbabuena
IT2 B-F]	233	co{c}in{e}ra
[T2 B-F]	233	pasa{b}a
[T2B-F]	233	{+!}
[T2 B-F]	233	{+,}
[T2 B-F]	233	j+las}
[T2 B-F]	233	1 leños 1
[T2B-F]	233	{10}
[T2B-F]	233	jtiò}
[T2 B-F]	233	{•S} {s}iempre
[T2 B-F]	233	{y- se los bacía} {calentaba} { la cocinera
[T2 B-F]	233; 235	{+•}
[T2 B-F]	234	abarca {+ba}
[T2 B-FJ]	234	an{d}ile.
[T2 B-FJ]	234	ll{a}ves
[T2B-FJ]	234	mozos {/}
[T2 B-FJ]	234	pla{t}icar
[T2 B-FJ]	234	{+;}
[T2 B-FJ]	234	{Entonces}
[T2 B-FJ]	234	{n} {N}unca
[T2 B-FJ]	234	{S}i
[T2 B-FJ]	235	{+•}
[T2 B-FJ]	235	{a-donnir}

[T2 B-FJ]		235	{m){M}ire
[T2 B-F]		236	{+con el contentamiento dentro}
[T2 B-F)		239	{H—}
IT2 B-F)	\$	237	{Yo-no} {Nunca}
[T2 B-F]	(Sic)	231	{ú}ltima{+da} mente {tenía} {aneaba}
[T2 B-F]	*	235	j+del señor de Esquipula, un santo negro de por allá por el rumbo de mi tierra.}
[T2 B-F] {Fond barré illisible]		231	{comida}
[T3 B-Bic]			{ La mesera le servía a cada uno. }
[T2 B-F][TI V-C]		233	{+se}
[T2 B-F][TI V-C]		233	{-a-pie} {andando}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		230	{las fl ores} {los ramos}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		230	medi{+das}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		230	sé{/}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		231	
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		231	{ amarrados al bracito} {pidiendo la curación de algún enfermo}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		231	{ criaturade lúa} {mirruña}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		231	{+que tienen}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		232	¡según se iba a hacer para que a la hora en que viniera mi madrina del mercado, todo estuviera
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		233	dispuesto, etc...} {->-la seca y la aguada}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		233	{ todos los días } { todas las mañanas } {todos los días a las once de la mañana}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]		233	{««}
[T2 B-F)(T3 B-Bic]	\$	231	{Y yo dejaba de decir } {Es que yo ya había rezado}
[T2 Flèche B-F]		239	cu{á)nto
[T3 B-Bic]		230	e{s)
[T3 B-Bic]		231	{si}
[T3 B-Bic]		231	{+laarrobotica}
[T3 B-Bic]		231	{+los morteros}
[T3 B-Bic]		232	{con} ell{ó}{o)s {1 Juego
[T3 B-Bic]		232	{y}
[T3 B-Bic]		232	a{lg}o
[T3 B-Bic]		233	
[T3 B-Bic]		233	
[T3 B-Bic]		233	
[T3 B-Bic]		234	

[T3 B-Bic]		234	él{+,-}
[T3 B-Bic]		234	s{e}guía
[T3 B-Bic]		234	{+,-}
[T3 B-Bic]		234; 238; 238	{+,}
[T3 B-Bic]		235	por{/}
[T3 B-Bic]		235	s{e}fía
[T3 B-Bic]		235	{de agua}
[T3 B-Bic]		235	{qué}
[T3 B-Bic]		236	{A}1
[T3 B-Bic]		236	{*xxx}[illisible]
[T3 B-Bic]		237	{de}
[T3 B-Bic]		238	gan{+a}do
[T3 B-Bic]		238	m{o}njas
[T3 B-Bic]		238	oyendo {4a}
[T3 B-Bic]		238	oyendo {4a}
[T3 B-Bic]		238	{l}a
[T3 B-Bic]		239	s{in}o
[T3 B-Bic]		239	{!}
[T3 B-Bic]		239	{+ muchacha.}
[T3 B-Bic]		239	(i)
[T3 B-Bic]		240	d{o}oe
[T3 B-Bic]	\$\$	240	{+ Con razón dicen }+la mention {Párrafo aparte}
[T3 B-Bic]	*	231	{+y que échese otra copita}
[T3 Flèche B-Bic]		232; 233	
[T4 Flèche V-F]		233; 236	
[T4 V-F]	\$\$	239	{+ Eso, si alcanzo camposanto.}
[T5 Crayon]		230	{+:}
[T5 Crayon]		231	ro{^p}{p}ón
[T5 Crayon]		234	Mí.}
[T5 Crayon]		238	q{ú}{u}é
[T5 Crayon]		238	{é}{e}so

CAPITULO 6, pp.241-254

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	241	est[a}s
	(Sic)	241	j{ó}ven
	(Sic)	243; 244;	qui(e)n
		248	
	(Sic)	244	aqu{e}lla
	(Sic)	244	d{i}
	(Sic)	244; 244;	di[ó}
		245; 251;	
		251; 253	
	(Sic)	244; 245;	v{i}
		245; 250;	
		252; 252;	
		253	
	(Sic)	245; 249	cst[a}
	(Sic)	246	{e}l
	(Sic)	248	a { } madrastra
	(Sic)	249	vi {ó}
	(Sic)	249; 254	fu[i}
	(Sic)	250	f{i}n
	(Sic)	250	(ajndale
	(Sic)	250; 250	Qu e}
	(Sic)	251	[e}sa
	(Sic)	251; 252	S(i[
	(Sic)	252	po{ }quc
	(Sic)	252	(e}se
	(Sic)	253	a(i}re
	(Sic)	253	cjojmo
	(Sic)	254	Moli(an}
	(Sic)\$	253	(volví en sí}
	(Sic)*	242; 242	{quedría}
[TI V-C]		242	{e»4a-CØGÍna}
[TI V-C]		250	(X)

[TI V-C]	252	{xxxx}
[TI V-CMT2B-F]	244	{+la}
[TI V-C][T2 B-F]	245	
[TI V-C][T2 B-F]	251	{enel velorio}
[TI V-C][T3 B-Bic]	242	{se}
[T2 B-F]	241	b{ú}scate
[T2 B-F]	241	detr{á}s
[T2 B-F]	241	(COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F]	242	s{e}gún
[T2 B-F]	242	s{e}r
[T2 B-F]	242	{+a}
[T2 B-F]	242	{+10}
[T2 B-FH]	242	{*xxxxx} {trajecitos}
[T2 B-F]	243	en{/}
[T2 B-F]	243	{+>}
[T2 B-F]	243	{del puerto}
[T2 B-F]	244	{+a}
[T2 B-F]	245	{-,}
[T2 B-F]	245	{huyendo de su mujer}
[T2B-F]	246; 251	{no}
[T2B-F]	247	co{m}o
[T2 B-F]	247	{con quien estaba trabajando}
[T2 B-F]	247	{Uy}
[T2 B-F]	248	conocí{a}
[T2 B-F]	248	{♦diciendo}
[T2 B-F]	249	japón {p}{é}s
[T2 B-F]	249	le{/}
[T2 B-F]	249	med{í}a
[T2 B-F]	249	l+le}
[T2 B-F]	249	{paquenses} {panqueses}
[T2 B-F]	251	(xxxxxxxxxxxxxxxxx}
[T2 B-F]	251	Carran{za}
[T2 B-F]	251	encontraron {.
[T2 B-F]	251	pu{es}
[T2 B-F]	251	p{er}o

[T2 B-F]	251	{e}se
[T2 B-F]	251	{ porque era su único hijo }
[T2 B-F]	251	{ve}ngara
[T2B-F]	251	{**}
[T2 B-F]	252	lo{x}
[T2 B-F]	253	Kse{s}
[T2 B-F]	253	lo{/}
[T2 B-F]	253	pap{á}
[T2 B-F]	253	{el}
[T2 B-F]	253	{ xxxxxxxxxxxxxx }
[T2 B-F]	253	{xxxxx}
[T2 B-F]	254	necogem{os}
[T2 B-F]	254	{ xxxxxx-xxx }
[T2 B-F]	254	{*xx}
[T2B-F]	\$ 241	{ Ahora ya de } {Hoy que estoy}
[T2B-F]	\$\$ 241	{dije}{ contesté}
[T2 B-F]	\$\$ 241	{le} {me}
[T2 B-F]	\$\$ 24¢	{ nos dijo } {contó}
[T2 B-F]	\$\$* 24¢	{allí} {ahí}
[T2B-F]	(Sic) 241	{en{/}fiente}
[T2 B-F]	* 246	risota{+das}
[T2 B-F]	* 249	{de babosa mirando}
[T2 B-F]	* 249	{matado} {dado un tiro}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	242	{+"}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	243	{4asGíos}{ lacios}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	245	j+Emiliano)
[T2 B-F][T3 B-Bic]	245	{la}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	246	{+ Entonces usaba yo el huipie y la nagua tehuana. Toda mi preocupación era no mancharme los olanes blancos que me llegaban hasta el suelo. Era yo más limpia que la señora que estaba toda mugrosa, toda por ningún lado. Como mi madrastra fue muy dura y no le gustó que anduviera cochina, me malacostumbré yo.}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	24	(+0
[T2 B-F][T3 B-Bic]	6	viv{i}e
[T2 B-F][T3 B-Bic]	246	{ no faltó (quien) nos viera, yo ni cuenta me daba porque nunca me ha gustado andar físgando a ver (quien) va pasando y (quien) no va pasando pero } {+corrieron y le}

[T2 B-F][T3 B-Bic]	248	{+Entonces}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	248	{+y asomándose a la calle a ver quién {ibaa} {va} pasando y quién no {iba-a} {va} pasando } {+a}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	252	{ aHá -andaba} {iba a ver a}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$ 244	{Entonces usaba yo el huípil y la nagua tehuana. Toda mi preocupación era no mancharme holanes
[T2 B-F][T3 B-Bic] [T4 V-F]	243	blancos-que me llegaban hasta-el-suek ⁴ ra yo más limpia-que la señora {que ⁴ andaba toda mugrosa, toda por ningún lado ¿para qué ⁴ e digo?-etc....}
		{Lo van a pasar al anfiteatro para hacértela autosia}
[T2 B-F][T4 V-F]	252	{Parrafo aparte} siemp{r}
[T2 Fleche B-F] [T3 B-Bic]	241	{le} p{a}gó trab{a}jo {-f-
[T3 B-Bic]	241	pero}
[T3 B-Bic]	242	{+”}
[T3 B-Bic]	242	{j}
[T3 B-Bic]	242	{+,}
[T3 B-Bic]	242	la{/}querida
[T3 B-Bic]	243	{yerno}
[T3 B-Bic]	243; 244;	bajab{a}
	247	l{e}fía
[T3 B-Bic]	244	olv{í}date
[T3 B-Bic]	244	{s}u
[T3 B-Bic]	245	{estaban acostumbrados} a
[T3 B-Bic]	245	{/}
[T3 B-Bic]	245	{+-}
[T3 B-Bic]	245	a {sis} tente
[T3 B-Bic]	246	{a}
[T3 B-Bic]	247	le{+s}
[T3 B-Bic]	247; 247	{+gringa}
[T3 B-Bic]	248	{-t-que}
[T3 B-Bic]	248	{+en el velorio} certificado
[T3 B-Bic]	249	{s}
[T3 B-Bic]	249	{ donde 4os extienden-los} {esperando el}
[T3 B-Bic]	251	
[T3 B-Bic]	252	
[T3 B-Bic]	252	

[T3 B-BicJ		253	{ dejaron } {encargaron}
(T3 B-Bic]		253	{ vuelven a arreglar } {acomodan bien partidos en la caja} (y
[T3 B-Bic]	\$	249	luego}
[T3 B-Bic]	\$\$	249	Se (batían con){baten} se (horneaban) {hornean}
[T3 B-Bic]	\$\$	249	{echaban} (echan)
[T3 B-Bic]	\$\$	249	{bastan} (hacen)
[T3 B-Bic]	\$\$	249	(allí) {ahí}
(T3 B-Bic]	\$\$*	243	pa{+'}
[T3 B-Bic]	*	247	241;
[T3 Flèche B-Bic]		241;	244;
		241;	
		245	{ Me daban (hicieron) muchas cosas } sabe {«}
[T3 B-Bic][T4 V-F]		253	(*XX)
[T4 V-F]		252	(N}o
[T4 V-F]		252	(Ya)
[T4 V-F]		253	de{ el muerto } (mi hermano)
[T4 V-F]		253	(-,) {•}
}T4 V-F]	\$\$	252	{♦Emiliano}
[T5 Crayon]		246	
[Versión éditée]	**	253	

CAPITULO 7, pp.255-275

Temps de correction	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic) 255	s{o}lo
	(Sic) 255	un{a}
	(Sic) 255; 255	mar{i}é
	(Sic) 256	frc{i}r
	(Sic) 256	paraqu{e}
	(Sic) 256	{la calor}
	(Sic) 256; 258	{é}so
	(Sic) 257	coci{e}ndose
	(Sic) 257	(e) ramos
	(Sic) 258	{->
	(Sic) 258; 259; 264; 271; 274	di{ó}
	(Sic) 259	al o{ i}r
	(Sic) 259	o{ i }ste
	(Sic) 260	agarr(ó)
	(Sic) 260; 260	d{i}
	(Sic) 260; 262	fu{i}
	(Sic) 261	atr{a}s
	(Sic) 261	est (a) hamos
	(Sic) 261	{sillo}
	(Sic) 261; 261; 261; 100	nosotr{o}s
	(Sic) 261; 264	m{ i}
	(Sic) 263	l{a}s mariscalcfíos
	(Sic) 263; 273	(ó)rden
	(Sic) 264	s{e}
	(Sic) 264	v{ a} monos
	(Sic) 270	S{i}
	(Sic) 270	{e}l
	(Sic) 271	est{a}n

	(Sic)	273	d{o}nde fu{e}ramos plant {e}
	(Sic)	273	{-Se~van}{Venganse}
	(Sic)	274	
	(Sic)\$	269	
[T1 Flèche V-C][Fond barré illisible]		255	
[T1 V-C]		255	
[T1 V-C]		265	algún}
[T1 V-C]		265	ni ³ piv # juw07
[T1 V-C]		265	
[T1 V-C]		265	...está padeciendo} vino } {volvi}
[T1 V-C]	\$	272	¿cómo iba yo air-al-río?} dijo} {entró}
[T1 V-C]	\$	261	porque no sabía de loque se trataba...}
[T1 V-C][T2 B-F]		265	salió Pascual Morales y Molina a conferenciar con Mariscal.[Fond barré] etc. aire}
[T1 V-C][T2 B-F]		265	
[T1 V-C][T3 B-Bic]		265; 266	
[T1 V-C][T3 B-Bic]		255	
[T2 B-F]		265	
[T2 B-F]		255	COPIA JOSEFINA}
[T2 B-F]		255	estaba} {andaba}
[T2 B-F]		256	CJhilapa
		256	De comer no llevaba yo 4tada, porque hasta que llegábamos me agenciaba lo que se iba a
		256	comer mi papá.
[T2 B-F]		256	yo}
[T2 B-F]		256	Y)0
[T2 B-F]		257	Presente" {+repetición}
[T2 B-F]		257	
[T2 B-F]		257	j Jalaban
[T2 B-F]		257	Seil>an}
[T2 B-F]		257	+ . }
		266;	
		267	273;
		273	274;
		274	
[T2 B-F]		258	{ninguna }{to}
[T2 B-F]		258	{que}
[T2 B-F]		259	{ lo que era darle aballo}

[T2 B-F]	259; 263	{que}
[T2 B-FJ]	260	tie{n}en
[T2 B-FJ]	260	{■*1}
[T2 B-F]	260	{+mc}
[T2 B-F]	261	desangró {+n}dose
[T2 B-F]	261	en{/}
[T2 B-F]	261	l{os}
[T2 B-F]	261	metí{a}
[T2 B-FJ]	261	volví {a}
[72 B-F]	261	{+con}
[T2 B-F]	261	(el calabozo del cuartel)
[T2 B-F]	261	{No los defiende a ustedes porque ustedes la torea}
[T2B-F]	261	{q}uíen
[T2 B-FJ]	263	bala{n}cear
[T2 B-F]	263	savana{-,}
[T2 B-FJ]	263	traía {+n}
[T2 B-F]	263	{*41}
[T2 B-F]	263	(l)as
[T2B-F]	263	{q}uc
[T2 B-FJ]	263	{Ya no quisieron ser} {Se olvidaron que eran}
[T2 B-FJ]	264	ér{+a}mos
[T2 B-FJ]	264	los mariscaleño{+s}
[T2 B-FJ]	264	para{/}
[T2 B-F]	264	p{o}rque
[T2 B-F]	264	qu{é}
[T2 B-F]	264	Siguiér{o}n
[T2 B-FJ]	264	{+e}so
[T2 B-FJ]	264	<i>m</i>
[T2B-FJ]	264	{4o}
[T2 B-FJ]	264	{y-el}{con}
[T2 B-FJ]	264; 265	{/}no se fueran; {/}eso provi{s}iones retirada {+...} es{e}
[T2 B-FJ]	265	{+no}
[T2 B-FJ]	265	
[T2 B-FJ]	266	
[T2 B-F]	266	

[T2 B-FJ	267	Coloradla}
[T2B-F]	267	(C)iudad
[T2 B-FJ	267	{-Ya no fríCimos} {Dejamos}
[T2 B-F]	268	e{n}
F] [T2	268	las provi{s}iones í+a}
B-F] [T2	268	{-Hfc}
B-F] [T2	268	
B-F]	268	(llevarèn) {entregaron}
[T2 B-F]	268	{mientras}
[T2 B-F]	268	{•nos}
[T2 B-FJ	268	{para que durmiéramos, una casa de lona, Quedamos}
[T2 B-F]	268	{que trajera} {atraer}
[T2 B-FJ	268	{también a nosotros}
[T2 B-F]	268	{a}
[T2 B-F]	269	¡Les)
[T2 B-F]	269	{pelea(r)} {ba}
F] [T2	269	{Ya llegó-a} {Se paró en}
B-F] [T2	269	(y todo)
B-F] [T2	269	{remite una}
B-FJ	270	Dice{n}
[T2B-FJ	271	Ve{n}go
[T2 B-F]	271	m
[T2 B-F]	269	cu{brí}an fam{u}{i}lia hu {yendo} {yeron} ma{n}dó
[T2 B-FJ	272	me{/}
[T2 B-FJ	272	p{er} siguiéndonos
[T2 B-FJ	272	tup{+id}a
[T2 B-FJ	272	{salieron}
[T2 B-FJ	272	al{ lí}
[T2 B-FJ	272	iba{+n}
[T2 B-FJ	272	{eubiertos-de} {envueltos en}
[T2 B-FJ	272	{de}{en}
[T2 B-F]	273	
[T2 B-F]	273	
[T2 B-F]	273	
F] [TI	273	

[T2 B-F]		273	{«}{N}o
[T2 B-F]		273;	cayera
[T2 B-F]		274	{+ii}
[T2B-F]		274	camina{n
[12 B-F]		274	do}{ba}
[T2 B-F]		274	me
[12 B-F]		274	cns{e}fié
[12 B-F]		274	qu{is}e
[T2 B-P]		274	U)
[12 B-F]		274	{come} {con}
[12 B-F]		274	{CJomo
[T2 B-F]		275	{cra-muy}{de}
[T2 B-F]		275	^{/ ypré X} ^{[TVhuu J} {y}
[12 B-F]		275	{allí-estaba- pero }
[T2 B-F]	\$	256	{ fui con la gente } {-t-y caminé hasta}
[12 B-F]	\$	256	{fui con}
[T2 B-F]	\$	260	
[T2 B-F]	\$	263	
[12 B-F]	\$	264	{ Todas las mujeres seguíamos caminando }
[T2 B-F]	\$	270	{ya}
[T2 B-F]	\$	271	{ Nosotras }
[T2 B-F]	\$	274	andába{mos}{n}
[12 B-F]	\$	273	{-Luego}
[T2 B-F]	\$	274	{ Luegoque } {Más tarde}
[T2 B-F]	\$\$	270	U{y}
[T2 B-F]	\$\$	272	^{/ m.mil} ^{ii7UVOJ} {mucho}
[T2 B-F]	(Sic)	257	{dice} {contestó}
[T2 B-F]	*	260	{ quedaron } {salieron}
[12 B-F]	*	261	{e}ramos {acostaba}
[12 B-F]	*	269	{tiraba}
[T2 B-F]	**	268	{ Después ya no } {Jamamente}
[12 B-F]	***	265	^{/ nnpq) i jxmuii i 1} ^{icTuvOT}
[T2 B-F]	***	266	
[12 B-F][T3 B-Bic]		255	{41} {Julián Blanco}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		258	{ el hombre acostado } {Julián Blanco herido}

[T2 B-F][T3 B-Bic]		258	{popque}{que}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		259	{ni eabia decir}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		260	
[T2 B-FJIT3 B-Bic]		263	enviarle {s} ama{«}tera
[T2 B-F][T3 B-Bic]		264	U)
[T2 B-F][T3 B-Bic]		264	{h}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		264	{caminábamos}
[T2B-F][T3 B-Bic]		264	{—Sólo entonces hacen fuego» dice, pero si no ms pasa nada en 4antas--horas yo estoy aquí de
[T2 B-F][T3 B-Bic]		266	regreso.}
[T2 B-FJIT3 B-Bic]		269	{a-pelear}
		269	{61}
[T2 B-F][T3 B-Bic]			{en} {a}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		269	{iba}
[T2 B-FJIT3 B-Bic]		269	{se reunieron} {cuando {+mi papá} juntó a}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		269	{Allí se quedaron como adobes amontonad {s }os.}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		271	{allá}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		272	{usted}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	S	268	{+Ahora como {+ya} no tengo hambre,}
[T2 B-FJ][T3 B-Bic]	\$	274	{vámones} {venganse}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$\$	258	{van} {andan con}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	(Sic)\$\$	268	
[T2 B-F][T3 B-Bic]	*	256	
[T2 B-F][T3 B-Bic][Fond barré		260; 264;	
illisible]		274	
[T2 Flèche B-F]		257; 257;	
		263; 274;	
		274; 275	
[T2 Flèche B-F][T3 B-Bic]		269; 275	
[T3 B-Bic]		256	cami{n}aba
[T3 B-Bic]		256	fuera{+.}
[T3 B-Bic]		256	{,} {•}
[T3 B-Bic]		256	{1 Juego
[T3 B-Bic]		256	{p}eno
[T3 B-Bic]		256	{tacones}

[T3 B-Bic]	256; 267; 275	257; 275;	{+,}
IT3 B-Bic]	257		ello{s]
[T3 B-Bic]	257		{+no nos querían vender}
[T3 B-Bic]	257		í+si}
[T3 B-Bic]	257		{no nos querían vender nada}
[T3 B-Bic]	257		í pghfan 1
[T3 B-Bic]	257		s}abían
[T3 B-Bic]	258		j+así}
[T3 B-Bic]	258		(el pagador decidió que-yofueraia-duefta de las quincenas}
[T3 B-Bic]	258		(y le tenía alzado-tal y como me lo entregaba,-¥ es que el pagador me-lo daba a-mí}
[T3 B-Bic]	259		pagu{é}
[T3 B-Bic]	259		soldados {4}
[T3 B-Bic]	259		{eesa}
[T3 B-Bic]	259		{un-día}{una tarde}
[T3 B-Bic]	260		mont{o}
[T3 B-Bic]	260		por {que}
[T3 B-Bic]	260		{+a}
[T3 B-Bic]	260		{con}
[T3 B-Bic]	260		{RJindieron
[T3 B-Bic]	263		formad{a}{os}
[T3 B-Bic]	263		{Los tenía}
[T3 B-Bic]	264		ma{o}{í}z
[T3 B-Bic]	265		{+Y entonces}
[T3 B-Bic]	263		{su tropa}
[T3 B-Bic]	264		{s}itiados
[T3 B-Bic]	266		{Allí donde estaba}
[T3 B-Bic]	266		{Quién sabe de dónde estaba herido Julián-Blanco porque nosotros no lo veíamos ni entrábamos para allá, Nos separó nuestro General Pascual Morales y Molina,}
[T3 B-Bic]	267		{♦siquiera}
[T3 B-Bic]	258		1 romo 1
[T3 B-Bic]	264		{a}rboleada
[T3 B-Bic]	265		{aquí padece}
[T3 B-Bic]	266		{A}llí

[T3 B-Bic]	266	
[T3 B-Bic]	266	
[T3 B-Bic]	267	(m luchos
[T3 B-Bic]	267; 269;	{y}
	273	voltea { n }do {+la}
[T3 B-Bic]	268	(c)uando
[T3 B-Bic]	268	¡El General Zapata siguió preguntándonos qué Gantidaé de gente venta con nosotros y quiénes eran
[T3 B-Bic]	268	nuestros familiares y)
[T3 B-Bic]	268	{po^aquí}
	268	apoderándose
	269	{Entonces}
[T3 B-Bic]	269	{pues quería} fu{e}ran
[T3 B-Bic]	269	{—Usted no me conoce ¿verdad?}
[T3 B-Bic]	269	{añadió} {les dijo}
[T3 B-Bic]	270	{dice}
[T3 B-Bic]	270	{S}alió
IT3 B-Bic]	270	entrega{m}os
[T3 B-Bic]	270	l{a}s
[T3 B-Bic]	270	{+,-}
[T3 B-Bic]	271	{Estoy en los aledaños con mi gente.}
[T3 B-Bic]	271	{s}e
[T3 B-Bic]	271	ata ca}n)n {hasta} {a}
[T3 B-Bic]	271	{+ ,}
[T3 B-Bic]	271	{de}{a}
{T3 B-Bic]	272	{gobernante}
[T3 B-Bic]	272	{ya estaba} {me puse}
(T3 B-Bic]	273	{con su resguardo}
[T3 B-Bic]	273	{el resguardo}
[T3 B-Bic]	273	{ni}
[T3 B-Bic]	274	{parael} {al}
[T3 B-Bic]	275	{para} {a}
[T3 B-Bic]	275	
[T3 B-Bic]	275	
[T3 B-Bic]	275	
[T3 B-Bic]	275	

[T3 B-Bic]		275	{ que tenía }
[T3 B-Bic]	\$	255	{me}
[T3 B-Bic]	\$	256	{ aveces }
[T3 B-Bic]	\$	256	{venía} {seguía}
[T3 B-Bic]	\$	260	{yo}
[T3 B-Bic]	\$	264	{los}
[T3 B-Bic]	\$	264	{ que estuvimos todos sentados allí }
[T3 B-Bic]	\$	267	{ y más viejas }
[T3 B-Bic]	\$	267	<i>i m</i>
[T3 B-Bic]	\$	267	{fluestFo}{el}
[T3 B-Bic]	\$\$	260	{saca} {da}
[T3 B-Bic]	\$\$	266	{+que tú eres traidor, no que tú, que vamos a remontarnos al cerro, oye éste ya se volteó, no si es carrancista, pues no que era zapatista, los de Guerrero eran todos zapatistas pero se volvieron carrancistas}
[T3 B-Bic]	(Sic)	275	{+cuando}
[T3 B-Bic]	*	255	{-»-"Tómese esta agua de limón para que se componga".}
IT3 B-Bic]	*	265	{graves} {de muerte}
[T3 B-Bic]	*	257	{bien} {regular}
[T3 B-Bic]	*	266	{herido} {tirado}
[T3 B-Bic]	*	267	{pasan }{nomás}
LT3 B-Bic]	*	271	{andado}{acampado}
[T3 B-Bic]	*	271	{espalda} {media vuelta y se fue}
[T3 B-Bic]	**	268	j+el general Zapata}
[T3 B-Bic][T2 B-F]		260; 264	<i>U)</i>
[T3 Flèche B-Bic]		258; 266; 271	
[T4 Crayon]		255	{que} {cuando}
[T4 Crayon]		256	hombres {+,}
[T4 Crayon]		256	nosotr{o}s poquito
[T4 Crayon]		256	{+s}
[T4 Crayon]		256	{+con}
[T4 Crayon]		257	recibía{-»-n}
[T4 Crayon]		257	I nuPR 1
[T4 Crayon]		257	<i>l l t i v O J</i>
[T4 Crayon]		258	{y ni {+vcmos}lacara}

[T4 Crayon]		258	{É}sa
IT4 Crayon]		259	fu{4}{i)
[T4 Crayon]		259; 259	qui{6}n
[T4 Crayon]		261	baj{âba}mos
[T4 Crayon]		261	hacia{+n}
[T4 Crayon]		264	<i>I todo?</i>
[T4 Crayon]		265	(TITXITTO)
[T4 Crayon]		267	{+a verlo} se
[T4 Crayon]		267	asombr{p}ó
[T4 Crayon]		271	{+•!
[T4 Crayon]		271	q{ú}{u}é
[T4 Crayon]		273	{+-,}
[T4 Crayon]		256	m{^p}{p}a
[T4 Crayon]	\$	259	{4K»an}{(Tan}
[T4 Crayon]	*	256	hace{+s}
[Version éditée]		257	{-»-que}
[Version éditée]		257	j+a}
[Version éditée]		257	{+entonces}
[Version éditée]		271	{no nos querían ni ver la cara}
[Version éditée]			entreg{ó}{ué}

CAPITULO 8, pp.276-291

Temps de correction	tation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	276	{e}st{é}
	(Sic)	276; 284	vi{ô}
	(Sic)	277	obedec{i}an
	(Sic)	277; 281;	qu{e}
		290	
	(Sic)	278	est{a}
	(Sic)	278; 279;	Fu{i}
		282; 289	v{i}
	(Sic)	279; 291	cu{à}ndo
	(Sic)	280	{cevil}
	(Sic)	280; 280;	
		282	[quedria]
	(Sic)	281; 281	{e}l
	(Sic)	281; 290	{porqué}
	(Sic)	282	dif{i}cil
	(Sic)	284	di{6}
	(Sic)	284	
		284	
		287	
		290;	
		291	
		291;	
		291	
	(Sic)	288	m{i}
	(Sic)	288	(e}se
	(Sic)	288	{éjsto
	(Sic)	289	Ag{a}irale
	(Sic)	291	{e}sa
[Dans la version éditée, le "y"		285	
disparaît]			
[TI V-C]		280	
[T1 V-C]		281	(para pedirle que nos casáramos)
[TI V-C][T2 B-F]		277	[N]{n}o
			{—}{el bulto}

TI V-CRT2 B-F]		277	{todo}
TI V-C][T2 B-F]		281	entre {gárse} la
TI V-C][T2 B-F]		281	{se^va}
TI V-C][T2 B-F]		282	{ otra manera } {otro modo}
TI V-C]{T2 B-F]		289	{ en los primeros combates }
TI V-C]{T2 B-F]		291	
TI V-C][T2 B-F]	\$	281	Ínuíüi 1
TI V-C][T2 B-F]	(Sic)	281	JITIVO
TI V-C][T3 B-Bic]		290	entreg{ó}
TI V-C][T3 B-Bic]	\$	289	{ mucho muy alegre }
TI V-C][T4 V-F]		281	con{c}edió { { } }[,)
TI V-C][T4 V-F]		281	(junto 1 \
T2B-F]		276	{+10}
T2B-F]		278	entre{g}ársela
T2B-F]		281	{+mujer me llevaban, pero cuando el general les dijo que no, que era} {+que}
T2B-F]		281	{L}e
T2B-F]		281	<i)
T2B-F]		281	{+,}
T2B-F]		281	
T2B-F]		281; 2 287	casada {+era}
			{llevó}
T2B-F]		282	{por} {+de quien era}
T2B-F]		282	jt}omando
T2B-FJ		282	{+a combatir}
T2B-F]		282	j+a} dentro
T2B-F]		283	{L}Iegó
T2B-F]		283	{seguían}
T2B-F]		283	{ Y }
T2 B-F]		283	baj{é}
T2 B-F]		283; 287	co{n}trapelo
T2B-F]		284	{-.} {,}
T2B-F]		284	{a}gamé tenía {«-©Ha}
T2B-F]		284	
T2B-F]		284	
T2B-F]		285	

[T2 B-F]	285	{el mandado, yo no sabía comprar -nada y el asistente-Palemón-se quedabae<HimigOv-¥vivía en la misma casa}
		(+con el asistente Palemón y}
[T2B-F]	285	{para que)
[T2 B-F]	286	Andam{o}s
[T2 B-F]	286	{-»-de quince o diecisiete años]
[T2 B-FJ]	286	jaque la acompañara}
[T2 B-F]	286	{u}{i}ba
[T2 B-F]	287	Espére{n}se
[T2 B-F]	287	Es{e}{a}
[T2 B-F]	287	{-»-comimos}
[T2 B-F]	287	Í+y}
[T2 B-F]	287	{día} {mañana}
[T2 B-F]	287	{P}reixiió
[T2 B-F]	287	{S}e
[T2 B-F]	287	[vamos a comer leche caliente eon calabaza}
[T2 B-F]	287	{y-le ayudamos a meter- el-ganado}
[T2 B-F]	287	{ya comimos}
[T2 B-F]	287	{ya}
[T2 B-F]	288	guz{gu}ear
[T2 B-F]	288	guzjgjo
[T2 B-F]	288	nom{p}ás
[T2 B-F]	288	trae{r]
[T2 B-F]	288	{prestaba} {presentaba}
[T2 B-F]	289	Farras {/}
[T2 B-F]	289	{+de las apuestas}
[T2 B-F]	289	{•}
[T2 B-FJ]	289	{«a} {ella}
[T2 B-FJ]	290	{€on} {como}
[T2B-F]	290	{C (omisión
[T2 B-FJ]	290	{p}{P}cro
[T2B-FJ]	290	{Y sólo me dijo}
[T2 B-FJ]	291	meter{m}e
[T2 B-FJ]	291	{+Lo mataron los zapatistas}
[T2 B-F]	291	{Así es como} {Por Pedro}
[T2 B-FJ]	291	{A}ntes

IT2 B-F]		291	(que le hayan matado los zapatistas; Allí)
[T2 B-F]	\$	287	{Y luego encima}
[T2 B-F]	\$	289	{esos} {los}
[T2B-F]	\$	291	{¡Ahí nomás quedé!}
[T2 B-F]	\$\$	279	{dijo} {habló}
[T2 B-F]	\$\$	283	{llevaba} [traía]
[T2 B-F]	\$\$	283	{llevara} {trajera}
[T2 B-F]	\$\$	284	{daba} {traía}
[T2 B-F]	\$\$	286	{redamar} {quitar}
[T2 B-F]	(Sic)	284	{montarla} {sub{i} rmele }
[T2 B-F]	*	289	{tomaba} {se empinaba}
[T2 B-F]	*	289	{tomarme} {echarme}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		283	{ella}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		283	{nos matamos}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		284	otr{e}{a} {gente}...
[T2 B-F][T3 B-Bic]		286	{A lo mejor nos las quita}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		286	{Ella tenía quince o diecisiete. Era más grande que-yo.}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		287	{+---}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		287	{E}{r}a
[T2 B-F][T3 B-Bic]		288	{que} {como}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		289	{lomaba}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		291	{4-cnel tronco}
[T2 B-F][T3 B-Bic]		291	{allí} {allí}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$	277	{yo} {+o no me canse?}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$	283	{allí}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$	286	{asustadas}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	\$	288	/ licwcl \
[T2 B-F][T3 B-Bic]	*	277	{Es}{Tá}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	*	284	{agarraba} {tentaba}
IT2 B-F][T3 B-Bic]		279	{-¡Pero- {«i}-no era mi novio, pues! ; {-Si} yo no había platicado con él ni con nadiel} {¡Pero si yo no había
[T2 B-F][T3 B-Bic] [T4 V-F]		276	platicado con él ni con nadie, si no era ni mi novio, pues!}
[T2 B-F] [T4 V-F]		280	(COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F][T4 V-F]		280	arreglar {te}
[T2 B-F][T4 V-F]		283	{Yo^ no sabía por-qué-venía-enojado-}
[T2 Fléche B-F]		283	

[T3 B-Bic]	276	(junto)
[T3 B-Bic]	276	i /
[T3 B-Bic]	277	(«}{N)o
(T3 B-Bic]	277; 277	(!)
[T3 B-Bic]	277; 277; 277	{;1
[T3 B-Bic]	277; 287	(+•}
[T3 B-Bic]	280	(4o)(el)
[T3 B-Bic]	283	la(+s)
[T3 B-Bic]	283	(+con su destacamento)
[T3 B-Bic]	283	(con su destacamento)
[T3 B-Bic]	283	(subía} (montaba} {subía}
[T3 B-Bic]	284	d(e}l
[T3 B-Bic]	285	U
[T3 B-Bic]	285	(a uno apapachando)
[T3 B-Bic]	285	(C)omo
[T3 B-Bic]	285	(Y)
[T3 B-Bic]	286	(4bacon) {La acompañaban}
[T3 B-Bic]	286; 288; 289	U
[T3 B-Bic]	287	(+les)
[T3 B-Bic]	287	(cocieron)
[T3 B-Bic]	287	(de quién-serán)
[T3 B-Bic]	287	(que tenía)
[T3 B-Bic]	288	c(h) iquilla
[T3 B-Bic]	288	por{q)ue
[T3 B-Bic]	288	(e){l)
[T3 B-Bic]	288	(que)
[T3 B-Bic]	288	(t)omar
[T3 B-Bic]	289	llena (ba)
ft3 B-Bic]	289	l(o)
[T3 B-Bic]	289	1 lyflflQ l
[T3 B-Bic]	289	(M)e

[T3 B-Bic]		290	{+me chupaba uno o dos limones y a poquito volvía a apostar otra botella y comer limones y no se me subía.}
[T3 B-Bic]		290	{:}
(T3 B-Bic)		290	{y volvía a comer limones y no se me subía}
[T3 B-Bic]		290	{¡Y que allí va!}
[T3 B-Bic]		291	Í+Pedro}
[T3 B-Bic]		291	j+que}
[T3 B-Bic]	\$	288	{altó} (en esos rumbos-,}
[T3 B-Bic]	\$	289	{tuve}
[T3 B-Bic]	\$\$	283	{dijo} {le avisó}
[T3 B-Bic]	\$\$	289	{Yo me hacía} {Me hice}
[T3 B-Bic]	\$\$	290	jla}{mi}
[T3 B-Bic]	(Sic)	291	di{ó}
[T3 B-Bic]	(Sic)*	280	{ov41}{cevil}
IT3 B-Bic]	*	288	pa{ra}{'}
(T3 B-Bic)	*	288	{mandado} {bastimento}
[T3 B-Bic]	*	290	{fue-a buscarme} {que allí va!}
[T3 B-Bic][Fond barré illisible]		287	
[T3 B-Bic][T4 V-F]		277	{sus sentencias}
[T4 V-F]		276	hond{o} nada
[T4 V-F]		276	le{n}guas
[T4 V-F]		276	se vaci{ó}
[T4 V-F]		277	{+la}
[T4 V-F]		277	{+un}
[T4 V-F]		281	{-Kfe}
LT4 V-F]		283	l{a}s
[T4 V-F]		283	(d)e
[T4 V-F]		284	descan{s}ó
[T4 V-F]	\$	277	{Todas} {En}
[T4 V-F]	\$\$	281	lleva {ba}
[T4 V-F][T5 Crayon]		278	{+ni un} centavo}
[T5 Crayon]		276	CAPITULO {8}
[T5 Crayon]		278	l{o}s
[T5 Crayon]		278	qu{é}dense

[T5 Crayon]		278	1+se]
[T5 Crayon]		279	cr[é]{e}í
[T5 Crayon]		280; 281	{■}
[T5 Crayon]		281	á[-JH] n]dale
[T5 Crayon]		283	corr{i}{i}ó
[T5 Crayon]		288	secompade{^}{c}ía
[T5 Crayon]		289	chasch{á}s
[T5 Crayon]		289	wis{k}y
[T5 Crayon]		290	{-}
[T5 Crayon]	*	277	[pag^] {sacar los centavos}
[Version éditée]		282	[o] (que)
[Version éditée]		282	[tenía catorce años uno menos que yo, Yo de quince, {e}l (Sic) de-catorce] {tendría unos diecisiete años, dos
			más que yo}
[Version éditée]		283	{daba}

CAPITULO 9, pp.292-305

Temps de correction	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
(Sic)	292	V{ a} monos
(Sic)	293	{e} sta
(Sic)	293; 298;	(e)I
	301	
(Sic)	293; 299;	di{ó}
	299; 304	
(Sic)	294	{enfrente}
(Sic)	294	je}ramos
(Sic)	294	je}sas
(Sic)	294; 300	s{o}lo
(Sic)	295	ajijre
(Sic)	295	tap{a}bamos
(Sic)	295; 299;	C{o}mo
	301; 303	
(Sic)	296	arg{u fenderà
(Sic)	296	volt{i}ó
(Sic)	296; 298	{,.)
(Sic)	296; 301;	v{i}
	302; 304	
(Sic)	297	{e}se
(Sic)	298	a{u}nque
(Sic)	298	Qu{é}
(Sic)	298	{{Librame
(Sic)	298; 304;	fu{i}
	304	
(Sic)	299	aqu{e}l
(Sic)	299	volví en {s }í
(Sic)	299	{golpió}
(Sic)	300	c{ó}mo
(Sic)	300; 300;	qu{e}
	300; 302	

	(Sic)	301	d{o}nde
	(Sic)	301	mequed[
	(Sic)	301	c]
	(Sic)	301	tra{í}go
	(Sic)	302	{golpie}
	(Sic)	302	cree(e)
	(Sic)	302	Pu(é)s voy
	(Sic)	302	{ } hacer
	(Sic)	303	{ajndele.
	(Sic)	303	S{i}
	(Sic)	303	te lo { } dicho
	(Sic)	303	T(u)
	(Sic)	303	va } hacer
	(Sic)	304	vi(ó)
	(Sic)	304	Despu{e}s
	(Sic)	304	di{z-q]ue
	(Sic)	304	s{i}ganme
	(Sic)	304	tra[e]rsela
	(Sic)	304	{balacié}
[TI B-FJ]		292	ca{d}a
[TI B-F]		292	[COPIA JOSEFINA)
[TI B-FJ]		292	{+a}
[TI B-FJ]		292	{-Kfe}
[TI B-FJ]		293	enseña {fea }{n}
[TI B-FJ]		293	[a] (en)
[TI B-FJ]		293	tiendan
[TI B-F]		293	(bala) {la}
[TI B-F]		293	{q}ué
[TI B-FJ]		293	{y se matan unos a otros.}
[TI B-FJ]		294	{y}
[TI B-FJ]		294	Noroest{e}
[TI B-FJ]		294	por{+que}
[TI B-FJ]		294	ref{r}esco
[TI B-F]		294	tro(+m)pa
[TI B-FJ]		295	{■Kjue}
[TI B-F]		295	carg(a)

[TI B-FJ]		295	ñie{+r}za
[TI B-F]		295	pclc[+a]ban
[TI B-F]		295	sen{+ta}dos
[TI B-F]		295	{/}
[TI B-F]		295	{b}ajaban
[TI B-F]		296	{.}
[TI B-F]		296	(L]as
[TI B-F]		296	(N)osotros
[TI B-F]		296	(sevoltiaron} {con ella}
[TI B-F]		297	hombres{/}
[TI B-F]		297	q[u]e
[TI B-F]		297	[me hablaban} (volteaban a ver} {lo hacían}
[TI B-F]		298	Camin(a)(e}
[TI B-F]		298	ten(«)(i)a
[TI B-F]		298	{+"}}
[TI B-FJ]		297	sere{a}ía
[TI B-FJ]		298	(Desde el momento en que} {Cuando}
[TI B-FJ]		298	{n}(N)o
[TI B-FJ]		298; 298	{+,}
[TI B-FJ]		299	entr{ó}
[TI B-FJ]		299	me unt{é}
[TI B-FJ]		299	N{o}
[TI B-FJ]		299	p(u){i}stola
[TI B-FJ]		300	(+y en las bolsas}
[TI B-FJ]		301	(+noJ
[TI B-F]		301	{-}
[TI B-FJ]		302	que{/}
[TI B-FJ]		302	{+tam}bién
[TI B-FJ]		302	{+yo}
[TI B-F]		303	(c]ulpa
[TI B-FJ]	\$	294	{una vez)
[TI B-FJ]	\$	298	<i>im</i>
[TI B-F]	\$	298	$\frac{1}{fTPO} < 11$ If* 1
[TI B-F]	\$	298	(Yo]
[TI B-FJ]	\$\$	298	(dye) {-avisó} {gritó}

[TI B-FJ	\$\$	302	{Dije-yo}{ Pensé) risota{s}{+das}
[TI B-F]	*	297	[contestado] {levantado la voz:}
[TI <i>B-F</i>]	*	301	[agarra] [baj
[TI B-F][T2 B-Bic]		292	{ Discutían los generales para designar a donde mandaban a unos y a otros. } (más)
[TI B-F][T2 B-Bic]		292	[más)
[TI B-F][T2 B-Bic]		297	[+Juan Espinosa y Córdoba)
[TI B-F][T3 Crayon]		294	{allá} {+allá} jds(
[TI B-F][T3 Crayon]		295	{ para prender la lumbre }
[TI B-F][T3 Crayon]		295	
[TI B-F][T3 Crayon]		295	(que eran)
[TI B-F][T3 Crayon]		295	{ se las llevaban }
[TI B-F][T3 Crayon]		296	{ como momia } {+como momia) tiene {«}
[TI B-F][T3 Crayon]		296	{ahora} {ahora}
[TI B-F][T3 Crayon]		298	{que}
[TI B-F][T3 Crayon]		300	{y}
[TI B-F][T3 Crayon]		301	cla{r}{+i}vidiarme { nuestro viaje } {viajamos}
[TI B-F][T3 Crayon]		301	{ y luego } {yde)
[TI B-F][T3 Crayon]		301	{ tuvinos } {nos tocó)
[TI B-F][T3 Crayon]		303	
[TI B-F][T3 Crayon]	\$	296	{+!}
[TI B-F][T3 Crayon]	\$	296	i+i}
[TI B-F][T3 Crayon]	*	296	{como manada de caballos brutos}
[TI Flèche B-F]		297	{echaban}{mandaban} j+los)
[T2 B-Bic]		292	{habían} {cocán}{ habían visto } {conocían}
[T2 B-Bic]		292	esca{+r}pidor
[T2 B-Bic]		292	su{fr)i
[T2 B-Bic]		292	{-fperoa}
[T2 B-Bic]		293	U
[T2 B-Bic]		293	{asedio} (lo)
[T2 B-Bic]		297	it \
[T2 B-Bic]		297	
[T2 B-Bic]		297	
[T2 B-Bic]		297	
[T2 B-Bic]		297	
[T2 B-Bic]		297	
[T2 B-Bic]		297	

[T2 B-Bic]		298
IT2 B-Bic]	\$\$	296
[T2 B-Bic]	*	292
[T2 Flèche B-Bic]		292
[T3 Crayon]		292
[T3 Crayonj		293
[T3 Crayon]		293
[T3 Crayon]		294
[T3 Crayon]		294
[T3 Crayon]		294
[T3 Crayon]		294; 296
[T3 Crayon]		295
[T3 Crayon]		295
[T3 Crayon]		295
[T3 Crayon]		295
[T3 Crayon]		296
[T3 Crayon]		297
[T3 Crayon]		297
[T3 Crayon]		297
[T3 Crayon]		299
[T3 Crayon]		299
[T3 Crayon]		299
[T3 Crayon]		300
[T3 Crayon]		300
LT3 Crayon]		300
[T3 Crayon]		300
[T3 Crayon]		301
[T3 Crayon]		302
[T3 Crayon]		302
[T3 Crayon]		302; 303
[T3 Crayon]		304
[T3 Crayon]		304
[T3 Crayon]		304
[T3 Crayon]		305
[T3 Crayon]		305

(y)

{~~platicar distancias~~} {+contar mentiras, platicar distancias}
{Agaraban} {Echaban mano de}

ya {..}
{+...}

U

ami{g}os

{la ~~instrucción para~~}

{que}

{+,}

alca{n}zar {arriba} {encimad}

{Llevábamos} {+con unas}

{~~y con ellas~~}

{+y}

cr{é}{e}í {+Villa. Ese}

{él}

{g}ol{p}e

{sentada}

{y}o

esta{+ba} r{e}cuerdos {e}stá {uella}

{tanto}

{te}

{...}

{:}

desen {v}ol

verme des{+de}

genera {+1}

de{n}

infier{o}no

[T3 Crayon]		305	Ta[n]
[T3 Crayon]		305	{+que aquí estoy.}
[T3 Crayon]	(Sic)	296	{se volt {i} aron como}
[T3 Crayon]	(Sic)\$	295	alcanzaráfmos}
[T3 Fleche Crayon]		299	
[Versión éditée]		297	{mono} {meco}

CAPITULO 10, pp.306-317

Temps de correction	No	ation	Page	Variation textue
	Sic)		306	tra{í}ga
	Sic)		307	cu{a}l
	Sic)		307; 307; 307; 316	vi{ó}j
	Sic)		307;314	fu{í}
	Sic)		308	b{u}squese
	Sic)		308	c(o)mo
	Sic)		308	s{i}
	Sic)		308; 308	d{á}le
	Sic)		308; 312; 313	d{í}>
	Sic)		308;313	s{o}lo
	Sic)		309	{c}sa
	Sic)		310	a{í}re
	Sic)		310	trasigo
	Sic)		310	T{o}mate
	Sic)		310; 316	di{ó}
	Sic)		311	Despu{e}s
	Sic)		311	M{o}ntala
	Sic)		311	{, A}sí
	Sic)		311	{voltié}
	Sic)		312	sinvergüenzas
	Sic)		312	v{í}
	Sic)		312	{balacié}
	Sic)		312	{e}se
	Sic)		312; 313	{e}l
	Sic)		313	Qu(e)
	Sic)		313; 315	{e}jsas
	Sic)		315	o{í}go
	Sic)		315	{porqué}
	Sic)		315	{sino}

	(Sic)	316	All {i}
	(Sic)	316	ceiraz{o}n
	(Sic)	316	{á}nd{a}bamos
	(Sic)	316	{i}bamos
	(Sic)	317	tra{ e} me
	(Sic)	317	(é}sa
[TI B-F]		306	par{a}
[TI B-F]		307	{+en}
[TI B-FJ]		307	{déla casa}
[TI B-F]		307	{e}l
[TI B-FJ]		307	{la}[una]
[TI B-F]		307	[me metí]
[TI B-F]		307	f Porriño oríí min pp 1
[TI B-F]		308	talU
[TI B-F]		308	/ pomo 1
[TI B-F]		308	^(VΛΛT T T T T T T T T T) {le gritó}
[TI B-F]		309	[tendrian} [les pasaba a}
[TI B-F]		308	{+---}
[TI B-F]		308	{+•}
[TI B-F]		308; 316	{+,}
[TI B-F]		309	{+?"}
[TI B-F]		310	pcsc(u)ezx)
[TI B-F]		311	co{+mo}
[TI B-F]		311	MU
[TI B-F]		311	{i}
[TI B-F]		311	{1}
[TI B-F]		311	[t }ercera
[TI B-F]		311	{¥}{y}o
[TI B-F]		312	pel{e Jaron
[TI B-F]		313	[-KfcJ
[TI B-F]		313	[+mi vidadaj
[TI B-F]		313	[+No me le fui a ofrecer nunca}
[TI B-F]		313	{conmigo} {conmigo}
[TI B-F]		313	İT rñnminn Rí nñnrññ llnoar
[TI B-F]		313	{te adoro} {me muero}

[TI B-F]		314	{E}1
[TI B-F]		314	{ Todos llegábamos haciendo comida, era forzoso.}
[TI B-F]		314	{Ya}
[TI B-F]		315	{cargué} {usé}
[TI B-F]		315	{tiene—tino}
[TI B-F]		316	{sí}
[TI B-F]		316	acosta{ba}mo
[TI B-F]		316	s campo{-}
[TI B-F]		316	santo la{sj
[TI B-F]		316	cara{s}
[TI B-F]		316	{en la estación. Siempre nos esperaban allí donde estuvieran destacamentos}
[TI B-F]		316	{todos a la estación} {a guarnecemos...}
[TI B-F]		317	{4odo}{con}
[TI B-F]		317	{ya habíamos tenido} {tuvimos} untaba{n}
[TI B-F]		317	{+a la hora que comenzara a nevar}
[TI B-F]		317	{•}
[TI B-F]		317	{C}iudad
[TI B-F]		317	{Me salía a 4a hora que comenzaba a nevar,}
[TI B-F]		317; 317	{M}e
[TI B-F]	\$	307	{*»}
[TI B-F]	\$	310	
[TI B-F]	\$	315	ly«}
[TI B-F]	\$\$	307	{+que por lo regular cargaba navaja. Nos agarramos las dos} vi{ó}
[TI B-F]	(Sic)	308	esco{b}et{éa}ndolo
[TI B-F]	(Sic)	310	m{a}use{+r}
[TI B-F]	(Sic)	315	{4K} se diera cuenta} {se hicieran de la vista gorda.}
[TI B-F]	*	315	jeUa}{Angelita}
[TI B-F]	**	307	{que andaba de sin vergüenza} jenGGHÓ} {atrancó}
[TI B-F][T2 B-Bic]		308	{en una casa; no en casa de ella; en casa ajena}
[TI B-F][T2 B-Bic]	*	308	
[TI B-F][T2 B-Bic] [T4 V-F]		307	
[TI B-F][T2 B-Bic][T5		313; 316	
Crayon][Fond barré illisible] [TI B-		307	
F][T4 V-F]			{y-qu6} {que} {conmigo no pudo}
[TI B-F][T5 Crayon]		313	

[T1 B-F][T5 Crayon]		313	[No me le fui a ofrecer nunca,
[T1 B-F][T5 Crayon]		314	
[T1 B-F][T5 Crayon]		315	{no las querían dejar atrás-y}
[T1 B-F][T5 Crayon]		316	(+la estación)
[T1 B-FJIT5 Crayon]	\$	315	(Y«}
[T2 B-Bic]		306	{+,}
[T2 B-Bic]		306	{s}e
[T2 B-Bic]		309	{Yo}
[T2 B-Bic]	\$	308	[¿Ahora}{Hoy mismo}
[T2 B-Bic][T4 V-F]		312	{Eso es lo que yo quiero saber}
[T2 B-Bic][T4 V-F]	*	308	{-»-nalgueando}
[T2 B-Bic][T5 Crayon]		313	{+mi vidita} interes{ó} p{ro}pia u{na}
[T3R-F]		312	{+harta}
[T3R-F]		312	{De hecho}
[T3 R-F]		313	{Tal no es negocio}
[T3 R-F][T4 V-F]		312	Z{a}{e}ferino
[T3 R-F][T4 V-F]		312	fCOPIA JOSEFINA)
[T3 R-F][T4 V-F]		312	{Capitulo flojo}
[T3 R-F][T4 V-F]		314	{+en}
[T3 R-F][T4 V-F]		313	{Cuando ella se dió cuenta que yo la iba aleaando}
[T4 Flèche V-F][T2 B-Bic]		306	{E}ntonces
[T4 V-F]		306	(ni a bofetada limpia}
[T4 V-F]		307	(•)
[T4 V-F]		307	(E}sa
[T4 V-F]		307	(Ledejé la cara}
[T4 V-F]		307	(Pero}
[T4 V-F]		307	{p}(P)edro
[T4 V-F]		308	{Se le quedaron los agujeros} {Y así se va a quedar}
[T4 V-F]		308	amar {+r} arlo
[T4 V-F]		308	{♦tuvimos}
[T4 V-F]		308	{+,}
[T4 V-F]		308	
[T4 V-F]		308	
[T4V-F]		310	
[T4V-F]		310	
[T4V-F]		310; 310	

[T4V-F]	312	<i>il trenl</i>
[T4V-FJ]	312	(con ella}
[T4V-F]	313	[+de cada quién}
[T4 V-F]	\$ 307	{ entonces }
[T4 V-FJ]	\$ 307	{ya}
[T4 V-F]	\$ 307	{tenía} {tengo}
[T4 V-FJ]	* 306	(El ofendido quiso defenderse y no pudo) {El otro no pudo ni meter las manos} {+Pues
[T4 V-FJ]	* 308	sí,}
[T4V-F]	* 312	{la paneola } {el tafiruche} besuque {adazos} {os} poner{m}e {no se me hace en} a {1}
[T4 V-F][T5 Crayon]	313	la{d}o no{má}s {-,}
[T5 Crayon]	306	{z}a
[T5 Crayon]	306	{estuvo} {se quedó}
[T5 Crayon]	309	{e}s
[T5 Crayon]	309	{ minea lo he visto }
[T5 Crayon]	309	{fe^esó} {vino sino}
[T5 Crayon]	309	d{ó}nde
[T5 Crayon]	309	qui{é}n
[T5 Crayon]	310	{ Zeferino y Palemón }
[T5 Crayon]	310	quedaba{n}
[T5 Crayon]	310	vi{é}{o}
[T5 Crayon]	310	<i>im</i>
[T5 Crayon]	311	{ mi marido } {Pedro} pel{e}{i}ar
[T5 Crayon]	311	
[T5 Crayon]	314	
[T5 Crayon]	315	
[T5 Crayon]	315	
[T5 Crayon]	\$ 309	
[T5 Crayon]	\$ 310	
[T5 Crayon]	* 315	
[Versión éditée]	306	

CAPITULO 11, pp.318-336

Temps de correction	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic) 318	d{o}nde
	(Sic) 318	pag{a}bamos
	(Sic) 318	s{i}n
	(Sic) 319	est{a}
	(Sic) 319	hac{i}a
	(Sic) 319	lev à}nt{a}ndosc
	(Sic) 320	ca{'p}itulos
	(Sic) 320	{e}sa
	(Sic) 320; 320; 330	{é} sto
	(Sic) 320; 322; 328; 329	di{ô}
	(Sic) 321	su{ } manias
	(Sic) 322	dice{;}
	(Sic) 323	despu{e}s
	(Sic) 323	tambijc n
	(Sic) 323; 329	S{i}
	(Sic) 323; 331	{e}l
	(Sic) 324	v{é}r
	(Sic) 324; 324	{{a}ndiles}
	(Sic) 325	vi{ô}
	(Sic) 326; 328	d{i}
	(Sic) 327	alcanzaba!}
	(Sic) 327; 333	fu{i}
	(Sic) 328	acu{e}idate
	(Sic) 328	cu{a}ntos
	(Sic) 328	{M} isterios
	(Sic) 328; 328; 328	d{à}me
	(Sic) 329	usted tuv{e}
	(Sic) 329; 331; 332	v{i}

	(Sic)	330	muri{o}
	(Sic)	330	V{a}yase
	(Sic)	330	[,]Uno
	(Sic)	330	[ponqué]
	(Sic)	330	{}
	(Sic)	331	a{í}ie
	(Sic)	331	[SJalió
	(Sic)	331; 334	cst[a]bainos
	(Sic)	333	dcscngañ[e]
	(Sic)	334	ol {ío}
	(Sic)	334	{?}
	(Sic)	335	adi{o}s
	(Sic)	335	est{ájmos
	(Sic)	335	[espolió]
	(Sic)	336	m[a]user
		328	malo{s}
		330	dé {b} iles
		330	[c}umplen
		330	[están} {estaban}
		330	[muchos niños}
		335	{+!}
		335	i+;i
	\$	331	{«na} {la}
		333	{petrel} {como}
		335	¡yo}
	\$	335	{lo sé yo} {me lo dijo.}
		318	{-•} {,}
		318	{U } {u}nas
		319	{+no}
		320	U
		320	{llegaba} {alcanzaba}
		320	{n}{N}o
		320	{que-tenía} {donde la escondió}
		321	{C}uando
		321	{4os} {+Pedrolos}
[Dactylographié et barré]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F]			
[TI B-F][T3 V-F]			
[TI B-F][T3 V-F]			
[TI B-F][T3 V-F]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			
[T2 B-Bic]			

[T2 B-Bic]		321
[T2 B-Bic]		326
IT2 B-Bic]		326
[T2 B-Bic]		326
IT2 B-Bic]		326
[T2 B-Bic]		326
[T2 B-Bic]		326
fT2 B-Bic]		326
[T2 B-Bic]	\$	321
[T2 B-Bic]	(Sic)	319
{T2 B-Bic]	*	320
[T2 B-Bic][T3 V-F][Fond		321; 321
barré illisible]		326
[T2 B-Bic][T3 V-F][T4		
Crayon]		321
[12 B-Bic][T4 Crayon]		
[T2 B-Bic][T4 Crayon]		321
[T2 B-Bic] [T4 Crayon]		321
[T2 B-Bic][T4 Crayon]		321
[T2 B-Bic][T4 Crayon]		321
[T2 B-Bic] [T4 Crayon]		326
[T2 B-Bic][T4 Crayon]		326
[T2 B-Bic][T4 Crayon]	\$	321
[T2 Flèche B-Bic]		320
(T2 FlècheB-Bic)[T4 Crayon]		318
[T3 Flèche V-F]		322; 3
[T3 V-F]		328; 328 318
[T3 V-F]		318
[T3 V-F]		318
[T3 V-F]		320
[T3 V-F]		320
{T3 V-F]		320
[T3 V-F]		320
IT3 V-F]		321

{S)e
 {+•}
 {■fia bendición con}

 {pidió que yo fuera a darle la bendición al chiquillo}
 {recurridbusca a mí}
 {-si}{+que}
 {s}upo
 {pues}
 vi{ó}
 {entendía} {inteligentaba}

 ta{+r}de {en la sierra}
 {no estábamos en campaña sino} {nos quedábamos}
 {Pedro}
j-Y-eso}
 {a-buscítf} {a con{vi}dar}
 {a-convidarlo}
{pues}

 (COPIA JOSEFINA) Puro{+s}
 {Uejos
 {+'}péreme
 {?}
 {era}{es}
 {es} {de}
 {+se lo}

[T3 V-F]	321	{etique} {Entonces]
[T3 V-F]	321	irvloc 1
[T3 V-F]	321; 327	¹ ₁ 324; {+•)
[T3 V-F]	322	{y se trataba de reunir a la tropa}
[T3 V-F]	322; 336	331; {+,}
[T3 V-F]	323	(A){E]1
[T3 V-F]	323	(c)orone1
[T3 V-F]	323	{jjasmín
[T3 V-F]	323	{j} {JJasmín
[T3 V-F]	323	{no» ése estaba echado} {se echaba}
[T3 V-F]	323	{PJara
[T3 V-F]	323	{ya que tenía a mi perro y-a los puercos tropados, me ayudaba Palemón con ellos]
[T3 V-F]	323	iya)
[T3 V-F]	324	i+y}
[T3 V-F]	324	{Así es de que él}
[T3 V-F]	324	{C}ada
[T3 V-F]	324	Ha}
[T3 V-F]	324	{M}{m}i
[T3 V-F]	324	{porque toda la tropa acampó-allí y}
[T3 V-F]	324;331	{S}e
[T3 V-F]	325	{+Es cuento de nunca acabar.}
[T3 V-F]	325	(p'ino 1
[T3 V-F]	325	¹ ₁ {cargaba} {aguantaba}
[T3 V-F]	325	{porque ésto-era cuento de nunca acabar.}
[T3 V-F]	326	a)ivia{b}a
[T3 V-F]	326	rogar{o}n
[T3 V-F]	326	{l}{L}e
[T3 V-F]	326	{o qué}
[T3 V-F]	326	{tenían la-obligación de} {fueran a}
[T3 V-F]	327	aguar{di}ente
[T3 V-F]	327	g{ü}arachcs
[T3 V-F]	327	{+de despedida}
[T3 V-F]	327	{+En mi}

[T3 V-F]	327	{Le di la bendición a falta de sus padrinos de bautizo, se lo entregué a la madre y me vine para mi}
[T3 V-F]	327	{M}{m}e
[T3 V-F]	327	(N)o
[T3 V-F]	327	g{ü}arachitos pint{é} pul(o)monía qui {e} n
[T3 V-F]	328	{, para comer allí y se cayó}
[T3 V-F]	328	{4es}
[T3 V-F]	328	{rjezaron
[T3 V-F]	328	{S}eñor
[T3 V-F]	328	deja{d}a
[T3 V-F]	328	de{l}
[T3 V-F]	328	{Como en ese pueblo no hay médicos ni nadaHK>-le hicieron}
[T3 V-F]	328	{que le dio} {da} ent{r legarlos re{v}{l}e{l}{v}ando tiene {n}
[T3 V-F]	329	{+"}
[T3 V-F]	329	{hasta}
[T3 V-F]	329	{los ojos-en-el-rebozo} {en las pestañas}
[T3 V-F]	329	{l}ucha {U}{u}n
[T3 V-F]	330	{y-muchos-años}
[T3 V-F]	330	{;}
[T3 V-F]	330	{+ala semana.}
[T3 V-F]	330	{+lo}
[T3 V-F]	330	1+no}
[T3 V-F]	321	{+aque se serenara.}
{T3 V-F}	330	{+una}
[T3 V-F]	330	{ A que se serenara y}
[T3 V-F]	330	{en un traste grande porque porque quedaba el boquetote.} {+porque se veía muy bien donde habían
[T3 V-F]	330	metido un cazo grande para llevársela.}
[T3 V-F]	330; 331	{y}(Y)o
[T3 V-F]	331	
[T3 V-F]	331	
IT3 V-F]	331	
[T3 V-F]	332	
[T3 V-F]	332	
[T3 V-F]	332	
[T3 V-F]	332	
[T3 V-F]	332	

[T3 V-F]		333	agarr{a}da
[T3 V-F]		333	brillaba!
[T3 V-F]		333	+n} me
[T3 V-F]		333	sent{é}
[T3 V-F]		333	nom{á}s
[T3 V-F]		333	{+deque}
IT3 V-F]	\$	327	{4o}
[T3 V-F]	\$	329	{ me llevaron} {ya llevaban}
[T3 V-F]	\$	329	Refug{ito}{io}
[T3 V-F]	\$	330	{yo}
[T3 V-F]	\$\$	320	{esto}
[T3 V-F]	(Sic)	327	{idiota} {loco}
[T3 V-F]	(Sic)	327	vi{ó}
[T3 V-F]	(Sic)	328	{ yo estaba-asustada- Pensé "Me va a regañar porque fu{í} a bendecir á! muchachito". Pero no-.}
[T3 V-F]	*	323	{G}oz{os}os
[T3 V-F]	*	323	{puerco}
[T3 V-F]	*	328	{Marrano}
[T3 V-F]	*	328	{ puerquitos } {marran i tos}
[T3 V-F]	*	332	{ contando } {platicando}
[T3 V-F][T4 Crayon]		321	{ al amanecer } {ya de amanecida}
[T3 V-F][T4 Crayon]		322	{hasta}
[T3 V-F][T4 Crayon]		323	resucítenmela}
IT3 V-F][T4 Crayon]		324	í rhi n 1
[T3 V-F][T4 Crayon]		326	^{JIMJ} (iigtph 1
[T3 V-F][T4 Crayon]		326	{ UOIWA. n }
[T3 V-F][T4 Crayon]		326	{+ya}
[T3 V-F][T4 Crayon]		326	\-1 lrvO J
[T3 V-F][T4 Crayon]		331	
[T3 V-F][T4 Crayon]		332	{ya}
[T3 V-F] [T4 Crayon]		332	{Hasta después de ocho días}
[T3 V-F][T4 Crayon]		332	dejá{+ba}mos
[T3 V-F][T4 Crayon]		332	{.oscura}
[T3 V-F][T4 Crayon]		332	{afue }ra
[T3 V-F]LT4 Crayon]		332	{Veían qué carne estaba mejor, se volteaban y se la llevaban.}
[T3 V-F][T4 Crayon]	\$	326	{y ya de amanecida, muchas veces vimos muy bien dónde habían metido un cazo grande para llevarse la.}

[T3 V-F][T4 Crayon]	327	{.Allá}
[T3 V-F1T4 Crayon]	332	{una-vez} {una noche}
[T4 Crayon]	318	oía{+mos}
[T4 Crayon]	318	provi {s} iones.
[T4 Crayon]	318	{+de}
[T4 Crayon]	318	<i>m</i>
[T4 Crayon]	318	<i>m</i>
[T4 Crayon]	318	{e}{E]sa
[T4 Crayon]	318	¡se]
[T4 Crayon]	318	(¿1
[T4 Crayon]	318; 330	Lo{s}
[T4 Crayon]	319	{E}s]ta}ba
[T4 Crayon]	320	pre{g}untas
[T4 Crayon]	320	{estaba leyendo} {se ponía a leer}
[T4 Crayon]	320; 321;	{+,}
	325; 326;	
	327	
[T	321	aunque{1}
4	321	empac{aba el}
Cr	321	{+me}
ay	321	{aunque} {y }(2)
on	321	{leía}
]	322	h {a} bía
[T	322	ni{n}gun
4	322	(y)
Cr	323	coyot{a}
ay	323	huc{sos}
on	323	pe{r}ro
]	323	{+la}
[T	323	{+Palemón y yo}
4	323	l+y)
Cr	323	{•}
ay	324	entrega{b}an
on	324	jal{ó]
]	324	{+1}

[T4 Crayon]	324	{+2}
[T4 Crayon]	324	{+allien el cazo}
[T4 Crayon]	324	{ allí en el cazo }
[T4 Crayon]	325	ca{r}ne
[T4 Crayon]	325	l{o}
[T4 Crayon]	325	{ganar}{ganar}
[T4 Crayon]	325	{ inteligentaba } {comprendía} {a}
[T4 Crayon]	325; 335	{+buscóa mí} hicie{r}a {tóao}{Cuajó el} conmi {g}o
[T4 Crayon]	326	la{«}
[T4 Crayon]	327	pueblo{s}
[T4 Crayon]	329	v{e}nimos
[T4 Crayon]	330	{qu}itan
[T4 Crayon]	330	espina {s}
[T4 Crayon]	330	ocu{^p}{p}ó
[T4 Crayon]	330	par{a}
[T4 Crayon]	330	toma{«}do
[T4 Crayon]	331	{+h}endiduras
[T4 Crayon]	331	
[T4 Crayon]	331	
[T4 Crayon]	331	
[T4 Crayon]	331	
[T4 Crayon]	332	
[T4 Crayon]	332	{ habían llevado } {llevaban}
[T4 Crayon]	332	{la salé y la acomodé,} {+falda y machaca preparada.}
[T4 Crayon]	333	dcjfé}
[T4 Crayon]	333	f{u}e
[T4 Crayon]	333	llev{á}rsela
[T4 Crayon]	333	{+-,}
[T4 Crayon]	333	{+-}
[T4 Crayon]	333	{?}
[T4 Crayon]	333	{¿}
[T4 Crayon]	333	
[T4 Crayon]	334	
[T4 Crayon]	335	h{a}cienda
[T4 Crayon]	335	l{e}
[T4 Crayon]	335	y{a}

[T4 Crayon]		335	{+•}
[T4 Crayon]		335	{-Kjueva}
[T4 Crayon]		335	(a)
[T4 Crayon]		335	/ gf-iKpr)
[T4 Crayon]		335	^(ijrcj)
[T4 Crayon]	\$	327	{me}
[T4 Crayon]	\$	331	{que-matábamos} {matados}
[T4 Crayon]	\$\$	325	{44©var} {traer} di{ó}
[T4 Crayon]	(Sic)	322	ca{i}dos
[T4 Crayon]	(Sic)	336	{Cuando} {A la hora de que}
[T4 Crayon]	*	324	{obra saya} {cosa de ellos}
[T4 Crayon]	*	328	
[T4 Flèche Crayon]		321;	324;
		326;	330;
		332;	333;
		333	

CAPITULO 12, pp.337-345

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	175	ptxl{i}an
	(Sic)	337	C{o}mo
	(Sic)	337; 340	S{i}
	(Sic)	338	a{i}rc
	(Sic)	338	Despu{e}s
	(Sic)	338	m{a}user
	(Sic)	338	{ceviles}
	(Sic)	338	{contraorden}
	(Sic)	338	(i1
	(Sic)	338; 338	cu{a}les
	(Sic)	338; 345	di{ô}
	(Sic)	339	d{i}
	(Sic)	339	qu{e}

	(Sic)	340	f(i)n
	(Sic)	340; 345	(e)I
	(Sic)	342	V[i]
	(Sic)	342;342	sinverg[u]enza
	(Sic)	344	est{e}s
	(Sic)	344	fu{6]
	(Sic)	345	cst[a}
	(Sic)	345	1{ íjado
[TI B-F]		338	{+todavía}
[TI B-F]		339	Adelán{+ta}te
[TI B-F]		339	/ rnmn \
[TI B-F]		340	{entregaba} {daba}
[TI B-F]		341	all{á}
[TI B-F]		341	apunta{r}on
[TI B-F]		341; 341; 344	{+,}
[TI B-F]		342	{+no}
[TI B-F]		342	MU
[TI B-F]		342	(E){e}l
[TI B-F]		342	{pasé} {regresé}
[TI B-F]		343	j+hasta}
[TI B-F]		343	{+no podemos defenderla contra todos. Usted solita tiene que defenderse.}
[TI B-F]		343	{+porque}
[TI B-F]		343	{A mí no me pasó nada porque anduve con Pedro y al cuidado de los dos asistentes.-Por eso me dijo
[TI B-F]		343	Palemón: etc.--.}
[TI B-F]		344	{que hasta aquí nomás^}
[TI B-F]		344	{—Nada mi-general-,}
[TI B-F]		344	{— ¿Quihubo Aguilar?}
[TI B-F]		344	{en} {4el general}
[TI B-F]		344	{Y me vuelve a repetir}
[TI B-F]	*	343	decidisteis}
[TI B-F][T4 Crayon]		337	1 fn'intnp t
[TI B-F][T4 Crayon]		340	{h—}
[TI B-F][T4 Crayon]	*	341	{dame} {prestarme}
[TI Flèche B-F]		341	

[T2 B-Bic]	345	ras{c Jándome {+como}
[T2 B-Bic]	345	{.}
[T2 B-Bic]	345	luna)
[T2 B-Bic]	345	{COPIA JOSEFINA!
[T3 Flèche V-F]	343	(-sopeteadas}
IT3 V-F]	337	{,}
[T3 V-F]	337	{ encimados como adobes}
[T3 V-F]	337	{o}{a}
[T3 V-F]	337	{+;}
[T3 V-F]	337	{pues}
[T3 V-F]	337	{pu}es
[T3 V-F]	338	(y)
[T3 V-F]	338	{ nosotros }
[T3 V-F]	338	{ pasamos al } {acabamos en el}
[T3 V-F]	338	me{/}
[T3 V-F]	338	I nnif^n 1
[T3 V-F]	343	JJjJnnTlJ
[T3 V-F]	344	risota{s}{-Klas}
[T3 V-F]	345	{ A todos se les tronaron; }
[T3 V-F]	345	{ No les enterraron de a uno porque ¿cuándo acaban si eran tres góndolas copeteadas de puertos? }
[T3 V-F]	337	{ Toda la tropa }
[T3 V-F][T4 Crayon]	337	{:}
[T3 V-F][T4 Crayon]	337	{l}os dejar{o}n ji{n Jjurría lo{s}
[T3 V-F][T4 Crayon]	338	tr{á}{a}ía
[T4 Crayon]	337	{+en}
[T4 Crayon]	337	{más}
[T4 Crayon]	338	ca{í}{i}mán
[T4 Crayon]	338	{•}
[T4 Crayon]	338	{ al mayor }
[T4 Crayon]	338	{como} {con}
[T4 Crayon]	338	
[T4 Crayon]	338	
[T4 Crayon]	339	
[T4 Crayon]	339	
[T4 Crayon]	339	
[T4 Crayon]	339	

[T4 Crayon]		341	su{s}
[T4 Crayon]		341	s{e}
[T4 Crayon]		341	tropa {s}
[T4 Crayon]		341	{G}(C)uchillo
[T4 Crayon]		341	{ya}
[T4 Crayon]		342	entre{ g}a
[T4 Crayon]		342	Qu{é}date
[T4 Crayon]		343	{+,}
[T4 Crayon]		343	(+ni cuidarme)
[T4 Crayon]		344	Gene{r}al 344 {->-la gente)
[T4 Crayon]		344	{,}{.}
{T4 Crayon]		344	{la gente)
[T4 Crayon]		344	{-Pues-no)
[T4 Crayon]		344	js)e
[T4 Crayon]		345	baj{ó}{o}
[T4 Crayon]		345	{+.}
[T4 Crayon]		339	(me)
[T4 Crayon]	\$	343	bili{ n Jbiques
[T4 Crayon]	(Sic)	338	{enterrados} {levantar el campo}
[T4 Crayon]	*	342; 344	
[T4 F16che Crayon]		341	{ten {i }amos} {contábamos con}
[Versión éditée]	(Sic)		

CAPITULO 13, pp.346-364

Temps de correction	No	ation	Page	Variation textuelle
		Sic)	346	admit {i }a
		Sic)	346; 347	{}
		Sic)	347	biLsean {!}
		Sic)	348; 358	S{i}
		Sic)	350	est{a}n
		Sic)	350	(e)l
		Sic)	350	{Tlaxcalaquiénsabe}
		Sic)	351	aqu{i}
		Sic)	351	s{o}lo
		Sic)	351; 360	U
		Sic)	352; 357	qui{e}n
		Sic)	353	j{δ}ven
		Sic)	353; 354	despu{e}s
		Sic)	356	cu{a}ndo
		Sic)	357	atr{a}s
		Sic)	357	qu{e}
		Sic)	358; 361; 362; 364	fu{0
		Sic)	358; 362	vi{<5}
		Sic)	359	di{6}
		Sic)	359	{e}sos
		Sic)	359	{que}
		Sic)	360	est{a}
		Sic)	360	F{i}n
		Sic)	360	m{i}
		Sic)	360	{é}sa
		Sic)	360	(y)
		Sic)	360; 363	c{o}mo
		Sic)	363	{curtilla}
[T1 V-C]			351	pregunt{a'}
[T1 V-C]			351	

[TI V-C]		351	
[TI V-C]		351	
[TI V-C]		351	
[TI V-C]		352	{+?}
[TI V-C]		352	{solicitan criada--^} {dan trabajo...}
[TI V-C]		354	{díte}
[TI V-C]		354	/ rl_Qivln 1
[TI V-C]		354	{\UcçTU;}
[TI V-C]	\$\$	352	{preguntó} {insistió:}
[TI V-C][T2 B-F]	\$	354	{nosotros} {la señora}
[T2B-F]		346	{y se fue para otro lado}
[T2 B-F]		347	{+Yo estaba allí nomás.} tiene {+n}
[T2B-F]		347; 350	dis{f}razado {+la}
[T2 B-F]		349	{+por}
[T2 B-F]		350	tra{g}os
[T2B-F]		350	{+,}
[T2 B-F]		351	í+que}
[T2 B-F]		351	{•}
[T2 B-F]		351	{y}{Y}a
[T2 B-F]		351	{+a}
[T2 B-F]		351	pregunt{ó}
[T2 B-F]		351	avis{ó}
[T2 B-F]		354	llev{ó}
[T2B-F]		356	ve{+r}güenza
[T2 B-F]		357	{de La Legión de Honor} {de Marina}
[T2 B-F]		357	{HJarto}
[T2 B-F]		357	{quién}
[T2 B-F]		357	{s}uelo
[T2 B-F]		357	va{+s}
[T2 B-F]		357	{suena bonito} {parece}
[T2 B-F]		357	{Carranza se quedó con mi dinero} {el Barbas de Chivo recetó mis haberes}
[T2 B-F]	\$\$	348	vuel{a}{4ecita}
[T2 B-F]	\$\$	350	{la} {te}
[T2 B-F]	*	349	{se}{te}
[T2 B-F]	*	354	
[T2 B-F]	*\$\$	347	
[T2 B-F]	*\$\$	348	

[T2 B-F]	*\$ 348	{su}{tu}
[T2B-FJIT3 V-FJ]	** 349	{él} {+Carranza}
[T2 B-F][T3 V-FJ]	356	{un tiempo}
[T2 B-F][T3 V-F]	361	{ferrar cartón}
[T2 B-F][T3 V-FJ][T5 Crayon]	346	{ Las dos eran del Estado de Guericero y desde Guerrero éramos conocidas Adelina y yo. }
[T2 B-F][T4 B-Bic]	346	perro{s}
[T2 B-F][T4 B-Bic] [T5	(Sic) 350 Crayon]	{+¿Por qué perdió{+Por Irrio DíazJPorque creía que contaba con muchos soldados; recibía las nóminas de que sus tropas estaban completas y él mandaba los haberes pero la mayor parte ya estaba {voltiada} con el enemigo. Y así les pasa a todos porque son iguales de bandidos. ¡Puro revolucionario cabrón!}
[T2 B-F] [T5 Crayon]	346	(Amaro I 1/1811 V7.)
[T2 B-F] [T5 Crayon]	351	hablar {-»-le}
[T2 Fléche B-F]	348; 350;	
	184	
[T3 Fleche V-F]	351; 352;	
	355; 357; 360	
[T3 V-F]	197	
[T3 V-F]	346	
[T3 V-F]	346	{}
[T3 V-F]	346	{COPIA JOSEFINA!
[T3 V-F]	346; 346;	{lo}
	355	jy-aUí}{y allí}
	348	{+,}
[T3 V-FJ]	348	pápele {+s}
[T3 V-F]	348	{m}i
[T3 V-F]	348	{pasé} {entré}
[T3 V-F]	349	{+y la decena de marcha.}
[T3 V-F]	349	{g}obiemo
[T3V-F]	351	{+.,}
[T3 V-FJ]	352	{M}e
[T3 V-FJ]	353	je}{E}ntró
[T3 V-F]	353	{Y}
[T3 V-F]	354	llev{a}rm
[T3 V-FJ]	354	e pura{s}
[T3 V-FJ]	354	vino{s}

[T3 V-F]	354	yemajs}
[T3 V-F]	354	l+A}
(T3 V-F)	354	(era}
[T3 V-F]	354	(estaban} (se alineaban Kxlas}
[T3 V-F]	354	(Da {l)e
[T3 V-F]	354	{ no me dio ni con qué cobijarme }
[T3 V-F]	354	{p}ara
[T3 V-F]	354	(quedaban) {se veían} j«í}
[T3 V-F]	354	(una muchacha)
[T3 V-F]	354	(+eia}
[T3 V-F]	354	(er^eHa} (estaba}
[T3 V-F]	355	(Luego que terminaba yo de tortear checaba las tortillas)
[T3 V-F]	355	(v)enía q(u)e {+"}
[T3 V-F]	355	(no sabía ni) {no}
(T3 V-F)	355	(que tenía que ganar) {del Defe}
[T3 V-F]	355	{-}
IT3 V-F]	357	gan(aba}{o}
[T3 V-F]	357	una(/}
[T3 V-F]	355	{G}
[T3 V-F]	355	(M){m)e
[T3 V-F]	357	(Y ya no quise rastrearlo.)
[T3 V-F]	358	{-,}
[T3 V-F]	358	(+Se lo sacan a los muertos del camposanto.}
[T3 V-F]	358	(al embollo)
[T3 V-F]	358	(Creí que se lo sacaban a los muertos del camposanto...}
[T3 V-F]	358	(L Juego
[T3 V-F]	358; 197	du(r)e
[T3 V-F]	359	gustaba (+n} h (i} storia {+pues}
[T3 V-F]	359	{+...}
[T3 V-F]	359	
[T3 V-F]	359	
IT3 V-F]	360	
[T3 V-F]	360	
IT3 V-F]	360	
[T3 V-F]	360	
[T3 V-F]	360	

[T3 V-F]	360	MU
[T3 V-F]	360	{Ella quería que-anduviéramos las dos de pelo postko pefoentonces todavíatenía mi lienza grande y ya mero que me-la- fuera a cortar. Hace-eomo unos seis años que se me acabó el fifi lo 1
[T3 V-F]	360	{H Jacíamos
[T3 V-F]	360	{Pues que le hagan-falta»}
[T3 V-F]	360	{puros cortos]
[T3 V-F]	360	{p}{P}ero
[T3 V-F]	360	{¥}{y}a
[T3 V-F]	361	{-}{;}
[T3 V-F]	361	fabricant{a}s
[T3 V-F]	361	maestra{s}
[T3 V-F]	361	resultad {o}
[T3 V-F]	361	y {/}
[T3 V-F]	361	{+y}
[T3 V-F]	361	{cajera Hdehaeer}
[T3 V-F]	361	{contesté} {dije}
[T3 V-F]	361	{daban} {pagaban}
[T3 V-F]	361	{M}{m}aestras
[T3 V-F]	361	{todo}
[T3 V-F]	362	{-•}
[T3 V-F]	362	{•}
[T3 V-F]	362	{:}
[T3 V-F]	362	{E}ra
[T3 V-F]	362	{l}o
[T3 V-F]	362	{se amontonaban} {se aprovechaban}
[T3 V-F]	362; 362	{+,}
[T3 V-F]	362; 362; 362; 363	{y}
[T3 V-F]	363	dispara {ban} {n}
[T3 V-F]	363	m{+a}estra
[T3 V-F]	363	{cuando estuve}
[T3 V-F]	363	{e}{E}n
[T3 V-F]	363	{M}e
[T3 V-F]	364	Has}

[T3 V-F]		364	{+que}
[T3 V-F]		364	{en-eada}
[T3 V-F]		364	{s}in
[T3 V-F]	\$	349	decir{me}
[T3 V-F]	\$	353	(y«}
[T3 V-F]	\$	354	(me)
[T3 V-F]	\$	357	í«e}
[T3 V-F]	\$	363	{Allá}
[T3 V-F]	\$	363	{Nos} {Me}
[T3 V-F]	\$\$	355	{ me decia } {alegaba}
[T3 V-F]	\$\$	359	{we}{se dio cuenta} ta{z}{s}a
[T3 V-F]	\$\$	362	{ en la era^uerta} {en el mero zaguán}
[T3 V-F]	(Sic)	355	{abarrida} {harta}
[T3 V-F]	*	347	{estaba} {quedé}
[T3 V-F]	*	358	{ Eso no era el } {Así, qué chiste.}
[T3 V-F]	*	358	{ tomaba } {me ecliaba}
[T3 V-F]	*	359	{ Pero ¿adónde me iba yo? }
[T3 V-F]	*	363	{ a que hiciera pelucas porque ese era su }
[T3 V-F][T4 B-Bic]		358	{4im*as}{las}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		359	{que}
[T3 V-F]{T4 B-Bic}		359	{ un trabajo }
[T3 V-F][T4 B-Bic]		361	{ Y con qué les disparaba si era la primera semana que iba a trabajar? } jera
[T3 V-F][T4 B-Bic]		361	nueva }
[T3 V-F][T4 B-Bic]		361	{Nos conocimos en la cartonería.}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		362	{ se emborracharon }
[T3 V-F][T4 B-Bic]		362	{hasta llevé}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		362	{ que tenía } lavad {era} {a.}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		363	{eon}{en}
[T3 V-F]IT4 B-Bic]		363	{el dinero } {las monedas.}
{T3 V-F}[T4 B-Bic]		364	{+me}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		364	{dijo} {previno} vi{ó}{o}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		364	
[T3 V-F][T4 B-Bic]	\$	352	
[T3 V-F][T4 B-Bic]	\$\$	361	
[T3 V-F][T5 Crayon]		348	

[T3 V-F] [T5 Crayon]		348	{Entrabamos por la puerta dondsestá-el monumento a Juárez, y hicimos cola alrededor para hablar con el
			Presidente.}
[T3 V-F][T5 Crayon]	*	346	{Me fui andando} {Me acucillé} {Empecé a caminar}
[T4 B-Bic]		346	{lo}
[T4 B-Bic]		346	{y se fue para otro lado}
[T4 B-Bic]		351	{+en una de esas}
[T4 B-Bic]		352	{+;}
[T4 B-Bic]		354	{+como}
[T4 B-Bic]		354	[Pomo #
IT4 B-Bic]		354	{Y}
[T4 B-Bic]		355	{por dentro de amarillo congo}
[T4 B-Bic]		355	j+luego contaba las tortillas}
IT4 B-Bic]		355	{a}
[T4 B-Bic]		355;355	{-}
[T4 B-Bic]		356	s{é}
[T4 B-Bic]		356	tr{a}jieran
[T4 B-Bic]		356	{+ porque}
[T4 B-Bic]		356	{la señora del general Ponce}
[T4 B-Bic]		356	{me cntullaron los pies y-se}
[T4 B-Bic]		357	celos{a}
[T4 B-Bic]		358	{s}u
[T4 B-Bic]		359	{+...}
IT4 B-Bic]		359	{su}
[T4 B-Bic]		360	{largas} {completas}
[T4 B-Bic]		361	{que terminaba} {de la una}
[T4 B-Bic]		361	{segundo}
[T4 B-Bic]		362	{•}
[T4 B-Bic]		362	{Pero} {Es que}
[T4 B-Bic]		363	Ma}{e}s
[T4 B-Bic]		363	{-Kle}
[T4 B-Bic]		363	{puerta para afuera y para adentro}
[T4 B-Bic]		363; 364	{+•}
[T4 B-Bic]		364	íbamo{s +a comprar el gasto de la semana}
[T4 B-Bic]		364	sola{s}
[T4 B-Bic]		364	{-,}

IT4 B-Bic]		364	{a-comprar}
[T4 B-Bic]		364	{al-comprar-el-gasto-de-la-semana-}
[T4 B-Bic]		364	{se}
[T4 B-Bic]		364	{un}a
[T4 B-Bic]		364	{yo}{y}
[T4 B-Bic]		364	(y)
[T4 B-Bic]		364; 364	{+,}
[T4 B-Bic]	\$	354	{tenía} {me dieron}
[T4 B-Bic]	\$	356	;ya}
[T4 B-Bic]	\$	360	{de-antes}
[T4 B-Bic]	(Sic)	352	{no-sabes-} {que qui{e}nsabe} di{ó}
[T4 B-Bic]	(Sic)	355	
[T4 Flèche B-Bic]		355; 356	a{/}
[T5 Crayon]		346	D{á}{a}me
[T5 Crayon]		346	qu{é}{e}
[T5 Crayon]		346	v{é}{e}te
[T5 Crayon]		346	{+, el uno con el otro}
[T5 Crayon]		346	{+los}
[T5 Crayon]		346	dormi{r}
[T5 Crayon]		346	mal{/}
[T5 Crayon]		347	{+•}
[T5 Crayon]		347	{+iba de parte de}
[T5 Crayon]		347	{-•}
[T5 Crayon]		347	{afuera, pegada a la casa}
[T5 Crayon]		347	{como-que-me-acaba{ban} {da} de-bajar-del-monte-}
[T5 Crayon]		347	{meterme} {entrar}
[T5 Crayon]		347	{+a} dentro
[T5 Crayon]		347	d{é}{o}nde
[T5 Crayon]		347;348	porfquje
[T5 Crayon]		348	tu{m}o
[T5 Crayon]		348	v{i}{i}
[T5 Crayon]		348	{en}
[T5 Crayon]		348	jn}o
[T5 Crayon]		348	{todas}
[T5 Crayon]		348	
[T5 Crayon]		348	

[T5 Crayon]		348; 349	Di{ó}{o} alc g}ando mandándolo! s} mantcni{é}{c}ndí>
[T5 Crayon]		349	s{i}
[T5 Crayon]		349	{a}
[T5 Crayon]		349	{ haberme pagado } {pagarme}
[T5 Crayon]		349	{h}asla
[T5 Crayon]		349	{se}
[T5 Crayon]		349	carjgjador
[T5 Crayon]		349	{njómina
[T5 Crayon]		349	{tren}
[T5 Crayon]		350	estfáj
(T5 Crayon)		350	{saltadizque a buscar trabajo} {así iba a conseguir trabajo,} repe
[T5 Crayon]		350	{tía}
[T5 Crayon]		351	{+lo populachero; pero en anterioridad usaste nos lo}
[T5 Crayon]		351	{no los}
[T5 Crayon]		352	despu{é}s
[T5 Crayon]		361	{♦extraordinario}
[T5 Crayon]		361	atrave{s}{z}é
[T5 Crayon]		362	qui é}{e}n
[T5 Crayon]		364	rium{á}s
[T5 Crayon]	(Sic)	351	{salió}{se asomó}
[T5 Crayon]	(Sic)	352	{ Distrito Federal } {Defe}
[T5 Crayon]	(Sic)	355	{+,}
[T5 Crayon]	*	347	{+-}
[T5 Crayon]	*	350	
[Version éditée]		347	
[Version éditée]		351	

CAPITULO 14, pp.365-379

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
(Sic)		365	despu{e}s
(Sic)		366; 369; 371	qu{e}
(Sic)		366; 373	vi{ô}
(Sic)		367	d{i}
(Sic)		367	esper{o}
(Sic)		367 368; 371 371; 371 371; 372; 372;	(é)so
(Sic)		368	contrallo}
(Sic)		368	cst{a}bamos
(Sic)		368	fti{i}
(Sic)		368	lidi{a}rselas
(Sic)		368	llegue{s}
(Sic)		369	pasfo{}
(Sic)		369; 369; 371	di{ó}
(Sic)		370	tra{i}go m{ i }
(Sic)		371	s{ó}lo
(Sic)		371	adulaciones
(Sic)		372	{,} fu{é}
(Sic)		372	P{ó}nte
(Sic)		372	defendí i}
(Sic)		373	as{i}
(Sic)		374	d{o}cil
(Sic)		374	t{u}allas
(Sic)		374	(e}l
(Sic)		374	{e}ramos
(Sic)		375	iAy{}
(Sic)		375	

	(Sic)	377	Teotihuac(a)n?
	(Sic)	377	T{u}
	(Sic)	377	{me}
	(Sic)	378	cans{a}ba{n}os
	(Sic)*	371	dé{men]
[apparaît à cet endroit de la version éditée]		372	{+ — ¿No vienes con nosotros, Jesusa?}
[Ce paragraphe disparaît à cet endroit de la version éditée]		375	{.. .No queremos jiriquimiadas)
[Dactylographié et barré]		373	{y}
[Dactylographié et barré]		374	{h}
[disparaît dans la version éditée]		375	{Uno era chofer, otro banquero, otro poli
[Fond dactylographié et barré]		373; 374	
[T1 B-F]		365	{+Ademáse}l
[T1 B-F]		365	{de] {a}
[T1 B-F]		366; 367	{L}e
[T1 B-F]		367	{ en la cara)
[T1 B-F]		367	{el dueño)
[T1 B-F]		367	{jhaló
[T1 B-F]		367	{no le había de pegar?} {me iba a dejai?}
[T1 B-F]		368	{+de)
[T1 B-F]		368	{-Klue}
[T1 B-F]		368	{+Yo nojmás
[T1 B-F]		368	{.muchachas}
[T1 B-F]		368	m
[T1 B-F]		368	{llega} {entra}
[T1 B-F]		368	{por} {para}
[T1 B-F]		368	{Y)a
[T1 B-F]		369	atiend{o}
[T1 B-F]		369	Í. nPQ.1
[T1 B-F]		369	{e}{E}l
[T1 B-F]		376	cara{.}
[T1 B-F]		376	{+el}
		376	{m}{M}ire

[TI B-F]		376	{u}na
[TI B-F]		376	m
[TI B-F]		378	m{o}vía
[TI B-F]		378	quieta
[TI B-F]		378	{+,}
[TI B-F]	\$	366	{ zarandean } {sacuden}
[TI B-F]	\$\$	366	{Luego}
[TI B-F][T3 B-Bic]		365	{dijo} {preguntó}
[TI B-F][T3 B-Bic]	\$	365	;se}
[TI B-F][T4 Crayon]		366	{ En seguida quedaba el cine y luego la iglesia de San Miguel que ahora es un parquecito. } {una}
[TI B-F][T4 Crayon]		368	[{ eta tande } {acababa}] {terminaba}
[TI B-F][T4 Crayon]		369	{Allí fue el pleito porque}
[TI B-F][T4 Crayon]		376	{ porque le hacían un bonito peinado ondulado, no liso. }
[TI B-F][T4 Crayon]	*	365	{ que van a salir donde está un monumento señal {adere} {ero} , ¿cómo se llama la estatua de
			{ese}{un} hombre encapotado^?} {+de cuerpo entero} { ;Ah!}{e}reo que es {de} Morelos o 4de}
[TI Flèche B-F]		367	{que van a salir donde está un monumento señalero; un hombre encapotado de cuerpo entero, creo que
		368	es Morelos o alguien así por el estilo.}
		372	
		376; 376;	
[TI Flèche B-F][T4 Crayon]		371	
[T2 V-F]		365	(COPIA JOSEFINA!
[T2 V-F]		365	{ Allí tenían la moroancía. }
[T2 V-F]		365	{g grande
[T2 V-F]	\$	365	{toda}
[T3 B-Bic]		365	cha{n}
[T3 B-Bic]		379	{—¿Pero cómo?}
[T4 Crayon]		365	importa {+ba?}
[T4 Crayon]		365	{+y}
[T4 Crayon]		365	{cjartón
[T4 Crayon]		366	Enseñ{ó}
[T4 Crayon]		366	m{í}
[T4 Crayon]		367	{L}e
[T4 Crayon]		369	aquí{/}

[T4 Crayon]	369; 369	{+''}
[T4 Crayon]	371	concha{va}das
[T4 Crayon]	371	inv{í}tenme
[T4 Crayon]	371	{h}e
[T4 Crayon]	371	jm}{M}uchos
[T4 Crayon]	372	car{g}ando
[T4 Crayon]	372	{+por guajolotas}
[T4 Crayon]	372	{hombre}
[T4 Crayon]	375	{+dos eran amigos.}
[T4 Crayon]	375	{+lc}
[T4 Crayon]	375	jcjinco
[T4 Crayon]	376	{no señor}
[T4 Crayon]	376	{-anos}
[T4 Crayon]	377	cerve{r}za 377 lom{á}s 377
[T4 Crayon]		ser(i)as
[T4 Crayon]	377	{estaba} {trabajaba}
[T4 Crayon]	377	{pero eran}
[T4 Crayon]	377	{x}
[T4 Crayon]	377; 377	{es}
[T4 Crayon]	377; 378	{,}{,}
[T4 Crayon]	378	chofer{+.}
[T4 Crayon]	378	con {o}
[T4 Crayon]	378	General{+,}
[T4 Crayon]	378	s{a}ngüiches
[T4 Crayon]	378	{+, algo así.}
[T4 Crayon]	378	{C}uando
[T4 Crayon]	378	{Era un muchacho como de tres} {Tendría}
[T4 Crayon]	378	{era}
[T4 Crayon]	378	{e}l
[T4 Crayon]	378	jbaeía}{ tenía}
[T4 Crayon]	378	{h}{H}ay
[T4 Crayon]	378	{N}os
[T4 Crayon]	378	{N}{n}os
[T4 Crayon]	378	{y}

[T4 Crayon]		379	{+— Jesusa, hermano, Jesusa.}
[T4 Crayon]		379	{+--- Mecachis ¿quién te entiende a
[T4 Crayon]		379	tí?}
[T4 Crayon]	\$\$	373	{N}osotros
[T4 Crayon]	*	365	{fábrica} {cantina}
[T4 Crayon]	*	369	jhailar} {el taconazo}
[T4 Crayon]	*	376	pel{e}{i}ar
[T4 Crayon]	*	377	{siempre} {toda la vida}
[T4 Crayon]	*	377	{eomer} {pasarse la comida.}
[T4 Flèche Crayon]		369; 37	
		372; 372;	
[Version éditée]		371	{+sí}
[{otro} Version éditée]		375	{uno,}

CAPITULO 15, pp.380-386

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	380	Luch{o}
	(Sic)	380	{en sus}
	(Sic)	380; 380	v{i}
	(Sic)	381	creia{.}
	(Sic)	381	ponqu{é}
	(Sic)	381	{é}so
	(Sic)	381	{é}sos
	(Sic)	383	c{o}mo
	(Sic)	383	desa{i}re
	(Sic)	383	juz{ge}n
	(Sic)	383	UYa
	(Sic)	384	de{ } mujer
	(Sic)	384	W)
	(Sic)	385	despu{e}s

	(Sic)	385	fu{é}
	(Sic)	385	qui{e
	(Sic)	385	}n
	(Sic)	386	Qu{e
	(Sic)	386	} m{
	(Sic)	386	i}
[disparaît dans la version éditée]		385	pront
			{e}
[T1 B-F]		380	P{o}rtate
[T1 B-F]		380	{que}
[T1 B-F]		381	
[T1 B-F]		382	espiritis{m}o
[T1 B-F]		382	su{s}
[T1 B-F]		382	{^} {P} residente
[T1 B-F]		382	manif{kstaroH} {estaran}
[T1 B-F]		382	píde{m}{l}e {quedan}
[T1 B-F]		384	{con vista}
[T1 B-F]		384	{Yo no quiero hablar con nadie,}
[T1 B-F]		384	{Y}o
[T1 B-F]		385	caf{e}
[T1 B-F]		386	{h}{H}ay
[T1 Flèche B-F]		384	{p}{P}uedes
¡T2 Crayon]		222	uste{d}
[T2 Crayon]		380	{-»-Adelina}
[T2 Crayon]		380	
[T2 Crayon]		380	{+la}
[T2 Crayon]		381	tocarl{e}{a}s
[T2 Crayon]		381	{+mucho}
[T2 Crayon]		381	{...} en la silla.
[T2 Crayon]		381; 385	{-»-rebeldes}
[T2 Crayon]		383	{6}{E}1 {ofros} {otras}
[T2 Crayon]		383	{Y}
[T2 Crayon]		383	{+— Pues no hallo a nadie.}
[T2 Crayon]		383	{+La facultad lo fue a buscar entre las almas muertas del espacio y regresó:} {+b
[T2 Crayon]		383	devisé}

[T2 Crayon]		384	{+--- Búscalo en la tierra.}
[T2 Crayon]		384	{y lo trajo}
[T2 Crayon]		385	apacentado!-,}
[T2 Crayon]		385	n[o}
;T2 Crayon]		385	{+a}
[T2 Crayon]		385	f+que}
[T2 Crayon]		385	{buena, delgada,} {enérgica}
[T2 Crayon]		385	{m} {M}e
[T2 Crayon]		385	{señora}
[T2 Crayon]		386	{-Klevido}
[T2 Crayon]	\$	385	{allá}
[T2 Crayon]	*	380	{mucho} {harta}
[T2 Crayon]	**	385	{la dueña del negocio} {Doña Adelina.
[T2 Flèche Crayon]		385; 385	
[T3 V-F]		380	1 COPIA JOSEFINA}
[Version éditée]		385	{También la señora}
[Version éditée]		386	{tepeleas} {como lo haces,}

CAPITULO 16, pp.387-402

Temps de correction		Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	387; 387; v{i}	
		389	
	(Sic)	387;	399 cst{a}
	(Sic)	389	vi{ô}
	(Sic)	389 []	Está por las calles de la Luna y del Sol!
	(Sic)	390	fu{é}
	(Sic)	390;	393 fu{i}
	(Sic)	391	pi{é}s
	(Sic)	391	[e]l
	(Sic)	392	hace{s}
	(Sic)	392	Qu{e}
	(Sic)	393	aimas {}
	(Sic)	393	a{i}re
	(Sic)	393	lu {s}
	(Sic)	393	{pobremediunidad}
	(Sic)	393	¡Ay {}
	(Sic)	394	preguntándole
	(Sic)	395	t{ u}
	(Sic)	395;	400 despu{e}s
	(Sic)	397	ag{u}ita
	(Sic)	397	emba{r}rraban
	(Sic)	397	sart{e}n
	(Sic)	397;	399 [é]so
	(Sic)	398	rcsg{u}daba
	(Sic)	399	conquistándose
	(Sic)	399	di{ô}
	(Sic)	401	màs{}
		391	{() }
[Disparaît dans la version éditée]			
[Disparaît dans la version éditée]		393	[para que tomaran la can^.)

[TI V-C]	394	(ya)
[TI V-C][T2 B-F]	394	(La voz de los espíritus es igual a la que tenían en vida. La envoltura viettesiendo nomás una bocina, de hombre o de mujer. Además, cuando pasa el Ser{,} se desfiguraba materia la carne y tomaos} las formas corporales del etc....}
[T2 B-F]	387	(CÓPIA JOSEFINA)
[T2 B-F]	387	c[a]me
[T2 B-F]	387	(+extasiaba)
[T2 B-F]	387	(e}l
[T2 B-F]	388	enca[n]taba
[T2 B-F]	388	{c}jostaba
[T2 B-F]	388	U){T}asi
[T2 B-F]	389	{dijo} {dice}
[T2 B-F]	389	{pudo} {puede}
[T2 B-F]	390	al{t}ero
[T2 B-F]	390	conoce{+s?}
[T2 B-F]	390	{d}{D}espués
[T2 B-F]	390	{basta} {a}
[T2 B-F]	390	{¥}
[T2B-F]	391	la{/} ratonera
[T2 B-F]	391	{(}
[T2 B-F]	391	{+lo}
[T2 B-F]	391	{el retrato dentro de una carterita de cuero-con una^orreyita-y un brohecitopara-cercar. Me HiiQU
[T2 B-F]	391	(el retrato) {+y me dijo}
[T2 B-F]	391	(n)ombre
[T2 B-F]	391; 401	{-»-que}
[T2 B-F]	392	ha{s}
[T2B-F]	392	{+me}
[T2 B-F]	392	{+"}
[T2B-F]	392	{divino Señor se vaya contigo y que un rayo de luz te ilumine en el camino espiritual" y me}
[T2 B-F]	392	{divino Señor se vaya contigo y que un rayo de luz te ilumine en el camino espiritual" y me}
[T2 B-F]	392	(estado haciendo) {hecho}
[T2 B-F]	392	{para} {a}

[T2B-F]	392	
[T2 B-F]	392	{un}{su}
[T2B-FJ]	392	{y me}
[T2 B-F]	393	despcrtarl{o}s
[T2 B-F]	393	paga{+ba}
[T2 B-F]	393	{+con las manos}
[T2 B-F]	394	l{os}
[T2 B-FJ]	394	parpade{+an}
[T2 B-F]	395	acostúbrala} {ron}
[T2 B-F]	394	{+a} prendiendo
IT2 B-F]	394; 396; 401	{+,}
[T2B-F]	395	{+le seguía}
[T2 B-F]	396	{+De lejos}
[T2 B-F]	396	{+hoy}
[T2 B-F]	396	{+y}
IT2 B-F]	396	{D}{d}eda
[T2 B-F]	396	{l}o
[T2 B-F]	396	{V}{v}cada
[T2 B-F]	397	a{ño}s
[T2 B-F]	397	(L)a
[T2 B-F]	397	{Pues quiero}
[T2 B-F]	399	b{u}{i}en
[T2 B-F]	399	{S Jola.
[T2 B-F]	400	lib{ro}
[T2 B-F]	400	m{é}
[T2 B-F]	400	{+la}
[T2 B-FJ]	400	{m}e
[T2 B-F]	400; 401	{qu}e
[T2 B-F]	401	{+mi}
[T2 B-F]	401	l+su}
[T2 B-F]	401	{N}o
[T2 B-F]	401	{nJoches
[T2 B-FJ]	401	{S}ea
[T2 B-FJ]	401	{u}sted

[T2 B-F]	401	{¿Pues qué?} viv{1}e {-i-las }
[T2 B-FJ]	402	{-}
[T2 B-F]	402	{ no se necesitaba } {estaba vacía}
[T2 B-F]	402	{ Luego me dijo 41} {Al rato se despidió él} iyo)
[T2 B-F]	402	{dijs de uevo} {ordené}
[T2 B-F]	\$ 390	{deeía} {llamaba}
[T2 B-F]	\$ 390; 401	{ toma las formas corporales mías}{material{i}z{á}te}
[T2 B-F]	\$ \$ 387	[{(Y por eso se necesitan templos que trabajen con la lú a -entera para que no baya tanto eiego que una
[T2 B-F]	\$ \$ 395	y otra vez reencarna sin ascender jamás en la escala divina{,}) espíritus atrasados que se han quedados
[T2 B-F]	\$ \$ 396	las tinieblas,})
[T2 B-F]	(Sic) 389	{partió}{ se fué]
[T2 B-F]	(Sic) 394	{I ray otro } {hay un}
		{en} {de}
		De{sde}
[T2 B-F]	(Sic) 401	{¿Qué haces si esta envoltura humana rueda en abono {por} {de} la tierra?}
[T2B-F]	*** 391	{-, esta carne por la cual me estoy manifestando ahora} {humana}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	387	{A veces eran muertos frescos y se horrorizaban. Otras veces veían su esqueleto ya muy carcomido-,}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	390	{ cernías manos}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	391	{de lejos}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	392	{ya }
[T2 B-F][T3 B-Bic]	393	{de}
		{dormía}
[T2 B-F][T3 B-Bic]	393	
[T2 B-F][T3 B-Bic]	396	
[T2 B-F][T3 B-Bic]	401	
[T2B-F][T4V-F]	399	
[T2 B-F] [T5 Crayon]	387	
[T2 B-F][T5 Crayon] [Fond	399 barré illisible]	
[T2 Flèche B-F]	387; 391;	
	395; 399	
[T2 Flèche B-F][T3 B-Bic]	393; 393;	
	396; 396;	
	399; 399	
[T3 B-Bic]	391	
		{te ha dado el}

[T3 B-Bic]	391	{una}
[T3 B-Bic]	392	{carne}
[T3 B-Bic]	392	{quedé callada.}
{T3 B-Bic]	392	{Señor queda con mis hermanos{+"}
[T3 B-Bic]	392	{Sí, porque} {Es que}
[T3 B-Bic]	392; 392; 392	{+"}
[T3 B-Bic]	393	{+•}
[T3 B-Bic]	394	tamb{i}én
[T3 B-Bic]	394	{+ A veces eran muertos frescos y se horrorizaban. Otras veces veían su esqueleto ya muy carcomido.}
[T3 B-Bic]	394	{Mientras}
[T3 B-Bic]	394	{s}i
[T3 B-Bic]	396	{desea}
[T3 B-Bic]	399	me{/}
[T3 B-Bic]	402	Adelin{a}
[T3 B-Bic][T5 Crayon]	399	apretarl {e} {s}
[T4 V-F]	399	{No reflexiona.}
[T5 Crayon]	391	{})}
[T5 Crayon]	391	{llamada Concha}
[T5 Crayon]	391	{sobrecito} {retratito}
[T5 Crayon]	391	{ona}{la}
[T5 Crayon]	391; 397	{+•}
{T5 Crayon]	394	qui{é}n
[T5 Crayon]	397	de{+l}
[T5 Crayon]	397	la tierra {sucia-.} {+, nomás la ensucia.}
[T5 Crayon]	397	v{oy}
[T5 Crayon]	397	{la}
[T5 Crayon]	398	c{ó}mo
[T5 Crayon]	398	des {precien aunó.}
[T5 Crayon]	398	vi{ne}
[T5 Crayon]	398	{y}
[T5 Crayon]	399	agu{ jera}do {en alguna ocasión usaste agujerear, no?}
[T5 Crayon]	399	d{á}{o}nde
[T5 Crayon]	399	fal{ta}n

[T5 Crayon]	399	ni{ñJos
[T5 Crayon]	399	sfójío
[T5 Crayon]	399	{+los}
[T5 Crayon]	399	i o nno 1
[T5 Crayon]	399	{adula J
[T5 Crayon]	399	(E)l
[T5 Crayon]	399	(maj]lo
[T5 Crayon]	400	est{áj
[T5 Crayon]	400	gana{n}cias
[T5 Crayon]	400	mal a}s
[T5 Crayon]	400	pa{g}ar
[T5 Crayon]	400	pMéJ
[T5 Crayon]	400	quijéjn
[T5 Crayon]	400	{+}J
[T5 Crayon]	400	{adjonde
[T5 Crayon]	400	jbufjidos
[T5 Crayon]	400	(ejs
[T5 Crayon]	400	{lamuy volada.}
[T5 Crayon]	400	{las que les gustan}
[T5 Crayon]	400	{que}
[T5 Crayon]	400	{su}ba
[T5 Crayon]	400; 400	(é}so
[T5 Crayon]	401	di{ó}{o}
[T5 Crayon]	401	entre {gué}
[T5 Crayon]	401	lu{í}{i}dt)
[T5 Crayon]	401	ningún {a}
[T5 Crayon]	401	policí{á}{a}
[T5 Crayon]	401	n
[T5 Crayon]	401	{a}
[T5 Crayon]	401	{me fue}
[T5 Crayon]	401	{pesos}
[T5 Crayon]	401	{todas les subí}
[T5 Crayon]	401; 401	{me}
[T5 Crayon]	402	aqu{é}{e}l
[T5 Crayon]	402	d{í}{i}

[T5 Crayon]	402	parran{da}
[T5 Crayon]	402	{le paga}
[T5 Crayon]	402; 402	Fu{i}{i}
[T5 Crayon]	** 391	{+Concha}
[T5 Flèche Crayon]	397	{con el caldo del animal lo disuelven}

CAPITULO 17, pp.403-413

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	403; 405; 405	{e}9e
	(Sic)	403; 405; 407; 407; 411	{é}so
	(Sic)	403; 407	despu{e}s
	(Sic)	404	d{o}nde
	(Sic)	405	detr{a}s
	(Sic)	405	V{i}
	(Sic)	405	U
	(Sic)	405; 405; 407	d{i}
	(Sic)	405; 405; 410; 411	Di{ô}
	(Sic)	406	fu{é}
	(Sic)	406	{ejramos
	(Sic)	406; 409; 410	vi{ô}
	(Sic)	407	{haiga}
	(Sic)	408	asole{a}ndose
	(Sic)	408	{?}
	(Sic)	412	c{o}mo
	(Sic)	413	qu{e}

[TI B-F]		403	(COPIA JOSEFINA 1
[TI B-F]		403	{mirando} {viendo}
[TI B-FJ]		403; 411	404; {Mí,}
[TI B-FJ]		403; 411	{P}{p}ero
[TI B-F]		404	agarr{F}aba
[TI B-F]		404	{éso}
[TI B-F]		404	{P} {p}onque
[TI B-FJ]		408	co{+n} yugal
[TI B-F]		409	agradécel{e}
[TI B-FJ]		409	{1}
[TI B-FJ]		409	(t)
[TI B-F]		410	cal{do}
[TI B-F]		410	otrja}
[TI B-FJ]		410	{+doña Lola Palomares, la señora que me asistía así como a muchas mujeres de la fábrica.}
[TI B-FJ]		410	{-trabajo} {empleo}
[TI B-FJ]		410; 411	{+,}
[TI B-FJ]		411	{El respiraba y yo sabía si estaba dormido o despierto.}
[TI B-FJ]		412	a{+l}
[TI B-FJ]		412	trabaj{ar}{o}
[TI B-F]		412	U)
[TI B-F]	\$\$	410	{llevaron} {sacaron}
[TI B-F][T2 B-BicJ]		403	{es4e-que}
[TI B-FJ][T2 B-Bic]		410	[{Y Hm M)e-mandó mi canasta doña Lola, Dolores Palomera, la señora-que me asistía; me daba de comer y nonomás a mí, también etc....}
[TI B-F][T3 Crayon]		403	{per}
[TI B-F][T3 Crayon]		410	{aunque w> quería-comer del rancho}
[TI Flèche B-F]		404; 407;	
		407; 408;	
		409; 409;	
		411	
[T2 B-Bic]		403	peso{s}
[T2 B-Bic]		404	A{hor}a
[T2 B-Bic]		404	{por cincuenta centavos}
[T2 B-Bic]		405	chi{n}ito

/T2 B-Bic]		405	co{n
[T2 B-Bic]		405	)
[T2 B-Bic]		405	s{in}
[T2 B-Bic]		405	o
[T2 B-Bic]		406	{cuja
[T2 B-Bic]		408	ndo
[T2 B-Bic]		409	{ya hallaron} {andan buscando}
{T2 B-Bic]		409	bar{+n}dilla
[T2 B-Bic]	S	412	{el}
[T2 B-Bic]	\$	409	{borrachas}
[T2 B-Bic]	\$	409	{vomitadas}
[T2 B-Bic]	\$\$	405	{era-ye} {trabajé de}
[T2 B-Bic]	(Sic)	405	{me}
[T2 B-Bic]	*	404	{ye}
[T2 B-Bic]	**	403	{salía} {regresaba}
{T2 B-Bic}[T3 Crayon]		403	{d}i{ó}
[T2 B-Bic][T3 Crayon]		403	coche {+re}ro
[T2 B-Bic][T3 Crayon]		403	{Don José Villa Mediano}
[T2 B-Bic][T3 Crayon]		410	{+,en el bastidor.} l+íl
/12 Flèche B-Bic]		405	
		407	
[T2 Flèche B-Bic] [T3 Crayon]		405	
[T3 Crayon]		403	an{h}ilina
[T3 Crayon]		403	parc{j}as,}
[T3 Crayon]		403	{las piezas}
[T3 Crayon]		403	{¥}{y}o
[T3 Crayon]		404	esta{4do}
[T3 Crayon]		405	{L}o
[T3 Crayon]		405	{Pero}
[T3 Crayon]		405	I iinng l
[T3 Crayon]		406	jal borracho} {los}
[T3 Crayon]		406	{yo}
[T3 Crayon]		406	i{nm}enso
[T3 Crayon]		408	{é}sos
[T3 Crayon]		410	

[T3 Crayon]		410	[é]{e}so
[T3 Crayon]		410	frunca \
[T3 Crayon]		410	j ^{lfrvx4j} tenían. Había muchas con hijos y no les ajustaba la comida-~} {ajustaban.}
[T3 Crayon 1		411	ech{é}
[T3 Crayon]		411	obcdc7x:{a}n
[T3 Crayon]		411	[se}an
[T3 Crayon]		412	p{u}ros
[T3 Crayon]		412	{de}
[T3 Crayon]		412	{Era}
[T3 Crayon]	\$\$	411	{Ni me acuerdo de su nombre-~}
[T3 Crayon]	*	411	{trabajaba} {echaba tortillas}
[Version éditée]		404	{de} {en}
[Version éditée]		408	{venga}{vengo} íç){i}
[Version éditée]		410	

CAPITULO 18, pp.414-434

(Sic)	264	qued{
(Sic)	267	e}
(Sic)	414; 415;	est{a}
	424; 427;	
428; 271 (Sic)	415	
(Sic)	416	pi{é}
(Sic)	416	{!}
(Sic)	416	{é}sto{?
(Sic)	416; 426;	}
	433	¡Ay{,}
(Sic)	417	j{ó}ven

		Sic	426	Bairab[a]s
		)	426	ning{u}n
		Sic	426; 431	vi [ó]
		)	427	ech[e]
		Sic	427	hacrrle{ s}
		)	427	qued{o}
		Sic	427	rc[i]r
		)	427	re{i}rse
		Sic	427	tom[e]
		)	428	pi[é]s
		Sic	430	Despu[e]s
		)	430	no}} la llevemos
		Sic	430	{M}e
		)	431	cas(i)
		Sic	431	d[a]mosla
		)	431	[Cahbela}{
		Sic	431	[e]ramos
		)	433	{■}
		Sic	4333	m{a}s
		`	421	[éso]
[Disparaît dans la version éditée]			427	{?}
[disparaît dans la version éditée]			427	{¿}
[disparaît dans la version éditée]			416; 426	
[T1 Flèche V-C]			414	A{s}í
[T1 V-C]			414	de{/}
[T1 V-C]			414	[+por}que
[T1 V-C]			414	[voy]
[T1 V-C]			415	ca[d}ercaba
[T1 V-C]			415	había [A]
[T1 V-C]			415	invent[ó]
[T1 V-C]			415	Ha}
[T1 V-C]			415	que{/}

[TI V-CJ]	415	{+,}
[TI V-C]	415	{M)e
[TI V-C]	415	{ nagua-ancha }
[TI V-C]	416	{+un}
[TI V-C]	416	{é)se
[TI V-C]	416	{ muy-buena persona }
[TI V-C]	416	jri)cntaba
[TI V-C]	417	Ma){o)s
[TI V-C]	417	un {a} {-decepGién}{desaire}
[TI V-C]	417	{+, canutillo.)
[TI V-C]	417	{-i-lentejuela}
[TI V-C]	417	{ lentejuelas } {chiqueadores.}
[TI V-C]	417	{m){M)ü
[TI V-C]	417	{Y}
[TI V-C]	417	{¥) {+;}
[TI V-C]	418	am{ig)o
[TI V-C]	418	(p)lilVQ 1
[TI V-C]	418	(VThTO f
[TI V-C]	418	{d} {s} u
[TI V-C]	418	{m)azo
[TI V-C]	418	{v){r} ;validad
[TI V-C]	418	{A){a)migo
[TI V-C]	418; 418	{B){b)uen
[TI V-C]	418; 418	t{odo)
[TI V-C]	419	{a-usted}...
[TI V-C]	420	{h)ora
[TI V-C]	420	de{shoras}
[TI V-C]	421	{ del-bulle-bulle } {después}
[TI V-C]	421	{L)es
[TI V-C]	421	{p){P)ues
[TI V-C]	422	{se}
[TI V-C]	422	{+•}
[TI V-C]	423	{+Manuel}
[TI V-C]	424	{+"}
[TI V-C]	424	{ El martes-me-subió } {Al día siguiente me empezó}
[TI V-C]	424	

[TI V-C]		424	(Ese-día trabajaban en lo espiritual.)
[TI V-C]		424	{-}
[TI V-C]		425	(N)o
[TI V-C]		427	atraves{é}
[TI V-C]		427	[d}olor
[TI V-C]		427	{te}
[TI V-C]		427	{y}{+,}
[TI V-C]		428	estar{r}
[TI V-C]	\$	415	{Ye}
[TI V-C]	\$	421	{me}
[TI V-C]	\$\$	419	alcanz{aban}{an ni}
[TI V-C]	\$\$	419	usa{ba}
[TI V-C]	(Sic)	427	d{ió}
[TI V-C]	*	415	sinvergüenza {-i-da}
[TI V-C]	*	417	{dando} {regalando}
[TI V-C]	*	421	{tenía un-comprobante,} {cargaba}
[TI V-C]	*	426	{porque me va a buscar, por qué me va a-hacer un daño.} {qué hijos se trae conmigo.}
[TI V-C][T2 B-F]		419	{-»-traído}
[TI V-C][T2 B-F]		419	{Quién sabe-qué se imaginó, pero ya después todos los domingos me pedía {dando y dando palomita volando.}}
[TI V-C][T2 B-F]		423	{a mí. Ya le conté que tenía4a devoción de pintarlo y prenderle sus velas. Cuando ya no tuvo para las -velas-4e-hizo un agujerito a la tabla y allí le puso un cigarra-y-le pedía sus tarugadas. De coraje porque yo no le mandé el gasto, dijo que me iba a hacer un daño para que me acordara de-éli Pero ¿qué le costaba aquel domingo haberse esperado a que-yo-me levantara?-¿Qué le costaba, a ver? y}
[TI V-C][T2 B-F]		423	{Pues lo acabo de ver}
[TI V-C][T4 Crayon]		417	{satén-elcanutillo} {polvo, la loción,}
[T2 B-F]		414	{COPIA JOSEFINA!}
[T2 B-F]		415	{+y}
[T2 B-F]		416	{No se apure}{Mire}
[T2 B-F]		416	{ y le iba a dar-de-comer}
[T2 B-F]		417	ja} {decepción...}
[T2 B-F]		418	{calva}
[T2 B-F]		419	{-fCuando ya no tuvo por las velas le hizo un agujerito a la tabla y allí {le pedía sus tarugadas} {le puso un agarro y siguió con la devoción de pedirle sus tarugadas.}

[T2B-F]	419	{B}{d}ice
[T2 B-F]	420	much{+a}cho
[T2 B-FJ]	424	Ha}
[T2 B-FJ]	425	{ Y entonces fue cuando mi protector me dijo }
[T2 B-F]	425	{fovor...}
[T2 B-F]	425	(h}as
[T2 B-F]	425	{ en figura }
[T2 B-F]	426	{Espíritu del mal }
[T2 B-F]	426	{ hombre }
[T2B-F]	426	{ ¿Porqué me había de asustar si era hombre también? }
[T2 B-F]	426	{+,}
[T2 B-F]	426; 428	peg{o}{ué}
[T2 B-F]	427	{+•}
[T2 B-FJ]	427	{ echadas } {aguantadas y le dije sus groserías}
[T2B-F]	427	(de aquel dolor tan fuerte)
[T2 B-F]	427	{ Nos dimos de guantadas y nos dijimos de groserías-- }
[T2 B-F]	427	{ pero en ese momento me lo quitó del cerebro con el agua-- }
[T2 B-F]	427	{ que me la bebo; }
[T2B-F]	427	me{/}
[T2 B-F]	427	s{i.}
[T2 B-F]	428	{estaban} {vivían} jn}o
[T2 B-F]	428	{ toda de negro }
[T2 B-FJ]	428	{n}omás
[T2B-FJ]	428	{ Allá siquiera entre tantos enfermos me muero y ya--- }
[T2 B-FJ]	428	{+porque yo no me quiero morir entre
[T2 B-FJ]	428; 271	gentes buenas y sanas...}
[T2 B-FJ]	429	{Además}
IT2 B-F]	429	{ Agarré para irme } {Empecé a juntar todo}
[T2 B-FJ]	429	{a}{A}l
[T2 B-FJ]	429	{c}{C}omo
[T2 B-F]	429	{ estaba mirando. Había-vuelto. }
[T2 B-F]	429	I 1p flllP/fa I
[T2 B-F]	429	[xvX]juvuCl J
[T2 B-FJ]	429	{ Me voy }
[T2 B-FJ]	429	{ Yesque } {Además}
[T2 B-FJ]	429	{ la portera } {doña Lola.}
[T2 B-FJ]	429	
[T2 B-FJ]	430	

[T2 B-F]	431	{+la china ésa)
[T2 B-F]	431	{Como Chabela no tenía familiares ¿A/quién (ñ) (1)e devolvía la china los triques?}
IT2B-FJ	431	{Iban a otro hospital y ya les decían que estaba en el de más allá porque tampoco me habían recibido.} {Recorrieron todo México detrás de mí...}
[T2B-F]	431	{■Yo no quería que me sucediera lo que a Chabela. La china ésa no trabajaba, tenía su marido y además le cogió todas sus cosas.}
[T2 B-F]	432	{desbaran y las}
[T2 B-F]	433	{+cual más sacaba}
[T2 B-F]	433	{+pero el puerco volvió vacío.}
[T2 B-F]	433	{desde la fecha que le habían comenado a echar.} {+ porque ellos eran los que tenían la devoción de cebármelo,}
[T2 B-F]	433	{el peso, ei tos}
[T2 B-F]	433	{la peseta, lo que tuvieran de suelto y se lo echaban}
[T2 B-FJ]	433	{Lofrdemás me devolvieron todo y}
IT2 B-F]	433	{nunca4e-met}
[T2 B-FJ]	434	(Y)o
[T2B-F]	\$ 418	{G){C)ompadres
[T2 B-FJ]	\$ 428	{ya}
[T2 B-F]	\$ 429	{4e-dev4sé} {le salían}
[T2 B-F]	\$\$ 426	{más}
[T2 B-FJ]	* 424	E{ra){s}
[T2 B-F]	* 424	{Dénme}{Démen}
[T2B-FJ]	* 417	{estaban} {andaban} fie diera} {qué pasaba}
[T2B-F]	** 416	{Ella} {Doña Lola}
[T2 B-F]	*** 429	{laeomidera {+y} la portera}
[T2 B-FJIT3 V-F]	432	{—Mi puerco tiene hambre. A vemlénte de comer.}
[T2 B-F][T3 V-F]	432	{—¿Dónde está el puerco?}
[T2 B-F][T3 V-F]	432	{porque ellos erar» los que lo estaban llenando. Los sábados que llegaban a verme, les decía yo}
[T2 B-F][T3 V-F]	432	{Y a cuál más sacaba el peso, el tostón, la^setar loque 4uvieran de -suelto-y se lo echaban y nomás le sonaba en la panza; Ya el puerco estaba gordito... Nunea le metí yo un oinco al cochino puerco pero todos ellos tenían la devoción de cebármelo. Y en una de esas:}
[T2 B-F][T3 V-F]	432	{y/a}
[T2 B-F][T3 V-F]	432	{Todo se me nubló}
[T2 B-F][T3 V-F]	433	
[T2 B-F][T4 CrayonJ]	425	

[T2 Flèche B-FJ	420;	420;	
	427;	429;	
	430;	430;	
	430		
[T3 V-F]	433		que{/}
[T3 V-F]	433		{+,}
[T3 V-FJ [T3 V-	433		{peroel puerco volvió-vacío.}
F]	433		{repartido} {regalado}
[T4 Crayon]	265		qui{é}n
[T4 Crayon]	414		c{a}rpa
[T4 Crayon]	415		{t}erciaba
[T4 Crayon]	416		{muc}jhos
[T4 Crayon]	417		{+de ruda y serenados.}
[T4 Crayon]	425		acoid{aba}{é}
[T4 Crayon]	425		{+a}
[T4 Crayon]	425		{+Todo se me nubló.]
[T4 Crayon]	426		{+,}
[T4 Crayon]	427		(+i)
[T4 Crayon]	433		{1}
[T4 Crayon]	432		{todas-nos- juntamos} {andiles}
[T4 Crayon] {ya usaste persignar	423		per {sina} das
en boca de Jesusa, creo}			

CAPITULO 19, pp.435-444

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	435; 440	Fu{i}
	(Sic)	435; 443;	S{H
		443; 444	
	(Sic)	436	est{à}
	(Sic)	436	{•}
	(Sic)	436; 436;	{é} sto {é}so
		436	
	(Sic)	436; 437;	
		438; 441;	
		442;443;	
		444	
	(Sic)	436; 443;	v{í}
		444	
	(Sic)	438	<i>sin</i>
	(Sic)	440	<i>m</i>
	(Sic)	441	echfo}
	(Sic)	441	pi{é}s
	(Sic)	441	Despu{c}s
	(Sic)	442	di{ó}
	(Sic)	442	f{i}n
	(Sic)	442	fti{é}
	(Sic)	442	baj{o}
	(Sic)	443	m{é}rito
	(Sic)	443	Uy{;}
	(Sic)	443	{M}e
	(Sic)	443	{la panocha } {la panocha}
[T1 B-FJ]		437	daba{n}{+mos}
[T1 B-F]		439	{+.}
[T1 B-FJ]		439	{ en esa época }
[T1 B-F][T3 V-F]	\$	439	{4amal} { tafirucha } {-Marnai... !}
[T1 B-F][T4 Crayon]	*	436	

[T1 Fiòche B-FJ	4	
[T2 B-Bic]	3	[tienen que ir}
[T3 Fiòche V-F]	7	
	4	
[T3 Fiòche V-F][T4 CrayonJ	3	
[T3 V-F]	6	ah{o}ra m{o}renito i <u>COPIA</u>
[T3 V-F]	4	<u>JOSEFINA)</u>
[T3 V-F]	3	{del}{al}
[T3 V-F]	8	[a-completarse}
[T3 V-F]	;	
[T3 V-F]	4	
[T3 V-F]	3	{+•}
[T3 V-FJ [T3 V-F]	8	corrcosas[n]
[T3 V-F]	;	qu[i}tarse
[T3 V-F]	4	{ tienen-su }{sonde}
[T3 V-F]	4	{ van }
	0	{+,}
	;	
	4	
[T3 V-F]	4	escum[a}
[T3 V-F]	0	s{e}carle
[T3 V-F]	4	{ Por éso iban al Hospital porque no tenían a quién. }
[T3 V-F]	3	Apunta{ban}{ron}
[T3 V-F]	5	casi{/}
[T3 V-FJ	4	Educa{e}ción {ad€Gtf} {+a decir}
[T3 V-F]	3	{ empe
[T3 V-F]	5	zaron-a
[T3 V-F]	4	hacer
[T3 V-F]	3	pregunt
[T3 V-F]	5	as}
[T3 V-F]	4	{exami
[T3 V-F]	3	naron}
[T3 V-F]	5	qu{é}
[T3 V-F]	4	tás{-
[T3 V-F]	3	}tás

[T3 V-F][T4 Crayon]		441	diera{+n}
[T3 V-F][T4 Crayon]		443	[{Contando} (Conté) los días hasta que llegué a{1}
[T3 V-F][T4 Crayon]	*	436	{«wehas»{ hartas}
[T3 V-F][T4 Crayon]	*	437	{ mientras ellas daban gritos } {se armaba una grita}
[T4 Crayon]		435	Ho(s)pital
[T4 Crayon]		435	{+para completarse.}
[T4 Crayon]		435	{Yo}
[T4 Crayon]		436	checharla{s} detén {esa}{la} estóm{ag}o
[T4 Crayon]		436	pur{gacio}nes {pero}
[T4 Crayon]		436	{se}
[T4 Crayon]		436	{sim}ples
[T4 Crayon]		436	{S}alubridad
[T4 Crayon]		436	{u}na
[T4 Crayon]		436	des{pués}
[T4 Crayon]		436	dí{a}
[T4 Crayon]		436	permangan{ato,}
[T4 Crayon]		436	{-}{,}
[T4 Crayon]		437	{a}l
[T4 Crayon]		437	{Después}
[T4 Crayon]		437	{g}licerina
[T4 Crayon]		437	{sacaba el tapón y se lo volvía a meter}
[T4 Crayon]		437	{+y}
[T4 Crayon]		437	{Eran jóvenes o ya grandes de todas edades.}
[T4 Crayon]		437	{fue}ran
[T4 Crayon]		437	po{r}
[T4 Crayon]		437;	{+se}
[T4 Crayon]		438	{entre} {en}
[T4 Crayon]		438	{PJara
[T4 Crayon]		438	estimación {-,}
{T4 Crayon]		439	{A}ntonio {+Parrafo aparte} cane{ra}
[T4 Crayon]		439	
[T4 Crayon]		441	
[T4 Crayon]		441	
[T4 Crayon]		442	
[T4 Crayon]		443	

[T4 Crayon]	443	{-»-ver}
[T4 Crayon]	443	{iha}{salía}
[T4 Crayon]	444	bajfó}
[T4 Crayon]	444	cu{icui}rí
[T4 Crayon]	444	<i>m</i> {16}
[T4 Crayon]	444	{estará} {amanece}
[T4 Crayon]	\$ 438	11 <u>HP no</u> 1
[T4 Crayon]	(Sic) 438	\ /
[T4 Crayon]	*** 436	la{s}
[T4 Crayon]{En otra ocasión (Sic)	436 ya se anotó con ij.	{Antes} {En aquellos años}
[Versión éditée]	436	sífil{£}s {,}{;}
[Versión éditée]	436	{P}{p}rimero
[Versión éditée]	436; 436	{•}{,}

CAPITULO 20, pp.445-458

Temps de correction	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
(Sic)	445; 446	despu{e}s
(Sic)	445 446	fu{i}
	450 454	
	455 457	
	457	
(Sic)	445- 447;	S {o} lo
	450; 451	
(Sic)	445 449;	S{i}
	449 449;	
	450	
(Sic)	446	viniste{s}
(Sic)	446	v{i}
(Sic)	446	{e}sas
(Sic)	446	{e}se

	(Sic)	447	er{â}n
	(Sic)	447	fra{i}les
	(Sic)	447; 451;	(e)l
		451; 293	
	(Sic)	447	harja} j[ô ven
	(Sic)	448	d{o}nde
	(Sic)	448; 457	V(a}monos
	(Sic)	451	Comp{o}rtate
	(Sic)	451	Cu[a]ndo qui{e}n
	(Sic)	4	iegrcs[o] t[e] de
	(Sic)	5	flores V[a]yase
	(Sic)	2	[a]mica ac(a}
	(Sic)	4	di[ô}
	(Sic)	5	Ga{ba}naba
	(Sic)	2	t{0
	(Sic)	4	Cr[ie
	(Sic)	5	{:}
	(Sic)	2	d[i}
	(Sic)	4	seg{ü}ndo
	(Sic)	5	tr[ai]game
	(Sic)	2	{+a}
	(Sic)	4	
	(Sic)	5	
	(Sic)	2	
[dans la Version éditée]		452	
[La moitié d'une page collée dans le manuscrit]		452	
		4	
[non souligné dans la version éditée]		5	t <u>donde quedô la bolita</u>).
		3	
[retour à la ligne dans la version éditée]		4	
		5	
[T1 V-C]		3	tibia{}
[T1 V-C]		452	[R]{r}egresamos
[T1 V-C]		4	
[T1 V-C]		5	[sjâqueme

[T2 B-FJ	449	{encontró}
[T2 B-FJ	450	{+•}
[T2 B-FJ	450	{+i}
[T2 B-FJ	451	me{/}
[T2 B-F]	447	{decían} {cuchicheaban}
[T2 B-FJ][T4 V-FJ	445	(COPIA JOSEFINA)
[T2 B-F][T4 V-F]	449	{En Netzahualcóyotl, me encontré}
[T3 B-Bicl	445	{Tortilladora automática ¿no?}
[T3 B-Bic]	451	{+>}
[T3 B-BicJ][T4 V-F]	451	{Y agarró y le llevé el -vuk△. }
[T3 B-Bic][T4 V-F]	452	{Si se les atiende a tiempo, echándoles}
[T3 B-Bic][T4 V-FJ	452	{Si se les echan} {Si se les atiende a tiempo, echándoles}
[T3 Flèche B-Bic]	452; 452	
[T4 Flèche V-FJ	446; 446; 447; 447;	
	450; 450	
[T4 V-F]	445	Pe{+redoy)
[T4 V-FJ	445	{+la}
[T4 V-F]	445	{Y me fui)
[T4 V-FJ	445; 451; 452; 453	{+•}
[T4 V-FJ	446	{+,)
[T4 V-F]	446	{:)
[T4 V-F]	446	{lode)
[T4 V-F]	447	entra{r)a
[T4 V-F]	447	{+bien)
[T4 V-FJ	447	{Cuando están diciendo misa, {pasa,—porque) se olvidan del mundo y de las viejas y de otras
[T4 V-FJ	447	tentaciones todavía peores porque han hecho su desdoblamiento.}
[T4 V-F]	447	{É){c)on
[T4 V-F]	447	{después)
LT4 V-F]	447	{hambrientos
[T4 V-F]	447	j)l)ban
[T4 V-FJ	447	{L)as
[T4 V-F]	447	{•0-ttO}
[T4 V-F]	447	{pasa—porque)
[T4 V-F]	447	

[T4 V-F]	448	está{n}
[T4 V-F]	448	{+para más rápido} j+para}
[T4 V-FJ]	448	{+todo}
(T4 V-F)	448	{M}{m}uchachas
[T4 V-F]	448	(P)
[T4 V-F]	448	{se}
[T4 V-F]	448	{«e }{y}
[T4 V-F]	448	{ también }
[T4 V-F]	448	{i}
[T4 V-F]	448	cr{eo}
[T4 V-F]	449	{A}
[T4 V-F]	449	{ comen mucho }
[T4 V-F]	449	{ hay derecho de que haiga } {dejan que haya}
[T4 V-F]	449	{ Siempre alquilaba un cuarto: por untado el trabajo, por el otro mi vida, pero a }
[T4 V-F]	449	{...}
[T4 V-F]	449	{ A Reginita Aguilar primero 4e dije abuela pero después le dije madre porque ella me lo pidió: Me
[T4 V-F]	449	dijo: }
[T4 V-F]	450	{Cómo}
[T4 V-F]	450	{€»}
[T4 V-F]	450	{ por allá }
[T4 V-F]	450	ie{b}{t}en{d}{t}iva
{T4 V-F}	451	{la}{mi}
[T4 V-F]	451	{ Siempre lo ayudé }
[T4 V-F]	451	{su}{la}
[T4 V-F]	451	(ye)
{T4 V-F}	451	E{n}{s}
[T4 V-F]	451	volteá{+n}doles
[T4 V-F]	452	{+a}quí
[T4 V-F]	452	{ Doña Adelina nunca me hí7X>el feo y dsde antes que me encontraran el parentesco me tuvo }
[T4 V-FJ]	452	confianza: }
[T4 V-F]	452	{no}
[T4 V-F]	452	ma{n} tenía Tom{á}s
[T4 V-F]	453	{ así es de que yo no cuento con nadie: } {Lo único que tengo son muertos.}
[T4 V-F]	453	
[T4 V-F]	453	

[T4 V-FJ]		453	{Luisa}
[T4 V-F]		454	dur {as}
[T4 V-F]		454	ni{fia}s
[T4 V-F]		454	{+a}
[T4 V-F]		454	{A las niñas les daba de comer-y-las-baflaba a jicaradas de agua tibia.}
[T4 V-F]		454	{A las niñas me las puso en los brazos,}
[T4 V-F]		454	{Así es de que las chiquillas me empezaron a seguir ;}
[T4 V-F]		454	11 niftQ 1 \ f
[T4 V-F]		454	(p)en{as}
[T4 V-F]		454	{xxxxx-xx-xxxxxxx} [Fond dactylographié et barré]
[T4 V-F]		454; 456	{Fond dactilographié et barré}
[T4 V-F]		455	a{4}
[T4 V-F]		455	{esta vez}
[T4 V-F]		455	{foi} {tajé}
[T4 V-F]		455	{**}
[T4 V-F]		456	pa{+'}
[T4 V-F]		456	{Bu}eno
[T4 V-F]		456	U}
(T4 V-F)		456	{re}nta
[T4 V-F]		457	crister{r}os
[T4 V-F]		457	I nnnuK» 1
[T4 V-F]	\$	445	{-nös}
[T4 V-F]	\$	446	m\
[T4 V-F]	\$	448	{y allá}
[T4 V-F]	\$	449	{Me cambié al tercer callejón de Netzahualcóyotl número 16, a un lado del agujero donde ahora se meten los carros porque me} {Me cambié al tercer callejón de Netzahualcóyotl}
[T4 V-F]	\$	454	{te} {les}
[T4 V-F]	(Sic)	449	{+D{í}me tu abuela}
[T4 V-F]	(Sic)	450	{+S{i}.}
[T4 V-F]	(Sic) *	451	im{á}gin{ate}{ese}
[T4 V-F]	*	449	{Reginita-Aguilar} {Reginita}
[T4 V-F]	*	450	{-»-fíjate}
[T4 V-F]	*	454	Tiene {«}
[T4 V-F]	*	454	{pidió} {lloró}
[T4 V-F]	*	454	{también} {de mano en mano.}

[T4 V-F]	**	452	{->-doña Adelina}
[T4 V-F][Es la misma la que habla		456	{— Además yo no lo reconozco a usted ni tengo por qué {} hablarle. Yo no traté con usted sino con su
T5 Crayon]			mujer.}
[T5 Crayon]		445	
[T5 Crayon]		446	(y){Y}a
[T5 Crayon]		447	d{ójndc
[T5 Crayon]		448	{+un}
[T5 Crayon]		450	{ Vivía en Guadalajara porque allá me llevó mi marido, pero omblig{ó}{o}
[T5 Crayon]		451	{ombligo}
[T5 Crayon]		452	{una tortilladora automática} {¿en qué época es esto?}
[T5 Crayon]		455	{—Pues lo tal por cual lo será usted.}
[T5 Crayon]		456	{Ay }{Ai}
[T5 Crayon]	%	445	{haya} {¿haiga?}
[T5 Crayon]	*	445	{Enrique} {Tomás}
[T5 Crayon]	***	453	{+!}
[Un morceau de papier coupé]		452	{+j} Yo ya estoy vieja tiene {+n}
[Version éditée]		453	[{avjeces]
[Version éditée]		453	
[Version éditée]		456	
[{a ratos} version éditée]	(Sic)	454	

CAPITULO 21, pp.459-477

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
(Sic)		459; 459; 460; 463; 473; 476	fu{i}
(Sic)		459; 464; 465	{é}so
(Sic)		460	C{a}di
(Sic)		460	z
(Sic)		460; 466; 467; 470; 475	d{ô}nd ~
(Sic)		461	{é
(Sic)		461; 462; 463; 463; 463; 466; 473; 473	}s S{i
(Sic)		461; 476	d{i}
(Sic)		462	a{i}r
(Sic)		462; 462; 465; 466; 468	c 0
(Sic)		463	domicilifo}
(Sic)		463	tratflgo
(Sic)		463; 475	t{u}
(Sic)		465; 469	di{ô}
(Sic)		467	{E}n
(Sic)		468	des
(Sic)		468	pu{
(Sic)		468	e}s
(Sic)		469	{6}
(Sic)		469	sos
(Sic)		469	{n u;

	(Sic)	469; 470; 473	v{i}
	(Sic)	470	camin{o} csp{ i }r{ í}tus lo{s} ioin {o}
	(Sic)	470	D{í}sp{é}nseme
	(Sic)	470	m{i}
	(Sic)	470	c{o}rrele
	(Sic)	471	qu{e}
	(Sic)	471	co{m}
	(Sic)	472	templa
	(Sic)	472; 474	r
	(Sic)	473	d{o}n
	(Sic)	473	de
	(Sic)	474	habí
	(Sic)	474	{ó}
	(Sic)	475	piece{
	(Sic)	476	s}ita
	(Sic)	476	{e}sa
	(Sic)	476	c(o)m
	(Sic)	476	o est
	(Sic)	477	{a} s
[TI V-C]		459	F{i}je
[TI V-C]		461	se {•}
[TI V-C]		462	cas{í}
[TI V-C]		464	{q}{Q}uien
[TI V-C]		466	{no es abajeña} {es abajeña...} acabar{á}{a}
[TI V-C]		466	
[TI V-C]		466	Í+cl abuelo}
[TI V-C]		467	{para que tes entro una carga;} {para tanto maíz.}
[TI V-C]	\$	459	{tienen que ser} {eran}
[TI V-C]	\$	461	{Cuando andaban juntando la cosecha, acapararon todos sus hermanos a mi papá, se lo tlevaron al
[TI V-C]	\$	461	monto, y por allá se le echaron encima.}
[TI V-C]	\$	461	Ahora}
[TI V-C]	\$	463	(altó) {Oaxaca?}{abajo?}
[TI V-C]	\$	461	{aquí} {ellos?}
[TI V-C]	(Sic)	467	{el} {un}

[T2 B-FJ	459	{JOSEFINA}
[T2 B-FJ	464	j+pero al verlo tan tirante, le dije}
[T2 B-F]	464	(S)oy
[12 B-FJ	467	{+Cuando andaban}
[T2 B-FJ	469	e{s}
[T2 B-FJ	469	e{s}a
[12 B-FJ	469	mis{m}a
[12 B-FJ	469	{dennos}
[12 B-F]	469	jdesapajrezcamos
[T2 B-FJ	469	{Estaba} {Tenía}
[12 B-F]	476	{trataron}
[T2 B-F]	476	{&até}
[12 B-F]	464	{eso}
[T2 B-F]	459	{COPIA}
[T2 B-FJIT3 V-F]	463	464;
[12 F16che B-F]	467	
	467; 469	
[T3 Flèche V-C, Párrafo aparte]	464	467
[T3 Flèche V-F]	467	471
	471	472
	473	474
	475	475
	476	476
	476	476
	477	
[T3 V-F]	459	alqui{l}lado
[T3 V-F]	459	est(á)
[T3 V-FJ	459	viv{o}
[T3 V-FJ	459	{+ahora}
[T3 V-FJ	459	{*}{S}e
[T3 V-F]	460	{de allá arriba}
[T3 V-FJ	460	{4os}
[T3 V-F]	461	s{e}a
[T3 V-F]	461	{+?}{deben saber?}

[T3 V-FJ]	461	{+bueno}
[T3 V-F]	461	{E}{e}stado
[T3 V-F]	461	{m}{M}e
[T3 V-F]	461	{£}{p}arcce
[T3 V-F]	461	I nnf* pp 1
[T3 V-F]	461	^{(VITUV vO J} {*}{•}
[T3 V-F]	461; 462	MU
[T3 V-F]	462	{P}{p}eno
[T3 V-F]	462; 468; 469; 469; 470; 474; 474	{+,}
[T3 V-F]	463	pa{d}rc
[T3 V-FJ]	463	{,le voy a avisar}
[T3 V-F]	463	{creo que sí}
[T3 V-F]	463	{B}{d}on
[T3 V-F]	464	{porque yo no fui a verlo por ninguna herenda^Sabía por mi papá que mi abuelo -era rico pero- él me contó jamás con nada de eso, Desde el momento en que se salió de su casa(n) ya nunca redamó nada. Tuvieron muchas tierras de sembradío y ganado; pero yo no etc....} {+•}
[T3 V-F]	464; 467	M
[T3 V-F]	465	centa{v}os
[T3 V-F]	466	MU
[T3 V-F]	466	{Ahorra} {Conservaba}
[T3 V-F]	466	{e}{E}n
[T3 V-F]	466	{4os}{se}
[T3 V-F]	466	{men}{me}tro
[T3 V-F]	466	{qué sé yo- Cuando salía}
[T3 V-F]	466	{Acostumbrada a la antigua}
[T3 V-F]	467	{a} {de}
[T3 V-F]	467	{6}{C}uidaba
[T3 V-F]	467	{iban}
[T3 V-F]	467	{futan}
[T3 V-F]	467	{lo rodearon a quererlo matar.}
[T3 V-F]	467	jpHPJor
[T3 V-F]	467	{y los hijos se quedaban en la casa paterna con las mujeres que traían;}

[T3 V-FJ]	467; 476	{+¿}
[T3 V-F]	468	burro {+s}
[T3 V-F]	468	lleva (do)
[T3 V-F]	468	promet{n}t
[T3 V-F]	468	o {-,}
[T3 V-F]	468	{ al trabajo de }{a}
[T3 V-F]	468	{fueron}
[T3 V-F]	468	{ las garras }
[T3 V-F]	468	{4o que trabajo se lo trabajo a mis hijos}
[T3 V-F]	468	jotio}{tock)}
[T3 V-F]	468	{ Uno de cada lado }
[T3 V-F]	468	ly)
[T3 V-F]	468; 468	GH+.)
[T3 V-F]	469	m{á}s
[T3 V-F]	469	{camposanto
[T3 V-F]	469	{fuera a buscarlo } {lo buscara}
[T3 V-F]	469	{ hombre } {mensajero}
[T3 V-F]	469	{jttmaá}{mamá}
[T3 V-F]	469	{ un pueblo }
[T3 V-F]	469	j Y ¿de qué nos manteníamos en la sierra?}
[T3 V-F]	470	{+!}
[T3 V-F]	470	{+toda}
[T3 V-F]	471	{—N}{n}o
[T3 V-F]	472	{vien}do
[T3 V-F]	473	comporta {ba}n
[T3 V-F]	473	{Lo} reto
[T3 V-F]	473	{4«gar}
[T3 V-F]	473	{oratorio}
{T3 V-F}	474	{4«gar} {templo}
[T3 V-F]	474	{+o}
[T3 V-F]	474	{de}M
{T3 V-F}	474	{ en el nombre del Todopoderoso }
[T3 V-F]	475	{llegas a este lugar por primera vez,} {vemos hoy en} {+:}
[T3 V-F]	475	{-»-dispuesta a recibirlos}
[T3 V-F]	475	{+Padre mío.}

[T3 V-F]		475	[momento] {instante}
[T3 V-F]		476	i+r,}
[T3 V-F]		476	{de matarme varias veces}
[T3 V-F]	\$	459	[aquí] {aquel?}
[T3 V-F]	\$	459	[Quién sabe si ahora hayan] {A lo mejor han}
[T3 V-F]	\$	459; 459; 465	¡ya}
[T3 V-F]	\$	461	j Riipno \
[T3 V-F]	\$	461	^[7hauZ] {me conocen?} {sabe?}
[T3 V-F]	\$	462	{ye}
[T3 V-F]	\$	464	{soy ahora} {sigo siendo}
[T3 V-F]	\$	466	{-»-qué sé yo}
[T3 V-F]	\$	466	{más}
[T3 V-F]	\$	475	{la}{una}
[T3 V-F]	\$\$	464	{+nos}
[T3 V-F]	*	466	{terrenos} {baldíos}
[T3 V-F] l Version éditée]		471	guant {o} neando {guan teando}
[T4 R-Bic]		467	{z}
[T4 R-Bic]		469	{ajÍ}(agi?)golones
[T4 R-Bic]		469	{fuimos a-dar} {llegamos hasta}
[T4 R-Bic]		470	{+no}
[T4 R-Bic]		471; 472	d{ó}nde
[T4 R-Bic]		476	{hizo el intento}
[T4 R-Bic]	*	470	{folliao}{bien dado}
[T5 Crayon]		459	Q{U}{u}é
[T5 Crayon]		467	m{á}{a}má
[T5 Crayon]		467	{-»-juntando la cosecha acapararon todos sus hermanos a mi papá, se lo llevaron al monte y por allá se le echaron encima.}
[T5 Crayon]		467	{mis}
[T5 Crayon]		467	{mi}{su}
[T5 Crayon]		468	una{+s}
[T5 Crayon]		473	termin{é}{e}
[T5 Crayon]	\$	459	{muy}
[Version éditée]		470	no{+s}
[Version éditée]		470	por{+que}

[Version éditée]
[Version éditée]

470; 470
476

{+,}
{im} {no los}

/

CAPITULO 22, pp.478-494

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	478	qui{e}n
	(Sic)	478	{e}ramos
	(Sic)	478	{e}se
	(Sic)	478; 487	cu{a}ndo
	(Sic)	479	hujijda
	(Sic)	479	V{ a} monos
	(Sic)	479; 480; 486; 490; 490; 493	S{i}
	(Sic)	480	qu{e}
	(Sic)	480	Q{U}é
	(Sic)	480	sinverg{u}enzada
	(Sic)	480; 481	est{a}
	(Sic)	480; 485; 488; 488; 493	{.}
	(Sic)	481	es{ó}
	(Sic)	481	R{i}o
	(Sic)	481	S{o}lo
	(Sic)	481; 484	fu{é}
	(Sic)	481; 484; 484; 492	V{í}
	(Sic)	482; 483; 484	{6}so
	(Sic)	483	ayudarle{ } a los muchachos
	(Sic)	483	C{o}mo
	(Sic)	483	{é}ste
	(Sic)	483	{ p} endiente
	(Sic)	483	{p}orque
	(Sic)	483; 487	U

		483; 490;	fuM
		333	
	(Sic	484	<i>m</i>
	)	486	porqué {e}
	(Sic	487	Habr{a}se
	)	486	disfir{à}z
	(Sic	488	{ }Puro echarse en paracaídas!
	)	488	{i}
	(Sic	488	¡Puro simulacro{ }
	)	489	quin {ti} to
	(Sic	490	d{í}
	)	490	otr{o}
	(Sic	490; 492; 493	qued{o}
	)	490	hacerle{s}
	(Sic	491	Ra{b}cho
	)	491	s{íj
	(Sic	491	{;}
	)	491	{u}
	(Sic	492	{-}
	)	492; 492	vel{í}z
	(Sic	488	vi{ó}
	)	493	{piarada
	(Sic	482; 482 478	{de} {a}
[TI Fiòche V-C]		478 480	{Revisar este capítulo.} quit
[TI V-C]		480	{é}
[TI V-C]		480	{a} {de}
[TI V-C]		481	{+a mí} ja-mí}
[TI V-C]		481	{en la casa.}
[TI V-C]		481	{«}{N}o
[TI V-C]		481	{se}
[TI V-C]		481	{¥}

[TI V-C]	481; 489	482;	{+,}
[TI V-C]	481; 485	485;	{+.
[TI V-C]	482		blan {a }ca l{o}s {+y que}
[TI V-C]	482		{a ninguno de ustedes-}
[TI V-C]	482		{como ya}
[TI V-C]	482		{Nosotros no la tenemos-}
[TI V-C]	482		{Por eso ya no quise seguir a la tropa hasta no verle el fin a la abuela-} qued{ó}
[TI V-C]	482		m{ej{i}crobios otr{o}{a} tiene
[TI V-C]	482		{+n}
[TI V-C]	482		{+Y no nomás arruinan}
[TI V-C]	484		{p}{j}unta
[TI V-C]	485		com{p}adre
[TI V-C]	485		camj+b}iaba
[TI V-C]	485		car{n}e
[TI V-C]	485		mer{o}
[TI V-C]	485		IcomQ 1
[TI V-C]	487		^{vñTTOI} c{+a}me de {/} bonito?
[TI V-C]	489		n{acimi}ento tiene {n}
[TI V-C]	489		I «itinniw» 1
[TI V-C]	489		^{tutMUr} {aunque}
[TI V-C]	490		jd}{s}ido
[TI V-C]	490		centajvjos
[TI V-C]	490		Expres{s}
[TI V-C]	490		M{9}{i}
[TI V-C]	490		{cada vez}
[TI V-C]	490		{devolvía} {regresaba}
[TI V-C]	492		{pocos} de {{cuantos}}
[TI V-C]	492		
[TI V-C]	492		
[TI V-C]	492		
[TI V-C]	492		
[TI V-C]	492		

[TI V-C]		492; 493	{+que} el {/} cuartel encontr{ó}
[TI V-C]		493	{d}{s}e
[TI V-C]		493	¡yo}
[TI V-C]		493	{la}
IT1 V-C]	\$	482	{meter} {entrar.}
[TI V-C]	\$	485	{alcanzaba yo a} {me tocaban}
[TI V-C]	*	481	{+...}
[TI V-C]	*	482	[{Leocadia} {totola}]
[TI V-C][T6 Crayon]		482	{Olfato} (taba}
[TI V-C][T6 Crayon]		484	[{Leocadia} {Bartola}] {Concha}
[TI V-C][T6 Crayon]		488	(COPIA JOSEFINA)
[TI V-C][T6 Crayon]		489	{el i} entela d{on}
[TI V-C][T6 Crayon]	***	484	{+el}
[T2 B-F]		478	{Eui peluquera.} cuart{e}l
[T2 B-F]		482	C{a}hapultepec Jesu{sa}
[T2 B-F]		483	Ni{n}canor
[T2B-F]		483	{ahá dejé cuidando las cosas a Madalenita-Servfo, Y}
[T2 B-F]		486	{con}
[T2 B-F]		487	avisaron{n
[T2 B-F]		487	} cenan{y}
[T2 B-F]		487	de{l}
[T2 B-F]		487	nom{á}s
[T2 B-F]		487	organizant
[T2B-F]		487	e}
[T2 B-F]		488	permiten
[T2 B-F]		488	{e}
[T2 B-F]		488	r{eg}imien
[T2 B-F]		488	tos se{e}
[T2 B-F]		488	(ni)
[T2 B-F]		488	{ru}mbo
[T2 B-F]		488	{Servín}
[T2B-F]		488	
[T2 B-F]		488	
[T2B-F]		488	
[T2 B-F]		489	
[T2 B-F]		489	

[T2 B-FJ	\$	482	
IT2 B-F]	\$	488	{*UÍ}
[T2 B-FJ[T6 Crayon]		483	(te)
[T3 B-Bic]		490	{Creo que hablaste del chico ya al principio del libro?}
[T3 B-Bic]		490	{nomásque}
[T3 B-Bic]		491	qui{é}{e}n
IT3 B-Bic]		491	{é}{e}so
(T4 Flóche V-F]		480; 481; 481; 481	
[T4 V-F]		478	entr{et}engo
[T4 V-F]		478	{+>}
[T4 V-F]		478	(nunca nos dijo) {no quiso decimos}
[T4 V-F]		479	empol{I Jando
[T4 V-F]		479	(+laj
[T4 V-F]		479	{+"}
[T4 V-F]		479	{-,}
[T4 V-F]		479	Pues{/J aquí Ser{6J
[T4 V-F]		480	{vine} {viene J {Y sí}
[T4 V-F]		480	{-}
[T4 V-F]		480	{ vas a enterrar } {entierras}
[T4 V-FJ		480	{Yo}
[T4 V-F]		481	{me}
[T4 V-F]		481	qu{é}
[T4 V-F]		482	polva{dera}
[T4 V-F]	\$	478	{é}{e}sto
[T5 R-Bic]		479	qui{é}{e}n
[T5 R-Bic]		485	{ De joven } {En otro tiempo}
[T5 R-Bic]		485	
[T5 R-Bic]		485; 485	
[T5 R-Bic]	***	484	
[T6 Crayon]		481	
[T6 Crayon]		481	{é}{e}so
[T6 Crayon]		483	{+Concha, la lavandera} { una lavandera }
(T6 Crayon]		484	{a}
[T6 Crayon]		484	
[T6 Crayon]		485	

[T6 Crayon]	486	csc{G}{s}eó
[T6 Crayon]	488	n[ochey los de}
[T6 Crayon]	488	(in) fanteria
[T6 Crayon]	489	desta(s){z}aba
[T6 Crayon]	490	(debe ser otro ¿verdad?)
[T6 Crayon]	493	me{/}ponía
[T6 Crayon]	494	U
[T6 Crayon]	494	[mañana]{mañana]
[T6 Crayon]	(Sic) 489	qu{é}{e}
[Version éditée]	478	la{+sj
[Version éditée]	478; 492	{+,}
[Version éditée]	480; 492	i+;í
[Version éditée]	485	[+A mí no me anden co
[Version éditée]	488	{+•}
[Version éditée]	492	{+!}

CAPITULO 23, pp.495-507

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle	- Erreur Typographique
	(Sic)	495	estuvi{e}ramos	
	(Sic)	495;495 495;	manco{n Junado	
	(Sic)	495;	d{o}nde	
		496		
	(Sic)	495; 497;	S{ i}	
		499; 499;		
		500; 505		
	(S	496	a{i}r	
	ic)	496	e	
	(S	496	s{o}l	
	ic)	4%	o	
	(S	496; 497	vel{i	
			,	

	Sic)	497	ataran{ }da
	Sic)	497	at{i}zale
	Sic)	497; 497	Nican{ó}r
	Sic)	498	por{ }que
	Sic)	498	[d]ufrir
	Sic)	498; 498; 506	jéjso
	Sic)	499; 506	U
	Sic)	500	v{ í}
	Sic)	500	[p]orque
	Sic)	500; 502	di[ó]
	Sic)	500; 505	{•}
	Sic)	501	avis{ó}
	Sic)	501	dice{;}
	Sic)	501	mosa{í}co
	Sic)	501	[e}sas
	Sic)	502	aqu(e)l
	Sic)	502	cu{a]ndo
	Sic)	502; 348	{•}
	Sic)	502; 506	{e}l
	Sic)	503	Jania[í}ca
	Sic)	503	otr{a}
	Sic)	505	alco{c}hol
	Sic)	505	harri{e}ndome
	Sic)	505	Despu{e}s
	Sic)	505	[e]xt[á}sis
	Sic)	506	ay{ú}nas
	Sic)	506	cu { } tas
	Sic)	506	dejlo}
	Sic)	506	impaciente{s}
	Sic)	506	R[á}m{i}iez
	Sic)	507	darle{ }
[disparaît dans la version éditée] [Flèche espace TI V-C]		504	[de arriba abajo,
		499	

[TI Fldche V-Cl	498; 5' 350	
[TI V-C]	495	{COPIA JOSEFINA DEFINITIVA)
[TI V-C]	495	(del
[TI V-C]	495	(H){h}otel
[TI V-C]	495	(p)iecesita
[TI V-C]	496	(Mientras me fue dando el a{í}re (Sic) y fu{í} (Sic) caminando por las calles}
[TI V-C]	498	paísa(m)(n)os
[TI V-C]	498	{+iba}
[TI V-C]	498	{mirándome}
[TI V-C]	498	(para todo su quehacer}
[TI V-C]	498	{ " »I
[TI V-C]	499	Esp{é}reme
[TI V-C]	499	(+una para la recamarera y otra para mí y}
[TI V-C]	499	{-■}
[TI V-C]	499	(Pen}s6 {-} {•}
[TI V-C]	499	(+)"
[TI V-C]	499; 4 499	(fi{e}nero Desper (-Haba}
		(+:}
[TI V-C]	500	(en su cilindro-÷}
[TI V-C]	501	(No. Yo ya me voy.}
[TI V-C]	501	{+}"
[TI V-C]	501	sentar{é}
[TI V-C]	501	(+me fui a pie}
[TI V-C]	501	(c)hiquilla
[TI V-C]	501; 501	qu{é}
[TI V-C]	502	esper{á}ndol(o}
[TI V-C]	502	Le(s}
[TI V-C]	502	(+:}
[TI V-C]	502; 503	(+allí}
[TI V-C]	503	(L)a
[TI V-C]	503	(Yo}
[TI V-C]	503	
[TI V-C]	503	
[TI V-C]	503	

[TI V-C]		503	[y son como todos los doctores que hay en los sanatorios que se están acomiendando-a J
[TI V-C]		504	empez{ó}
[TI V-C]		504	{de-pirul}
[TI V-C]		504	{é}st{á}{a}
[TI V-C]		504	{para que los curaran}
[TI V-C]		504	[.. -Yola llevo}
[TI V-C]		504; 505	{+.}
[TI V-C]		505	saliera{+n}
[TI V-C]		505	{+, hermanas.}
[TI V-C]		505	j+pirul,}
[TI V-C]		505	[+y me empezaron}
[TI V-C]		505	{ds}{de}
[TI V-C]		505	{nu} estro
[TI V-C]		505	jn}{h}inojo
[TI V-C]		505	{pasa} {sienta}
[TI V-C]		505	{U}na
[TI V-C]		506	era{n}
[TI V-C]		506	segu{n}da
[TI V-C]		506	tenía{+n}
[TI V-C]		506	tercer {+a}
[TI V-C]		506	{+su}
[TI V-C]		506	OH-}
[TI V-C]		506	{Como} {Yo}
[TI V-C]		506	{Nunca pudieron recibir ningún ser, ni hablar-nidada-.}
[TI V-C]		506	{pasaba} {bajaba a la tierra}
[TI V-C]		506	Íye}{y}
[TI V-C]		507	{, la luz de la divinidad}
[TI V-C]	(Sic)	506	alfa{b}{f}a
[TI V-C]	*	498	{estaba} {andaba}
[TI V-C]	*	502	{a vender} {a mercar}
[TI V-CHT2V-F]		501	{"Ya no sigo trabajando.}
[TI V-C][T4 Crayon]		496	{m}{M}a{g}dalenita
[TI V-C][T4 Crayon]		506	{+su}
[T2 V-F]		501	h{á}zme

[T2 V-F]		501	me{/} podía
[T2V-F]		501	{podía [{lograba}
[T2 V-F]	\$	500	{tanta}{la}
[T3 B-Bic]		496	{¿->?}
[T4 Crayon]		495	fu{é}ramos
[T4 Crayon]		495	grit{ó}
[T4 Crayon]		497	{o}ra 498,502
[T4 Crayon]			{-,}{.}
[T4 Crayon]		500	exprim{4}{i}ó
[T4 Crayon]		501	{y}
[T4 Crayon]		503	tiene {+n}
[T4 Crayon]		503	v{é}{e}ía
[T4 Crayon]		503	{+allí}
[T4 Crayon]		503	{?}
[T4 Crayon]		504	Me{/}limpió 504
[T4 Crayon]			qui{é}n
[T4 Crayon]		504	serí{a}
[T4 Crayon]		507	{traspuesto.}
[T4 Crayon]	*	495	{+y corréle, corréle}
[Version éditée]		496	{+,}
[Version éditée]		497	{+pesos}
[Version éditée]		499	{+--}
[Version éditée]		506	{+los}
[Version éditée]		507	{traspasado.}

CAPITULO 24, pp.508-521

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	(Sic)	508	f{i}ado
	(Sic)	508; 508	d{0
	(Sic)	509	{6}
	(Sic)	509; 509;	a{i}re
		510; 514	
	(Sic)	511	Dej{e}
	(Sic)	511; 512;	di{6}
		513	t{u} m{ i}
	(Sic)	512	
	(Sic)	512; 513;	s{i}
		513	
	(Sic)	512; 519;	aqu{é}llo
		520; 364	vi{6}
	(Sic)	513	fu{i}
	(Sic)	513; 516;	est{a}bamos
		517; 521	fu{é} m{i}
	(Sic)	513; 520	qu(e)
	(Sic)	514	toc{o}
	(Sic)	515	{a}ngel
	(Sic)	515	{e}l
	(Sic)	515	{6}so
	(Sic)	515	s{i}
	(Sic)	516	cas(i)
	(Sic)	516	{-}
	(Sic)	516	Despu{e}s
	(Sic)	517	s{o}lo j{6}
	(Sic)	518	ven
	(Sic)	518	
	(Sic)	519	
	(Sic)	519	
	(Sic)	520	

	(Sic) 520	{-.)
	(Sic) 520	{:}
	(Sic) 521	agarr{á}
	(Sic) 521	{e}sa
TI Flèche V-C]	520; 520	
TI V-C]	508	í COPIA JOSEFINA Definitiva]
TI V-C]	509	{el}{«u}{el}
TI V-C]	509	{él}
TI V-C]	510	{-,}{•}
TI V-C]	510	{d}{D}esde
TI V-C]	510	{e}{E}l
TI V-C]	510	{h}{H}asta
TI V-C]	510	{y}{-}
TI V-C]	511; 521	{+,}
TI V-C]	512	{de} {a]
TI V-C]	513	{+•}
TI V-C]	513	{ellas dos}
TI V-C]	513	{para el transporte-.
TI V-C]	513	{¿Para qué se queda usted sola aquí?}
TI V-C]	514	{Así es-de-que}
TI V-C]	514	Utw}
TI V-C]	514	{mía sino la}
TI V-C]	514	(teníanninguna} {tengo la}
TI V-C]	514	{viendo} {viendo}
TI V-C]	514	{yo, era}
TI V-C]	518	falt{ó}
TI V-C]	518	{le}
TI V-C]	518	{u}{y}
TI V-C]	519	Ma}
TI V-C]	519	{d}{D}e
TI V-C]	519	{Nomás >K>s pidieron la caja,}
TI V-C]	519	{nos la dieron de bulto.}
TI V-C]	519	{ya}
TI V-C]	519	{¥}{y}a
TI V-C]	520	altema{n}do

[TI V-C]		520	(al-regresar-de San Luis Potosí,}
[TI V-C]		520	(Antes) {Hacc años se pase Jaba
[TI V-C]		521	ac{o}rdó
[TI V-C]		521	la{/}
[TI V-C]		521	Letrá{ nj viv{i Jes
[TI V-C]		521	(Mi comadre Victoria sintió a Sara Camacho porque se habían criado juntas, pero hasta allí nomás.
[TI V-C]		521	Poco hablamos de ella. ¿Para qué se habla de los muertos? Luego se cambiaron de casa. Se las llevó el
			señor viudo a su domicilio.}
[TI V-C]	*	514	(dieren} (relataron)
			(pjorfirista {le
[TI V-C][T2 Crayon]		512	que me den)
[TI V-C][T2 Crayon]		513	(el tren la embarré en los rieles! En la rodada se quedaron pedaaos de ella.}
[TI V-C][T2 Crayon]		519	(dicen} (cuentan}
[TI V-C][T2 Crayon]	\$	513	(En una caja de zapatos tengo los retratos de ella.}
[TI V-C][T2 Crayon]	\$	519	qui(é)n
[T2 Crayon]		509	MU
[T2 Crayon]		510	_H\)
[T2 Crayon]		510	H1M
[T2 Crayon]		511	(no)
[T2 Crayon]		511	
[T2 Crayon]		513	po(nq)ue
[T2 Crayon]		514	M{;}
[T2 Crayon]		514	(es}(hay)
[T2 Crayon]		514	(pero) (porque)
[T2 Crayon]		514	(+,}
[T2 Crayon]		514	
[T2 Crayon]		514; 514; 518	{+agua del Pocito}
			(;}
			{é}l
[T2 Crayon]		515	(no sé qué cosa} (no sé si murria}
[T2 Crayon]		515	entre (gado)
[T2 Crayon]		515	(+al agujero}
[T2 Crayon]		515	(-»-¡Después}
[T2 Crayon]		516	MU
[T2 Crayon]		516	
[T2 Crayon]		516	
[T2 Crayon]		516	

IT2 Crayon]		516	I 'ilnvIfHnr 1
[T2 Crayon]		516	UTTA+VH./J
[T2 Crayon]		516	{te metes tú al agujero, pero}
[T2 Crayon]		516	{t}e
[T2 Crayon]		516	(T){t}omo
[T2 Crayon]		517	{y}
[T2 Crayon]		517	andaba{n}
[T2 Crayon]		517	{+."}
[T2 Crayon]		517	{+"}
[T2 Crayon]		517	U
[T2 Crayon]		517	{calle} {calle}
[T2 Crayon]		517	{Por eso la Virgen ordenó que le pusieran Calzada de los Misterios porque ella y Roque estaban
[T2 Crayon]		518	hermanados, Mucho que se querían,} había {+n}
[T2 Crayon]		518	{s}ca
[T2 Crayon]		518	j+Sara la chica y yo}
[T2 Crayon]		519	jen la rodada se quedaron pedazos de ella! El tren la embarró en los rieles.}
[T2 Crayon]		519	{Sara la chica y yo.}
[T2 Crayon]		519	{s}obne
[T2 Crayon]		519	{¡Ojo!}
[T2 Crayon]		519	equi{vo}qué
IT2 Crayon]		520	{qu}e
[T2 Crayon]		520	n{o}
[T2 Crayon]		521	{* Ojo!}
[T2 Crayon]		521	{+mucho}
[T2 Crayon]	\$S	512	{D}{d}i{ó}
[T2 Crayon]	(Sic)	516	{me fui » trabajar} {conseguí empleo}
[T2 Crayon]	*	512	

CAPITULO 25, pp.522-532

Temps de correction	Notation	Page	Variation textuelle	Erreur Typographique
	(Sic)	522; 526	dcspu[e]s	
	(Sic)	523	[e]se	
	(Sic)	524	a[i)	
	(Sic)	524;531	aqu[e]l	
	(Sic)	525	g[â}nabamos	
	(Sic)	525	madrina{-}	
	(Sic)	525	Tr[a]nsito	
	(Sic)	525; 527; 530	[é]so	
	(Sic)	525; 530	v[i}	
	(Sic)	526	C(o}mo	
	(Sic)	526	manifest[a]ndosc	
	(Sic)	526; 529	<i>m</i>	
	(Sic)	527	sol[o}	
	(Sic)	527; 529	qu[e)	
	(Sic)	528	cas{i}	
	(Sic)	528	sedeja{.}	
	(Sic)	528	s{i}	
	(Sic)	529	OQue	
	(Sic)	530	mi{ } padres	
	(Sic)	530	sale{,}	
	(Sic)	530	s[i]	
	(Sic)	530; 531; 531		
	(Sic)	531	Ellos ténia { }	
	(Sic)	531	ff[i}n	
	(Sic)	531	[e]sas	
	(Sic)	531; 531 526	[C}olonia	
		531	grando[to}te	
[Disparaît dans la Version éditée]				
[Fond dactylographié et barré]				

[T1 V-C]	522	{-encargado}
[T1 V-C]	522	(é){e}l
[T1 V-C]	522	{n}{N}omás
[T1 V-C][T2 B-Bic]	522	<i>lr tito in Vihrm ron nl nnnrnidftl</i>
[T2 B-Bic]	522	j UUV lldutunirvuti vi vltwigauu / hombrcs{?}
[T2 B-Bic]	524	casa[+;] establecimiento!+;}
[T2 B-Bic]	524	por{q}ue
[T2 B-Bic]	524	{estaban} {pusieron}
[T2 B-Bic]	524	{E}sa
[T2 B-Bic]	524	{M}engano
[T2 B-Bic]	524	{qui}én
[T2 B-Bic]	525	n{e}{i}
[T2 B-Bic]	525	pegafbja
[T2 B-Bic]	525	respuesta {+:}
[T2 B-Bic]	525	{N}o
[T2 B-Bic]	525	{que se largaran} {hicieran su casa.
[T2 B-Bic]	525	[que vivían] {policías que}
[T2 B-Bic]	526	cu{án}tos
[T2 B-Bic]	526	da{ba}
[T2 B-Bic]	526	dijoWU
[T2 B-Bic]	526	espirituales!-,}
[T2 B-Bic]	526	mal!os}
[T2 B-Bic]	526	mediunidad{-}
[T2 B-Bic]	526	por{J}
[T2 B-Bic]	526	tiene{s}
[T2 B-Bic]	526	!+lo}
[T2 B-Bic]	526	{Valencia}
[T2 B-Bic]	527	{d^eso}
[T2 B-Bic]	527	jpizpifipete} {castigador}
[T2 B-Bic]	527; 375	(y)
[T2 B-Bic]	528	ha{n}
[T2 B-Bic]	529	Lo{+s}
[T2 B-Bic]	529	represent{a}{e}
[T2 B-Bic]	529	sea{+,}
[T2 B-Bic]	529	tierra{j4

[T2 B-Bic]		529	{+.)
[T2 B-Bic]		529	{+les}
}T2 B-Bic]		529	{+yo}
{T2 B-Bic]		529	{¥}
[T2 B-Bic]		529; 5!	MU
		530	hubiera {+n} r{i}{ó}{o}
[T2 B-Bic]		530	{+un}
[T2 B-Bic]		530	<i>mm</i>
[T2 B-Bic]		530	{en} {de}
[T2 B-Bic]		530	{E}s
IT2 B-Bic]		530	{e}{
ft2 B-Bic]		530	E}n
[T2 B-Bic]		530	{pura
[T2 B-Bic]		530	s}
/T2 B-Bic]		530	{pone
(T2 B-Bic]		530; 376	r}
IT2 B-Bic]		531	
[T2 B-Bic]		531	{-}{•}
[T2 B-Bic]		531	de{l}
[T2 B-Bic]		531	fo{im}a
[T2 B-Bic]		531	MU
{T2 B-Bic]		531	{-}
ft2 B-Bic]		531; 531	{y}(Y)o
[T2 B-Bic]	\$	525; 530	Cuemavaca {-,}; Bondojo {-,}
[T2 B-Bic]	\$	526	{allá}
[T2 B-Bic]	\$	527	{+yo}
[T2 B-Bic]	\$	529	{sólo se}
[T2 B-Bic]	\$	530	{ahí-está} {tienen}
[T2 B-Bic]	\$\$	528	/ <u>rwí-i</u> l
[T2 B-Bic]	*	526	(* * [Vv] *) *
[T2 B-Bic]	***	531	jffl&4ye){ pensé}
[T2 B-Bic][T3 Crayon]		523	{pero fue al templo, no por enfermo, sino para que} {discurrió que allá}
			{Valdivia}{Vidales}
[T2 B-Bic] [T3 Crayon]	\$	526	{Y un Vivales cobraba cinco o seis pesos por las paredes y el suelo. Los dueños de la Hacienda de
			Magueyitos eran unos españoles antiguos pero se murieron todos-}
[T3 Crayon]		522	{ya}
[T3 Crayon]		522	b ~ (~) ~ ~

[T3 Crayon}		522	{Me tenían de arrimada.} apoder{ó} busca{ba}n{do} m{uro}
[T3 Crayon]		523	{+;}
[T3 Crayon]		523	{-»-de cinco y seis pesos}
[T3 Crayon]		523	{-»-porque los dueños, unos españoles antiguos, se murieron todos}
[T3 Crayon]		523	MU
[T3 Crayon]		523	{Cár}de
[T3 Crayon]		523	nas
[T3 Crayon]		523	{S}{s}e
[T3 Crayon]		523	{+,}
[T3 Crayon]		523	rifaba M
[T3 Crayon]		523	pollos
[T3 Crayon]		523	demasia
[T3 Crayon]		523	do {s}
[T3 Crayon]		524	iii{i}{i}
[T3 Crayon]		524	{p} pobres {+u}no
[T3 Crayon]		524	(una cosa) {nada} di{vsp{a} Jranos
[T3 Crayon]		525	
[T3 Crayon]	\$\$	523	(COPIA JOSEFINA}
[T3 Crayon]	(Sic)	523	{+•}
[T3 Rèche Crayon]		522	{a}(un}
[T3 V-F]{T2 B-Bic]		522	{d}{D}i
[Version éditée]		523	jo negro
[Version éditée]		523	{+; } le
[Version éditée]		523	cuento{.
[Version éditée]		526	..){.}
[Version éditée]		530	{+i} yendo
[Version éditée]	*	525	

CAPITULO 26, pp.533-548

Temps de correction	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
(Sic)	379	{é} sto
(Sic)	533	{é}so
(Sic)	533; 534; 538; 538; 539; 539; 540; 540	Fel {i} citas
(Sic)	534; 534; 539	{Clolonia
(Sic)	534; 535	reci{e}n
(Sic)	534; 535; 536; 541; 545	S{i
(Sic)	534; 538	Despu{e}s
(Sic)	535	{y su g{u}irig{u}iri
(Sic)	535; 536	re{i}rsc
(Sic)	535; 540	s{o}lo
(Sic)	536	(e)jcle
(Sic)	537	est{a}
(Sic)	537	güev{o}n
(Sic)	537	tr{ai}galc
(Sic)	537	{i}
(Sic)	537; 549	di{6}
(Sic)	537	i...molestando{}
(Sic)	538	mejo{l}cita
(Sic)	538	tr{â}s
(Sic)	539	d{o}nde
(Sic)	540	fu{é}
(Sic)	540	Habl{e}
(Sic)	540	0{i}ga
(Sic)	540; 540	{y}

	(Sic)	543	neg{'re}sese
	(Sic)	544	dej{ó}
	(Sic)	545	fu{í}
	(Sic)	545	{e}l
	(Sic)	546	{ }Seva
	(Sic)	547	jí}r
	(Sic)	548	As{i}
	(Sic)	548	s{ó}lo
	(Sic)	548	vi{ó}
	(Sic)	548	zag{ú}án
		537	{que}
[diqparaît dans la Version éditée]		541;542	
[TI Flèche V-C]		533	{Copia Josefina}
[TI V-C]		533	{cumplieron}
[TI V-C]		533	{está}
[TI V-C]		533	{porque la señora del señor Sánchez me dió recomendación para} {se}
[TI V-C]		533	(gifflllP \
[TI V-C]		533	(iduuúS 1
[TI V-C]		533	{+a}
[TI V-C]		533;534	{+,}
[TI V-C]		533; 536	(y)
[TI V-C]		533;	{Corcuera}
[TI V-C]		534	{de}
[TI V-C]		534	{Siempre que empezaba a platiGai^algo} vueltajs}
[TI V-C]		534	{♦vuelta.}
[TI V-C]		535	ja}gua
[TI V-C]		535	{como todas llenas de sonajas;}
[TI V-C]		535	{la} {su}
[TI V-C]		535	Ejel{e}
[TI V-C]		535	L{e}{o}s
[TI V-C]		536	{+!}
[TI V-C]		536	{+como sonajas}
[TI V-C]		536	

[TI V-C]	536	{como} {cuando}
[TI V-C]	536	{Fije^que}
[TI V-C]	536	ly)
[TI V-C]	536	{+en}
[TI V-C]	537	{a}{A}cabo {eómo, con}
[TI V-C]	537	{Pero si-ye} pasara{+n}
[TI V-C]	537	M
[TI V-C]	537	{que}{fue}
[TI V-C]	538	{se} {le}
[TI V-C]	538	{«nos} {los} arguend{es}
[TI V-C]	538	Arrégleme{n}
[TI V-C]	538	la{«}
[TI V-C]	538	n{e}{i}
[TI V-C]	540	Si{/}
[TI V-C]	540	terr{+e}no
[TI V-C]	540	{+y puse el terreno a su nombre.}
[TI V-C]	540	{ me dijo que pusiera e4 terreno a nombre de Rosa para} {}
[TI V-C]	540	viudo; {} mónitas {ve}ndió {+Entrc tanto}
[TI V-C]	540	{+tronadito}
[TI V-C]	540	{Bl}anca
[TI V-C]	540	{ en cocherles } {puse los}
[TI V-C]	540; 541	{Tomé el cuarto para que ellos vivieran. Gastaba}
[TI V-C]	541	{*xx}
IT1 V-C]	542	{y}U
[TI V-C]	542	estaba{n}
[TI V-C]	542	papá{-,}
[TI V-C]	542	{D){d}elante {hizo su maleta}
[TI V-C]	542	{vi que Pico cargó su tambache.}
[TI V-C]	542	
[TI V-C]	543	
[TI V-C]	543	
[TI V-C]	543	
[TI V-C]	543	
[TI V-C]	543	

[TI V-C]		544	i{nc Juica mantuviera {+n}
[TI V-C]		544	Ho){e}
[TI V-C]		545	} {señora}
[TI V-C]		545	la{a}
[TI V-C]		547	ti)
[TI V-C]		547	{*x}
[TI V-C]		547	a{sí}
[TI V-C]		547; 547	calceti{*x}nes {1} lavaba
[TI V-C]		548	{5}
[TI V-C]		548	{a las seis y siete de la noche, según oscureciera.} {cuando empezaba a oscurecer.}
[TI V-C]		548	{Jas}
[TI V-C]		548	{su}{un}
[TI V-C]	\$	534	iy©}
[TI V-C]	\$	534	{ Y entonces}
[TI V-C]	\$	535	{me}
[TI V-C]	\$	536	{ me traía} {llévase}
[TI V-C]	\$	537	{C}ol{+o}ni{+a}
[TI V-C]	S	542	{pasaba} {metía}
[TI V-C]	\$\$	535	{hacía{n} mal dades} {pelliscaba}
[TI V-C]	(Sic)	540	{ Porque ella fue siempre más bien flaquita.}
[TI V-C]	*	535	{ para que se lo diera Hat día } y se se compuso} {de cucharadita tres vces y con ese vino caliente}
[TI V-C]	*	536	{Mieaela} {Felicitas}
[TI V-C][T2 B-F]		538	[Fond barré]
[TI V-C][T2 B-F]		545	{ ubrieron el expediente }
[TI V-C][T2 B-F]	***	545	/ pifliip 1
[TI V-C][T3 V-F][T4 B-Bic]		546	{+de un árabe, vine a dar a Luis Moya, con la señora Corcuera} j+por
[TI V-C][T3 V-F][T4 B-Bic]		533	semana, uno a lavar y otro a planchar. Los demás días} español{1}es
[TI V-C][T4 B-Bic]		533	[{+a}]
[TI V-C][T4 B-Bic]		533	[MU]
[TI V-C][T4 B-Bic]		534	{ porque estaba muy chiquillo. }
[TI V-C][T4 B-Bic]		534	{{L}e avisé}
[TI V-C][T4 B-Bic]		535	
[TI V-C][T4 B-Bic]		535	
[TI V-C][T4 B-Bic]		535	
[TI V-C][T4 B-Bic]		535	
[TI V-C][T4 B-Bic]		537	

[TI V-C][T4 B-Bic]	537	(i)
[TI V-C][T4 B-Bic]	542	{-}
[TI V-C][T4 B-Bic]	543	{Si usted no lo defiende, yo sí lo puedo defender. }
[TI V-C][T4 B-Bic]	544	[Fond dactylographié et barré]
[TI V-C][T4 B-Bic]	544	[borracha.]
[TI V-C][T4 B-Bic]	544	{de borracha} {por la bebida }
[TI V-C][T4 B-Bic]	545	{Acabando de^lesayunar...}
[TI V-C][T4 B-Bic]	545	{desayunándose} {almorzando}
[TI V-C][T4 B-Bic]	545	{la señora}
[TI V-C][T4 B-Bic]	538	{+•}
[TI V-C][T4 B-Bic]	\$ 535	{Cuando pude comprarle animales-, mis gallinas, mis palomos, mis pájaros les llevaba del edificio
		la mayor parte de la comida. Siempre me ha gustado tener animales y plantas.} {me}
[TI V-C][T4 B-Bic]	\$ 535	{hablaba}{decía}
[TI V-C][T4 B-Bic]	\$\$ 538	{4ba}{a}{A}gamaba
[TI V-C][T4 B-Bic]	* 533	Jesús{+ti}
[TI V-C][T4 B-Bic]	* 535	{+Pico cargó su tambalache}
[TI V-C][T4 B-Bic]	* 543	{llevando^ acostumbrándola a que se enseñara a comer.} {entonado el estómago.}
[TI V-C][T4 B-Bic]	* 545	{Ah}í
[T2 B-F]	538	{para componerla}
[T2 B-F]	538	{por más trabada que estuviera.}
[T2 B-F]	538	car{t}a di {st} inta güer{ os}
[T2 B-F]	539	{+?}
[T2 B-F]	539	{+además de ofrecida}
[T2 B-F]	539	{a}
[T2 B-F]	539	{€} {c}olonia
[T2 B-F]	539	{Ella se anduvo informando y} {+, pero}
[T2 B-F]	539	{&e}{vino}
[T2 B-F]	539	{no}
[T2 B-F]	539	{n}{N}o
[T2 B-F]	539	g{ii}erito
[T2 B-F]	539	{t}{l}e
[T2 B-F]	539	{de}
[T2 B-F]	539; 539	
[T2B-F]	541	
[T2 B-F]	542	

[T2 B-FJ		545	g{ü}era
[T2 B-F]		538	{ porque son fuertes } {para el-ake } {tener aire}
[TI B-F]	(Sic)	540	{+•}
[T2B-F]	*	538	{ queno le fueran a dar } (nadade}
[T2 B-F][T4 B-Bic]		539	pre{ñ}{n}{ñ}ada
[T2 B-F](T4 B-Bic]		539	{Desde antes que se enfermara, la señora Felieitas sabía que}
[T2 B-F][T4 B-Bic]		539	{siguió viviendo con ella al volver de Estados Unidos y} {estabael
[T2 B-F][T4 B-Bic]		541	cuartodejunto desocupado.}
[T2 B-F][T4 B-Bic]	\$	539	{esta vecindad}
[T2 B-F][T4 B-Bic]	\$	539	{la muy grosera}
[T2 B-F][T4 B-Bic]	\$	539	{dijeion} {contaron}
[T2 B-F][T4 B-Bic]	\$	539	{fue a los Estados Unidos} {largó} criar{a}
[T2 F16che B-F]	*	539	{ nada le gustaba y seguía flaco. }
[T3 V-F]		544	¡tan}
[T3 V-F]		544	{a}{A}ndile {cómase} {acábese}
[T3 V-F]		545	{Y}
[T3 V-F]		545	a{ca}ba
[T3 V-F]		545	{Así}
[T3 V-F]		545	{se}
[T3 V-F]		546	{y} {o}
[T3 V-F]		546	c{o}{a}sas
[T3 V-F]		546	sopaj+s}
[T3 V-F]		546	{laj
[T3 V-F]		544	{+y}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		544	{peto} {porque} jh}{H}ice {-»-los patrones}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		544	{tempranito}
[T3 V-F][T4 B-Bic]		545	{+•}
[T3 V-FJIT4 B-Bic]		545	
[T3 V-F][T4 B-Bic]		546	{+,}
[T4 B-Bic]		533	
[T4 B-Bic]		533; 535;	
		537	
[T4 B-Bic]		533; 540;	
		541; 544;	
		547	

[T4 B-Bic]	534	{ Cuando le preguntaban que cómo sabía tal cosa o tal otra, } { Y se
[T4 B-Bic]	534	hizo }
[T4 B-Bic]	534; 534	{C}{c}antaba
[T4 B-Bic]	534; 5!	MU
	548	
[T4 B-Bic]	535	o{ lli }ta
[T4 B-Bic]	535	reúr{s}e
[T4 B-Bic]	535	{+, si no se van a echar a perder.}
[T4 B-Bic]	535	{Cu} ando {en}
[T4 B-Bic]	535	{p}ar{a}
[T4 B-Bic]	535	pe{r}o
{T4 B-Bic}	535	{+".}
[T4 B-Bic]	536	{E}{e}n
[T4 B-Bic]	536	{ ¿cómo me duermo aquí con el techo agujereado? } par{a}
[T4 B-Bic]	536	{+Le avisé}
[T4 B-Bic]	536	{a}{E}l {qué} {cómo}
[T4 B-Bic]	537	{si usted no quiere llamar un doctor } dier{an}
[T4 B-Bic]	537	{+Zacarías} {Zacarías}
[T4 B-Bic]	537	{ a vivir allí }
[T4 B-Bic]	537	pcnr{os}
[T4 B-Bic]	537	trabaj{ó}
[T4 B-Bic]	538	y{o}
[T4 B-Bic]	539	l{o}
[T4 B-Bic]	539	{+el cuarto de junto que estaba desocupado.}
[T4 B-Bic]	540	{+Y}
[T4 B-Bic]	540	{lo}
[T4 B-Bic]	540	{N}{n}omás
[T4 B-Bic]	541	{ Y le voy a ayudar con la renta... }
[T4 B-Bic]	541	{*ojo!}
[T4 B-Bic]	541	{y}
[T4 B-Bic]	541	de{+l}
[T4 B-Bic]	541	
[T4 B-Bic]	541	
[T4 B-Bic]	541; 542	
[T4 B-Bic]	541; 546	
[T4 B-Bic]	542	

(T4 B-Bic]		542	
[T4 B-Bic]		544	aguantaba}{+.} y{a}
[T4 B-Bic]		544	{♦aguadas}
[T4 B-Bic]		544	{+con ella}
IT4 B-Bic]		544	{Ap}enas
[T4 B-Bic]		544	{ ene ita}
[T4 B-Bic]		544	{ los de java} cp{é}
[T4 B-Bic]		544	a{ga}nno camp{os}anto
[T4 B-Bic]		545	prefieres!!}
[T4 B-Bic]		546	{a}
[T4 B-Bic]		546	{sa}co
[T4 B-Bic]		546	esc{u}inle
[T4 B-Bic]		546	pelota{+.}
[T4 B-Bic]		546	re{s}regar
[T4 B-Bic]		547	ropa{+?}
[T4 B-Bic]		547	{cuando}
(T4 B-Bic]		547	{ que lavar ?} de{j}más
[T4 B-Bic]		547	enju{+a}gada { de los
[T4 B-Bic]		547	otres }
[T4 B-Bic]		547	{ya}
[T4 B-Bic]		548	{ lliPOQ \
[T4 B-Bic]		548	/ nctívi í
[T4 B-Bic]		548	UUUU
[T4 B-Bic]		548	{allí}
[T4 B-Bic]		548	{deeía} {preguntaba}
[T4 B-Bic]	\$	536	{el polvo } {ela{í}re}
[T4 B-Bic]	\$	539	{Guando} {A la hora que}
[T4 B-Bic]	\$	540	{ sonrisa de siempre } {boca de olán}
[T4 B-Bic]	\$\$	535	{cenando} {tragando.} llor{aba}{e}
[T4 B-Bic]	(Sic)	546	llorjabaije}
[T4 B-Bic]	*	534	{Partida [{Vidales}
[T4 B-Bic]	*	536	
[T4 B-Bic]	*	543	
[T4 B-Bic]	*	544	
IT4 B-Bic]	*	544	
[T4 B-Bic]	***	533	

[T4 B-Bic]	533; 533; 539	(Valdivia [{Vidales}
[T4 B-Bic]	533; 540	{Partida}{Vidales}
[T4 B-Bic]	539	{partida} {Valdivia}
[T4 B-Bic]	{Vidales} 542	{Micaela} {Felicitas}
[T4 B-Bic]	545	{Gómez}{Pérez}
[T4 Flèche B- Bic] [T5 Crayon]	534 535 533	Liverp{oo}{u}l bolill{ o} {+.}
[T5 Crayon]	540	vivo{+?}
[Version éditée]	541	{+ç}
[Version éditée]	534	{Itzcabalceta}{Icazbalceta}

CAPITULO 27, pp.549-565

Temps de correction [Dactylographié]	Notation Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
	555	[sus compañeros]
(Sic)	549	D(é)ja
(Sic)	549	rcgaño{ñ]a
(Sic)	549	[e}se
(Sic)	549	it}ate
(Sic)	549; 549; 559; 564; 565	s{i}
(Sic)	550	C(a} líense
(Sic)	550	Fel{ i }citas
(Sic)	550	o{i}go
(Sic)	550; 550	ella[s]
(Sic)	550; 550; 553; 558; 558; 560; 564; 564	W)
(Sic)	550; 553; 558; 560; 564	v[i)
(Sic)	550; 559	qu{e}
(Sic)	551	chulit[o]
(Sic)	551; 551; 553; 555; 557;563; 564	fu{i}
(Sic)	552	desfachatada^}
(Sic)	552	dici{e}ndome
(Sic)	552	Sata{'n}ás
(Sic)	552	vi [ó]
(Sic)	554	cuan [do]

(Sic)	554; 554; 554	a{i}re
(Sic)	556	a{}nque
(Sic)	556	{e}l
(Sic)	556	{g r}itan
(Sic)	556; 556	caf{e}
(Sic)	556; 557	⁽ⁱ⁾ H{a}game
(Sic)	557	s{oy}
(Sic)	557	{no}
(Sic)	557	despu{e}s
(Sic)	558	vergi ujenza
(Sic)	558	<i>m</i>
(Sic)	558	{M} ijito
(Sic)	558	{y}
(Sic)	558	d{i}
(Sic)	558; 560	d{à}me
(Sic)	559	d{à}s
(Sic)	559	f{i}n
(Sic)	559	g{u}crito
(Sic)	559	t{u}
(Sic)	559	c{o}mo
(Sic)	559; 559; 559; 560	Si{n}ganme
(Sic)	560	toca{!}
(Sic)	560	vcrà{}
(Sic)	560	{1 os}
(Sic)	560	verg{u}cnza
(Sic)	560;	e{n f}rente
(Sic)	561	V{e}ngase
(Sic)	561	Est{a}tc
(Sic)	562	sab{r}s
(Sic)	562	v à}mos
(Sic)	562	C{o}m{é}tel
(Sic)	563	o dón{ }e
(Sic)	563	

	(Sic)	563	Ejel {é}
	(Sic)	564	comer{s{ }e}lo
	(Sic)	564	d{o(nde
	(Sic)	564	no{c h}chc
	(Sic)	564	que(d{ }ar]
	(Sic)	564	ve[nd]rá
	(Sic)	564	{estudio}
	(Sic)	564	U{ }o}s
	(Sic)	564	{me}
	(Sic)	564	{Ya}
[Dactylographié et barré]		557	{t }Tiene
[Dactylographié et barré] [T1 V-C]		555	{4os-muchachos}
[Fond dactylographié et barré] [T1 V-C]		551; 558; 562	558; 558.
[fond barré]		563	
[T1 V-C]		552	encantaba{+n}
[T1 V-C]		552	Hos{pita}l
[T1 V-C]		552	{Cojmo
[T1 V-C]		553	E{st}a
[T1 V-C]		553	mo{fr}{rt}ificados
[T1 V-C]		553	peor{es}
[T1 V-C]		553	[mot barré]
[T1 V-C]		553	{como}
[T1 V-C]		553	jes}tá
[T1 V-C]		553	{es}toy
[T1 V-C]		553	{n}a{da}
[T1 V-C]		553	{«}
[T1 V-C]		553; 557	{los}
[T1 V-C]		554	chicos {s}
[T1 V-C]		554	engordan{p}
[T1 V-C]		554	f{es}tinen
[T1 V-C]		554	la{/}hora
[T1 V-C]		554	pa{ra}

[TI V-C]	554	por quéje}
[TI V-C]	554	Po{r}
[TI V-C]	554	{mujjer
[TI V-C]	554	{ye}
[TI V-C]	554; 556 559; 559	{No}
[TI V-C]	555	al{t}{g}o
[TI V-C]	555	Có{m}o
[TI V-C]	555	enti{d}endes
[TI V-C]	555	habla {n}dores
[TI V-C]	555	quede{s}
[TI V-C]	555	Tiene{s}
[TI V-C]	555	MU
[TI V-C]	555	{crjeían
[TI V-C]	555	{no se sabía defender y}
[TI V-C]	555	[N]{n}o
[TI V-C]	555	(pr)ángano
[TI V-C]	555	{te}{se}
[TI V-C]	555	{t}{s}u
[TI V-C]	556	dijeron {+:}
[TI V-C]	556	ejecut{na}{an}do
[TI V-C]	556	emjpefio}
[TI V-C]	556	ent{e}ndiera
[TI V-C]	556	t{oc}ó
[TI V-C]	556	M
[TI V-C]	556	{en4a escuela,}
[TI V-C]	556	{grjande
[TI V-C]	556	{lacasualidad} {la suerte}
[TI V-C]	556	jni siquiera}
[TI V-C]	556	{primero}
[TI V-C]	556	{pranero} {antes}
[TI V-C]	556	{**}
[TI V-C]	556	w
[TI V-C]	557	anda{rle}
[TI V-C]	557	a{cu}eido

[TI V-C]	557	buenas {g}
[TI V-C]	557	co{mo}
[TI V-C]	557	edu{ca}ción
[TI V-C]	557	Fula [na]
[TI V-C]	557	f notad 1
[TI V-C]	558	ca[ca]huatcs
[TI V-C]	558	exponen [/] los
[TI V-C]	558	ftijeramos} [irnos]
[TI V-C]	558	l{as]
[TI V-C]	558	man{da}do
[TI V-C]	558	Perico{+,}
[TI V-C]	558	que{s}
[TI V-C]	558	qu{é]
[TI V-C]	558	si[l]
[TI V-C]	558	vacil[l]ón
[TI V-C]	558	[calpul ina
[TI V-C]	558	[me dijo que) [que)
[TI V-C]	558	{picó} {sacó}
[TI V-C]	558; 563	{ma} ñaña
[TI V-C]	559	cue{nt}a
[TI V-C]	559	encoré} ajinada
[TI V-C]	559	Ento{nce}s
[TI V-C]	559	estaba{+n}
[TI V-C]	559	estar {lo}
[TI V-C]	559	{n}o
[TI V-C]	560	convi {n}{d}es
[TI V-C]	560	grit{éj
[TI V-C]	560	{las conoces}
[TI V-C]	560	(cakfag 1
[TI V-C]	560	{4} y patas
[TI V-C]	560	{X}
[TI V-C]	561	acom{pa}ñar
[TI V-C]	561	g{ü}erita
[TI V-C]	561	pap{á}
[TI V-C]	561	que{da}ra

[TI V-C]		561	[a que me lo-diera y} {y}
[TI V-C]		561	[ca;mote
[TI V-C]		562	c{om}er
[TI V-C]		562	po{nt}e
[TI V-C]		562	un{+a}
[TI V-C]		562	(día) {mañana}
[TI V-C]		562	{la}
[TI V-C]		562	{lo}
[TI V-C]		562; 563	{■XXX}
[TI V-C]		563	loció{+n}
[TI V-C]		563	oí{+a}
[TI V-C]		563	pla(nc)hando
[TI V-C]		565	{♦porque me notó mal}
[TI V-C]	\$	555	/ frvloc l
[TI V-C]	\$	561	{medice} {se compadeció}
[TI V-C]	\$\$	557	{dije} {reclamé}
[TI V-C]	(Sic)	560	verg{u}e{nza}
[TI V-C]	*	556	{en el cuarto lo puse a que hiciera la tarea.} {siempre lo traje tirante, que no se estuviera de flojo, nada de estar pensando malos pensamientos.}
[TI V-C]	*	556	{estudiar}{hacer tarea}
[TI V-C]	*	560	{conociendo} {semblanteando}
[TI V-C]	*	561	{cerasón} {cabeza de cerillo}
[TI V-C][T2 B-Bic]		551	{+, corazón.}
[TI V-C][T2 B-Bic]	*	551	{+, corazón.}
[T2 B-Bic]		549	le{s}
[T2 B-Bic]		549	{Nu}nca
[T2 B-Bic]		549	{quiero-a} {me gusta}
[T2 B-Bic]		552	celebra {rio }{ndo}
[T2 B-Bic]		552	come{n}zón
[T2 B-Bic]		552	español{+l}
[T2 B-Bic]		552	{a}
[T2 B-Bic]		552	{contenta} {sosiega.}
[T2 B-Bic]		552	{que venía}
[T2 B-Bic]		558	{le}
[T2 B-Bic]		561	Corazón{!}

[T2 B-Bic]		561	cspi {g} adita {M)e n(os) plat(os)
[T2 B-Bic]		562	(excusado)
[T2 B-Bic]		563	{Regresó y}
[T2 B-Bic]		563	(te)
[T2 B-Bic]		563	(entiesaron) {entumieron}
[T2 B-Bic]		563	(entumieron) {entiesaron}
[T2 B-Bic]		563	(entumieron) {entiesaron}
[T2 B-Bic]		564	(Rogaciana) (Faustina) (Rogaeiana) ha(rá)
[T2 B-Bic]	*	551	(179)(20)
[T2 B-Bic]	*	551	{de la} (k>)
[T2 B-Bic]	***	561	(Chelito) (Carito)
[T2 Flèche B-Bic]		550	(Consuelo) {Carolina}
[T2 Flèche B-Bic]		558	(+ lociones, siempre estaba estrenando,)
[Version éditée]		551	
[Version éditée]		552	
[Version éditée]	***	563	
[Version éditée]	***	563	
(Dactylographié souligné) et		558	
[T1 V-C]			

CAPITULO 28, pp.566-580

Temps de correction Notation

(Sic)	566
(Sic)	567
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568
(Sic)	568; 568

Variation textuelle - Erreur Typographique

Veracr(ú)z
dilatate (
s} d(i)
M(a)
Qu{
é)
volv
(i}
(e}l
(porqué)

(Sic)	568; 571; 571; 575	s{i}
(Sic)	568; 577	di{<5}
(Sic)	570	tr{á}s
(Sic)	570	veces {,}
(Sic)	570	{B{ }anabós}
(Sic)	571	Barrab{a}s
(Sic)	571	d{o}ciles
(Sic)	571	{co{ }la}
(Sic)	571	{duefí{ }os}
(Sic)	572	fu{í}
(Sic)	572	qu{e}
(Sic)	572	{m M
(Sic)	573	a{í}re
(Sic)	573	{Di{ }os}
(Sic)	573	{d}el
(Sic)	573	{N{ }orte}
(Sic)	573	{Obr{ }a}
(Sic)	574	{enfrente}
(Sic)	574	{porque}
(Sic)	575	esp{i}ritu
(Sic)	575	{pur{ }a}
(Sic)	575; 575	v{í}
(Sic)	576	d{o}nde
(Sic)	576	{d{ }e}
(Sic)	576	jlo{ }ción}
(Sic)	576	{m{ }e}
(Sic)	576	{qu{ }tanon}
(Sic)	576	{s{ }abía}
(Sic)	576	{t{ }an}
(Sic)	576	{uii{ }a}
(Sic)	576	{v{ }jen}
(Sic)	577	ca{í}go
(Sic)	577	m{a}s
(Sic)	577	p{a}sese

	(Sic)	577	rec{o}
	(Sic)	577	rrase
	(Sic)	578; 578	UUaí
	(Sic)	579	vi{<3}
	(Sic)	579	d{i}ga
	(Sic)	579	media
[Dactylographié et barré][T1 V-C]		574	{}
[Disparaît dans la Version éditée]		572	{e}se fOrfifY? \
[Fond dactylographié et barré]		575	WUXO
[T1 Flèche V-C]		571	
[T1 V-C]		566	[Por eso no fu{i}. {Perico} {El muchacho} era el de la obligación. Pensé: "De guaje voy",]
[T1 V-C]		569	{xxxxxxxxxxx-xxx}
[T1 V-C]		569	
[T1 V-C]		569	<COPIA JOSEFINA!
[T1 V-C]		569	
[T1 V-C]		569	a{ca}bó
[T1 V-C]		569	enven{en}ar
[T1 V-C]		569	lambió {nd} ole
[T1 V-C]		569	nacida{os}
		570;	
		572;	
		574;	
		578;	
		579	
[T1 V-C]		570	A{nd}a
[T1 V-C]		570	c{on}
[T1 V-C]		570	Fora) {sa} mente
[T1 V-C]		570	necesita{+n}
[T1 V-C]		570	pe{nr}o
[T1 V-C]		570	{ca}mada
[T1 V-C]		570	{ga}llo
[T1 V-C]		570	de)
[T1 V-C]		570	{me}
[T1 V-C]		570	{pijse
[T1 V-C]		570	{vi}da

[TI V-C]	570; 572	{la}
[TI V-C]	571	cumpla{n}
[TI V-C]	571	demon{io}
[TI V-C]	571	ha{ce}n
[TI V-C]	571	ir{/} porque
[TI V-C]	571	l{os}
[TI V-C]	571	Pero{/}los
[TI V-C]	571	Vueljve}
[TI V-C]	571	{Barrabás}
[TI V-C]	571	{Ba}rrabás
[TI V-C]	572	ca{sa}
[TI V-C]	572	el{/}papá
[TI V-C]	572	ten{d}ido
[TI V-C]	572	yo{/}
[TI V-C]	572	{co}mo
[TI V-C]	572	{me}rezco
[TI V-C]	572	{mej}ter
[TI V-C]	572	{£erico} {El muchacho}
[TI V-C]	573	ahogado {.}
[TI V-C]	573	aparece {+n}
[TI V-C]	573	ban da}
[TI V-C]	573	cone{r}o
[TI V-C]	573	co{mo}i
[TI V-C]	573	Cuan {do}
[TI V-C]	573	de{+l}
[TI V-C]	573	inmc{nsi}dad
[TI V-C]	573	Jesucristo^}
[TI V-C]	573	m{í +,}
[TI V-C]	573	m{uy}
[TI V-C]	573	s{on}
[TI V-C]	573	vier{+o}n
[TI V-C]	573	{+en el templo}
[TI V-C]	573	{+y un gran torrente de agua}
[TI V-C]	573	{Bue}no
[TI V-C]	573	{ca}mión

[TI V-C]	573	[de luz]
[TI V-C]	573	{enel templo}
[TI V-C]	573	[Much}as
[TI V-C]	573	[pajsan
[TI V-C]	573	MI
[TI V-C]	573	[sus} (los}
[TI V-C]	573; 573; 573; 574; 574; 574; 578	{***}
[TI V-C]	574	ataran[ta}da
[TI V-C]	574	de[/}un
[TI V-C]	574	ma{la}
[TI V-C]	574	pa[sa}ndo
[TI V-C]	574	saludfan}
[TI V-C]	574	simula {cros}
[TI V-C]	574	si{f} fuera
[TI V-C]	574	{-Kjue}
[TI V-C]	574	[Guí}a
[TI V-C]	574	[mis}ión
[TI V-C]	574	[mujjer
[TI V-C]	574	[ni]
[TI V-C]	574	[otr}a
[TI V-C]	574	{y}[Y}o
[TI V-C]	574; 425	[más}
[TI V-C]	574; 574	ro[sas}
[TI V-C]	574; 579	{nos}
[TI V-C]	575	<fc{s}
[TI V-C]	575	espiritualme{+n}te
[TI V-C]	575	c[nt}regado
[TI V-C]	575	He{rm}ano
[TI V-C]	575	h[«}ermanos
[TI V-C]	575	lle[ga}do
[TI V-C]	575	mi{rá}ndolo
[TI V-C]	575	paipa[de}ar

[TI V-C]	575	Pue{des)
[TI V-C]	575	quc[da}r
[TI V-C]	575	r[oso}nes
[TI V-C]	575	Sefí[or}
[TI V-C]	575	si 11 [on Jeito
[TI V-C]	575	t{oc}ar
[TI V-C]	575	{-«-es)
[TI V-C]	575	[cejrré
[TI V-C]	575	[co Intestado
[TI V-C]	575	{*}
[TI V-C]	575	{es}
[TI V-C]	575	{mejdio
[TI V-C]	575	{ni) fía
[TI V-C]	575	{y)
[TI V-C]	575; 578	(mi)
[TI V-C]	576	avan{za)
[TI V-C]	576	crá{ne)o
[TI V-C]	576	de{má)s
[TI V-C]	576	enseñan{za}
[TI V-C]	576	mer{6)o
[TI V-C]	576	pa{ra)
[TI V-C]	576	{dejjar
[TI V-C]	576	{lo}
[TI V-C]	576	{pjues
[TI V-C]	576	{sentidos)
[TI V-C]	576	{Unja
[TI V-C]	576	{vo} 1 vi
[TI V-C]	576	{yjo
[TI V-C]	576; 577; 579	{**}
[TI V-C]	577	Chuch{isJ
[TI V-C]	577	concentra Jrme
[TI V-C]	577	cuando {/}
[TI V-C]	577	es{ta)ca
[TI V-C]	577	Hermán {it} a

[TI V-C]	577	n{o(ot
[TI V-C]	577	{m} s
[TI V-C]	577	ven
[TI V-C]	577	(ir]
[TI V-C]	577	zuta{fi
		} {n}as
		{-i-Si yo estaba como quien dice, ya en trance para el desdoblamiento, me cortaban la fuerza. Sentía yo
[TI V-C]	577	en todo el cuerpo como piquetes de agujas y (no podía [tenía que dormirme otra vez.]
[TI V-C]	577	{a}
[TI V-C]	577	[daba+n}
[TI V-C]	578	(pa)ra
[TI V-C]	578	circu[ns}tancia
[TI V-C]	578	do{mi}nada
[TI V-C]	578	pone[+n}
[TI V-C]	578	[mu}y
[TI V-C]	578	{ para darle pase al Padre Elias }
[TI V-C]	578	{ porque mi protector trabajar parado } {comprendan la razón}
[TI V-C]	578	{re}coman
[TI V-C]	578	icallian
[TI V-C]	579	De{f}lfina
[TI V-C]	579	echando {/}
[TI V-C]	579	e{n}tero
[TI V-C]	579	hecha{/}
[TI V-C]	579	mo{lijendo
[TI V-C]	579	no{e}
[TI V-C]	579	{mun}do
[TI V-C]	579	{-xxx-
[TI V-C]	580	xx}
[TI V-C]	\$ 572	{rnuejre {veyHiba}
[TI V-C]	\$ 574	chiqui{U4{t)as
[TI V-C]	\$ 578	{eWugar} {mi silla}
[TI V-CJ	\$ 578	
[TI V-C]	\$ 578	{otras} {demás}
[TI V-C]	\$ 579	I nnnrif 1
[TI V-C]	\$ 570	* M ■ MD

[T1 V-C]	\$\$	572	[revelaciones] {videncias}
[T1 V-C]	\$\$	572	
[T1 V-C]	\$\$	573	{revelaciones} {videncias}
[T1 V-C]	(Sic)	572	está{+ba}
[T1 V-C]	*	576	ci{nc}o
[T1 V-C][Disparaît dans la Version éditée]	(Sic)	570	[Ellas de deja{d}as, al f{í}n mujeres, se acomodan para que las {pi}se.J
[T1 V-C][T2 B-Bic]		568	c{on}de{t}nada {+Se lo} ga{n}ó
[T1 V-C][T2 B-Bic]		569	{Lfo-mi4rColes-pi4i64a palabra un hermano y dijo que había contemplado una fuente inmensa de grande con un gran torrente de agua y yo pensé:}
[T1 V-C][T2 B-Bic]		572	{Dicen que a cada rato muere y resucita pero}
[T1 V-C][T2 B-Bic]		573	amig{os}
[T1 V-C][T2 B-Bic]		574	ca{sa}
			cuan{do}
[T2 B-Bic]		566	el{la}
[T2 B-Bic]		566	mandaba{+n}
[T2 B-Bic]		566	qu{er}ía
[T2 B-BicJ]		566	vi{no}
[T2 B-Bic]		566	{Ni}
[T2 B-Bic]		566	{N}o
[T2 B-Bic]		566	bus{ca}r
[T2 B-Bic]		566	sífil{+i}s
[T2 B-Bic]		566	{+ — Está bien. Le toca a usted venir mañana.}
[T2 B-Bic]		567	{Ba} Rieras
[T2 B-Bic]		567	{G}Bucareli
[T2 B-Bic]		567	{en}{del}
[T2 B-Bic]		567	{Ha}sta
[T2 B-Bic]		567	{la}
[T2 B-Bic]		567	{*xx}
[T2 B-Bic]		567	{no}
[T2 B-Bic]		567	ca{nt}ar I{d}{l}orar triste {«}
[T2 B-Bic]		567	
[T2 B-Bic]		567; 574	
[T2 B-Bic]		568	
[T2 B-Bic]		568	
[T2 B-Bic]		568	

[T2 B-Bic]		568	{lá} grimas {mi}
[T2 B-Bic]		568	{pa}z
[T2 B-Bic]		568	{Ya}
[T2 B-Bic]		568	{Yo}
[T2 B-Bic]		568	{mí}
[T2 B-Bic]		568; 568	Ing{u}arán {ga} lli
[T2 B-Bic]		569	{rías}
[T2 B-Bic]		569	{men} tiras
[T2 B-Bic]		573	conce{da}
[T2 B-Bic]		574	{Se}ñor
[T2 B-Bic]		574	{mu}y
[T2 B-Bic]		576	acearc{o}
[T2 B-Bic]		579	él{+}
[T2 B-Bic]		579	{+"ésa es una muerta de hambre", "éste no tiene ni en que caerse muerto"} {ven}
[T2 B-Bic]		579	{devisan}
[T2 B-Bic]	*	567	{Partida} {Vidales}
IT2 B-Bic]	***	572	
[T2 Flèche B-Bic]		573; 577	Ay{+}
[Version éditée]		574	si{+}
[Version éditée]		575	

CAPITULO 29, pp.581-596

Temps de correction [Dactylographié]	Notation	Page	Variation textuelle - Erreur Typographique
		596	{FIN DE LA NO VELA.}
	(Sic)	581	cu{a}nto
	(Sic)	581	MO go
	(Sic)	581; 582; 594	fu{i}
		582; 590;	

(Sic)	581; 583; 588; 588; 589	sii}
(Sic)	581; 586; 586; 587; 587; 587	di{<5}
(Sic)	582	ll{e}vaselo
(Sic)	582	m{à}fe
(Sic)	582	necesita{ !}
(Sic)	582; 588; 589; 594	v{i)
(Sic)	583; 585; 588; 595; 595; 596	S{o}lo
(Sic)	583; 592	verg{ u
(Sic)	584	`antig{u}idad
(Sic)	584	Guti{e}nez
(Sic)	584	o{i}ga
(Sic)	584	un { } tón
(Sic)	584	{ }Ay!
(Sic)	584; 586	{n{ }o}
(Sic)	585	cu{a}ntos
(Sic)	585; 585	{e}se
(Sic)	586	Afnjdàn
(Sic)	587	fu{é}
(Sic)	587	{elsa
(Sic)	587; 590; 594	vi{ó}
(Sic)	588	perdó{o}
(Sic)	588	s{i)
(Sic)	588	IpOero}
(Sic)	588; 591; 591; 593	(c)l
(Sic)	589	d{i)
(Sic)	589	{e}el café

(Sic)	589	{PUucs}
(Sic)	590	Jes{u}s
(Sic)	590	{c{ Jomo}
(Sic)	590	{Elnifío}
(Sic)	590	{m{ }i}
(Sic)	590	{N{ }iñito}
(Sic)	591	a{ í}rc
(Sic)	591	(e}sos
(Sic)	591	m{ }uy}
(Sic)	592	d{á}
(Sic)	592	h{a}game
(Sic)	592	1{ ajstima
(Sic)	592	{d{]e}
(Sic)	592	lgent{ }e}
(Sic)	592	{hast{ }a}
(Sic)	592	{por{ }a}
(Sic)	592	{ven{ }der}
(Sic)	593	aquí{-}
(Sic)	593	d{o}nde
(Sic)	593	{Adem{ }ás}
(Sic)	593	j Ante{ }s}
(Sic)	593	{bizcocho! }s}
(Sic)	593	{chiquitito{ }s}
(Sic)	593	{desespe{ }ro}
(Sic)	593	{doblUes}
(Sic)	593	{fri { } joles}
(Sic)	593	{!{Jas}
(Sic)	593	{Míos}
(Sic)	593	{l{)o}
(Sic)	593	{me}
(Sic)	593	{m{ }ás}
(Sic)	593	{porquele}
(Sic)	593	¡quierUe}
(Sic)	593	{Tod{ Jo}
(Sic)	595	cu{a}ndo

	(Sic)	595	muri{e]ndose
	(Sic)	595	ie[i]rse
	(Sic)	595	He}
	(Sic)	595	[escrit{ }as}
	(Sic)	596	quiere[n]
		584	[muías!}
[apparaît à cet endroit du manuscrit deux pages après par rapport à la Version éditée]		583	quería[n]
[Dactylographié et barré]			
[Dactylographié et barré]		583	
[Dactylographié et barré]		589	cha(xx)huistle
[Dactylographié et barré]		591	It)
[Dactylographié et barré]		592	chupar[a}
[Dactylographié et barré]		593	{xxxxxxxx}
[Dactylographié et barré][T1 V-C]		581; 583	
[Dactylographié et barré] [T1 V- C]		581; 584	{xxx}
[Dactylographié et barré][T2 B- Bic]		585	[xxx}
[Dactylographié et barré][T2 B- Bic]		594	(xxxxx}
[T1 Flèche V-C][T2 Flèche B- Bic]		591; 591	
[T1 V-C]			
[T1 V-C]		581	Abue{li}ta
[T1 V-C]		581	ch[is]me
[T1 V-C]		581	otra{«}
[T1 V-C]		581	(COPIA JOSEFINA}
[T1 V-C]		581	
[T1 V-C]		581	{+>}
[T1 V-C]		581	[agarra ella y}
[T1 V-C]		581	{Yo}
[T1 V-C]		582	ma{dre}
[T1 V-C]		582	
[T1 V-C]		583	{divertiendo} {entreteniendo}
[T1 V-C]		584	apar{a}tamos

[TI V-C]		584	a{u}nque
[TI V-C]		584	fe{ch}a
[TI V-C]		584	hueso[-.]{,}
[TI V-C]		584	vida{e}
[TI V-C]		584	ye{n}do
[TI V-C]		584	{a}y
[TI V-C]		584	(na}die
[TI V-C]		584; 584	a{yí
[TI V-C]		585	(apergaminada)
[TI V-C]		587	dormir(a}
[TI V-C]		588	con{e}
[TI V-C]	\$	582	(aüi) (en el muladar de}
[TI V-C]	(Sic)	587	an(+g}el
[TI V-C]	(Sic)	587	(a)ngel
[TI V-C]	*	581	{jalo} (le entro}
[TI V-C][T2 B-Bic]	\$	584	{ Me quejo porque es natural; soy de carne y hueso. Aquí }
[TI V-C][T2 B-Bic]	***	582	(+Zenaida} 1 (Regina) {Frisca}
[T2 B-Bic]		581; 585; 587; 591; 592; 595	{no}
[T2 B-Bic]		582	{Zenaida} {-Regina}{Prisca}
[T2 B-Bic]		585	alimenta{r}ción
[T2 B-Bic]		585	a(f Juera
[T2 B-Bic]		585	infe(li}zaron
[T2 B-Bic]		585	Pas{ a Jban
[T2 B-Bic]		585	vi{daj
[T2 B-Bic]		585	vuelve (+nj
[T2 B-Bic]		585	i Q nnn l
[T2 B-Bic]		585	i U Ullv J (ie)
[T2 B-Bic]		585	{lio J vía {1}
[T2 B-Bic]		585; 592	allá{yj
[T2 B-Bic]		586	pasa{b}an
[T2 B-Bic]		586	Pa(dre)
[T2 B-Bic]		586	s{a}lir
[T2 B-Bic]		586	

[T2 B-Bic]	586	{+y}
[T2 B-Bic]	586	{calor} {calor}
[T2 B-Bic]	586	{-&f9} {frío}
[T2 B-Bic]	586	{fue-cuando}
[T2 B-Bic]	586	{f}{v}ientre
[T2 B-Bic]	586	{más}
[T2 B-Bic]	586	{ni}
{T2 B-Bic]	586; 592	{k)}
[T2 B-Bic]	586; 592;	{que}
	596	
[T2 B-Bic]	586; 595	a{q}uí
[T2 B-Bic]	590	cu{a} fiadas
[T2 B-Bic]	591	a{cue}ixla{+n}
[T2 B-Bic]	591	bu{sc}ar
[T2 B-Bic]	591	du{e}rmo
[T2 B-Bic]	591	em{pl}uman
[T2 B-Bic]	591	e{mp}luman
[T2 B-Bic]	591	fal{ta}
[T2 B-Bic]	591	muchach{it}o pa{lo}s por{que}que tien{da} ti{ ra}
[T2 B-Bic]	591	{+Pero al que Dios no le da hijos, el diablo le da cosijosPerico.}
[T2 B-Bic]	591	{ca}bo
[T2 B-Bic]	591	{mu}riera
[T2 B-Bic]	591	{Yo}
[T2 B-Bic]	591	{**}
[T2 B-Bic]	591	{Ya}
[T2 B-Bic]	591	di{ne}ro
[T2 B-Bic]	591	h{om}bre
[T2 B-Bic]	591; 591	pa{+}
[T2 B-Bic]	591; 591	pe{sa}
{T2 B-Bic]	592	s{o}{a}lgo
[T2 B-Bic]	592	{muy}
[T2 B-Bic]	592	
[T2 B-Bic]	592	
[T2 B-Bic]	592	
[T2 B-Bic]	592	

[T2 B-Bic]		596	voluntad {-«}{,}
[T2 B-Bic]		596	{+,}
[T2 B-Bic]		596	{ca}
[T2 B-Bic]		596	minar
[T2 B-Bic]		596	{ca}mpo
[T2 B-Bic]	\$	585	{¥}{y}
[T2 B-Bic]	\$	595	tan {4i}
[T2 B-Bic]	\$\$	591	tos {¥e}
[T2 B-Bic]	(Sic)	585	{maldito} {bendito}
[T2 B-Bic]	(Sic)	591	fre{i}r{los}
[T2 B-Bic]	***	581;	an{da}le
[T2 B-Bic]	***	584	{ Conchita } {Faustina}
[T2 B-Bic]	***	584	{Zenaida} {Prisca}
[T2 B-Bic]	***	593	{Fidencio} {-Aristeo} {Fidencio}
[T2 B-Bic]	***	593	{Fidencio} {Fidencio} {Aristeo} {Fidencio}
[T2 B-Bic]	***	593	{&ita}{ Segunda}
[T2 B-Bic]	***	593	{Rita} {Segunda}
[T2 Rèche B-Bic]		590	
[T3 R-F]		583	creo {3}
[T3 R-F]		583	{+un mes}
[T3 R-F]		583	{ más que un mes }
[T3 R-F]		583	{xxxxxxxxxxxxxxxx}
[T3 R-F]		583	{xxxxx} todo{+s}
[T3 R-F]		584	{+un tejocote}
[T3 R-F]		584	{los}{sus}
[T3 R-F]		584	/ cobm \
[T3 R-F]		584	1A/11VJ
[T3 R-F]		584	jen} {sobre}
[T3 R-F]		585	{dicen} {cuentan}
[T3 R-F]	\$\$	583	{No4es}{Dénles} cr{i}{c}an {botón}
[T3 R-F]	\$\$	583	como{}
[T4 Crayon]	(Sic)	582	{in} felices
[Version éditée]		584	[A Perico lo criésu muchachito]
{+las mulas} [Version éditée]	(Sic)	582	
{Felices} [Version éditée]	(Sic)	588	
{fuera del prôlogo} [T2 V-F]		591	

LE MANUSCRIT

EPIGRAPHE

[15-3-69][T2 Crayon]

{HASTA NO VERTE JESUS MIO}[T2 Crayon]

"Algún día que venga ya no me va a encontrar; se topará nomás con el puro viento. Llegará ese día y cuando llegue, no habrá ni quién ~~{se dé por enterado}~~ \${le de {+a-}}{una razón}[T1 N-Bic]. Y pensará que todo ha sido ~~-(w*a)-~~ \$[T2 Crayon] mentira. Es verdad, estamos aquí de a mentiras; lo que cuentan en el radio son mentiras, mentiras las que dicen los vecinos y mentira que me va a ~~{extrañar}~~ \${sentir}[T1 N-Bic]. Si ya no ~~lef*^~~ \$[T2 Crayon] sirvo para nada, ¿qué carajos va a extrañar? Y en el taller tampoco. ¿Qui{e}n (Sic) quiere usted que me extrañe si ni adioses voy a mandar?""

Jesusa

CAPITULO I

Esta es la tercera vez que regreso a la tierra, pero nunca había sufrido tanto como en esta reencarnación ya que en la anterior fui reina. Lo sé porque en una ~~{revelación}~~{videncia}\$\$[TI Y-C] que tuve me vi la cola . Estaba yo en un salón de Belleza y había unas lunas de espejo grandotas, largas, desde el suelo hasta arriba y en una de esas lunas me vi el vestido y la cola. Alcancé a ver que se estiraba muy lejos, y allá atrás ya para terminar, en la punta figuraba un triángulo jaspeado de tigre con manchas negras y amarillas. Toda la ropa era blanca; ajuar de novia, pero allí donde acababa el vestido estaba el pedazo de piel de tigre como la flecha en la cola del diablo. Junto a mí se asomaron al espejo Colombina y Pierrot {+,}[TI V-C] Colombina de un lado y Pierrot del otro, los dos de blanco [~~{«ah Como»}~~]{TI — V-C}— ~~panadero~~]{TI V-C] y con esas lunas negras que siempre les ponen.

En la Obra Espiritual les conté mj-pv*sién}{revelación}\$\$[TI V-C] y me dijeron que toda esa ropa blanca era el hábito con el que tenía que hacerme presente a la hora del Juicio y que el Señor me había concedido contemplarme tal y como fui en alguna de las tres veces que vine a la tierra.

— Lo único que te queda de mancha es eso pinto que te vestes en la cola del vestido... Es lo único que te falta por blanquear y si no lo blanqueas, devorará tu inocencia.

{Era}[TI V-C] un vestido de reina, grande y con mangas anchas, lleno de guarnición. Pierrot y Colombina {eran}[TI V-C] mis sirvientes pero no me acompañaban como Dios manda. Se distraían uno con otro. Y es que las reinas sqiempre van solas. También les dije en eHT}{t}emplo [TI V-C], que había contemplado un llano muy grande con harto ganado pinto:

— Es el rebaño que el Señor te encomendó para que se lo entregues limpio.

Yo tengo mucho pendiente y no sé cuando lo voy a juntar y a quitarle las manchas, si en esta época o en la otra, cuando vuelva a evolucionar... Son un

montón de cristianos enfermos del alma que tengo que curar pero como no lo he hecho, seguimos sufriendo todos, ellos y yo. El Ojo Avisor dentro de su triángulo divino y por las antenas de sus pestañas me está viendo en todo lugar. Es el ojo todo poderoso del Creador, y si no cumplo no tendré ni por qué molestarme en pedirle a los santos el ruego por nosotros porque estaré olvidada de la mano de Dios. Por eso todo lo que yo atravesase son purificaciones. [TI **Fleche** V-C] {-^[TI V-C].¿Por qué vine de pobre esta vez si antes **fu{í}(Sic)** reina? Mi deuda debe ser muy pesada ya que Dios me quitó a mis padres desde chica y dejó que viniera a abonar mis culpas sola como lazarina^fTI V-C]. Debo haber sido muy mala; por eso el Ser Supremo me tiene en la quinta pregunta para poder irme limpiando de mi cizaña.

Para reconocer el camino espiritual necesita uno atravesar muchos precipicios, dolores y adolescencias. Así el protector que nos guía puede manifestarse a través de {nu}estro [TI V-C] sufrimiento. Pero también es forzoso regresar varias veces a la tierra, según las deudas que uno tenga. En mi primera reencarnación fu{í}(Sic) de los turcos, de los húngaros{+,}[TI V-C] de los griegos, porque me vi con ese manto que usaba antes la dolorosa.

Traía tapada la cabeza, mi hábito era blanco y caía pesado en el suelo. Estaba yo parada en un lugar vacío, vacío{ }(Sic) Conté doce camellos y en el número doce venía él, moreno, de ojos grandes, chinas sus pestañas, vestido de blanco con turbante. Y me tendió la mano. Creí que su mano iba a ser morena como su rostro pero no, era plateada. En eso hizo el ademán de subirme al camello. Sentí miedo, me d{í}(Sic) el sentón, {e}l (Sic) tuvo que soltarme y que echo a correr. Puse las manos así en cruz y debe haber tenido su efecto esa cruz porque él no me pudo alcanzar en su camello veloz. [TI **Fleche** V-C] Yo seguí corriendo, pero él sacó la pistola y fui matada. Al despertar, oí su nombre: Luz de Oriente.

Al otro día fui al templo y le entregué la revelación a nuestro Padre Elias o sea Roque Rojas que baja a la tierra {+los **viernes primero**}[T3 **Crayon**]. A través de la envoltura de la medi{e}unidad [TI V-C] {qu^j[T3 **Crayon**] pasan distintos seres después de recibir la luz, las facultades le dan al pueblo la explicación de sus revelaciones. Dije que había contemplado a ese hermano de piel de plata en un camello. Me pregunt{o}(Sic) el Ser Espiritual a través de la medH^}unidad [TI V-C], ahora mi madrina Trinidad P{e}rez (Sic) de Soto:

— ¿Y no sabes quién es ?

— No, no sé quién es.

— No temas, es tu hermano... Y este hermano fue tu compañero en el primer tiempo...

— ¿**C{o}mo (Sic)**?

— Fue tu esposo en aquel **{+primitivo}[T3 Crayon]** tiempo cuando v{e}niste **(Sic)** a la tierra. Debes reconocerlo porque es tu tercer protector, el que camina contigo por donde quiera que vayas... Todavía no te abandona, sigue guiándote hasta el presente, por eso te lo mostró el Señor tal y como había sido en la primera época...

—Ajá...

— ¿Qué no lo quieres?

— **S{i}(Sic)** lo quiero.

— Pues es tu esposo, él que cuida de tí...

{Me q}uedé **[TI V-C]** callada, ya no le seguí escarbando pero s{ó}lita estudié mi sueño y me viene al pensamineto quién fue y por qué me mató en el primer tiempo. Por {é}so **(Sic)** él ahora sufre porque no ha cumplido como mi esposo. Viene **{hacer}{¿a ser?}[T3 Crayon]** como Pedro Aguilar; decía que viva no me dejaba en la tierra. **[TI Fleche V-C]** Y siempre me llevaba junto a él. Por lo menos me lo avisó:

— Cuando yo la vea perdida, te mando a ti por delante y acabo contigo...

Dios no le concedió ver que lo iban a matar; por eso aquí estoy todavía. Así ese Luz de Oriente, como no me pudo llevar prefirió matarme. {L}e **[T2 B- F]** tuve miedo{+y **ese miedo me salvó. Y eso que a m{i}(Sic) me quitaron el miedo}[TI V-C] ~~{cuando comencé}~~[TI V-C][T2 B-F]**

cuando comencé a andar en la tropa con mi papá porque con mis alaridos los entregaba. Al principio, al oír los balazos me ponía a gritar y los jefes se enojaban

porque estábamos en la línea de fuego, que es cuando cazan al enemigo. Por eso luego mi papá sin que yo lo viera echó la pólvora en el agua:

— Andale hijita, tómame esta agüita...

Como yo tomaba agua hasta de los charcos, no me supo feo.[**TI Fleche V-C**]
Hasta después me dijeron que era agua de pólvora para el valor.

[**TI V-C**]

Luz de Oriente todavía está pagando porque me platican las hermanas, que cuando entra en ellas y toma su carne, llora, llora y les dice:

— Llevo, llevo responsabilidad.

Dicen que habla muy finito, muy bonito; que me deja los saludos y que no me olvide de él; que {e}l (**Sic**) vela y vigila porque grandes responsabilidades tiene con el Señor que le ha confiado mi carne.

De eso me cuida todavía con toda su caravana.

¡Cu{a}ntos (**Sic**) cientos de años habrán pasado y {e}l (**Sic**) todavía no me deja sin protección! Pero a éste no nomás lo he visto en ~~{sueño}~~[**TI V-C**] [**T2 B-F**] revelación, sino que está su retrato a colores en el Oratorio de Luis Moya, la calle Ancha que se llamaba antes. Está metido en un cuadro así de grande y tiene sus ojos abiertos y {+negros,}[**TI V-C**] negros, renegridos, encarbonados. Lleva su turbante enrollado y le brilla en el centro una perla-brillante blanca; y al brillante ése le sale como un chisquetito de plumas.

[**TI V-C**]

El Ser Supremo nos envía a la tierra a lavar {nu}estras [**TI V-C**] almas porque nos hizo limpios la primera vez y para poder retomar a él tenemos que

regresar como nos mandó. ¿Y cómo nos vamos a limpiar? A fuerza de dolor y de sufrimiento. Nosotros creemos que El se equivoca y no; los que nos equivocamos somos nosotros porque no oímos, no entendemos, no queremos reconocer el verdadero camino, porque si la mayoría de la gente llegara a reconocer el ~~{verdadero}~~ [TI V-C] camino limpio de Dios no habría hombres abusones ni mujeres que se dejaran. En la noche, cuando estoy solita me pongo a pensar y digo: "¡Ay Señor, d{á}me [TI V-C](Sic) fuerzas, no te pido más que fuerzas para poder soportar las dolencias que me has entregado!". Y ahora que ya estoy vieja y tomo medicina luego me pongo a pensar: "Ni me vale la medicina porque el chiste es no tomarla y sentir verdaderamente la purificación que El me manda."

En esta reencarnación Dios no me ha tenido como tacita de plata. Aquí si la consigo me la como y si no la consigo no me la como y ya. Dios dijo: " Sola tienes que luchar{+.}[TI V-C] Tienes que sufrir para que sepas lo que es amar a Dios en {tiejrra [TI V-C] de indios". Aunque soy muy ignorante, yo solita con lo que se me revela voy sacando en limpio mi vida pasada. Mentalmente me profundizo mucho, tanto que hasta me duele la cabeza como si adentro trayera este mundo tan calamitoso. ¡Uy no! ¡Si me meto a escarbar puede que ya me hubiera vuelto loca! Pero son cosas que uno tiene que averiguar porque ya las trae desde el nacimiento y si las piensa uno a su de{b}ido [TI V-C] tiempo, se manifiestan más claras. Uno tiene muchos ojos dentro del cerebro como un atadido de estrellas. Por eso hay que cerrar los ojos materiales, corporales, macizo, aunque venga la anochecida, aunque no sea de día, para poder ver detrás. Lo digo aunque no tengo don de lenguas, pero he atravesado muchos precipicios. Por eso me pongo a reflexionar: "S{o}lo (Sic) Dios sabrá todo lo que he sufrido desde que mi madre murió y lo que me queda por sufrir". Tengo que seguir caminando aunque todavía me falta mucho para la hora final. Mi madrastra allá en Tehuantepec tenía un libro de adivinar los signos, toda la vida de uno estaba allí en numeritos. Ella era una persona estudiosa, instruida y sabía. Me hizo {+que}[TI V-C] cerrara los ojos y que apuntara con el dedo y buscó en el libro de los contenidos. Salió mi cuenta de ciento y dos años, así es que todavía está largo el camino. Para los años que tengo todavía me falta un cacho grande. No sé cuántas veces ni cómo iré a reencarnar pero yo le pido a Dios que ya no me mande a la tierra para que pueda estar una temporada larga en el espacio, descansando; pero falta que Dios cumpla antojos y enderece jorobados. Allá s{o}lo (Sic) El tiene apuntado lo que debo. Y no es poco, porque en esta última

reencarnación he sido muy perra, pegalona y borracha. Muy de todo. No puedo decir que he sido buena. Nada puedo decir.

[TI V-C]

Tenía yo una amiga, la hermana {de}{disparaît dans la version éditée} Sebastiana que vendía jitomates; su puesto era grande pero no lo pod{ia} (Sic) atender porque estaba enferma. Toda ella se deshizo; se puso así grandota, engordó mucho, pero no creo yo que haya sido gordura sino que se hinchó; se esponjó de los pies y no podía andar. Sólo Dios sabe lo que le tenía que pagar pero ella sufría mucho. Y entonces no faltó quién le hablara de la Obra y vino al templo.

— Vengo muy cans{ada}[T3 Crayon], muy amol{ada}[T3 Crayon], con mi piel desampar{ada}{llena de desamparo?}[T3 Crayon] Les pido de favor que me curen porque {el}{al?}l [T3 Crayon] [dans la version éditée {en el}] último parto se me canceró la criatura por dentro y por poco {+y}[Tl Y-C] [T2 B-F] me muero. Ya estoy corrompida de mis entrañas; los médicos ya no creen que pueda salvarme.

— ¿Y qué hay en tu corazón ?

— Mucho veneno

Al reconocer ella la Obra Espiritual, comenzaron a curarla; la operaron espiritualmente. No tuvo hijos pero se le quitó lo podrido. Estuvo {yendo} {Trayendo ¿iyendo?}[T3 Crayon] los días de cátedra y en una de tantas veces el Señor le con{c}edi{ó}[Tl V-C] el desarrollo de la videncia y lo veía todo con los ojos abiertos sin sentir picazón; retrocedieron los siglos, se manifestaron las cosas ocultas y la hermanita Sebastiana vi{ó}[Tl V-C](Sic) un si{nn}úmero [T4 Crayon-R] de manos que apuntaban hacia ella y la cercaron:

— ¡Me amenazan muchas manos!

Entonces le dijo el Señor:

— ¿Y no reconoces esas manos ?

— Pues son las manos de muchas jóvenes...

— Pues has de analizar y has de estudiar lo que te pongo de manifiesto...

Entonces el Señor la miró para que reconociera que en la otra reencarnación había sido hombre y que esas manos eran de todas las mujeres que había infelizado y que ahora clamaban venganza. Durante mucho tiempo hizo mandas y penitencias en la Obra Católica y nada que se componía y en la Obra Espiritual le dijeron que esos hijos podridos eran los de las mujeres que ella dej{o}(Sic) abandonados en la reencarnación pasada. Y entonces Sebastiana se arrodill{o}(Sic) y le pidió perdón al Ser Supremo.

— Estoy conforme en seguir sufriendo pero ten piedad de mí.

Todavía hace como unos ocho años fui a la plaza y la encontré, pero estaba desconocida. Seguía **{manteniéndose [TI V-C]}** con el puesto pero se le ocurrió criar hijos ajenos que le regalaban y le salieron malos; nunca la auxiliaron, nunca la quisieron. Así es de que uno viene a pagar un adarme y va abonando en la tierra todas las deudas que el Ser Supremo tiene escritas allá arriba. Un adarme es una cosa poquita. Por eso regresa uno tantas veces a la tierra, ~~{a pagar, a pagar, venimos todos a pagar}~~**[TI V-C]** Pero {é}sto **(Sic)** lo comprendemos los que que estamos en la Obra Espiritual, porque **{nos lo}{¿no los? populacho}[T3 Crayon]** inculcan nuestros protectores. Yo tengo tres. El primero es el ancianito Mesmer, el segundo es Manuel Allende y al final de la curación, llega mi protector Luz de Oriente que es el más guapo de los tres. Pero yo los quiero igual a todos. Nomás que Luz de Oriente me mira con mucha hambre. Tiene hambrosía en los ojos a todas horas. Y me deja pensando. Ellos ~~{son de}~~ **{están entre}[TI V-C]** los grandes, pero los tres más grandes son el Padre Eterno, el Padre Jesucristo y nuestro Enviado Elias o sea Roque Rojas en lo material, que es la Tercera Persona, el Esp{i}ritu **(Sic)** Santo. En la Iglesia católica dicen que es una palomita porque allí no explican nada; los padrecitos tiene{ }(Sic) su manera muy distinta de hacer las cosas y conocen la Obra Espiritual nomás que no la quieren desarrollar porque son egoístas. No quieren que despierte el pueblo porque se les cae la papa. Ellos ganan mucho dinero en la misa, en los casamientos, en los bautizos. En la Obra Espiritual no s{o}lo **(Sic)**

despiertan al pueblo sino que la misma congregación sostiene el Oratorio; las sacerdotizas, las mediunidades, las pedestales, las columnas ayudan, y ninguno pide limosna. No le dicen al que viene entrando: "Te cuesta tanto y te hacemos tanto". En la Iglesia Católica: "Te hacemos tu misa, pero venga a nos tu reino". En las Honras Fúnebres nomás ponen el aparato allí, el ataúd (**Sic**) tapado, un cajón de mentiras, hacen un montón de figuretas y zangolotean el incensario pero no llaman a ~~un interesado~~ **la pobre alma que está penando** [TI V-C] [T2 B-F]. Puedo dar fe porque cada día de muertos hacía el sacrificio de mandarle decir su misa a mi pobre madre y cuando ella vino a hablar conmigo por medio de la Obra Espiritual me voy dando cuenta de que estaba ciega por completo. No me conocía +. [TI V-C] -fe [C] uando [TI V-C] a ella le dieron la luz me dijo que hasta que me había acordado de ella. Si yo a cada rato me acordaba. Pero los curas se quedaban con los centavos de las misas y no se [TI V-C] las decían ni a ella ni a mi papá. Y yo de taruga, pagándoles tres pesos al chaschás por cada misa que le rezaban tal vez a sus propias mamacitas.

Mi mamá ni siquiera se acordaba de que tenía hijos. Allí mismo en el Oratorio de Chimalpopoca me retrocedieron a mí a la edad ~~en que ella murió~~ **pequeña** [TI V-C] y pusieron su mano espiritual sobre mi cara para que me ~~retrocediera~~ **reconociera** [TI V-C]: "Despierta de tu letargo -le dijeron- y acuérdate de que es tu hija". Echó un suspiro muy largo y dice: ~~caminando me 4ian-~~ **abierto los ojos** [TI V-C]

— Gracias a Dios **+me han iluminado** [TI V-C] y me he dado cuenta que tuve un hijo.

— No nomás tuviste uno. Tuviste cinco. Allá los tienes contigo. Solo (**Sic**) Jesusa queda sobre la tierra.

Hasta entonces le abrieron los ojos y fueron a recoger a mis hermanos entre todas las almas muertas que andan en el espacio. Ella los comenzó a llamar por su nombre y de las filas celestes se desprendieron nomás dos. Petra y Emiliano. **+E1 mayor Efrén no pasó porque se cansaron de buscarlo y finalmente dijeron que no había vuelto a reencarnar. El difuntito recién nacido no supe si lo habían bautizado** [TI V-C] [T2 B-F]. Me **dió** (**Sic**) gusto ver a Emiliano porque se (**Sic**) fue **+bien** * [TI V-C]

bueno conmigo. Durante años me cuidó cuando anduve de borracha en las cantinas. Se materializaba, se servía de otros cerebros y me sacaba de las juergas. Se me presentaba en otr{a}{o}[TIV-C] ~~{envoltura}~~{señor}[Tl V-C] y me decía:

— Vámonos.

Y yo me le quedaba mirando:

— Pues vámonos, le ~~{contestaba}~~{decía yo}[Tl V-C] muy dócil.

Y nos salíamos de las cantinas y caminando, caminando se me desaparecía {+de}[Tl V-C] entre la gente y luego me quedaba parada mirando para todos lados a ver por dónde lo veía. Al pasar en lo espiritual, me dijo Emiliano:

— ¿Te acuerdas de cuando te saqué del "tranvía"? ¿Te acuerdas que te fu{í}(Sic) a dejar a la calle de Mesones?

Me **qued{e}(Sic)** callada: "¡Ay pobre de mi hermanito, cuánto sufrió en andarme protegiendo! {+}"[Tl V-C]. Yo era una perdida que no quería agarrar el buen camino **{que Emiliano me señalaba}[disparait dans versión éditée]**. En cuanto a mi hermana Petra, {e}sa (Sic) no me dijo nada en la revelación. Siempre fue-{+ée}[Tl V-C] chispa retardada. Si en la tierra no habló, menos en el espacio. No sabía hablar. Pero al f{í}n (Sic) pasó a tomar la luz, la poca que podía recibir. En cambio{+,}[Tl V-C] Emiliano me sigue todavía, nomás que no lo veo. A veces lo siento en este cuarto y a veces no. Cuando cierro los ojos le veo la cara.

Mi mamá empezó a llorar:

— Bendito sea Dios, bendito sea Dios que me llamaste hija, a través de tantos años. Estaba perdida de mi gente pero al f{í}n (Sic) nos encontramos.

Sus hijos en el espacio la{/}[Tl V-C] serenaron, le dijeron que se despidiera de mí. Todavía me insistió:

— Gracias hija que te acordaste de mí...

Son muchos los que están en las tinieblas de o{b}scuridad **[Versión éditée]**
y allí se quedan soterrados hasta que **{una alma}{Sic}** caritativa los llama.

CAPITULO 2

No **s{e}(Sic)** si la causa era la pobreza o porque así se usaba, pero el entierro de mi madre fue muy pobre. [T2 **Flèche B-F**] La envolvieron en un metate y **v{í}(Sic)** que la tiraban así nomás y que le echaban tierra encima. Yo me arrimé junto a mi papá pero estaba platicando y tomando sus copas con todos los que lo acompañaron y no se **di{ó}(Sic)** cuenta cuando me aventé dentro del pozo y con mi vestido le tapé la cabeza a mi mamá para que no le cayera tierra en la cara. Nadie se fijó que yo estaba allá adentro. De pronto él se acord{ó}[T2 **B-F**] y yo le contest{é}[T1 **V-C**] desde abajo, entonces pidió que ya no echaran más tierra. Yo no me quería salir. Quería que me taparan allí con mi mamá.

Cuando me sacaron yo estaba llorando, toda enterrada. Entiendo que por haber agarrado aire del camposanto se me ponen los ojos colorados y cada que hace viento me lastima porque desde esa época tengo el aire del camposanto en los ojos.

Los vecinos hicieron una cruz de maíz y la sembraron en un cajón en el atrio de la iglesia de la Mixtequilla. Allí rezaron el novenario, los nueve días que toma el alma para cruzar el espacio. Cuando se hizo milpita y se **di{ó}(Sic)** muy alta, levantaron la cruz y la llevaron ~~(la cruz y la llevaron)~~[T2 **B-F**] al camposanto donde estaba tendida. Quedó la cruz de milpa como señal en la tierra de la vida de mi mamá.

[TI V-C]

Mi mamá murió de susto o el muerto vino a buscarla, porque soñó que un par de perritos tiemitos le estaban mordiendo la pierna. Y al despertar yo oí que le dijo a mi papá:

— ;Ay qué feo sueño soñé! ¡Qu{é}(Sic) un par de perritos tiernos me mordían mi pierna y yo los retorcí y los remolí hasta que los maté y los dejé tirados en el suelo!

Mi papá contestó:

— ¿Cuáles perros dejaste tirados? Ese fue un sueño.

— Sí, si fue un sueño. Anda, levántate para que me lleves a hacer de las aguas.

Como era pueblo que no tiene uno medio en qué servirse, mi{+s}[Tl V- C] papá{+s}[Tl V-C] saH+é}{ieron}[Tl V-C] al patio. En las tardes allí se reunían a platicar los vecinos. En la esquina de la casa de enfrente había una piedra alargada!/[T2 B-F] donde cabía un cuerpo acostado. Era noche de luna que todo se ve claro:

— ¡Mira Felipe, lo que hay allá e{nf}rente [T3 Crayon]!

— ¿D{o}nde (Sic)?

— Aquí encima de la losa, ¿quién lo mataría, oye?

— ¿A qui{e}n (Sic)?

— Mira, ¿quién mataría a este hombre que está aquí?

— ¿Cuál? ¿Cuál hombre?

— Pues a {e}ste (Sic) que está aquí tirado en la losa{+}[T2 B-F]

— Yo no veo nada{+}[T2 B-F]

— ¿Cómo no ves nada si yo le estoy agarrando los pies? Mira.

— Yo no veo nada, María, pero si tú lo estás mirando, vámonos, no sea que alguien lo (haiga){(Sic) matado y nos carguen la muerte a nosotros.

En la mañana, cuando mi papá se levantó para ir al trabajo lo primero que hizo fue a ver qué huellas habían quedado. Ninguna. Encontró la piedra limpia:

— Bueno ¿y cómo vi{ó}(Sic)-[ffl]{M}aría [T2 B-F] ese muerto allí?

Ya no se levant{ó}[T2 B-F] mi mamá. Al otro día amaneció con resfrío

y calentura y a la semana estaba tendida.-4p}{P}or [T2 B-F] eso mi papá les platicó despu{s} (Sic) a los vecinos:

— Saben, ella se ha de haber muerto de espanto y no del resfr{ó}(Sic) porque yo le d{í}(Sic) muchas friegas de alcohol, la curé y le d{í}(Sic) a tomar la quinina. A m{i}(Sic) se me hace que se la llev{ó}[T2 B-F] el muerto que ella vi{ó}(Sic) en la esquina de la casa de doña Luisa.

Y allí es donde yo reconozco que la hoja del árbol jamás {+es}[T3 Crayon] movida sin la voluntad de Dios. Mi mamá vio al muerto matado porque ella tenía videncia y mi papá no. [TI Fleche V-C] Ahora que ya estoy grande y me he entregado a la Obra Espiritual y {avisto}{avizoro?}[T3 Crayon][dans la versión éditée {deviso}] el camino, creo que mi mamá tenía una misión que cumplir y veía. Aunque ella tuvo valor y le aga{r}ró [T2 B-F] los pies, era muy corta de espíritu y por eso el muerto se la llevó.

.....[T2 B-F]
[espacio TI V-C]

Mi mamá todavía estaba viva cuando mi papá me hizo una muñeca de ardilla. {D}espués [T2 B-F] nunca me volvió a hacer nada{+}[T2 B-F] Nunca más. Se hizo el sordo o todas las cosas le pasaron como chiflonazos.

A la ardilla le quitó la carne. En la Mixtequilla se come. Se le echa sal, pimienta y ajo, y vinagre o limón, se abre el animal de patas y se mete en unas estaquitas para que con el calor se vaya dorando al fuego. La ardilla sabe retesabrosa, sabe a ardilla y es muy buena. Mi papá dejó la ardilla en el puro cuero, la abrió para estirla al sol, le echó cal y cuando estuvo seca le cosió las patitas, las manitas, con un palo la rellenó y vino y me la di{ó}(Sic).

— ¿Por qué está dura, papá?

— Por el relleno.

— Pero ¿con qué la rellenaste, con tierra?

— No, con aserr{i}n (Sic) {}(Sic)

— ¿Y qu{e}(Sic) cosa es aserr{i}n (Sic)?

— ¡Ay Jesusa, confórmate, juega con ella!

Y ya jugaba con el animal ése; me tapaba mi rebozo y me cargaba mi muñeca{^[T2 B-F] aunque mis manos rebotaban de lo dura que la sentía.

Como mi papá no tenía medio de comprarme nada, mis jug{+u}etes [T2 B-F] eran unas piedras, una flecha, una honda para aventar pedradas y canicas que él mismo pulía. Buscaba mi papá una piedra que fuera gruesa, dura, una piedra azul, y con ella redondeaba y limaba otras piedritas porosas y salían las bolitas a puro talle y talle. Los trompos de palo me los sacaba de un árbol que se llama pochote y ese pochote tiene muchas chichitas. Escogía las más grandes para hacerme las pirinolas y nomás les daba yo una vuelta y ya bailaban. Y mientras giraban yo fantaseaba, pensaba no sé qu{e}(Sic) cosas que ya se me olvidaron o me ponía a cantar. Bueno cantar cantar no, pero s{i}(Sic) me salían unas como tonaditas para acompañar a las pirinolas.

Como no tenía pensamientos jugaba con la tierra, me gustaba harto ~~{tenerla}{tentarla}~~[T2 B-F] porque a los cinco años, todavía vemos la tierra blanca{+}[T2 B-F] ~~{y si se pone negra es porque nosotros la hemos hecho negra}~~[T2 B-F];. Nuestro Señor hizo toda su creación blanca a su im{á}gen (Sic) y semejanza, y se ha ido ennegreciendo con los años por el uso y la maldad. [T2 Fleche B-F]

Por eso los niños chiquitos ~~{hasta los cinco años}~~[T2 B-F] juegan con la tierra porque la ven muy bonita, blanca y a medida que crecen{+}[T2 B-F] el demonio se va apoderando de ellos, de sus pensamientos y les va transformando las cosas, ensuciá{n}dolas [T2 B-F] cambiándoles el color, encharcándoselas.

Yo era muy hombrada y siempre me gustó jugar a la guerra{+}[T2 B-F] con ~~{hombres}~~[T1 V-C][T2 B-F]; a las pedradas, a la rayuela, al trompo, a las canicas, a la lucha, a las patadas, a puras cosas de hombre, puro matar lagartijas a pedrazos, puro reventar iguanas contra las rocas.

Agujere{a}bamos (Sic)-teH(un)[TI V-C] un carrizo largo {a toée}[T2 B-F] cazábamos con esa cervatana [dans la versión éditée {y con esa cerbatana cazábamos}] :-{N4{n}}o [TI V-C] me dolía matar a esos animalitos, ¿por qué? Todos nos hemos de morir tarde o temprano. No entiendo cómo era yo de chica. Tampoco dejaba {a}{que}[T2 B-F] los pajaritos {que}[TI V-C][T2 B-F] empollaran sus huevos; iba y les bajaba los nidos y luego vendía huevitos, por fichas de plato, tepalcates de barro rotos, pedacitos de colores que eran los reales y los medios, las cuartillas, las pesetas y los tlacos, porque esas monedas se usaban entonces.

Luego hacía una lumbrada y tatemaba las iguanas chiquitas y ya que tronaban, con un cuchillo les raspaba la cáscara, las abría, les sacaba las tripas, les ponía dizque sal y llamaba yo a los muchachos: "¡A comer! ¡A comer! ¡Ejele! ¡Siéntense muchachos que ahorita les sirvo! ¡Ejele! (Pu)es [T2 B-F] ¿Cómo se me van a quedar con hambre? ¡No faltaba más! Pa' luego es tarde "... Ellos ¿-{Pues}[T2 B-F] {+pues}[TI V-C] cómo se iban a comer esa cochinada?

— ¡Eso no se vale!

— ¡Ejele! ¡Ejele!

— ¡Tramposa! ¡Cochina!

— Lero, lero, tendelero...

Y me echaba a correr. Y ellos tras de mí. A nadie le gusta{ba}\$[TI V-C] que lo engañen.

Luego que ya me cansaba de jugar con {eHes}{los muchachos}[TI V-C] me subía a los árboles y {+los}[TI V-C] agarraba fa—les muchachos}[TI V-C] a piedrazos. Me trepaba a las ramas a hacer averías, nomás a buscar la manera de pelear con todos. Los descalabraba, iban y le avisaban a mi mamá que yo les había quebrado la cabeza, ella me regañaba pero yo no estaba sosiega. [TI Fleche V-C] Era incapaz desde chiquilla. Ahora ya todo acabó, ya no sirvo, ya no tengo el diablo.

Mi mamá no me regañó ni me pegó nunca. Era morena igual a mí,

chaparrita, gorda y cuando se murió nunca volví a jugar.

[T2 B-F]

A los ocho días de muerta mi mamá, mi papá se buscó otra mujer, aquella señora era muy tomadora^f. [Tl V-C] —V-€[^]{no}[T2 B-F] me acuerdo cómo se llamaba. Era una mujer como todas las mujeres. Eso sí quién sabe **d{o}nde(Sic)** la conoció mi papá, pero la tuvo mucho tiempo. La primera semana le **d{i}(Sic)** dos reales para que fuera a comprar el mandado. Esta quería que le dieran el dinero a ella pero mi papá nos dijo que era una criada para cuidarnos a Emiliano y a mí, yo me hice cargo de recibir el dinero y de que la criada me diera el vuelto. Y luego me abracé **{a}{de}[Tl V-C]** mi papá, ¿por qué iba a venir otra mujer a acostarse con él? **{pues}[T2 B-F]** si mi mamá era la que dormía con él. Aunque yo estaba chica, ya traía la malicia dentro y a pesar de haberme criado en un pueblo ~~**{y en un pueblo muy cerrado}**~~[T2 B-F], pensé: "¿por qué otra gente se va a acostar con mi padre? ¡Va!". Si en un pueblo cada quien vive en su casa ¿cómo trae uno esa inteligencia? ¿Qui{e}n **(Sic)** le aconseja a uno? Entonces ése es un don que viene de **{nacencia}(Sic)**, ya es cosa que lleva uno adentro. Yo sería ventajosa o no sé, pero no admitía a la mujer y claro que eso l{e}[Tl V-C] disgustaba. Yo dormía con mi papá, pero como es tierra caliente, dormíamos en una hamaca^{ir}{}{,}[Tl V-C] **4[^]-KyHTl V-C]** nunca dejé que se fuera a acostar con la mujer {e}sa **(Sic)**. Entonces ella empezó a emborracharse con lo del mandado, v{á}ya{+se}[Tl V-C][T2 B-F] **{-usted}\$[Tl V-C][T2 B-F]** a saber **(porqué)(Sic)**.

Mi papá hacía lo que yo quería. Cuando era chiquilla, me consentía mucho pero no era cariñoso. Nosotros no supimos de cariños, de apapachos, de cosas así, no. Cuando vivía mi mamá{+,}[T2 B-F] mi papá le decía:

— No me la andes regañando ni me le andes haciendo nada.

Por eso me hice grosera. Y cuando ella se quejaba:

— Mira Felipe, que no se deja peinar...

— Pues yo la peino.

Y {e}l **(Sic)** me peinaba con mucho cuidado porque nunca me ha gustado que me agarren los cabellos. Siento muy feo que me jalen y él tenía su mano suavcita, muy suavcita. Cuando mi mamá me peinaba **{sentía}[T1 V-C]** como lumbre, **(cohetes que me estallaban)[T1 V-C] (+.)[T2 B-F]** Sólo de él me dejaba peinar. Como {e}ramos **(Sic)** dos chiquitos, mi mamá tenía que peinar a uno, cambiar a otro, calentar agua, lavar y claro que mi papá por ese lado me consintió y nunca quiso que llorara.

Jamás v{í}(Sic) a la borracha dormir con mi papá, pero era su cuero de él. Ella me lo dijo:

— No me conviene de ninguna manera que no nos dejes en paz. Es mi marido...

Le grité que no era su marido porque era mi papá. Y por allí comenzó a **(peliar)(Sic)** conmigo. Como estaba borracha me gritó horrores de la vida, que no tenía él por qué tenerme miedo a mí, que de cuando acá **(la obligación de una hija era andar){andaban las hijas}[T2 B-F]** pastoreando a su{+s}[T2 B-F] padre{+s}[T2 B-F] (+:)[T2 B-F]

— Te pesará{+,}[T1 V-C] me dijo.

Le contesté que no tenía por qué pesarme y que si le interesa{b}a [T2 B- F] mucho que **{se}[T1 V-C]** fueran lejos **{+ella y mi papá}[T1 V-C]** y que a mí me dejaran allí.

[T2 B-F]

A las seis que regres{ó}[T2 B-F] mi papá{f}[T2 B-F] de la **(cantwa)*{cantera}[T2 B-F]** no le contamos nada. Pero al día siguiente, la tomadora (e)sa **(Sic)** se fue a la cantina a gastarse lo del mandado con otros hombres. Cuando yo la atibé que venía por el camino me llené mi cotoncito de piedras y la acaparé a puros piedrazos:

— ¡Vete! ¡L{á}rgate [T2 **B-F**]! No te quiero ver aquí{+}[T1 V-C]

En la noche le conté a mi papá que la había corrido porque estaba siempre allí botada de borracha.

— Está bueno hija, tú no te apures.

[T2 **B-F**]

Otra vez mi papá se quedó s{ó}lo (Sic) con sus hijos. [TI **Fleche V- C**] Se levantaba {a—~~tortea-r~~}[T1 V-C]{a—~~darnos~~}[T2 **B-F**]{a repartirnos}[T2 **B-F**] el almuerzo y se iba a trabajar{ }(Sic) Aunque ya estaba acostumbrado a que la fulanita viniera a hacer el quehacer, ahora{+,}[T2 **B-F**] {e}l (Sic) mismo tenía que moler en el metate para damos de comer porque nosotros estábamos chiquitos. Mi hermano Emiliano me llevaría dos años, pero nos dejaba amarrados a los dos, para que no fu{e}ramos (Sic) a salir, escuincles de porra, porque yo era figurosa en eso de las maldades. Mi papá echaba unos trozos grandes de leña en la lumbre y allí hervía la olla muy calmuda, zumbe y zumbe, calculando que a las doce, a la hora que él viniera, todavía tendría agua la carne o los frijoles o lo que había puesto de comer. Dejaba también la masa molida y nos hacía las tortillas gordas, porque era hombre y no sabía tortear.

[T2 **B-F**]

Mi papá era peón de ferrocarril en el terraplén de la vía. Trabajó dinamitando los cerros para abrir la brecha por donde iba a pasar el tren{*}[T1 V- C] al Itsmo de Tehuantepec. Todos los días, mi papá se levantaba con la misma canción; volver a cocinar para darnos de comer. Claro que él sufría porque necesitaba a una mujer que lo atendiera con sus hijos.

Me avis{o}(Sic) un día muy apurado:

— Mira hija, es forzoso traer una mujer que te cuide, que te espul{gu}e [T2 B- F] y que te bañe porque tengo que ir a trabajar.

Mi papá sufría mucho conmigo por ese lado, porque yo decía: "Mi papá tiene la obligación de peinarme, de bañarme, de darme de comer... Tiene la obligación de estar{s}e [T2 B-F] aquí atendiéndome..."-{-p}{P}orque [TI V- C] así son los niños, muy exigentes.

Cuando me avisó que una mujer vería por nosotros, le dije:

— Yo no sé, pero a mí no me vengas a engañar que la tienes de criada y luego me sales con que no es tu criada. Así es que dímelo por lo claro, y allí averigúatelas tu.

Se encontró a otra con un muchachito. Según entiendo, porque yo era muy adelantada, esta vieja tenía el cuidado de apartarle la comida a mi papá y yo veía que se raspaba las uñas grandes de los pies, que juntaba un montoncito de ese polvito y se lo regaba al (traste)(S;c) de mi papá y (~~entiendo yo~~)[T2 B-F] (por)que [T2 B-F] {ella}[T2 B-F] quería volverlo loco. Así me lo afiguro. Me voy a ir al infierno pero decía yo: "Bueno, pues ¿qu{e}(Sic) cosa? {+¿}[T1 V-C] Por qué a él le echa los polvos y a nosotros no? Mientras ella iba a agarrar agua, yo cambiaba el {traste}(Sic) de comida{+}[T2 B-F]-fs}{S}iempre [T2 B-F] andaba detrás de mi papá cuid{a}ndolo (Sic). "Eso es por algo. Algo malo ha de ser. Si es cosa buena ¿por qué no la hace ella toda en la misma olla? " Y la comida que me servía a mí se la daba a mi papá y tiraba la de los polvitos. [TI Fleche V- C] Yo tenía la ventaja de que maliciaba las cosas. Con ésa (si)(Sic) dormía él en la hamaca. Cuando ya me explicó que la quería para su mujer, ¡qué más me daba! Pero aquella que era dizque una criada, eso sí que no, no me la corran larga porque no me dejo.

La de las uñas, la que tenía un niño, tampoco era buena con nosotros. Nos agarró inquina. Yo la oía que siempre tenía discusiones con mi papá. El le decía a ella:

— Cuídala, p{e}inala (Sic) como si fuera tu hija, pues tú serás la que tendrás que tener mejores ganancias de ella que yo.

— Ta' bueno.

Pero ni mi nombre supo. Y fue canción de muchos días hasta que me aburrí y me agarré con ella, porque ya estaba más grandecita y salí muy perra, muy maldita. Ninguno de mi casa fue como yo de peleonera. El caso es que ella **{ee fl * e}****[T1 V-C][T2 B-F]** dur{o}(Sic) unos siete u ocho meses, cuando mucho un año. Después mi papá dej{o}(Sic) la cantera, porque él solo no se podía establecer en un trabajo y a las doce del día salirles con que: "Al rato regreso...", para venirnos a dar de comer... Quería un trabajo donde lo consecuentaran **{para podernos atender}****[T1 V-C][T2 B-F]**, y como no lo encontró, jalamos todos para Salina Cruz.

CAPITULO 3

Mi papá s{e}[T2 B-F] iba por toda la playa hasta llegar a una roca que está al pie del faro. Las rocas despuntan dentro del agua y cuando les da la ola se abre la concha del ostión y se alimenta con el líquido de la ola, s{e}[TI V-C] cierra la concha otra vez. Entonces con su machete ¡pácatelas! mi papá arrancaba las grandes ostras, luego las abría y en la misma concha comíamos los ostiones porque est{a}n (Sic) vivitos, fresquitos. Yo aquí en México nunca los he comido. ¡Quién sabe cuántos meses {tienen}{Hmfl}{tienen}[TI V-C] almacenados en el hielo! ¿Qu{e}(Sic) alimento tienen si ya est{a}n (Sic) muertos?

El otro día me compré una docena de huevos de tortuga porque tenía muchos años de no comerlos, desde que yo era chica. Mi papá nos llevaba en la noche a la pesca de los huevos de tortuga. Las tortugas llegan del mar y se entierran en la arena, sufren y se cansan porque ponen muchas docenas. Hasta el fondo ponen una docena y luego la tapan y ponen otra docena, y se suben arriba y tapan otra docena y ponen la otra y luego la otra docena y la vuelven a tapar con arena y luego más arriba ponen la otra docena hasta que se vacían toditas. Ya para irse cubren la última capa y se meten al mar. Uno tiene que correr hasta donde está la arena revuelta antes de que se borre la huella con la marea y clavar un palo o lo que sea en el lugar donde qued{ó}[T2 B-F] el nido. Aunque lo agarre a uno la marea hay que escarbar para sacar los huevos. Si no, allí se forman las tortug{+u}itas [T2 B-F], solas, solititas; se cr{i}an (Sic) con el calor de la arena y del sol.

Son chistosos esos animales. Las tortugas nacen caminando, y se van derecho al agua. Allí se hunden {como}[TI V-C] los pescaditos. Son {como}[TI V-C] las víboras. Las víboras chiquitas rompen el cascarón y luego, luego echan a correr.

Nosotros íbamos a pescar en la tarde y en las noches de luna para ver la playa limpia. De día no salen las tortugas{+}[T2 B-F] {Salen la noche} [T2 B-F]. A mi papá le gustaba llevarnos porque nosotros nos dábamos muy bien cuenta a la hora en que las tortugas regresaban al mar arrastrando la arena y corríamos a sacar los huevos. Mi papá se metía con todo y ropa. Yo también me

metía a ayudarlo, vestida{}/[T2 B-F] así como estoy y me mojaba enterita. La ropa se me secaba encima. En la pesca de la tortuga durábamos hasta la una, las dos de la mañana{}/[T2 B-F] esperando a que se llenara el canasto que llevaba mi papá. Era un canasto grande y hasta que no lo retacaba todo, nos íbamos a dormir. **{+En la madrugada}[T2 B-F]**, nos comíamos los huevos. Lo de afuera, el cascarón que le llamamos, es un cuero redondo, boludo{+}[T2 B-F] una {t}ecata [T2 B-F]. Hay unos así grandotes pero otros son medianos de tortugas chicas. Vienen con todo y arena. **{Se les}[T2 B-F]** Se les quita la arena y se echan a hervir con suficiente sal para que les penetre por dentro. [T2 **Fleche B- F**] Los hervíamos y luego los comíamos fresquitos.

Otras veces, mi papá los guisaba; embrollo, decía él. Ponía una olla con jitomate, ajo, cebolla y ya que estaba todo bien sazonado nos batía un montón de huevos de tortuga en la olla hirviendo. O nos daba de comer pescado; a pescado por cabeza. Eso sí, nunca pesc{ó}[T2 B-F] con caña. Se metía a encuevar los pesc{a}dos [T2 B-F]. Hac{i}a **(Sic)** una cueva con peñas y solitos los pescados entraban y él en la puerta los acaparaba con una atarraya y luego la jalaba y **{se-encerraba encima-de4os}{sacaba}[Tl V-C]** pescados grandes como de a metro; robalo, que era el que más se daba en ese lugar. Cuando la gente lo esperaba a la orilla de la playa mi papá les vendía pescado fresco, si no, los abría les sacaba las tripas{+}[Tl V-C] los salaba y los ponía a secar. Y vendía pescado salado. Fresco{+}[Tl V-C] seco o tatemado porque muchas veces lo tatemaba y lo tenía alzado por algún tiempo.

[T2 B-F]

Me bañaba como a las cinco de la mañana o las cinco de la tarde, **{noHT2—B-FHen—el—día}[Tl V-C]**, no en el rayo del sol. Nada más esperábamos a que la ola nos mojara y nos quitara la suciedad{ }(Sic) Se iba la ola y uno esperaba la siguiente. Ahora no sé c{o}mo **(Sic)** se baña{ka}n [T2 B-F] porque hace muchos años que no voy al mar; dicen que se mete{+n} [T2 B-F] nadando hasta adentro. [T2 **flèche B-F**] Para esas gracias me voy a bañar aquí en una agua encharcada que está muerta. No, el chiste es bañarse en la playa donde viene la ola que ve uno que se levanta en blanco y lo tapa por entero, resistir el

golpe del agua en el cuerpo, vestido o encuerado, para sentir el agua viva. Se ve tan bonito cuando viene la ola y z{+s}[T2 B-F] {/}[T1 V-C] nos tapa y luego se{/}[T2 B-F] va, y esperar la otra que allí viene dando coletazos como si toda el agua se hubiera juntado allí^HTI V-C] en un solo chubasco. Yo era chapamta y {fu}erte [T2 B-F] y sabía esperar las olas. Si volviera al mar me metería como a las seis de la tarde a esperar las olas que ve uno que se levantan y {^e **desmoronan**}[T1 V-C], se destechan. Cuando se va la ola, la arena se ve limpia y uno queda parada así con las piernas separadas, no de frente ni de pulmón porque lo arrastra, sino de canto, bien atrancado.

Es muy sabroso el golpe del agua del mar. Pero no así como ahora dicen que se bañan, así no. A mí no me conviden a esas bañadas.

[T2 B-F]

Según a como era en esa época, el puerto de Salina Cruz se veía grande. {Fe*} {Bajo} [TI V-C] dos puentes de fierro pasan los barcos y anclan dentro de la-fB-}{b}ahía [TI V-C]. No sé yo c{o}mo (Sic) sería la vida allí, porque nomás vivía como el perro sin saber cómo, pero entiendo que mi papá subarrendó un terreno y {nos-frizo}*{levantó}[T2 B-F] una casita de vara techada con palma. Batió el lodo con zacate y enjarró las varas, las hizo pared. Y así era como nosotros viví{a}mos [T2 B-F]. {H}acía [T2 B-F] much{-e}*{a}[T2 B-F] calor. Yo andaba sin zapatos porque me estorbaban para subirme a los árboles; los amarraba uno con otro y me los terciaba en el hombro y luego corría de un árbol a otro. Por lo regular los dejaba colgando de alguna rama. [T2 Fleche B-F] {Yo sólita vivía con mi papá y mi hermano}[T2 B-F][T3 V-F]. Nomás comíamos y yo ganaba para los árboles. Mi papá se iba a trabajar así es de que ni quien me detuviera.

[T2 B-F]

En Salina Cruz mi papá anduvo trabajando en distintas partes. Era muy figuroso, muy ocurrente, a todo se acomodaba. El nos guisaba, { + nos **lavaba**}[T2 B-F] pero a medida que fuimos creciendo, dijo que era imposible que nos trajera sueltos; que podía cargar con el hombrecito pero ¿qué hacía conmigo? Era lo que a él se le dificultaba. Entonces le dijo a una señora con la que nos encargó algunas veces cuando se iba a trabajar:

— Pues no hallo qu{e}(Sic) hacer señora, porque yo sufro con esas criaturas... No tengo ni d{o}nde (Sic) dejarlas... Pues ¿quién se hace cargo de hijos ajenos?

— Pues nadie...

Entonces agarró él y dijo:

— Pues me voy al barco a ver si allá me ocupan pero que sea en la noche porque en el día tengo que estar al pendiente de estos masacotes...

Y arregló trabajo en el barco. Velaba toda la noche y en el día llegaba a la casa. Se iba a las cinco de la tarde y venía a las cinco de la mañana. Nos dejaba encerrados, solitos. Antes de irse nos daba de comer y nos acostaba. ¿Ya qué hacíamos en la calle si pronto oscure{-€e} {ría}[T1 V-C](Sic)? Además, la calor adormece. Mi papá era velador y estibador{+,}[T2 B-F] le tocaba cargar un barco y descargar otro en la noche y si al alba no había terminado de descargar se seguía al otro turno hasta las cinco de la tarde. Así es de que allí no había descanso más que trabajar, trabajar y trabajar. Una soba. Mi papá estuvo mucho tiempo estibando la mercancía de los barcos de carga, muchos meses, no entiendo si serían años porque estaba yo chica.

En eso vino mi hermano el mayor{+,}[T1 V-C] Efrén Palancares. Era muy prieto, muy borracho y muy perdido. Se la vivía en las cantinas. Pocas veces llegaba a la casa y si llegaba nomás era para que mi papá le p{a}gara (Sic) porque nunca andaba en {+ su}[T2 B-F] juicio. Duraba ocho o quince días en la casa y se volvía a ir. Mientras estuvo chico, Efrén anduvo con no{s}otros [T2 B-F] pe{r}o [T1 V-C] ya que se hizo hombre se fue de vago. Se ha de haber salido de catorce o de quince años porque mi papá era muy duro para pegar. Mi mamá no nos pegó nunca. Efrén era rebelde. De chiquillo no era borracho, pero era rebelde y desesperado.

Cuando él **s{e}[T2 B-F]** fue le pregunté a **mi** papá:

— ¿Y Efrén?

— Ya se largó.

— ¿Por qué?

— Por las malas compañías...

Mi papá quiso evitarle las malas compañías como yo a Perico pero con todo y eso, él siempre las agarró. {As}í **[T2 B-F]** es que ya el que nace de mala cabeza, ni quien se lo quite. Efrén era hocicón. El que fue de muy buen carácter era mi hermano Emiliano. Ese sí seguía a mi papá **{a d}onde (Sic)** quiera que iba. Cuando la estibada; allí se quedaba Emiliano, bien chiquito, en el muelle esperándolo. Se daba unas asoleadas de padre y señor mío. Y cuando mi papá se iba rancheando, allá se iba el Emiliano con todos sus quereres. Yo no. Yo era un animal mesteño. Tiraba para el cerro. Efrén también era así. Qui{e}n **(Sic)** sabe **{de--dónde--se- iba}[T2 B-F]** **{de}[T3 V-F]** **{dónde venía, quién sabe para dónde se iba.}[T2 B-F]** Y aunque lo supiera. Y en una de sus tantas idas y venidas que llega a la casa y le dice a mi papá que llevaba a una mujer y que a ver qué hacía con ella.

Entonces mi papá le dice:

— Bueno ¿con que fin te trajiste a esa mujer?

Y ellos seguro se entendieron para vivir con ella como sólo Dios sabe. ¿Verdad? El caso es que la muchacha {e}sa (Sic), Ignacia me cuidó mucho tiempo aunque yo no me dejaba. Quería que me enseñara a hacer tortillas y yo estaba acostumbrada a andar corriendo. Como desde chiquilla no me hallé sino con la libertad, todo mi gusto era andar sola en el campo o arriba de un cerro.

Mi hermano Efrén estuvo con nosotros mucho tiempo, porque allí tenía mujer pero como siempre llegaba borracho, mi papá lo tenía que ejecutar. La mujer lo aguantaba pues ¿Qué hacía la pobre muchacha con Efrén? Ignacia también era

huérfana. Tendría unos dieciseis años, no tenía quien viera por ella, así es de que no pretendía nada.

Mi papá estaba de su lado y Emiliano y yo también la queríamos, pero Efrén le daba muy mala vida. Le pegaba:

— ¿Qué haces g{u}evona (Sic)? Levántate a darme de comer.

A la hora en que llegaba quería que le sirviera su cena. Y si no le parecía se la aventaba. Luego pedía cubiertos y ni los sabía usar. Nosotros siempre comimos con tortillas. Además no había cubiertos. Pero él en su borrachera gritaba:

— ¡Un cuchillo y un tenedor, hija de la rechingada!

Hasta que despertaba a mi papá:

— ¿Para que cabrones te trajiste esa mujer si así la tratas?

Y lo tumbaba al suelo de un golpe. Allí donde caía se quedaba dormido.

Una noche que llegó y no estaba mi papá, salté como un resorte:

— ¡Ponte conmigo, ándale, pero a ella no le vuelvas a pegar{ }(Sic)

Le di{ó}(Sic) una cachetada pero no le di{ó}(Sic) dos. Agarré un leño así de grueso y aunque apenas podía con él, la defendí. Lo apale{é}[T1 V-C]. Ahora, cuando oigo en las casas que los niños cantan: "Aquella muchacha bonita {s}e [T2 B-F] llama Nachita, y tiene una nalga grande, la otra chiquita", aunque me da coraje, me acuerdo de Ignacia...

Y eso que mi cuñada me pegaba también porque nunca pude aprender a hacer tortillas. Ella hacía unas tortillas chiquitas, bonitas; me componía las bolitas de masa para que yo las palmeara pero hasta la fecha hago unas pencas así de gruesas, y el pobre de Perico se las zambutía cuando estaba chiquito por más feas que me salieron. Mi cuñada me daba como castigo que me comiera todo el pedacerío, todos los cachos de tortilla que dejaba yo quemar:

— Farol de la calle y oscuridad de tu casa.

Decía que a manazos tenía que enseñarme, pero pues no nací para echar tortillas y nunca he sabido tortear.

A mi hermano Efrén le dolía que todos estuviéramos de parte de su mujer. Sufría sobre todo por mi papá. Ella tuvo una niña: Felipita. Nosotros la queríamos mucho; no había otra m{a}s (Sic) que ella. Yo me entretenía y cargaba a la niña en mi rebozo, pero se murió como de unos ocho meses. Fue flor de un día, ~~{como el-ca-comí-te}~~ [TI V-C]. Cuando se puso grave nos venimos todos al hospital de Tehuantepec. Quién sabe de que moriría pero se puso negra, negra, poco a poquito y por completo, como si la hubieran ahorcado. [T2 Fleche B-F]

Mi cuñada no dijo nada y nos volvimos a Salina Cruz sin la muertita porque en el Hospital se quedaron con ella.

Apenas llegamos a la casa, mi papá agarró a mi hermano:

— ¡Tú pateabas a esta mujer con la criatura adentro! ¡Por eso se murió! ¡Tú le pateaste el vientre!

Cuando se cansó de golpearle^[T2 B-F] desquitando su coraje, le dijo que {él}[T2 B-F] ya no quería estar sufriendo por él, que se largara con todo y su mujer.

[T2 B-F]

Andaba yo en la calle y estaba rete nublado con esa niebla que viene del mar y el cielo se va encapotando, cuando un hombre preguntó que d{o}nde (Sic) vivía Felipe Palancares. Me acerqué:

— Yo lo conozco. Es mi papá. ¿Qué cosa quieren con él?

— Llévame a verlo.

— Pues vamos.

Y que me carga él; estaba yo chiquilla. En la puerta me bajó. Mi papá estaba durmiendo. Lo ~~{desperté}~~*{recordé}[TI V-C]:

— Vini, lo busca un señor.

Entró el hombre pa'dentro. Como son las casas de puerta de varas se oye todo clarito. Le dijo que se llamaba Cayetano y le contó a mi papá cómo había rescatado a Petra mi hermana mayor. Varias noches oyó que golpeaban a una mujer que lloraba {+a}dentro [T5 **Crayon**] de la casa juntito a la suya y una de tantas {veeesHTI V-C] di{ó}(Sic) avis{ó}(Sic) a la policía y le mandaron una escolta de gendarmes. El piquete rode{ó}[T2 **B-F**] la casa y Cayetano tocó y exigió que le abrieran ~~{4a--puerta}~~[TI V-C]. El hombre que golpeaba a mi hermana la escondió dentro de un cajón amenaz{a}ndola (Sic) con matarla si hablaba.

— Aquí no vive nadie, les dijo a los gendarmes.

— **S{i}(Sic)**. Lloro una mujer.

— No es cierto. Yo no he oído nada.

Pero como tenían orden de registrar la casa, aunque vieron que todo estaba vacío, Cayetano oyó un rasquidito, fue hacia el cajón, levantó la tapa y sac{ó}[T2 **B-F**] a la mujer de los lamentos, toda golpeada. Entonces tomaron preso al hombre y a ella también s{e}[T2 **B-F**] la llevaron para que hiciera su declaración y Petra ~~-£ dec4aré)-~~
\$-\$(di jo) fT 1 V-C] que ese hombre era cabo de brigadas y que pertenecía a la construcción del terraplén para hacer que entrara el ferrocarril de Tehuantepec al puerto de Salina Cruz y cuando terminó el trabajo de bal{a}sto [T2 **B-F**] se la robó, aunque ella no tenía amistad con él, ni se hablaban ni era su pretendiente ni nada.

Entonces declaró Cayetano que tenía tres años de estar oyendo golpes y quejidos de mujer en la otra casa.

El juez le preguntó a Petra:

— Bueno ¿y el cabo?

— Es un asistido. Mi mamá le daba de comer, a {e}l (Sic) y a los demás peones que ponían los durmientes... Yo ni lo conocía... El cabo no se hizo presente sino cuando estábamos muy lejos de Tehuantepec... Entonces entró al furgón donde me echaron de bulto... Yo no sé el tiempo que tengo de estar viviendo en esta casa, pero son años... ¡Quiero irme a mi tierra!

Llamaron a la mamá de Cayetano y le dijeron que si estaba de conformidad ya que su hijo había salvado a Petra de hacerse responsable de ella.

— Sí.

— Yo quiero irme a mi tierra, quiero irme a mi tierra gritaba Petra.

Cayetano dijo:

— Yo estoy dispuesto a trabajar para juntar y entregarla a sus padres.

¿EstftkanHVivían}[T2 B-F] en Tierra Blanca, Veracruz. Tuvo que luchar durante un año para ahorrar el pasaje de los dos. Mi hermana que quedó en los pu^ros [T2 B-F] huesos estuvo al cuidado de la mamá de-feKC}ayetano [T2 B-F]. [T2 B-F] Tierra Blanca se vinieron para acá y ya tenían ocho días de andar buscando casa por casa en Salina Cruz{ }(Sic)

— Su casa era la última que {i}bamos (Sic) a recorrer. Hoy nos íbamos a ir.

Entonces mi papá le pidió que lo llevara a ver esa mujer.

— Está allá afuera.

Mi padre abrió la puerta y la espió:

— Sí, sí es mi hija.

— Bueno señor, yo se la entrego y a la vez que se la entrego se la pido para casarme con ella.

No s{e}(Sic) si se matrimoniaron pero oí que eso le dijo a mi papá. El caso es que ya vivieron junto con nosotros y como Petra llegó de mujer de la ca{s}a [TI V-C], mi papá descargó su obligación en ella.

— Te encargo a tu hermanita. Cuídala, péinala, lávala haz con [Fléche{38}][T5 Crayon] ella todo lo que hace una madre. Andale, ahora a tí te toca atenderla.

Como yo no me crié con la hermana, no la quería, ni decía que era mi hermana. Yo ya estaba acostumbrada a mano de hombre, a la mano de mi padre. Petra era trigueña, más prieta que yo, pero ella sí era oscura de cuerpo y cara. Salió más indita que yo. Dos sacamos el color de mi papá y los otros dos fueron prietitos. Efrén y Petra, Emiliano y yo, mitad y mitad. Petra era un poquito más alta que yo y tenía un genio muy fuerte. ¡Se imagina para estarse quejando tres años todas las noches! Cualquier otra se hubiera conformado, si con que se la trinquen ya les anda de contentamiento. ¡Si de eso piden su limosna, las pendejas! Pero Petra no se dejó, no se dejó del cabo, nunca fue dejada aunque se puso apolismada y tilica. Era enojena y berrinchuda, con mucha muina y mucho orgullo por dentro. Pero callada, callada, siempre disimulando, ~~launque a mí me contó de cómo se la habían robado. Cuando fuimos por primera vez al Puerto de Salina Cruz, a mí papá le dieron trabajo en el (terraplén del ferrocarril: colocaran kos durmientes. A444 fueron donde conocieron a esos caminantes que hacían la vía y mi mamá les daba de comer {a esos hombres.} {Y no conforme a eso} El que se robó a Petra er a uno de los que asistía mi mamá nomás que era el cabo, el jefe de brigadas de los hombres. K Y no conforme con eso}~~[T2 B-F].

Petra tenía quince años. El cabo la conocía pero no le hablaba ni nada. En aquellos años del Señor no se usaba como ahora que las muchachas van y se les ofrecen a los viejos pelafustantes. ¡No! ¡Ni hablar! Las conocían y muy bien conocidas pero ¿hablarles? ¡No! Petra todo el día estaba en la cocina haciendo de comer, moliendo, torteando y no salía para afuera. Mi padre traía el mandado y se lo dejaba en la puerta porque mi mamá no estaba acostumbrada a andar de pata de perro. En la tarde, mi mamá no estaba le dijo a Petra que fuera a recoger la cobija a un árbol donde la tendían a secar porque en la mañana la lavaban y en la tarde tenía

que estar seca para dormirme. Y ya no volvió mi hermana. Con la misma cobija la envolvió un peón.

Vino a saberlo mi papá hasta después, cuando ella regresó. De pronto, ni cuenta se dieron.

Mi mamá era muy limpia. Los de Tehuantepec así son. Todo el día fregaba, todo el día con la escoba de popotillo barriendo el patio, todo el día con la escoba y la lejía. ¡Cuántas veces nos dio de comer en el patio con tal de no ensuciar su cocina limpiecita! Pero por eso de la recochina limpieza le birlaron a su hija.

A mi Petra me daba miedo, por silencita, por flaca, por disimulada. No me gustaba su modo. Por eso yo la golpeaba, pero retirado, no me dejaba agarrar de ella y sufrió mucho conmigo.

Estaba yo empiojada y mi papá me bañaba cada semana y él me espulgaba, pero al otro día me iba a jugar a la tierra y claro que la misma mugre de la tierra me empiojaba la cabeza. De mi hermana no me dejaba bañar. Me subía yo a un árbol y allí me pasaba el día sin comer. '4*} {A}céracate" [T2 B-F], le decía yo a mi hermana, "Andale, acércate", y la agarraba a piedrazos. Hasta que no venía mi papá no me bajaba del árbol a comer.

Un día le dijo Petra a mi papá:

— Como no se deja espulgar ni bañar ni nada, la voy a pelar

Y le grité yo:

—Nomás te ocupas en pelarme y ya verás (Sic) como te va.

Nunca me peló pero sufrí mucho tiempo, toda tiñosa, hasta que se en{g}usó [T2 B-F](Sic) la cabeza.

Teníamos no sé cuantos (añoso)(Sic) meses de vivir juntos cuando Cayetano entró a matar a Petra. -fe} {E}staba [T2 B-F] acostada y como que no encontraba acomodo hasta que se durmió. Cayetano llegó con el cuchillo pero no pudo metérselo porque detrás de él venía mi hermanito y lo detuvo en el momento

en que la iba a agarrar dormida. Y por el ruido que hicieron, ella abrió los ojos y va mirando a su marido con el puñal en la ma{tt}{n}o [T2 B-F] y a Emiliano el chiquillo deteniéndosela. Claro que ella se espantó [T4 Fleche B-Bic] pero [T2 Fleche B-F] lo ayudó a desarmarlo.{en-uBa}\$\$ {en esa}[T2 B-F] lucha que tuvo{+,}[T2 B-F] Para ella, ese fue el acabadero. f&Ha}** {Petra} [T2 B-F] no le había hecho nada a Cayetano{}(Sic) Casi nunca le habló. En realidad nunca le hizo nada de nada a nadie. Era en la tarde. No la mató pero de allí comenzó su enfermedad. Le empezaron a zumbar los oídos y a cada rato oía una voz que le decía "{C}uídate [T2 B-F] Petra, cúidate Petra". Se le derramó la bilis. Nomás se fue s{e}cando [T2 B-F], se fue secando y la cara se le puso amarilla como un limón; es el color que ella agarró. Se murió ~~[[de susto]{la bilis}[T2 B- FH{de susto,}[T4 B-Bic], {V}áyase [T4 B-Bic]~~ a saber, pero un día la encontramos tendida.

[T2 B-F]

En aquel entonces estaban escarbando la zanja para el drenaje en las calles de Salina Cruz y en una de esas zanjas abiertas se cayó Efrén mi hermano mayor y allí se murió ahogado de borracho, al rayo del sol. Yo creo que del golpe se quedó desmayado y con la calor y la borrachera ya no pudo levantarse. De esa zanja lo sacaron con los ojos abiertos y llenos de lodo. Nosotros recogimos a Ignacia y todavía duramos mucho tiempo con ella y según cuentan, mi cuñada había quedado enferma de un niño o de una niña Palancares cuando se juntó con un pescador. Mi papá la visitaba cada vez que quería y su marido nunca dijo nada cuando se quedaba {a44ó}\$[T2 B-F][T4 B-Bic] a dormir. Así es de que hay un niño Palancares por-fa-}[T2 B-F] allí. Pero si el otro señor {+lo}[T2 B-F] reconoció como hijo, pues no sabe el muchacho que es de mi familia, así es de que eso se quedó perdido.

Al poco tiempo de que Ignacia se juntó con el pescador, mi papá agarró otro camino y se volvió a Tehuantepec. No se entretuvo. Entró de gendarme y fue cuando conoció a mi [T6 Fleche Crayon-R] madrastra, Evarista Valencia, la que me enseñó.

CAPITULO 4

Mi madrastra era hija de la rectora de la prisión. Era una prisión a la antigua, con una bóveda muy grande, larga larga y a la mitad tenía un enrejado y luego más rejas y rejas hasta llegar a la puerta que daba a la calle, pero antes de la calle estaba la pieza en que vivíamos. Así es de que no había por donde fugarse. Había más rejas que presas. Por lo regular caía mucha borracha, con eso se llenaban las cruj{i}as (Sic). La prisión era húmeda y oscura, y cuando hacía mucho calor, hervía como caldera, a borbollones, y a todos se les mojaban los cabellos. A las presas de pocos días o de pocos meses las sacaban a un patio para que les diera el sol, pero las sentenciadas por años estaban hasta el fondo. En esa época cuando Madero entró a México, en la cárcel del fondo, en el último{}/[T2 B-F] enrejado no quedó sino la pobre presa aqu{e}lla (Sic) que nadie sabe cuántos años tenía de sentenciada pues debía siete muert{e}s [T2 B-F]. Claro que ella no tenía ni para cuándo, ni esperanzas de salir. Entonces se acercaba y le ped{i}a (Sic) de favor a la mamá de mi madrastra que me dejara ir a dormir con ella porque tenía miedo.

La cárcel era inmensa de grande. Dormíamos pegadas a la reja. Yo tendría como ocho o nueve años o deben haber sido diez. No les hablaba a ninguna de las presas. Así soy, no me gusta hablarle a la gente. Soy muy rara. Han de decir que estoy enojada, pero no, es que me criaron así.

Mi madrastra era gorda, como de treinta años; no era chaparra ni era alta, de regular estatura; Tenía su pelo chino quebrado y usaba trenzas. Siempre andaba con las manos en la cintura como un jarrón, alegando. Se vestía de Tehuana y se colgaba sus aretes y sus collares de oro y le brillaban muy bonito; Allá en Tehuantepec se usa mucho el oro en los dientes para que reelampague a la hora de re{i}rse (Sic). Mi madrastra se hizo de bienes terrenales; huertas grandes; toda la familia Valencia se hizo de hartas tierras de sembrar, labores de maíz, de coco, de mango, de chicozapote, de naranjas, de piña, de todas las frutas. Sus huertas eran inmensas como de aquí a la Bondojo y todavía más allá. Los árboles estaban que se caían de frutas; Mi madrastra Evarista ~~{tenía sus alhajas alzadas -porque trabajaba mucho. Por eso a mí}~~[T2 B-F] me enseñó a no estar de balde.

Allí todos trabajaban desde las cuatro de la mañana hasta las siete y ocho de la noche. Me levantaba a las cuatro de la mañana y primeramente por la señal de la Santa Cruz, vístete y anda a rezar; rezábamos, gracias a Dios que ha amanecido y así déjanos anochecer y luego me tocaba lavar fogones{+}[T5 **Crayon**] Se enjuagaban y se enjarraban con ~~{to-ceniza}~~{cenizas}[T2 B-F] y tenía que mojar toda la ceniza a que quedara bien pegadita como cemento, parejita, muy blanca. Aquellos braceros se veían muy bonitos. Se lavaban piedras para poner la olla a cocer o el café o lo que se fuera a poner; a {+a}quellas [T2 B-F] piedras muy bien lavadas con escobeta, que queda{pon}{dan}[T1 V-C] limpiecitas, relucientes les dicen tenamaxtles. Y ya encendía {+uno}[T1 V-C] la lumbre y mientras hervía el café agarraba la escoba y a barrer, ya para las cinco de la mañana estaba hecho el café, nos desayun{a}bamos (**Sic**) y a misa. Veníamos de misa y síguete con el quehacer. A las ocho, el almuerzo, lo que Dios {+le}[T1 V-C] socorría a uno; frijoles refritos con una salsa molcajeteadada, una carne asada, juñes asados y atole. Ahora ya almorzaste, ahora síguete lavando los trastes, tanto traste de la cocina, hasta que a las dos de la tarde la comida para todos: caldo, sopa, guisado, frijoles, dulce, fruta.

Y al otro día, a las cuatro de la mañana: “Andale a trabajar negro porque no hay de otra”. Como la prisión era muy grande y mi madrastra era la que guisaba, yo le ayudaba en la cocina a moler especies, a dorar el arroz cuando se hacía arroz o la sopa seca. Por lo regular les s{e}rvíamos [T1 V-C] a los presos sopa de arroz, guisado y frijoles. Era media res la que se cocinaba a diario. Un día se hacía guisado en verde con pepita de calabaza y hierba santa, otro día en jitomate y chiles colorados. Les dábamos también (gina do shuba)IT2 B-F] que en otras partes le dicen cuachala, un mole de m{ái}z (**Sic**) tostado. La señora Evarista{/}[T2 B-F] no platicaba conmigo nada, nunca platicó ni con mi papá. Ella me golpeaba pero yo no decía nada porque como yo estaba más grande comprendía mejor. Pensaba yo: “Bueno, pues ¿qué ando haciendo de casa en casa? Pues me aguanto en donde mi papá esté... ¿A dónde me puedo ir que más valga? “ Y esta señora se dedicó a enseñarme a hacer quehacer; me pegó mucho con una vara de membrillo, sí, pero lo hacía por mi {bi}en [T2 B-F], para que yo me encarrerara. La familia era muy numerosa, había mucho ir y venir, mucho por quien trabajar. Molía yo {mucho}*{harto}[T1 V-C] chile, {mucho}*{harto}[T1 V-C] maíz tostado, canastas pizcadoras grandes; una de chiles y una de jitomates. Y luego una molienda de chocolate y una arroba de café cada tercer día. {Los molía en

metete.}[TI V-C]. El chocolate es una almendra que se tuesta en comal de barro y se muele en metate con canela y azúcar. Se tortea con las manos para sacarle la grasa y entablillarla. Allá en mi tierra redondean las tablillas como sopes y luego se rayan en cruz con la uña para cortarlas. Aquí las hacen con molde. Luego se tienden a secar. Mi madrastra me enseñ{o}(Sic) a batir el chocolate con un molinillo, y lo hacíamos al gusto de cada cristiano de la familia y eran más de veinte, con agua o con leche, con medio cuarterón, entero y hasta {«n}{con}[TI V-C] cuarterón y medio. A los presos se los dábamos en agua no porque fueran presos sino porque es el chocolate más clásico. [TI Fleche V-C]

El chocolate con atole se llama champurrado. La señora Fortunata siempre tomó champurrado. [T2 Fleche B-F] El chiste del chocolate es que est{e}(Sic) espumoso y en su punto. Si no tiene espuma, no vale. Se tiene que batir fuerte con un molinillo de los de antes para que espume, porque nomás para agua de ladrillo mejor no tomo nada. Yo aquí no hago chocolate porque me canso demasiado. Pero sí me lo compro. [T2 Fleche B-F]. El “Morelia” es el que está más pasadero porque “La Abuela” tiene mucha tieiTa. Lo he tomado y me queda como enlodada la boca. ¡Maldita Abuelita! Pero el de antes, nomás me acuerdo, {e}se (Sic) era otra cosa.

Mi madrastra era la que hacía la comida y mi abuela madrastra la repartía. Las quise porque me enseñaron. La mamá de mi madrastra, la señora Fortunata era una señora grande de chongo esponjado, una señora como se usaba en la antigüedad{+}. [Tl V-C] Antes las señoras grandes les dejaban el quehacer a las hijas y descansaban {+en}[TI V-C] ellas. Nomás dirigían. Y todo era de mucho respeto.

{—}(Sic) La señora Fortunata mandaba:

— Enciendan los fogones.

Todos obedecían:

— Llenen estos peroles con agua pa’ calentar.

Salía al patio

— ¡Aquí no han barrido! ¡Eeeeeeh! ¿Dónde está la de la escoba?

Y allá iba corriendo un{a}[Tl V-C] de nosotras:

— Allá voy, allá voy, un momentito...

— Más te vale...

La señora Fortunata seguía caminando y si de casualidad nos encontraba sentadas decía:

— ¿No quieren que les tome una fotografía?

Así es que yo nunca tuve campo de andar jugando ni de andar platicando, ni me acostumbraron a que anduviera metiéndome en las casas, si todo era puro trabajar desde chica{+}[T2 B-F] Cuando mi madre vivió tampoco se usaba ir de visita ni platicar y cuando mis padres sal{í}an [T2 B-F] a mercar nos amarraban como gallos de estaca. Emiliano en una esquina y yo en la otra. Y en la noche, ya cuando terminaba mi quehacer, me metía trás de las rejas a dormir con la sentenciada.

Mientras dormí en la prisión mi papá fue sereno. Después lo pasaron a gendarme y cuando era gendarme se vino la revolución maderista. De sereno, cuidaba las calles con {u}na [T2 B-F] linterna. Gritaba: “Sereno Alerta” de una esquina a otra. Y de esta esquina, según iba para la derecha, contestaba el otro sereno. Y era puro sereno alerta hasta la madrugada. A veces le tocaba estar en la prisión y gritaba arriba de los techos toda la noche: “Centinela Alerta” para que nadie se escapara. Los presos nuevos no dormían con aquella grita. Pero por lo general se acostumbraban y despu{e}s (Sic) todos se dormían muy tranquilos.

Nosotros vivíamos en la prisión porque allí le daban a mi abuela madrastra la casa para que atendiera a los presos{+}[Tl V-C] Su marido era alcalde en Tehuantepec y le pidió que le hiciera el favor de descargarlo de esa obligación. [Tl FlècheV-C]. La familia era grande; hijos y hijas, yernos y nueras; diez hijos, siete hombres y tres mujeres. Ya todos eran casados; se habían traído a sus mujeres y la hija más chica también e{ra}[Tl V-C] casadera. Tenía unos doce, trece años pero nunca nos hicimos amigas. Allí nos c*{*}{i}amos [T5 Crayon], Emiliano

sino hasta la hora del temblor en que la pobre corrió a la reja y a gritos me dijo que la alcanzara. [T2 **Fleche B-F**]. Fue cuando abrí los ojos {+y}[T2 **B-F**] vi que se cuarteó la bóveda de la prisión. Ella se hincó y llamó con unas anfe}{s}ias [T2 **B-F**], con todas las fuerzas de su alma, que tuvieran compasión, que nos vinieran {+a}[Tl V-C] sacar. Pero mi madrastra y su mamá se habían salido a la calle y no la oyeron. Había mucho ruido. Toda la gente se hincó por fuera, en la banquetta, en el patio, por el río, por el campo, por el monte, entre las tescaleras y los huizaches, en donde andaban ya milpeando de madrugada, haciendo su quehacer{+}[Tl V-C] En México dicen que el temblor dur{ó}[T2 **B-F**] un cuarto de hora, la tierra toda alrevesada{+}[Tl V-C] la tierra aventaba las casas, encabronada{}(Sic) En Tehuantepec{/}[T2 **B-F**] quién sabe, pero fue muy terrible y se estrelló la c{á}rcel [T2 **B-F**]. Hasta que no pasó todo, me sacaron a mí. Le **fdije}\$\$avisé}[T2 B-F]** a mi madrastra:

— Mire cómo se hizo el techo.

A la presa la dejaron adentro. Tenía mucho miedo. ~~{Pe día se acercaba}\$\$~~**{Tenía permiso de acercarse}[Tl V-C]** a la reja donde estaban las otras presas y aunque no se hablaban sentía su calorcito. Pero cuando el temblor, sacamos a todas las borrachas. Y a ella no. ~~{Y tenía miedo.}~~ [T2 **B-F**] Yo nunca les he tenido miedo a los temblores porque los sentí desde chica y toda mi vida ha temblado. En mi tierra diario tiembla dos o tres veces y se oye el crujido del suelo y trueno y trueno y se sacude muy fuerte{^;}[T2 **B-F**] {^e eye}{es}[T2 **B-F**] el bramido de la tierra, ruge como una leona en brama. Así golpea y resopla, ~~{la tierra}{Y el mar se sale de la playa}~~**{El agua se sale del mar}[T2 B-F]**. Si ya le toca a uno morir del temblor pues que {+le}[T2 **B-F**] aplaste a uno la voluntad de Dios. Quien sabe {porqué}(Sic) son los temblores. Cuentan que cerca del mar, las mismas olas mueven las rocas {y van a dar hasta el fondo del agua. Y eemo el fondo del mar esta muy adentro de la tierra, el estruendo es muy fuerte y se oye aquel rugido feOj que lastima eemo si abrieran a la leona en cana^cen muchos serruchosy segetas.Hque se caen}.,.{que se van rodando y que}[T2 **B-F**] -4€}{c}on [T2 **B-F**] la fuerza que llevan las rocas, estremecen a la tierra. Dicen que dentro de la tierra hay un enorme animal inquieto y que cada vez que se sacude, {porque le da el calambre}[Tl V-C] rompe todo. ¿Será verdad o no será? Y cuando quiere salirse se caen también las rocas de los cerros

porque es una conmoción muy fuerte. Eso cuentan, pero no me haga caso, **Vayafusted}****{se}**[T2 B-F]**(Sic)** a saber la verdad.

Después del terremoto cambiaron a la presa de las siete muertes del último{}/[T2 B-F] enrejado al primero y se pasaba todo el día cerca de la reja para mirar a la gente. Luego le decía a la señora Fortunata:

— No sea mala, regáleme un centavo para una velita de a centavo...

Mi mamá-abuela le mandaba comprar la velita. La presa estaba haciendo el novenario al Niño de Atocha y todos los días pedía caridad y todos le daban su tlaco de limosna...Faltaban dos o tres días para que se cumpliera el novenario cuando de repente llegó un niño de unos seis o siete años con una can{+a}sta [T2 B-F] en la mano y grit{ó}[T2 B-F] el nombre de ella para que le pasaran la canasta. Como no tenía a nadie que se acordara de ella, se sorprendió. El niño siguió llevándole el desayuno en la mañana y a los tres días también le dejó la comida. ~~-{Nosotros vimos al niño}~~**{Nosotros}**[T2 B-F] le recibimos la canasta porque creíamos que era niño de a deveras, un cristiano, porque así lo vimos{+:[T2 B-F] niño. La presa decía:

— Qui{e}n **(Sic)** sabe quien será ese niño... Pues me trae cosas, {pujes [T2 B-F] me las comeré...

Comió de todo lo que le llevaba y cuando se cumplieron los nueve días de desayuno y comida diaria no vino la canasta sino un j{ó}ven **(Sic)** de unos veinte años, de traje gris, como todo un licenciado que preguntó por la presa. Traía un rollo de papeles de la alcaldía y le entregó a la señora Fortunata una tarjeta donde decía que le prestara a la presa para pasarla al Juzgado. Allí alegaron, sólo Dios y ella saben, pero como a las dos de la tarde, regresó ella y le dijo a mi madrastra- abuela:

— rhhKQ>ue [T2 B-F] me den mis hilachitas porque salgo libre!

Ya llevaba la boleta de libertad. Mi madrastra y su mamá vieron que era buena y le entregaron su tambache. {A}fuera [T2 B-F] la esperó el licenciado y le dijo:

— Sígase aquí derecho. Allá en la salida del pueblo hay una capilleta [TI V- C]. Allí me aguarda.

Se fue caminando y se le hizo corto el camino. Estaba oscureciendo cuando vi{ó}(Sic) la capilla y se sentó a esperar a la orilla del camino. El licenciado le había dicho “Si se hace tarde pregunta por el Niño de Atocha”... Anduvo preguntando pero nadie le di{ó}(Sic) razón, todos iban muy de prisa y no le hacían caso hasta que uno de tantos le indicó:

— Pues aquí no hay otro Niño de Atocha más que el de la Iglesita.

Entonces ella empujó la puerta y lo va mirando en el nicho con su canastita; va viendo que tenía la misma cara del abogado{}/[T2 B-F] que la había defendido. Cayó de rodillas, empezó a llorar y le pidió al Niño que le perdonara todas sus faltas{ }(Sic) Al oírla llorar con tanto sentimiento los que estaban afuera le preguntaron que de d{o}nde (Sic) venía.

— Salí a las dos de la tarde de la prisión de Tehuantepec.

— ¿Cuál Tehuantepec?

— Tehuantepec, estado de Oaxaca.

— Eso está muy lejos, muy lejos. No es posible.

— No, sí salí a las dos de la tarde y ahorita acabo de llegar.

Todos se acercaron y se hicieron cruces. No era más que un milagro del Niño, porque la capilla del Niño de Atocha está en Fresnillo, Zacatecas, y la presa en ese mismo día llegó caminando hasta allá. Sólo Dios y ella saben cómo.

Allá en Fresnillo, la presa {4Hzo}*{luchó}[T2 B-F] todo lo que Dios le di{ó}(Sic) a entender para regresar a Tehuantepec. Duró muchos años {luchando y irabajando}*{batallando}[T2 B-F] para poder juntar lo del pasaje. [T2 Fleche B-F]. Lo primero que {hizo}[T2 B-F] fue ir a la prisión. Allí preguntó por mi madrastra y {+por}[T2 B-F] la señora Fortunata y les platicó lo que le había pasado; que de sentenciada a muerte salió ya arrepentida de todos sus pecados; se confe{n}só [T2 B-F] y la absolvió el padre de Fresnillo.

Fue el Niño ~~{de-Atoeka}~~[T2 B-F] el que le hizo la maravilla{+...}[T2 B-F] ~~{de-sacarla de la prisión porque no tenía para cuando salir: le surtió el novenario que 4e hizo aj-Niño de Atocha.}~~[T2 B-F] Todo eso lo vine a saber despu{e}s (Sic) porque en ese mismo año en que ella regresó, yo me fu{i}(Sic) de la prisión.

Mi papá siempre fue muy caminante y andaba por distintas partes. Nunca calentó casa. Mi pobre madre lo soportaba porque era su marido, {ta pebre}\$pero}[T2 B-F] no podía tener más que las garritas que traía puestas y el petate donde se dormían y hasta allí, párele de contar. ¿Para qué quería cosas si de la noche a la mañana mi papá decía: “Nos vamos a tales horas”{+?}[T2 B-F] Pues {s}in [TI V-C] cuentos, nos vamos y ya. Lo que no dejaba era su metate porque en ese molía para hacemos de comer. Fue lo único que cargó ella, su metate y la olla en que ~~{paría sus tamales}~~[T2 B-F] cocía los frijoles o lo que Dios la socorría. Pero con mi madrastra la cosa fue muy distinta. {m}i (Sic) madrastra por ningún motivo lo podía andar siguiendo. Cuando él le decía:

— Ya me voy a tal parte...

— Bueno que te vaya bien. Yo no te puedo acompañar porque no voy a dejar a mi madre por andarte siguiendo un día en una parte y otro-{día}[TI V-C] en otra. Vete. Cuando te ~~{enases}~~{canses}[T2 B-F] de andar recorriendo y vienes, pues bienvenido, y si no, pues que Dios te bendiga.

Mi papá siempre cargó con nosotros. Cuando se aburría de andar por donde andaba, nos volví{+a}mos [T2 B-F] con la madrastra {+Evarista}** [T2 B-F]. {A-ndu-vlmos}{Carninamos}[T2 B-F] por Salina Cruz, por San {J}erónimo [T2 B-F], rancheando por distintos pueblo\$fr}{.}[T2 B-F] {porque-él}{mi-papá}[T2 B-F] - ~~viajaba de una parte a-otra~~[T2 B-F]. {V}endía [TI V-C][T2 B-F] mercancía y si no, se iba a trabajar de sembrador, de pe{o}n (Sic) pero él no {calentaba casa}*{hacía pie}[T2 B-][T1 V-C]. Así estaba acostumbrado. De repente avisaba:

— Nos vamos mañana.

~~{Me decía mi madrastra:~~

--- ~~Pues vete - con tu padre {ya se va}{porque}[T2 B-F] y no lo puedo acompañar.~~

— ~~Bueno, iré.}~~[T1 V-C]

Allá íbamos Emiliano y yo. Así tuviera yo mucho quehacer o mucho amor a la casa {+y}[T2 B-F] todo, pues a liar el petate y vámonos a donde Dios diga. ~~{Pero}{Verdad de Ptoske}\$[T2 B-F] {pero}[T2 B-F][T1 V-C]~~ a mí me daba hartito contentamiento andar de única mujer con mi papá.

[T4 V-F]

Allá en Tehuantepec llegaban de las huertas las carretadas de frutas; plátanos, mangos, guanábanas, mameyes, a mí me gustaba mucho la fruta. Me gustaba y me gusta. Yo era guz{g}a [T2 B-F] porque a pesar de que me daban todo, en la noche llevaba fruta a mi cama y allí comía plátanos, chicozapotes, guayabas. Era de noche y como todavía no completaba yo, comía mangos verdes con sal y chile aunque me enchilara. Yo no me enfermaba con la fruta verde. Un día me comí cien ciruelas verdes con sal. El mango tierno me lo {eofma}*{pasaba}[T2 B-F] con todo y hueso o sea la almendra, pues está blandita, y sabe buena. En mi tierra se da la naranja, el coco, el melón, la chirimoya y aparte de la fruta que me regalaba mi madrastra ~~{de su huerta}~~[T1 V-C], yo sacaba de los canastos{/}[T2 B-F] racimos de plátanos y mameyes enteros caimitos, piñanonas y tiluyas. En el patio tenían atrincherada{s}(Sic) la {+ya?}[T5 Crayon] {+Hablar Andres h.}[T1 V-C] sandía y se ~~{amonéanaban}~~{amontonaban}[T2 B-F] las anonas y las guayabas. Todas las noches sacaba fruta de las canastas y escogía las más grandes, las que me llenaran más pronto. Me las comía ~~{en 4a cama, a cosiada}~~*{tirada en la cama}[T2 B-F]. Dicen que el huérfano no tiene llenadero porque le falta la mano de la madre que le dé de comer y a mí siempre me di{ó}(Sic) guz{gue}ría [T2 B-F]. Comía desde las cinco de la mañana hasta las ocho de la noche.

Yo tenía mi car{a}cter (Sic) muy fuerte pero no le contestaba a mi madrastra. Nomás me jalaba los cabellos a mí {+misma}[T1 V-C] y me pegaba

en las paredes del coraje que hacía porque me daba esas palizas. Con eso me desquitaba yo despule}s (**Sic**) de que me chicoteaba. Me daba yo en la cabeza con la pared, duro y duro y duro, con harta rab{í}a (**Sic**). No sentía nada{/}[T2 **B-F**] pero sí me acuerdo que me mordía los brazos y las manos de coraje. Despu{e}s (**Sic**) ya no lo hice ¿qué me gano ahora con morderme{+?}[T2 **B-F**] Pero antes decía: "¿cómo no me muero para que no me estén pegando?". Aquí estoy todavía; tantos años que han pasado y no me he podido morir. Diario me pegaba mi madrastra{/}[T2 **B-F**] con leños prendidos; yo estaba quemada de las manos de los brazos por los tizones que sacaba de la lumbre y me aventaba. ¡Uy, si yo s{+u}frí [T2 **B-F**] bastante!

La gente de antes era muy enérgica, muy buena para ejecutar a sus hijos. Fue entonces cuando {eHa}**{Evarista}[T2 **B-F**] me di{ó}(Sic) la cuchillada porque se me cayeron los trast{r}es [T2 **B-F**](Sic) y se quebraron todititos. Ella tenía el cuchillo en la mano y sin pensar me lo aventó y me lo clavó. Acá atr{a}s (Sic) tengo la herida. Ayer, no sé cuando, me tenté y todavía la tengo, apenas entra así la punta de mi dedo en la cicatriz. Seguí moliendo todo el día sin más. La mamá de mi madrastra fue la que se di{ó}(Sic) cuenta porque pasé junto de ella a levantar un canasto, no sé si de chiles o de jitomates y al agacharme me vi{ó}(Sic) ella toda la sangre que se había secado. Yo traía un vestidito negro, de velo transparente y claro que la ropa blanca de abajo se veía a través del negro. Me jaló la señora Fortunata y yo grité:

—¿Qué tienes? me preguntó.

Yo (+no)[T2 **B-F**] me acordaba, pero al jalarme el vestido se me despeg{o}(Sic) de la herida y me empezó a chorrear otra vez la sangre y como estaba muy chiquilla, pues a ella le llamó la atención.

— ¿Qué te pasa criatura?

— Nada.

—¿Cómo que nada? A ver, ven acá.

Y me alza las naguas para arriba y me va viendo la llaga toda ensangrentada.

— ¿Qui{e}n (Sic) te pegó?

— Ninguno.

— ¡Ja! ¿Cómo ninguno?... Ahorita voy a ver.

Y que descuelga el chirrión y que va y que lo moja:

— Tú la golpeaste, le dice a mi madrastra. Tú la golpeaste, Evarista, par{a}[Tl V-C] que sepas cómo duele, a tí te voy a dar tus chicotazos.

Cogió el chirrión, un viril de toro, y allí ando yo en medio de las dos para que no la golpeará.

— No le pegues, mamá abuela, no le pegues, déjala.

~~{Y me colgaba de mi madrastra-abuela.}[T4 V-F][T3 B-Bic]. [TI Fleche V-C][T3 B-Bic]~~ Y me le abracé a mi madrastra para que no le alcanzaran los azotes. Pero bien que la golpe{ó}[T2 B-F], porque el chirrión del toro se pone a secar, pero cuando lo mojan, de tan correoso, abre las partes del cuerpo. Lo que hizo Evarista fue hincarse:

— Pues pégame, mamá, ni modo.

Si ya estaba hecho ¿qué remedio? Aunque la hubiera medio matado ¿con {é}so (Sic) me iba a secar la herida? Luego la corrió de la casa. Mi madrastra no era hija del alcalde. Era su entenada. Mi mamá-abuela {+ya}[T3 B-Bic] llegó con ella a casa del alcalde. {+Ella era la hija mayor de la rectora, los otros nueve ~~-{hijos}~~[T2 B-F] eran del señor alcalde}[T3 B-Bic]. Por eso después de que mi abuela le pegó y le abrió los brazos, le gritó:

— ¡Vete!

Y ella se fue con el otro hombre; con su padre.

Cuando llegó mi papá, le dijo {+la}[T2 B-F][T3 B-Bic] señora Fortunata:

— A mi hija la golp*{i}*é (Sic) y la corrí por cruel y a tí te voy a dar por andarla alcahueteando porque en vez de que veas por tu hija, le das todas las facultades a Evarista para que la maltrate... Tú estás mirando que pasa mala vida y no la defiendes como es tu deber{+}[T2 B-F] ~~{defenderla}~~[T2 B-F][T3 B- Bicl ;Tú no habías de dar el consentimiento para que la golpeara tanto!

— Pues yo no s*{é}*[T3 B-Bic] nada porque Jesusa no me dice nada...

— Pues yo sí te lo digo, Felipe porque esta muchacha sufre bastante...

— Luego, {+luego}[T2 B-F][T3 B-Bic] {4»e}[T2 B-F][T3 B-Bic] mi papá {recaló}[T2 B-F][T3 B-Bic] conmigo:

— ¿Qué te hizo Jesusa?

— Nada.

— Entonces ¿por qué estás herida?

— Pues qui*{e}*n (Sic) sabe, no sé.

Sí sabía pero ¡dónde se lo iba a decir! Como mi papá se salía a la calle nunca se enteró si me pegaban o no me pegaban. {M}i [T2 B-F] mamá abuela andaba siempre al pendiente de los presos... Mi papá menos me atendía. Pero su suegra se enojó bastante y comenzó a golpearlo con el chirrión:

— No le pegue, no le pegue a mi vini que él no tiene la culpa.

— Entonces ¿quién tiene la culpa? ¿Evarista tiene la culpa{+?}[T2 B-F]

— No. Tampoco ella tiene la culpa, tampoco tiene la culpa... No le pegue... no le pegue...

Salió igual. Ya le había pegado a mi vini y-*{ya}{ya}*[T4 V-F] no había remedio. Entonces se enojaron.

— Ahorita mismo me largo, dijo mi vini...

— Pues lárgate.

No supimos nosotros ni a qué horas se **fu{é}(Sic)** ni cómo **{se fué mi papá}[T2 B-F]** pero sí pensé que **{+mi papá y Emiliano}[T2 B-F][T3 B- Bic]** se había{+n}[T2 B-F] ido a Salina **Cruz-h^[Tl V-C][T2 B-F]** a estarse con mi cuñada Ignacia. Mi madrastra Evarista se quedó con su **{pa^á}\${padre}[T2 B-F]**, **{Ella era la hija mayor de la rectora, los otros nueve hijos eran del señor alcalde}[T3 B- Bic]**. A **m{i}(Sic)** me entregó la rectora con una señora que yo no conocía y me dijo:

— Mira, es tu madrina.

— Está bien, señora Fortunata.

CAPITULO 5

A mi madrina siempre le dije: "Señora", y ella me llamaba{+:[T5 Crayon] "María de Jesús". No me hablaba en todo el día. Sólo en la noche daba sus órdenes: {+ "[T2 B-F] Mañana se hace {é}sto (Sic) y {é}sto (Sic) y {é}sto (Sic)", y al otro día no abría la boca para nada. Así es de que yo sabía el quehacer y ay de mí si lo hacía mal. "Así te ha de ir", ésas eran sus palabras, "así te ha de ir". Era viuda y todos los jueves tenía yo que llevarle flores a su marido y a su hija difunta. Ponía yo las flores en unos jarrones de espejitos; las más sin chiste; maíz de teja para el papá y las más bonitas para la hija, y luego me venía. El panteón estaba a la orilla del pueblo de Tehuantepec y pegaba mucho sol: "Llévate {las—flwes}{los ramos}[T2 B-F][T3 B-Bic] bocabajo para que no se marchiten, María de Jes{u}s (Sic)". Todos los jueves y los domingos me iba {a pie}{andando}[T3 B-Bic][T2 B-F] porque no había ni burros y todo el mundo caminaba a pie. Ni burros tan siquiera. Ahora todos han de caminar en coche.

Mi madrina tenía como devoción ir a ayudar a bien morir a los enfermos. Yo la acompañaba a las casas donde había agonizantes y no salíamos hasta que {+se}[T2 B-F][T3 B-Bic] los entregaba{n}[T2 B-F] a la muerte. Les rezaba con mucha paciencia para que Dios hiciera el favor de recogerlos. Si se dilataba{+n}[T2 B-F] mucho, si la muerte tardaba en llegar, entonces rezaba a gritos, tenía muy buenos pulmones: "Ten misericordia de nosotros.

Al rato me avisaba mi madrina:

— Ya viene.

~~{Y yo dejaba de decir}~~{Es que yo ya había rezado}[T3 B-Bic] quedito, yo sola, para mí nomás, sin que nadie me oyera: "Vente de una vez. De una vez por todas, no te andes con altanerías, ándale vente, vente muerte, no nos la corras larga, no nos tantees, no le hagas al cuento, vente muerte, vente que ya nos anda."

Mi madrina se llamaba Feli{z}a (Sic) Martínez de Henestrosa y fue

{mi}\$[T2 B-F][T3 B-Bic] de medi{+das}[T2 B-F][T3 B-Bic] porque entonces se usaban listones ~~{para medir la cabeza}~~{amarrados}[T2 B-F] al pescuezo, ~~{amarrados al bracito}~~{pidiendo la curación de algún enfermo}[T2 B-F][T3 B-Bic] y esa medida estaba bendita. Ella me llevó con la medida {+del señor de Esquipula, un santo negro de por allá por el rumbo de mi tierra.}[T2 B-F][Fond barré illisible][T3 B-Bic]. Antes, todo eran cintas azules para el Niño Jesús, cintas blancas para la Virgen, moradas para todos los Santos, verdes y rojas y amarillas para los patrones tutelares. Antes había devoción. Ahora, el padre nomás sale y dice: "Les va a c{o}star [T2 B-F] tanto más cuanto". En {a}quellos [T2 B-F] años del Señor las madrinas eran las que pedían al niño antes de que naciera. Veían a la mamá que estaba enferma y {si}[T3 B-Bic] les pintaba bien el parto luego le preguntaban:

— ¿Me va a regalar su niño o niña para que la lleve a bautizar?

A los niños los presentaban al templo antes de los cuarenta días con un **ro-f-^Λíplón** [T5 Crayon] grande, bonito, de olanes que arrastrara hasta el suelo y a esa sacada le decían: "Sacamisa". La madrina llevaba al chilpayate y a la mamá para que los fuera conociendo la Virgen en recuerdo de cuando ella llevó a su hijo con Zacarías.

En los bautizos, la fiesta era muy bonita porque se guardaba el orden, la compostura, no como ahora que, v{ó}itelas{+,} [T2 B-F] hacen comelitones y borracheras y bailes y sabe Dios cuánto escándalo {+y **que échese otra copita**}[T3 B-Bic] ¿y qué si ya quedaron satisfechos?-{**-¥-Ky**}[T2 B-F] ¿qué si ya se sambutieron cu{á}nto [T3 B-Bic] había? y mentira que **e{s}**[T3 B-Bic] para bautizar al niño como si esa pobre ~~{eriatu—de—kre}~~ *{mirruña}[T2 B-F][T3 B-Bic] se diera cuenta... Así es de que, {ú}ltima{+da}mente (**Sic**)[T2 B-F], yo no sé{/}[T2 B-F][T3 B-Bic] si me pidió mi madrina o si la buscaría la rectora de la prisión, ~~{como la de las medidas }~~[T2 B-F][T3 B-Bic], pero mi madrina fue gente de dinero. Era señora elegante.

Tenía un hijo doctor que estudiaba en México, otro que lidiaba con la botica Mercantil del Itsmo de Tehuantepec. Era la dueña de la botica Mercantil. Toda una cuadra es la casa aunque de mi madrina Feli{z}a (**Sic**) ya ni huesito ha

de haber. El señor Teófilo se entendía con las medicinas y el tercer {h}ijo [T2 **B- F**] era licenciado. De sus dos hijas mujeres, una estaba en el panteón y la otra Celerina en el Puerto de Salina Cruz-few}[T3 **B-Bic**] con un teniente de artillería. Ese también tenía sus propiedades. El artillero era moreliano.

Yo caminaba por toda la casa haciendo el quehacer. Barría, limpiaba las recámaras, lavaba loza, sacudía la botica, {+Ia arrebotica}[T3 **B-Bic**], regaba las plantas, trapeaba los corredores. [T3 **Fleche B-Bic**] En la botica andaba como chango en las escaleras, sacudiendo los cristales, los pomos de medicina, {+los morteros}[T3 **B-Bic**]. Molía las sustancias para hacer los remedios; sacaba el azahar al sol para los t{e}s (**Sic**), las flores de naranja, el t{e}(**Sic**) limón, el boldo, la {y}erbabuena [T2 **B-F**]. Por eso me enseñé a cuidar enfermos porque Teófilo el boticario me mandaba con alguna poción y yo no sólo la entregaba en puerta sino que me metía a las casas, les daba medicina a los enfermos, tenía yo buena mano y me la agarraban:

— Quédate otro ratito, Chuchita... Quédate... Arréglame los sarapes. Sólo contigo me sabe la comida... D{á}me (**Sic**) de comer.

Yo les remolía muy bien los alimentos a que pudieran pas{a}rselos (**Sic**), se los da{b}a [T2 **B-F**] en la boca y claro, me tardaba yo. Mi madrina estaba en la botica{/}[T2 **B-F**] sentada detrás de la caja pero no despachaba las recetas; nomás apuntaba con un lápiz que pintaba morado. Lo mojaba con la lengua y al rato traía el labio violeta. Su hijo hacía las medicinas y las surtía; diez gotas de ajeno, polvos de ipecuana, unos toques de violeta de genciana... tantita nuez vómica. Mi madrina nomás mandoneaba a todos detrás de la caja con su chongo alto y bombacho, peinado a la antigua, y muy enérgica. Las mujeres de Tehuantepec tienen su carácter, no como como las del Defe {+que tienen}[T2 **B-F**][T3 **B-Bic**] atole en las venas. La señora Felisa era de nervios fuertes. Daba sus órdenes y no me volvía a echar el ojo. No me traía de encargo: que necesito {é}sto (**Sic**), que necesito lo otro como las patronas del Defe. Ni me miraba siquiera.

D{á}ndo (**Sic**) las once del día tenía yo que estar en el Juzgado con la jarra del agua fresca para todos los abogados; la molía de piña, de sandía, de melón, de horchata y luego llevaba la charola con los vasos y la jarra. Un día le

eché al agua tantitita nuez vómica para que se les abriera el apetito a los licenciados, pero les supo amarga y ya no **{lo}[T2 B-F]** volví a hacer. Atravesaba yo la plaza debajo de los tamarindos. Eran como ocho abogados ~~y {todos los días}{todas las mañanas}[T2 B-F]~~ **{todos los días a las once de la mañana} [T3 B-Bic]** les servía su agua fresca. El Juzgado quedaba a una cuadra junto al Palacio Municipal. Y dando las tres de la tarde, a comer. Cada quien come a su hora. Primero mi madrina, luego el abogado, luego el boticario. Si vienen los licenciados también se les sirve **{comida}[T1 V-C][T2 B-F]** a ellos. ~~{La mesera 4e servía a cada uno.}[T1 V-C][T2 B-F]~~ En la cocina había un boquete y por allí la co{c}in{e}ra **[T2 B-F]** pasa{b}a **[T2 B-F]** los platonos. Le decían la ventanilla de servicio. Se hacían dos sopas, una aguada, otra seca, pescado, porque allá diario se come pescado, dos guisados. Nunca se sirvieron frijoles, porque elH-é-}{o}s **[T3 B-Bic]** no eran de frijoles, y a cada platón se cambiaban tenedores, cuchillos, cucharas y platos; cada vez, cubierto limpio. Luego la galopina lavaba las montañas de trasterío. Había una estufa inmensa que se atizaba con **{-teñes}[T2 B-F]** leños grandes. Los platonos eran grandes como charolas y **{+Ias}[T2 B-F]** ollas panzonas y muy hondas también grandotas. **[T3 Fleche B-Bic]** En esa casa todo era grande.

Traía yo las llaves de la despensa y tenía la obligación de distribuir todo lo que se hacía de comer. Daba la carne para el almuerzo, sacaba las sopas{+}[T2 B-F] ~~{según se iba a hacer para que a la hora en que viniera mi madrina—d^l—merca-do, todo estuviera dispuesto, porque ella no entraba a la cocina. Venía ella con el canasto del mandado y me daba las ordenes: se va a hacer ésto y lo otro y yo le explicaba a la cooinera.}[T2 B-F3{+la seca y la aguada}[T3 B-Bic]~~ **-{S}{s}iempre [T2 B-F]** estaba hirviendo una olla grande de caldo para hacer los guisados. A la hora del desayuno repartía yo el chocolate para unos, el café para otros, ~~{y se los hacía} {calentaba} {la cocinera}[T2 B-F]. [T4 Fléche V-F] {y}[T3 B-Bic]~~ **{l}uego [T3 B-Bic]** volvía a cerrar la despensa con llave.

Cuando todavía **{ne}[T2 B-F]** estaba el reguero de estrellas en el cielo, primero que nadie tenía que abrirles sus cuartos a los mozos para que fueran a agarrar su trabajo. Ya que se iban les abría a las criadas{+}[T2 B-F] **{para que subieran}*{s{u}banse (Sic)}[T2 B-F]** a la casa grande, y allí, plumeros, escobas, trapeadores, escobetas, lejí, agua y jabón y a fregar{+!}[T2

B-F] Ya que cada uno atendía a su juego iba yo y prendía la lumbre y ponía un perol grande lleno de agua{+, -}[T3 **B-Bic]** apenas podía yo con él{+,-}[T3 **B-Bic]** sobre la estufa para el baño de mi madrina. Sólo yo podía meterme a la pieza del licenciado a limpiar sus libros, sacudir el polvo de los muebles{+,}[T3 **B-Bic]** acomodar los secantes, llenar el tintero y tirar su cesto de papeles. Además de que la casa abarca{+ba} [T2 **B-F]** toda una manzana había muchas huertas y un establo. Al amanecer cuando se levantaban, unos iban a ordeñar, otros a entregar la leche, otros a acarrear el agua, otros a rajar leña, otros a barrer el patio y la calle{+,} **[Versión éditée]** otros salían al campo a sembrar o a cortar y a levantar la fruta en los huacales... Había mucho movimiento en la casa. Todo tenía que encontrar su acomodo. A las seis de la mañana ya estaba yo bañada. A veces corría al corral donde se encerraban las vacas para la ordeña a darles a los mozos{/}[T2 **B-F]** algún recado de mi madrina. Ella me entregó las ll{a}ves [T2 **B-F]**. No le podía yo decir que no. Y allí estaba sin sueldo y sin comer. Bueno, sí comía, pero andando, como arriero. Nomás me hacía mis tacos y s{e}guía [T3 **B-Bic]** caminando. Luego la cocinera me decía:

— ¿No va a venir a comer? an{d}ile. [T2 **B-F]** Le va a hacer daño.

— No tengo campo. Sírvame mi plato; allá iré a echarme mis tacos.

~~{(Si- deHDe)}[T-2-B-F-]chiquilla—hicieron leña de mí!}[T1-V- €4{(Si de~~
chiquilla hicieron leña de mí!}[T3 B-Bic] {Entonces}[T2
B-F] -fn4{N}unca [T2 **B-F]** me sentaba, ni mucho menos platicaba con nadie. No se usaba andar de escucha como ahora. Antiguamente llegaba una visita y uno se iba lejos sin que le tuvieran que decir: "¡Ahora vete!" o "¡Salte!" Nomás volteaba la mamá y uno se salía al patio. Ahora con las educaciones modernas les enseñan y oyen hasta lo que no. Antes cada quien aprendía las cosas a su debido tiempo^{.}[T5 **Crayon]** Con los niños hay que darse su lugar{+;}[T2 **B-F]** que ellos lo respeten a uno y uno también debe respetarlos. Ahora, a los siete, ocho años, ~~{los niños}[T1 V-C]~~[T3 **B-Bic]** hasta le dan a uno sesión de todo lo que saben. Yo no sabía cómo nacen los niños. ¿Para qué? Si yo era una chiquilla ¿para qué se ponía mi madrastra a pla{t}icar [T2 **B-F]** conmigo? {S}i [T2 **B-F]** ni con los grandes platicaba ella nada. Su quehacer y ya, cada quien su quehacer y nada de platicarse cosas; ni que les duele ni que no les duele; uno no sabe nada, ni ellas tampoco. Ninguno dice nada. Nadie tiene que andar diciendo nada. A mí

cuando me pasó a{lg}o [T3 B-Bic], no fu{í}(Sic) a decirle a mi madrastra.

4*H(M)ire [T2 B-F], me pasó {é}sto (Sic)... o mire lo que me acaba de pasar...

Si no me hablaba a mí ¿por qué tenía que andar contando lo que no debía de contar? Y mi madrina Felisa, menos{+.} [T2 B-F] Ahora todo se cuentan; se dan santo y s{e}ña [T3 B-Bic] de cochinada y media. En aqu{é}l (Sic) tiempo si tenía uno sangre pues la tenía y ya{+.}[T2 B-F] Si venía, pues que viniera y si no, no. A mí no me dijeron nada de ponerme trapitos ni nada. Me bañaba dos o tres veces al día y así toda la vida. Nunca anduve con semejante cochinada allí apestando a perro muerto. Y no me ensuciaba el vestido. No tenía por{}/[T3 B- Bic] {qué}[T3 B-Bic] ensuciarme. Iba, me bañaba, me cambiaba mi ropa, la tendía y me la volvía a poner limpiecita. Pero yo nunca sufrí, ni pensé ni me dolió nunca ni a nadie le dije nada.

Dormía en la recámara de mi madrina pero como el perro, en el balcón. En el cuarto de mi madrina había uno de esos balcones que tienen barandales de hierro. No me daba frío porque allá es tierra caliente. Tendía un petate y mi almohada era un ladrillo. Eso sí fue más duro que la tropa. Pero estaba j{ó}ven (Sic) y ¡qué no aguanta uno de j{ó}ven (Sic)! No es que mi madrina fuera mala, no, pues toda la gente de dinero es así. Al menos así era en aquellos tiempos, no s{e}(Sic) si será distinta ahora. Yo creo que desde que el mundo es mundo, la gente rica se ha quedado igual, igualita, como quien oye llover.

A las nueve de la noche encerraba a las criadas. Despu{e}s (Sic) esperaba a que los mozos empezaran a llegar y yo los encerraba con llave a ellos también, y ya que le atrancaba la puerta al último me iba ~~fa-dormir~~[T2 B-F] al balcón a dormir para poder abrirles al día siguiente y que no me ganara el sueño. Al que más le apuraba que le abriera temprano era el mozo Práxedis que s{é}(Sic) encargaba de acarrear agua porque luego eran las ocho de la mañana y todavía no terminaba de llenar los tumultos de ollas {de-agua}[T3 B-Bic] y un día le dijo a un muchachito también aguador que {tenía}*{arreaba}[T2 B-F] dos burros y era muy mañanero porque tenía que venir al río desde el barrio de San Jerónimo:

— ¡Ay se me hace tarde, se me hace tarde, ay, porque no alcanzo a llenar tanta olla!

¿Cómo no la recuerdas a ella para que nos abra más temprano?

— ¿Pero cómo la recuerdo si está muy alto?

— Pues con un palo, dice el Práxedis.

{A}1 [T3 B-Bic] aguador se le hizo fácil llevar una rama de rosas para despertarme. Me daba en la cara con la rama y luego allí me la dejaba. El se echaba el primer viaje a las cuatro de la mañana. Apenas si alcanzaba el barandal, se paraba abajo, por el lado donde asomaba la cabeza y colgaba mi pelo y sentía yo las flores en la cara. Todos los días las cortó y seguro les quitaba las espinas porque yo no sentía más que frescura. Despertaba yo y adivinaba en el reloj de Palacio que eran las cuatro de la mañana y trataba de verlo a él que se iba para el río entre sus dos burros a llenar sus ollas y luego cuando {se}(Sic) se me perdía de vista, pues yo, todo el día andaba trayendo la rama de rosas.

Y un día le pregunto yo a Práxedis:

— Oye ¿quién es {e}se (Sic) que me tira una rama de rosas todos los días?

— Andale, con que eres la novia del burrero... Pues te lo voy a traer,--~~fx-x-x-*~~ (illisible)[T3 B-Bic]

Una tarde lo llevó; un muchacho como de unos diecisiete años. Tenía sus ojos aceitunados, delgadito él. No platicamos nada. Nomás el mozo hizo burla delante del burrero y delante de mí.

— Andale ¿cómo no sabía yo que era tu novia, manito?

— No manito, no. ¿Cómo va{s}(Sic) a ser mi novia si tú me dijiste que la viniera a recordar? Apenas si le he visto los cabellos desde abajo.

Ellos dos se decían "manito" porque eran amigos y en la tarde se iban a dar la vuelta. Yo nunca **fu{i}(Sic)**, no tenía lugar. Nomás los veía irse. Se iban abrazados **{+con el contentamiento dentro}[T2 B-F][T4 Fleche V-F]**. A mí el quehacer me sobraba y hasta que se dormían todos lavaba mi ropa. Me tenía que quitar el vestido en la noche para lavarlo y que me amaneciera seco para pon{e}rmelo (Sic) al otro día. En esa casa se me acabaron las poquitas garras que

me había dado mi madrastra.

Siguió con la costumbre de ir a despertarme a diario, hasta que me mandó la madrina para el puerto de Salina Cruz. Qui{e}n (Sic) sabe si se moriría el muchacho ése. ~~{Yo no}~~ ~~{Nunca}~~ [T2 B-F] lo volví a ver.

Allá con mi madrina me dieron las viruelas. Me las curé con arena y agua del río. Son unos granos que dan mucha comezón. Yo me iba al río y con arena me tallaba todo el cuerpo, a todo donde me alcanzara yo, me enjabonaba y me raspaba hasta que me salía sangre de todas esas ronchas. Me metía al agua fría y con el agua fría se me iba la sangre y aunque me doliera, la cuestión era ~~{de}~~ [T3 B-Bic] que se me muriera el microbio. Luego me quedaba un tiempo viendo la sangre ~~{desaparecer dentro del}~~ ~~{hacerse}~~ [T1 V-C] [T3 B-B;c] agua. Me curé nada más con eso y con sal: agua del río con sal. Despu{e}s (Sic) del baño me echaba sal y limón aunque me ardiera. Yo decía: "Con algo se me tiene que quitar {é}sto (Sic)". ¿Quién diablos quería que me curara si yo no tenía madre? Mi papá sabe Dios dónde estaba. Por eso me dediqué a buscarme la vida como Dios me diera a entender. Si no ¿cómo comía yo?

[TI V-C]

Un día cuando iba con la charola del agua fresca, me encontró mi madrastra:

— ¡Ya regresó tu vini de con los maderistas, Jesusa!

Y luego que me va viendo:

— Oye ¿por qué andas tan mugrosa? ¿por qué no te cambias?

— Porque no tengo qué ponerme. Anoche ya no alcancé a lav{a}rmela (Sic).

— ¿Cómo que ya no tienes?

— Ya se me acabó la ropa.

— ¿Cómo, si te hice harta?

— Pues sí pero ya no tengo más que la puesta{+,}[T3 **B-Bic**] {l}a [T3 **B- Bic**] que lavo en la noche para que me amanezca seca en la mañana.

Se enojó mi madrastra y le dijo a mi papá:

— Ustedes dicen que no la quiero, pero porque la quiero la he ejecutado bastante... Ahora, allá donde trabaja, trabaja de balde porque no se ha gan{+a}do [T3 **B- Bic**] ni un vestido.

Y luego me vino a ver a casa de mi madrina y se me sentó **{en frente}(Sic):**

— Mira Jesusa, dice tu padre que no te quiero. Mi mamá también dice que no te quiero. Si no te quisiera no me importaba que hicieras lo que te diera tu gana, pero como te quiero no has de hacer lo que tú dices. Has de hacer lo que yo mando. Si te pego es porque no quiero que te quedes sin aprender nada.

Y yo se lo agradezco, mire, porque a pesar de tantos trancazos que me **di{ó}(Sic)** ¿qué sería de **m{i}(S;c)** si no me hubiera enseñado a mal lavar los trastes, a mal lavar la ropa? ¿De **qu{e}(Sic)** me mantendría yo? ¿En q{ó}{u}é [T5 **Crayon**] hubiera ido a parar? Era como-Éé}{e}so [T5 **Crayon**] de la escuela. Mi madrastra quería mandarme a la escuela de gobierno pero mi papá era muy... pues muy tonto, para que es más que la verdad, muy ignorante porque nunca supo leer. Pero si mi padre hubiera sido una gente de razón, hubiera dicho:

— Pues, que sepa cómo se llama, que se enseñe a leer y aprenda donde sea, con tal de que conozca las letras...

Pero mi papá dijo que a la escuela de gobierno no iba aunque enseñaran mejor que las monjas, porque él no era protestante. ¿Qué tenía que ver el protestantismo con que me enseñaran a leer? Esa lucha la oí yo desde chica ; es un pleito que se traen, que los protestantes, que los católicos{+,}[T3 **B-Bic**] yo nomás de orejona, oyendo{4a}[T3 **B-Bic**], císcalo císcalo diablo panzón, y nada de que lo ha ciscado porque ese pleito tiene mucho y va para largo. Hasta la fecha no sé lo que serán esos argüendes que nomás atarantan, pero por culpa del maldito

protestantismo no me mandaron a la escuela sino con las m{ojas [T3 **B-Bic]** que no me enseñaron nunca a escribir ni a leer. Nomás a rezar. A las condenadas monjas yo les echo rayos y centellas porque me hincaban en unos balcones por el lado de la calle, sobre unos montoncitos de frijoles, o maíces o garbanzos o s{in}o [T3 **B-Bic]** sobre granitos de hormiguero, y en la mera choya me ponían las orejas de burro. Y claro que yo me hice más rebelde y me vengaba colocándoles bolas de chicle en las bancas y les pegosteaba las naguas. Luego les jalaba el capirucho. No sabía yo otra cosa pero si me las presentaran ahora capaz que barría yo las calles con ellas, al fin que andan muy hilachudas y parecen escobas, {j} [T 3 **B-Bic]** A mí el rezo no me interesa, al menos el rezo de aquella época{4}[T3 **B- Bic]**. Una que otra palabra me acuerdo. Lo que yo quería era que me enseñaran a leer pero no se preocuparon. Ahora ¿ya para qué? Ya voy para el camposanto. {+ **Eso, si alcanzo camposanto.**}\$\$[T4 **V-F]**

Mi madrastra era otra clase de persona. Tenía estudio. Su mamá, la señora Fortunata era tan ignorante como mi papá, indita de idioma, indita de idioma zapoteca, pero mi madrastra sabía la idioma y el castilla porque con todo y todo la señora Fortunata la mandó a la escuela. Esa gracia tuvo. Pero yo ya no tenía remedio. Mi papá se larg{o}(Sic) de nuevo. Mi madrina decidió mandarme al puerto de Salina Cruz con su hija la casada con el militar.

{+—}[T2 **B-F]** Celerina necesita una pilmama. Tú te vas para allá, { + **muchacha.**}*[T3 **B-Bic]** [T2 **Fleche B-F]**

Como mi papá esta vez no se llevó a Emiliano, nos fuimos los dos a Salina Cruz. Allá se lo encargué a una señora oaxaqueña, Benita, para que me lo enseñara a trabajar y como era un niño muy dócil, allí se formó. La señora lo metió {-de ~~carnicero~~} [TI **V-C**], de matancero de puercos. Aunque Emiliano era mayor que yo, me obedecía, tal vez porque era la única mujer o porque así era su instinto. Allí donde le decía yo que se quedara, se quedaba. Emiliano era blanquito, de mi color, de barba cerrada igual a mi papá, los ojos grandes, color aceitunado. Los otros teníamos los ojos negros. El era el mejor y muy calmoso. Ninguno de nosotros fu{í}mos (Sic) igual a él. A Emiliano nunca le pegué. Era un hermano tan manso ese Emiliano; un pedazo de azúcar no empalagaba tanto... Si le decía mi papá:

— Son las doce de la noche, Emiliano.

— Sí papá.

Así fueran las doce del día, se cruzaba de manos. "Sí papá". Yo nunca he podido ser así. Seguía cruzado de manos: "Sí papá, son las doce de la noche". Y el sol pegando fuerte. Nunca lo contradecía. Yo tenía una risa burlesca. Luego me soltaba la carcajada: "¡Ja! ¡Ja! ¡Ja! ¡Ja! ¡Ja!" son las doce **[T3 B-Bic]** del día, qué caray, que doce de la noche ni qué nada".

Entonces volteaba mi papá:

— Te voy a romper el hocico.

— A ver rómpemelo si puedes...

No me rajaba, nunca me le rajé a nadie. Y conmigo, le cae de madre al que se raje. Con mi papá también me ponía. Emiliano era empalagoso por bueno. Pero de nada le sirvió ser el único que nunca contradijo a mi papá. **{+ Con razón dicen}\$\$ {+la mention {Parrafo aparte}[T3 B-Bic]}**, caballo manso tira a malo y hombre bueno tira a pendejo.

CAPITULO 6

Estuve mucho tiempo en Salina Cruz cuidando a los nietos de mi madrina. Mi papá que se había ido con los maderistas, regresó a su antiguo puesto de policía en la prisión de Tehuantepec, pero mi madrastra y su mamá ya no tenían el empleo. Había entrado otro rector de la prisión con su familia. [T2 Fleche B-F][T3 B- Bic{Parrafo aparte}] En Salina Cruz, yo fui pilmama pero no ganaba ni sueldo. [T3 Fleche B-Bic] Tendría once o doce años cuando la Intervención Americana y mi suerte hubiera sido buena o mala, quien sabe, pero no me habría faltado con quien casarme, a lo menos con uno de tantos chinos que llegaban en los barcos. A propósito de chinos, había uno, muy j{ó}ven (Sic) el muchacho y bien bonito. Tenía su tiendita {en{/}frente}[T2 B-F](Sic) y allí iba yo a lo del mandado. Me lo diría de juego o de verdad o quién sabe, pero cada vez que yo iba a comprar algo decía que se quería casar conmigo, y yo pues como no comprendía nada, una tarde le (4ije)\$\$(contesté:)[T2 B-F]

— No, tú est{a}s (Sic) loco, pero si te quieres casar, b{ú}scate [T2 B-F] a la novia y yo soy tu madrina...

Yo siempre he estado muy acostumbrada a eso de ser madrina o a tener madrinas. No me han faltado compadres [T3 Fléche B-Bic] ni comadres. Ahora me da risa, éjele, el chino me quería de novia y yo me le ofrecí de madrina.

(~~Ahora ya de~~)\$\$(Hoy que estoy)[T2 B-F] grande comprendo que a él le interesaba mucho la casadera para tener hijos y no sentirse tan chino. [T3 Fléche B-Bic] Como a los quince días fuimos la hija de mi madrina y yo a la tienda y entonces él, detr{á}s [T2 B-F] del mostrador saluda a la señora y luego (ke)\$\$(me)[T2 B-F] dice:

— ¿Qué pasó Jesusita, siemp{-F-}(le)[T3 B-Bic] casa{l}(Sic) o no casa{l}(Sic) conmigo?

— Estás loco, estás loco. Ya te dije que te busques la novia y yo te apadrino.

Yo se lo dije inocentemente delante de la señora.

— No, pues si tú no que{l}el}(Sic) casa{l}(Sic) conmigo, ya tene{l}(Sic) novia.

;Chino condenado, ya tenía otra! Y entonces la señora Celerina le dice:

— Si ella te prometió que va a s{e}r [T2 B-F] tu madrina y no te lo cumple nosotros te apadrinamos.

— ¿De veras seño{I}a (Sic) Cele{I}inita? (Sic)

Y en eso quedó. A él {+Io}[T2 B-F] que le urgía era la casadera. Dicen que son muy casamenteros por eso hay tanta gente por allá y que las mujeres son como conejos y hasta tienen de {+a}[T2 B-F] cuatro chinitos. Nomás que s{e}gún [T2 B-F] él {se}[T1 V-C][T3 B-Bic] interesaba más en mí porque todavía antes de casarse con la otra, me hizo la lucha. Pero yo seguí con que no y que no, con que mírame y no me toques.

La {quedría}*(Sic) o no la {quedría}*(Sic) pero se casó. Y como él era solo en Salina Cruz, la fiesta se hizo en casa del teniente de artillería, el marido de la hija de mi madrina, Celerina. Y no me quitaba los ojos de encima, mientras la novia nomás le entraba al pulque y al {+"}[T3 B-Bic] glua do shubal+ "HT2 B-F][T3 B-Bic]. Juan Lei se llamaba el chinito birriondo. Nunca se me olvidará como le salía tanta mirada de esos ojos tan chicos.

La hija de mi madrina, la señora Celerina no me trató mal, {+pero}[T3 B-Bic] no me p{a}gó [T3 B-Bic]. Eso sí, comía yo primero que ninguno de ellos porque mientras estaba haciendo el alimento de los chiquillos ~~{en-la eoeina}~~[T1 V-C] me retacaba. Así es de que cuando los patrones se sentaban a la mesa, yo ya tenía la comida en los talones. El trab{a}jo [T3 B-Bic] no era muy pesado porque nomás cuidaba a los niños, pero lavaba y planchaba en la noche, todos sus pañales y ~~{xxxxxx}~~{trajecitos}[T2 B-F]. A los más chiquitos los llevaba al parque, a los mayorcitos a la escuela. Yo crié a esos cinco niños muy limpiecitos. Los cambiaba por la mañana, a medio día y en la tarde. A las cuatro, los volvía a cambiar para llevarlos al jardín. Los regresaba a las cinco, los bañaba otra vez con jabón de-{j}[T3 B-Bic] unto., les daba su merienda y los acostaba a dormir. ~~{Entonces usaba yo el huípil y la nagua tehuana-}~~ Toda-mi-preocupación-~~era-no~~ mancharme-tos ~~olanes~~ blancos que me

~~llegaban hasta el suelo; Era-ye-más-limpia -que la señora {que}fT4 V- F]~~
~~andaba-teda-mugrosa^ toda por ningún lado ¿para qué le digo? Como mi~~
~~madrastra fue muy dura y no le gustó que anduviera cochina^ me mal~~
~~acostumbré {T2 B-F} yo, a que no anduvieran los chiquillos batidos...}{T2 B-~~
~~F}[T3 B-Bic][T4 V-F]~~ Además de bañarlos, me gustaba hacerles sus chinitos.
 Entonces se usaba el pelo largo y a los niños se les hacía un chinito aquí en{/}[T2 B-
 F] medio de la cabeza y les caía la puntita del chino en la frente, bueno, arregladitos,
 bonitos muchachitos. ¡Y vaya que costaba trabajo el chino aquél! Se mojaba el pelo en
 agua de linaza, se enrollaba con un carrizo y ya salía el bucle redondo, botijón,
 tiesecito. ¡Pelos lisos no me gustaban{+,}[T2 B-F] {laseios}{lacios}[T2 B-F][T3 B-
 Bic], no, no, porque se ven muy mal! Entonces yo todo el día acicalaba a esos niños:
 que un botón, que el cuellito, que el chinito{+,}[T3 B-Bic] que la carajadita,
 tenmeaquí, tenmeacá, el chiste es de que los niños se estuvieran quietos para que yo
 pudiera entretenerme, esténse-b)[T3 B-Bic] que {aWí}*{ahí}[T3 B-Bic] viene el
 coco, callandito, callandito. Fuera de los chiquillos no tenía con qui{e}n (Sic) hablar,
 porque mi único amigo era el metate. De eso me viene lo callado. Hasta ahora de vieja
 me he puesto a hablar un poquito.

[T2 B-F]

Un día llegó a verme la amiga de mi mamá la muerta, doña Luisa.

— Fíjate Jesusa que tu papá dejó a tu madrastra. Anda por Salina Cruz en un cerro
 haciendo carbón y lo baja a vender los domingos al mercado {del puerto} [T2 B-F]...

— ¿Y Emiliano?

— Allá está con él.

— ¿Lo sacó de con la señora Benita?

— Sí. Y ya lo casó...

— ¿Cómo que lo casó? ¿De veras?

— Sí lo casó a la fuerza porque la suegra de tu hermano es **{+la}[T1 V-C][T2 B-F]** **{/}[T3 B-Bic]** querida de tu papá.

¡Muy junta que estaba esa familia! Qui~~e~~n **(Sic)** sabe si sería cierto porque eso yo no lo **v{i}(Sic)**, pero se me vino el contentamiento encima de pensar que ~~allá~~ **andaba}**~~\$~~**iba a ver a}[T2 B-F][T3 B-Bic]** mi papá. Me despedí de la señora Celerina y que allá voy con doña Luisa para el cerro. Llegué **{+a}[T2 B-F]** aquel rancho y pregunté por mi papá; al momento salió de la casa y no nos dejó entrar:

— ¿Qué viniste a hacer?

— Pues a buscarte~~{+,}~~**[T3 B-Bic]** vini...

— ¿Quién te **di{ó}(Sic)** mi dirección?

Yo no le contesté nada.

— No tienes para qué venirme a buscar porque tú no eres mi hija.

Me **di{ó}(Sic)** coraje.

— ¿Cómo que no soy tu hija?

— ¡No tengo hijas, lárgate!

Entonces yo le dije:

— ¡Ah! ¿No soy tu hija?... Pues sábelo que tú tampoco eres mi padre.

Y me **d{i}(Sic)** la media vuelta.

— ¡Ya con eso estamos pagados! ¡Ni creas que me vuelves a hablar!

Por eso yo me condeno si no era su querida la vieja aqu~~e~~lla **(Sic)**. Dios los haya perdonado. Como Emiliano se casó **[T3 Fleche B-Bic]** por no contradecirlo, resulta que además de su hijo, venía siendo su **{yerno}[T3 B-**

Bic] cachuco. De **{aHí}\$\${ahí}[T2 B-F]** que nos di{ó}(Sic) con la puerta en las narices a mHr}[T2 B-F] y a doña Luisa.

— ¡Váyanse, váyanse! ¡Aquí no las admito!

Entonces me dice doña Luisa.

— Pues... pues... vamos, aquí la cosa est{a}(Sic) muy chueca, mejor vámonos y olv{í}date [T3 B-B;c] de que alguna vez hubo Felipe Palancares.

— Pues cajón y flores.

A Emiliano no lo v{í}(Sic). Andaría cortando **{ta}[T2 B-F][T3 B- Bic]** leña verde allá en el monte, ~~**{huyendo de su mujer}[T2 B-F]**~~. Eso le pasó por manso. Pensé: "El me desconoció, bueno pues allí que se queden cada uno con {s}u [T3 **B-Bic]** garraleta". Cada semana bajab{a}[T3 **B-Bic]** **{+Emiliano}[T2 B-F][T3 B-Bic]** a la plaza a vender l{e}ña [T3 **B-Bic]** pero nunca lo v{í}(Sic). Ni me buscó, ni lo busqué. No me encamoté. Pero como él y yo nos criamos juntos, nomás a él lo quise. Sí, nomás a él.

~~**{Ese año- nos venimos al puerto}[T1 V-C][T2 B-F]**~~ Me metí a trabajar con otra señora francesa y al lado vivía un coronel de los porfiristas. Me acuerdo que esa señora me pedía a cada rato:

— Trae la jerga.

Y no sabía otra. Pero en donde yo me crié no se usaban las jergas. Y la mujer se enojaba conmigo.

— ¡Te estoy diciendo que traigas la jerga!

Uno de chiquillo es muy juzgón y todo quiere ver. **[T3 Fleche B-Bic]** Había una reja de alambrados de esos de pico y al otro lado vivían el coronel y su asistente, Cándido; y al asistente le gustaba platicar conmigo. El también estaba como de pilmamo, cuidando niños. Cuando los niños de la francesa y los niños del coronel se juntaban a jugar, nosotros platique y platique, aunque yo no soy amiga de hablar a tontas y locas, pero este Cándido era un señor grande, de la edad de mi papá, por allí de los treinta, treinta y cinco, y tenía una risa que a mí me daba risa.

Se oía desde retelejotes. El les contaba cuentos a los niños y yo les hacía alguna visión, dengues que se le ocurren a uno y dábamos unas **risota{+das}*[T2 B-F]** más que los chiquillos que nomás se nos quedaban viendo. Luego **{e}l (Sic)** decía: "Vamos a colgarlos". Hacía el columpio y los mecía rete recio. A mí me gustaba subirme en los árboles y con las ramas darles en la cara a los chiquillos, pero a la mamá no le parecían esos juegos. Sus tres muchachos eran cochinos. **{+ Entonces usaba yo el huipie y la nagua tehuana. Toda mi preocupación era no mancharme los olanes blancos que me llegaban hasta el suelo. Era yo más limpia que la señora que estaba toda mugrosa, toda por ningún lado. Como mi madrastra fue muy dura y no le gustó que anduviera cochina, me malacostumbré yo.}[T2 B- F][T3 B-Bic]**. Esta señora no permitía que se cambiaran seguido y los muchachitos **{estaban acostumbrados}[T3 B-Bic]** a batirse en la suciedad. ¿Cómo los iba yo a agarrar? Me daban horror. La francesa los dejaba que se empuercaran y luego no los quería limpiar ella. ¿Y por qué los iba a limpiar yo? Tenían sus camitas pegostiosas, secas, secas.

— No, eso yo no lo voy a limpiar.

— Por eso te pago.

— No me pague, pero a mí no me hace que meta las manos donde no debo. Enséñelos a que se limpien ellos pero antes aprenda usted a limpiarse aunque sea con un olote.

Y allí se acabó el servicio. La señora dijo que mejor me largara^{*}_{.} **[T 5 Crayon]** Y patas pa' cuando son. Que corro y que agarro para la casa de doña Luisa pero en el camino me encontró el asistente, aquel Cándido:

— ¿A dónde vas, manzanita pachiche?

{+(}[T2 B-F][T3 B-Bic] Así me decía "manzanita pachiche" o "Tehuana")

— Pues a mi casa.

¿Y cuál casa tenía? Nomás le dije porque no creyera que **{no}[T2 B-F]**

tenía yo ni quién.

— ¿Y dónde es tu casa?

— ¡{Uy}[T2 B-F] por aquí derecho!

Entonces el señor Cándido me encaminó hasta el mercado. Allí se quedó él porque iba al mandado y yo me seguí hasta donde vivía aquella doña Luisa.

— ¿Ya viniste? {+-}[T3 B-Bic] me dice ella {+-}[T3 B-Bic] ¿qué pasó?

— Nada, ya me corrió la francesa...

Cuando me desaparecí, ~~(no fakeé {quien}[T2 B-F] nos viera, yo ni cuenta me dat>a porque nunca me ha gustado andar fisgando a ver {quien}[T2 B-F] va pasando y {quien}[T2 B-F] no va pasando pero) {T2 B-F}[T3 B-Bic] {^corrieron y le}[T2 B-F] avisaron a la francesa {con quien estaba trabajando}[T2 B-F]~~ que me habían visto que iba yo al paso del soldado. Fueron con el correveidile y co{m}o [T2 B-F] no me guarnecí en casa de mi madrastra, aunque Tehuantepec está cerca, sino que gané pa{''}*[T3 B-Bic] la de la amiga de mi mamá la muerta, no faltó ni quien le dijera a mi madrastra Evarista que yo me había ido con un soldado. Claro que mi madrastra se enojó bastante y le reclamó a la francesa.

— Pues si con usted se vino a trabajar ¿por qué la dejó salir?

— Pues porque no me servía para nada... Mire allí al lado viv{f}e [T2 B-F] [T3 B-Bic] el soldado visionado...

La señora Evarista se asomó por el alambrado y le reclamó también al Cándido:

— No señora, yo no me he llevado a su hija. Si usted dice eso{+,}[T3 B-Bic] está usted muy equivocada porque iba yo al mandado y ella también iba por ese mismo camino y yo le pregunté que a{/[T3 B-Bic] dónde iba y me dijo que a la casa de la señora Luisa, que era amiga de su mamá... Yo entiendo que es amiga de usted...

Yo no le dije al a{sis}tente [T3 **B-Bic**] que mi mamá había muerto. Conocían a mi madrastra como-fa}[T3 **B-B;c**] mi mamá, no sabía él que doña Luisa era amiga de mi mamá la muerta, mi mamá mía, mi mamá que me nació...

Estaba yo bien dormida arriba de una mesa grande cuando va llegando mi madrastra. Y me puso una golpiza de las de antes.

— ¡Sinvergüenza! ¿Cómo no te fuiste para la casa y agarraste la ajena?

— Mire señora, se metió doña Luisa, yo conoc*{aj}[T2 **B-F**] a la mamá de la chiquilla, la que la nació... Comprenda usted que es una niña... Yo la recogí porque no la podía echar a la calle...

— No, pues me dijeron que se fue con un soldado...

— ¡Aquí no vino con ningún soldado! ¡A usted le dijeron muy mal!

Como ya le había preguntado al soldado, no se animó a seguir alegando, pero sí me llevó a rastras. Doña Luisa no me defendió, pues se sentía sin derecho. Además ni conocía a **(Sic)** madrastra. Era la primera vez que la veía. Yo había ido con doña Luisa porque era la única persona que podía cuidarme de pronto, pero era muy argüendera, chismosa y siempre andaba fisgoneando vidas ajenas {+y **asomándose a la calle a ver quién {i&a}{va}[T3 B-Bic] pasando y quién no {iba}{va}[T3 B-Bic] pasando.**}[T2 **B-F**]

En el camino mi madrastra me preguntó:

— ¿Dónde está tu papá?

— Pues qui{e}n (Sic) sabe...

¿Cómo le decía yo que vivía con otra mujer? Ni le conté que mi papá me había corrido, **{+diciendo}[T2 B-F]** que yo no era su hija. Mejor me lo guardé todo. Ya cuando íbamos a tomar el tren a Tehuantepec, le avisaron a la señora Evarista que otra tehuana, mujer de un gringo me ocupaba. **{+Entonces}[T2 B- F][T3 B-Bic]** ella me arregló el trabajo y me dejó con la mujer de aquel gringo en Salina Cruz.

— Oye Jesusa ¿y dónde est{a}(Sic) tu ropa?

— La dejé en el otro trabajo.

Mi madrastra fue por ella. La francesa le dijo que era yo muy grosera:

— Pues así es señora. Nació para no dejarse. Además, si no le{/}[T2 B-F] parece con irse está bueno...

Yo ayudaba a la señora {+ gringa}[T3 B-Bic] en la cocina. Me enseñó a hacer unos {-paquenses}{panqueses}[T2 B-F] nomás que entonces se med{í}a [T2 B-F] por tazas, no como ahora que todo se lo echan al tanteo. Se {batía} - ~~con~~{baten}\$\$[T3 B-Bic] huevos, mantequilla, leche y azúcar y luego se {*ba}{va}\$\$[T3 B-Bic] agregando la harina y la leche y bate y bate y bate hasta que se {J*aeíaf}{hacen}\$\$[T3 B-Bic] bombitas {y—luego}\$[T3 B-Bic], se {echaban}{echan}\$\$[T3 B-Bic] en los moldes y se {horneaban}{hornean}\$\$[T3 B-Bic] con calor moderadito. Hoy como no tengo homo no me animo a hacerlos, pero bien que me acuerdo de la receta, cuando quiera se la doy, nomás se fija en las tazas. Me gustó más cocinar que cuidar muchachos atascados.

Desde chiquilla hablaba yo castilla. Con mi madrastra aprendí la idioma zapoteca porque ella era tehuana pero sabía las dos. Hasta la fecha entiendo el japon^Hé}s [T2 B-F], el catalán, el francés, el inglés, porque trabajé con gringos. Como quien dice, trabajé con puros extranjeros y los de aquí siempre me han tratado como extraña.

Un día, a la hora de comer cuando le{+s}[T3 B-Bic] estaba yo sirviendo, el mismo americano dueño del dique {nos-dijo}\$\$contó}[T2 B-F] que {+le}[T2 B-F] habían {matado} *{dado un tiro}[T2 B-F] a un soldado. "Lo mataron a las cinco de la tarde, en mi dique"...

Al otro día {+que}[T3 B-Bic] fu{í}(Sic) al mercado, a la entrada estaba un domador de víboras hablando y yo me quedé {de babosa mirando}*[T2 B-F] al hombre de las víboras que las tenía metidas en la camisa y se le enrollaban en el pescuezo, cuando me vi{ó}(Sic) la señora Benita, la oaxaqueña a la que le dejé encargado a Emiliano, y me empezó a llamar. Pero como

me embobé mirando víboras ella hable y hable y hable, y yo sin oírla. Por f{í}n (Sic) se enojó y sale del puesto de carne y me dice:

— ¿Qué no te estoy hablando? ¿Qué no te estoy llama y llama y no me haces caso? A tu hermano lo mataron ayer a las cinco de la tarde, así es que si lo quieres ver por última vez, {a}ndale (Sic) y corréle al muelle. Hay tres furgones donde velaron a tres muertos. En el primero está un muerto de viruela, en el segundo, otro que mataron a puñaladas y en el tercer carro está tu hermano que es el que murió matado. Lo reconocerás por los balazos.

Ahí dejé la canasta y que voy corriendo hasta que llegué al muelle. Y di con mi hermano. Entonces fue cuando me desengañé que lo habían matado. Ahí lo v{í}(Sic) tendido y luego que me dicen los soldados:

— Ay señora, le damos el pésame de su marido que lo mataron.

V-C] Entonces volteé y me quedé mirando al soldado que habló por los demás:

— ¿Mi marido? ¡Estúpido! ¿Cómo va a ser mi marido? ¿Qué no está mirando que es mi hermano?

Como no me conocían, no podían adivinar. Ellos sabían que era casado y creían que la mujer era yo; pero la mujer no fue a verlo. No la llamaron. Al menos no vi a ninguna que fuera a reclamar nada. Por eso cuando vieron que lo abracé y empecé a llorar, creyeron que yo era su mujer. Insistieron en que me daban el pésame por la manera en que había muerto y que tomara yo resignación y quién sabe que más zarandajas que se acostumbraron nomás para quedar bien ellos, hasta que volteé muy enojada y de plano les grité:

— ¡Qué mujer ni qué mujer! ¡Qu{e}(Sic) viuda de Palancares ni qué viuda de Juan Polainas! ¿Qu{e}(Sic) no entienden? Yo soy su hermana.

Se quedaron callados y el jefe me pregunta:

— ¿Qué usted es la hija del señor Palancares? ¿Es usted su hija de Feüpe?

— S{i}(Sic) señor, yo soy.

Aunque me había peleado con mi papá, cuando me preguntó el superior pues ni modo de negar. Y a poquito llegó mi papá. Se paró abajo del carro, me di{ó}(Sic) mucho coraje y me salí:

— Yo ya vi a mi hermano. Ya me voy...

Entonces lo llamaron a él:

— ¿Qué {e}sa (Sic) es su nuera o su hija?

— Es mi hija.

Yo no sabía que mi hermano era soldado y nunca entendí bien lo que había pasado. Por eso cuando el señor donde yo trabajaba dijo: "A las cinco de la tarde, mataron a un soldado", yo ni me las olí. Después, la señora Benita, la oaxaqueña que estuvo toda la noche **{+en el velorio}[T3 B-Bic]** en el carro del ferrocarril ~~fen el -~~ **v<4orio}[T1 V-C][T2 B-F]** me contó:

— Ya ves como es tu papá... Se **di{ó}(Sic)** de alta con los carrancistas y como no tenía a quién llevarse a la revolución recogió a Emiliano. Lo metió de soldado **{porque era- su único- hijo}[T2 B-F]** y dijo que donde muriera él tenía que morir tu hermano...

Mi papá y Emiliano eran de la escolta de Jesús Carran{za}[T2 B-F] y quién sabe por qué el General ordenó que acamparan en Salina Cruz. ~~(xxxxxxxxxxxxxxxx)~~[T2 B-F] Les pagaron a los soldados y mi hermano salió para jugar a la baraja, los albuces o el conquián y, según entiendo, Emiliano le ganó a otro soldado y éste no quiso quedarse sin gane y lo balaceó. Fue así como mataron a Emiliano Palancares. La gente se echó en-fxx}[T2 B-F] busca del asesino p{er}o [T2 B-F] {no}[T2 B-F] lo encontraron{.}[T2 B-F] La tierra se lo tragó. Se amanecieron echando el lente {e}se [T2 B-F] de luz y cuentan que las piedras se veían limpias.

Yo entiendo que ha de haber sido algún vislumbre que protegió al hombre porque no apareció por ningún lado. Mi hermano se murió y ya, no tuvo quién lo {ve}ngara [T2 B-F]. El hombre que lo mató pu{es}[T2 B-F] lo mató y bien

matado. No hubo manera de que compareciera... Todo eso me le{*}[T2 B-F] contaron a mí, ahora quién sabe cuál sea la mera verdad.

[T2 B-F]

La señora ya estaba con pendiente porque el gringo venía a las doce del día cuando llegué yo y le dije:

— Aquí le traigo el mandado señora, pero no voy a cocinar po{ } que (Sic) mataron a mi hermano. ~~(Lo van a pasar al anfiteatro para hacerle la autopsia)~~[T2 B-F][T4 V-F] y me voy a ir con él...

Fue de la manera que dejé el trabajo, dejé todo. Nomás me salí. f***4[T4 V-F] A la casa siguiente de los patrones, registraban a los muertos. Y ya lo habían traído del carro.

Entré. All~~H*-xxx~~[T1 V-C] v{í}(Sic) {+a}[T2 B-F][T3 B-B;c] mi papá pero no me le acerqué ni le hice caso. Se arreglaron los jefes con él y le pregunté a un soldado:

— ¿A qué horas lo entierran, no sabe{ »}[T4 V-F]?

— Pues yo creo que lo enterrarán como a las dos de la tarde porque ahorita lo van a llevar a que le hagan la autopsia...

— ¿La autopsia?

— S{i}(Sic), para abrirlo.

Mi papá estaba con mi hermano muerto en aquel juzgado ~~{donde les extienden los}~~{esperando el}[T3 B-Bic] certificado^[T3 B-Bic]. Del Juzgado {e}se (Sic), llevaron a Emiliano al descanso donde les hacen la autopsia. Cuando v{í}(Sic) que lo iban a abrir me abracé de{l—muerto}\$\$mi hermano}[T4 V-F] a no dejar que lo tocaran. Los alegué que si le iban a devolver la vida, los dejaba y si no, que no lo rajaran. Les grité que qué se ganaban

con abrirlo, que no quería que lo hicieran picadillo, que no estudiaran en él y como no me hicieron caso me dió (Sic) el ataque y azoté. {Ya}[T4 V-F] cuando me separaron del muerto y me {dejaron}{encargaron}[T3 B-B;c] con mi papá. Luego me contó él que después no atendían la autopsia sino a mí porque se me amorató el cuerpo y no podía despertar. {Me -daban}{hicieron}[T4 V-F] muchas cosas}[T3 B-Bic]. {N}o [T4 V-F] sabían cómo volverme a la vida y se asustaron, y mi papá pues se asustó también. Cuando volví como a las tres de la tarde, ya estaba {+Emiliano}**[vers;on éditée] destazado, cosido y todo y metido en su caja. No hay pero que valga, los destazan y luego los {vuelven a arreglar}{acomodan bien partidos en la caja}[T3 B-Bic].

Esos ataques me dieron muchos años. Cuando me iban a dar, sentía que se me trababan las quijadas y se me acababa la respiración. En el momento en que se me trababan las quijadas yo hacía señas de que {xxxx}[T2 B-F] echaran a{í}re (Sic) o agua o algo, y si no me hacían caso, azotaba y me golpeaba mucho. Me recogían en la calle o en donde fuera, pero no me podían sostener porque estaba muy pesada y tenía mucha fuerza. Me caía muerta, sin vida, {xxxxxxxxxxxx-xx}[T2 B-F] como piedra en-{ef}[T2 B-F] pozo. Hasta 1920 se me quitaron las pataletas.

Ese{s-}[T2 B-F] día de la muerte de mi hermano, como a las tres de la tarde cuando {volví en sí}(Sic), en esta mano tenía yo un algodón con dos balas. ¿Para qué me servían las balas? ¿Ya para qué? Me hubieran dejado mejor con mi hermano. Me hubieran dado una gran felicidad. ¿Para qué me quedaba yo con vida si ya me había atorzonado allí? Me hubieran enterrado juntamente con mi hermano. Siquiera no sufriría lo que estoy sufriendo ahora.

V{í}(Sic) c{o}mo (Sic) echaron la caja de mi hermano al agua y luego la taparon con tierra. Todavía no estaba en mi entero conocimiento, pero sí me acuerdo que lo{/}[T2 B-F] enterraron dentro del agua; la fosa trasminaba el agua del mar. Eran como las cinco de la tarde cuando dejamos el camposanto y ese mismo día en la tarde, salía para México la corporación del General Jesús Carranza a la que pertenecíamos nosotros y digo nosotros porque ya desde ese momento anduve otra vez con mi pap{á}[T2 B-F]. Dijo que ya que había perdido a su hijo, no quería perderme a mí.

Mientras estábamos en el ~~H*xx~~[T2 B-F] entierro, el General Jesús Carranza tuvo que salir para México. Arregló que el General Pascual Morales y Molina le prestara soldados y que la gente que fue al entierro quedara al mando del General Morales y Moli{an}(Sic), como quien dice, de prestados. Hicieron cambalache de hombres. A Molina le tocaba salir para Acapulco y ese mismo día nos embarcaron. Yo iba nomás con lo encapillado. No fu{í}(Sic) a traer mi ropa ni el dinero que junté de tres meses que me debían. Mi papá ya no quiso que regresara...

— Ya que se pierda todo...

Salimos con todos los compañeros de mi hermano, toda la gente que había ido ~~xa***~~[T2 B-F] a sepultarlo. El General Jesús Carranza quedó de recoger{os}[T2 B-F] en Acapulco, pero esa mañana fue la última vez que lo vieron sus soldados. Antes de que llegara a México, en un lado de por allí lo mataron.

CAPITULO 7

Hicimos tres días y tres noches de Salina Cruz a Acapulco. La corporación dormía abajo en un{a} (Sic) planta grande, a todo lo largo y lo ancho del barco. Allí se acomodaban con sus hilachas como si ~~estuvieran en~~{fuera}[T2 B- F][T3 B-Bic] su casa, hombres, mujeres, chiquitos y grandes y todos los hijos que llevan los soldados. {Fond barré}[Tl Fleche V-C] Pasábamos al comedor pero por partes. A veces subíamos hasta la cubierta para ver el mar y me pegaba bonito el {a*fe}[Tl V-C][T3 B-Bic] fresco en la cara. No me {marié}(Sic) en el barco, me {marié}(Sic) en tierra cuando desembarcamos. Mientras estuve en el barco no sentí nada, {estaba}{andaba}[T2 B-F] rete feliz. Me gustaba porque no tuvimos tempestad, al barco lo sostenían las olas con mucha precaución y no se tongoneó para nada. Salíamos arriba a caminar. Pero no hizo más que darme el aire de la tierra, se me movió la cabeza y me caí al suelo. No podía abrir los ojos porque veía visiones y la cabeza toda desconchabada me daba vueltas. Me pasé dos días en que ni comí, ni probé agua siquiera porque la tierra se {me}\$[T3 B-Bic] bamboleaba debajo de mis pies y otra vez al suelo. Una señora de las de allí de la costa, me dijo que tomara agua de limón y ella y otra me pusieron hielo en el cerebro. Yo allí acostada ni abrí los ojos: {+"Tómese esta agua de limón para que se componga".}*[T3 B-Bic] pues ¿cómo me tomaba el agua si nomás levantaba el cuello y me iba de pico? Y así duré tres días y luego me compuse. Ya no he vuelto a andar en mar. Ya mero me voy a morir ¿para qué me embarco otra vez? S{o}lo (Sic) que me fuera de navegante en mi cajón.

[T2 B-F]

Salíamos a las dos o tres de la mañana-^u^){cuan}do}[T4 Crayon] tocan "Alevante" y caminábamos con la fresca porque ya cuando el sol calienta hay ensolados y ¿qué necesidad tienen de quedarse desmayados allí abandonados? Se hace alto en algún paraje mientras pasa el sol fuerte. Sólo cuando hay {algún} [T1 V-C] combate se guerrea todo el día. A mí me encantó siempre mañanear. Mi papá andaba a pie y yo tenía que seguirlo en la infantería. Yo cargaba con la canasta de

los trastes y cami{n}aba [T3 B-Bic] con zapatos de tacón alto, pero no con esas bayonetas que ahora se usan y que nomás andan agujereando el suelo, sino con ~~{toe-eftes}~~[T3 B-Bic] buenos tacones{y}{.}[T3 B-Bic] ~~{no clavos como ahora}~~[T2 B-F]. Esos zapatos me los mandó hacer mi papá con los zapateros de Acapulco, zapato negro, zapato café y mis medias. Toda la vida se usaron medias; ahora es cuando-
(va»)*{andan con}[T2 B-F][T3 B-Bic] las piernas encueradas y el fundillo de fuera{+,}[T3 B-Bic] {p}ero [T3 B-Bic] antes los niños chiquitos de un año llevaban medias, nadie traía las piernas pelonas. {Y}o [T2 B-F] iba nomás con mi canasta en el brazo: plato, taza, jarro, una cazuela para hacer café o fre{í}r (Sic) alguna cosa que fuera a comer mi papá. No cargaba muchos trastes ¿para qu{e}(Sic) los quería? Con un plato y una taza era suficiente. ~~{De comer no llevaba yo nada, porque hasta que llegábamos me agenciaba lo que se iba a comer mi papó.}~~[T2 B-F] Nos trajeron con la escolta por Chilpancingo, Iguala, {C}hilapa [T2 B-F], hasta Puente de Ixtla; y la emprendíamos a las tres, cuatro de la mañana según a la parte que nos tocara ir y llegábamos a las cinco, seis de la tarde o siete de la noche. Allí nos quedábamos y al otro día, de madrugada, ándenles, a echar palante y de allí pal real.

A nosotras las mujeres ~~{a veces}~~[T3 B-Bic] nos mandaban de avanzada. Llevábamos enaguas largas y todas, menos yo, sombrero de petate. Yo nomás mi rebozo. No me calaba ~~{la calor}~~(Sic). Si por casualidad nos encontrábamos con el enemigo y nos preguntaba {+que} [Versión éditée] [{signe} T4 crayon] qué cantidad de gente vendría de los carrancistas y si traían armamento suficiente, nosotr{o}s [T4 Crayon] decíamos que no, que ~~{traían}~~{eran}[T4 Crayon] poquito{+s} y {+con}[T4 Crayon] poquito parque; si eran dos mil o tres mil hombres{+,}[T4 Crayon] decíamos que eran mil nomás. Decíamos todo al revés, y ellos no se daban cuenta. Luego nos avisaban:

— Adelántense porque aquí los vamos a atacar.

~~{Todas las mujeres seguíamos caminando}~~[T2 B-F]. Por {é}so (Sic) yo nunca supe cómo se hacían los combates de infantería porque mi papá siempre me mandó dos o tres horas antes de que él saliera.

Al llegar procurábamos prepararles la comida. Teníamos como diez o

quince mujeres, adelante, {l}uego [T3 B-Bic] {Yenía}{seguía}[T3 B-Bic] la vanguardia que es la que recibe los primeros balazos. Luego la retaguardia se preparaba para atacar y se dispersaba para rodear al enemigo. Los oficiales distribuían la cantidad de tropa que se les encomendaba. Por ejemplo, si eran mil, cada oficial se hacía cargo de cincuenta hombres y los acomodaban en la línea de fuego. Nosotros nada más oíamos el atronar de la fusilería y veíamos unas como nubecitas blancas, como unas pelotitas en el aire. A veces un estallido lo dejaba a uno con los oídos zumbando. Pero eso era todo. Cuando terminaba el combate se tocaba reunión para saber entonces cuántos hombres faltaban. Los llamaban por lista y según los soldados que trae cada oficial contestaban: [T2 Fleche B-F] "Presente" {+repetición}[T2 B-F]. ¡Pero si no, el que se quedó, se fregó!

Por lo regular las mujeres no estábamos pendientes del combate. Ibamos pensando en qué hacerles de comer. Llegábamos a un pueblo y {no nos querían vender nada}[T3 B-Bic] si de casualidad encontrábamos {+a}[Versión éditée] algún cristiano {+no nos querían vender}[T3 B-Bic]. {S-e *ban}[T2 B-F] {no nos querían ni ver la cara}[Version éditée]. Todos los del pueblo {y ni {+vemos}[T4 Crayon] la cara}[T2 Fleche B-F] {j}alaban [T2 B-F] pal monte. Si venían los zapatistas los robaban, {+si}[T3 B-Bic] venían los carrancistas los robaban, {pHue-s}[T4 Crayon] {♦entonces}[Versión éditée] ¿para qué lado se hacían los pobres? A todos les tenían miedo. Así es de que no nos esperaban ni nos vendían nada.

Nosotros no {e}ramos (Sic) comevacas{+,}[T2 B-F] {e}ramos [T2 B-F] (Sic) del gobierno constitucional carrancista y estaba prohibido robarle a la gente. Eso decía el mismo general Pascual Morales y Molina. Los zapatistas esos sí robaban las reses, las mataban y hacían avería y media-{con las cosas}[T2 B-F] y los campesinos les tenían miedo. Se escondían y ni sus luces. Nadie les avisaba que llegaban los soldados pero ello{s}[T3 B-Bic] {sabían}[T3 B-Bic] {s}abían [T3 B-Bic] cuándo venía Zapata y cuándo venía el partido carrancista. Y si el pueblo aquél era pueblo carrancista, nos recibía{+n}[T4 Crayon] más o menos {bien}*{regular}[T3 B-Bic], pero si no{+,}[T3 B-Bic] agarraban para el monte. En una de tantas veces de ir y venir por Guerrero, llegamos como a las cinco de la tarde a un punto que se llama Agua del Perro. No había nada de gente, todos habían ganado para los cerros y ya estaba oscureciendo. En los jacales encontramos cazuelas con manteca, las ollas de los frijoles

coci{e}ndose (Sic) y el nixtamal puesto en el metate; entonces nos pusimos a moler el nixtamal y a echar gordas. Nos subimos a agarrar gallinas. Estaban en sus estacas y las pelamos **{+así}[T3 B-Bic]** calientes, recién matadas, luego las tatemamos, las lavamos bien, les sacamos las tripas y cortamos los pedazos. Allí nos encontramos el recaudo y las pusimos a remojar con ajo y vinagre y pimienta y sal, luego colocamos una cazuela grande con manteca en la lumbre, echamos las gallinas a que se doraran y el pellejo hasta chisporroteaba... No he vuelto a comer gallina tan sabrosa como esa vez. Era comida a la carrera y seguro me supo tan ricfe}{a} **[T4 Crayon]** porque teníamos mucha hambre. **{+Ahora como {+ya}[T3 B-Bic] no tengo hambre,}\$\$[T2 B-F]** nada me sabe bueno...

En una de esas idas y venidas mi papá se halló otra mujer, una comidera que iba ~~fa vender comida~~}[T2 B-F][T3 B-Bic] al cuartel y **{q»e}[T2 B-F]** se lo conquistó. Mi papá era hombre, a fuerza tenía que ser enamorado. Siempre tuvo sus mujeres y eso sí yo siempre les pegué porque eran abusivas, porque eran glotonas, porque se quedaban botadas de borrachas, porque se gastaban el dinero de mi papá... Eso era lo que a mí me daba más coraje, que se acabaran el dinero de mi papá, eso sí que no, por {é}so (Sic) le golpeé a sus queridas. ¿A poco se lo iban a dar de oquis? Mi papá, podía gustarles, pero no tanto. El caso es que una de ellas la Guayabita se enceló de mí. Dijo:

— Seguro que ésa es la querida porque le recoge todo el dinero.

Yo no tenía ~~fiinguna~~}[la][T2 B-F] culpa ~~{porque}{que}~~}[T2 B-F][T3 B-Bic] el pagador me entregara a mí el dinero ~~{y le tenía alzado tal y como me lo entregaba;- Y es que el pagador me lo daba a mí}~~}[T2 B-F] [T3 Fleche B-Bic].porque se **di{ó}(Sic)** cuenta que mi papá tenía otra mujer y ~~{ee*i*e}~~}[T3 B-Bic] era muy poco lo que los soldados ganaban ~~{el pagador decidié que ye fuera la dueña de las quincenas}~~}[T3 B-Bic] Yo sabía que le tenía que comprar a mi papá sus cigarros, darle sus alimentos pero no le pasaba ni un centavo a la Guayabita:

— ¡Qué casualidad que tu hija se recete todo el dinero! ;{É}sa **[T4 Crayon]** es tu querida!

— No.

{—}(Sic) Mi papá dijo que no, que yo era su hija.

— Además cállate. Ahora, no te voy a dar nada.

— ¿Cómo que nada?

— Lo que o{i}ste (Sic). ¡Nada!

— Te pesará...

Y yo fu{f}{i}[T4 **Crayon**] la que pagu{é}[T3 B-Bic] el pato. La Guayabita me maltrataba en las calles, me mentaba a mi madre, me decía insolencia y media, que era yo una puta qui{é}n [T4 **Crayon**] sabe qué, una puta qui{é}n [T4 **Crayon**] sabe cuánto, y yo pues no sabía contestar ~~mi -cabía--decir~~ [T 2 B-F][T3 B-Bic] nada, nomás me ponía a llorar al o{i}r (Sic) todas las insolencias que me decía. ¡Ahora me lo dijera la condenada! Me gritó horrores de la vida de mi papá, y entonces ~~fun~~ **día}{una tarde}**[T3 B-Bic] se juntaron todas las soldaderas y me cercaron:

— Si no le contestas a esta mujer nosotros te damos caballo.

A mí me di{ó}(Sic) hartito miedo que me fueran a dar caballo entre todas. Yo había visto ~~lo que era darle caballo~~[T2 B-F] a los soldadosf^[T3 B- Bic] {que}[T2 B-F] los colgaban de las manos y los pies y se montaban en ellos. Pensé: "Me van a destripar esas mujeres si me dan caballo a mí". Y entonces les pregunté:

— ¿Qué {eosa}[T3 B-Bic] hago?

— Pues tú ves lo que hace{+s}[T4 **Crayon**], pero reclámale... Si ella te quiere pegar, nosotros te defendemos...

Veníamos todas juntas, por una vereda del cuartel, cuando la avistaron:

— ¡Allí viene! ¡Ahora, reclámale!

— ¡Ay Dios mío!

— ¡Andale! ¡Y que Dios te la haga buena!

Levanté una piedra, uy, la aventé con mucha fuerza y le pegó en el pecho. Luego se cayó para atrás, que voy y que me la mont{o}[T3 B-Bic] encima. Le junté las dos manos, se las crucé y se las aprensé con mi brazo. Me quité luego el zapato y le **dí(Sic)** con {+el}[T2 B-F] tacón. Le estuve taconeando toda la cara y la cabeza. Como le tenía (ye)\$[T3 B-Bic] las manos agarradas, no me pudo pegar. Pero si me he dejado, ella me gana por{que}[T3 B-Bic] era grandota, alta; teen}[T3 B-Bic] de más de veinte, seguro, ya era una mujer vieja. A mí me valió el piedrazo que le **dí(Sic)** porque si [Fond **barré illisible**][T2 B-F][T3 B-Bic] me agarr{ó}(Sic) con ella así paradas las dos, me suena. Pero el miedo, {+me}[T2 B-F] encogió los músculos y se hicieron como de acero. El miedo {saca}\$\$da}[T3 B-Bic] mucha fuerza. O la mato o me mata. Ya le había sacado harta sangre cuando vino el Jefe de Vigilancia con la escolta y me la quitó. Pero las mujeres me defendieron. {Rjindieron [T3 B-Bic] parte al general y el pagador también dijo que ella me maltrataba. Entonces castigaron a mi papá por consentir que una mujer cualquiera de la calle me insultara-b}[T3 B-Bic] {+a}[T3 B-Bic] mí que era su hija. Como siempre, mi papá dijo que él no sabía nada, que ella sola andaba haciendo su escándalo por la calle. Como yo no le conté nunca nada a mi papá de los insultos de la mujer, ~~{fueron las soldaderas las que insistieron en que yo le reclamara}~~ [T2 B-F][T3 B-Bic] ¡Pues santo remedio!. No se volvió a meter la Guayaba conmigo.

Mi papá dormía acostado junto a mí; siempre se {aeos&frba}*{tiraba}[T2 B-F] junto a mí. A la mujer seguro la veía cuando salía y entonces ella se iba a meter con él. El día que salen francos, después de pasearse en la calle tie{n}en [T2 B-F] que pasar lista en el cuartel a las seis de la tarde y mi papá nunca faltó.

Yo creo que se la trincaba antes. Esa vez le echaron diez días de arresto. Lo fu{i}(Sic) a ver al calabozo. Me saludó:

— Buenas tardes, hija.

No tenía por qué enojarse conmigo, además ¿ya qué alegaba? El (y-a)\$[T2 B-F] sabía que yo tenía que pegarles a todas sus mujeres, menos a mi

madrastra.

Me dijo el oficial que no saliera del cuartel porque le había lastimado mucho la cara a la Guayaba de tanto taconazo, y que me podía poner un cuarto de vuelta y media.

— Ora no te andes sola porque te pueden agarrar en montón.

Pero le dijeron las soldaderas, la gente de mi padre:

— Anda con nosotr{o}s **(Sic)**... Si la querida es montonera nosotr{o}s **(Sic)** también somos montoneras... Nosotr{o}s **(Sic)** no nos metimos; las dos se pegaron... Nomás procuramos cuidar a la chiquilla...

Asegún, mi papá dejó a la Guayabita.

Cuando salió del separo, ~~{el calabozo del cuartel}~~ [T2 B-F], mi papá me llevó a bañar atr{a}s **(Sic)** del castillo del Fuerte de San Diego, en Acapulco. Había un lugar donde venían las olas igual como en mi tierra. Es la única parte en que me volví a bañar. Me quité la ropa pero no me metí{a}[T2 B-F] encuerada como un tasajo sino **{+con}**[T2 B-F] corpiño y mi fondo. También por Chilpancingo nos metíamos en los ríos pero en los ríos tiene uno que saberse bañar. Iba al río con mi papá, siempre con mi papá, en un lugar donde no llevara fuerza el agua porque **{sino}****(Sic)** lo arrastra a uno el río. El también se bañaba pero se iba por otro lado y me dejaba en un recovero donde me tapara el agua hasta acá. Allí si me metía en{/}[T2 B-F] cueros pero los mangles arropan muy bien la orilla y los árboles sirven de cortina. ¡Es bonito meterse donde cabe uno bien y ni quién lo vea a uno! Se jabona uno muy bien y se va uno restregando y se enjuaga porque el agua es al tita. Me tallaba con jabón y arena muy fina que saca toda la mugre del cuerpo y quedaba yo lisita, lisita. Y luego se seca uno con una sábana o con lo que tenga. ~~{Después ya no}~~**{Jamamente}**[T2 B-F] **volví{a}**[T2 B-F] a ir al río, ya no tenía mi papá ~~{cómo iba yo a ir al- r íe?}~~ \$ [T2 B-F] ¿{q}uién [T2 B-F] me llevaba?

Mi trenza me llegaba hasta debajo de las caderas y era muy quebrado mi pelo, no chino, era quebrado nomás así y me bajaba hasta acá. Cuando me bañaba yo, los muchachos del cuartel me empezaban a gritar:

— ¡Ya llegó la reina Sóchil! ¡Ya viene allí la reina Sóchil!

Sabe Dios qué me veían en el cabello. El caso es que mi papá los previno:

— No la toreen porque si se les avienta con algo que les pegue, yo no me meto. ~~{No-4os-defiendo-a-ustedes porque ustedes la-torea}~~ [T2 B-F]

A m{;}(Sic) me daba harta muina que me dijeran la reina Sóchil. No sé, yo sentía como que me ofendían. Luego le decía yo a mi papá:

— Les voy a dar un garrotazo a esos hombres que me gritan así.

Yo no era bonita, era lo que menos tenía y he tenido. Que me dijeran la reina Sóchil era un dicho, una plática, pero que no me echaran flores ni que me dijeran nada porque me daba vergüenza. Al contrario, yo más bien quería hacerle de hombre, alzarme las greñas, ir con los muchachos a correr gallo, a cantar con guitarra cuando a ellos les daban su libertad.

El día que se soltó la balacera en pleno mercado, yo fu{í}(Sic) al mandado. Nosotros est{a}bamos (Sic) de destacamento en el Fuerte de San Diego en Acapulco y cada dos días baj{ába}mos [T4 **Crayon**] al centro a mercar. El tianguis lo hacía{+n}[T4 **Crayon**] frente a Palacio, en la Alameda; el Palacio era una casa chaparrita; entonces Acapulco era chocotito, no tenía altos, lo más alto eran las palmeras y tampoco había muchas. Lo que sí, se vendía mucho coco; el coco entero café como bola de cañón, y el aceitero se ponía a gritar en las graditas de Palacio, porque en esas graditas acomodaban las gentes su mercancía y se vendían unos a otros, ajos y cebollas y café y chocolate y azúcar cande. El pulpero mojaba l{os}[T2 B-F] puestos con su costal bien ensopado lleno de animales apestosos y todo era regatonería...

— Démelo sin escamas

— Pero entonces es más...

— ¿Cómo que es más?

— Pues claro...

Con el calor, hedía muy feo el pescado, por más fresco que estuviera. Apestaba a vieja jedionda. Pero todos seguían trajinando, pidienteros, entre las garrochas de los tendajos. Allí fue donde l{a}s **(Sic)** mariscaleños, la gente de Mariscal, comenzó a bala{n}cear **[T2 B-F]** a Julián Blanco que era carrancista. Había sido zapatista lo mismo que Mariscal, pero cuando los carrancistas se hicieron del puerto, todos se voltearon a ser carrancistas. ~~{Ya no quisieron sef}~~**{Se olvidaron que eran}[T2 B-F]** zapatistas. ¡Así fue la revolución **[T2 Flèche B-F]** {q}ue **[T2 B-F]** ahora soy de éstos, pero mañana seré de los otros, a chaquetazo limpio, el caso es estar con el más fuerte, el que tiene más parque... También ahora es así. Le caravanean al que está allá arriba encaramado. Pero adoran al puesto no al hombre. La prueba es de que cuando se acaba su tiempo, ya ni quien lo horque. Bueno, pues le habían ordenado al General Blanco que saliera a combate pero Blanco estaba esperando un barco de parque que tenían que enviarle{-s}**[T2 B-F][T3 B-Bic]** de aquí de México.

— Mi general, he recibido la {ó}rden **(Sic)** de que salga yo a combate a la savana(j)**[T2 B-F]** pero no tengo parque...

— Pues váyase...

— En estos días llega el barco de parque que me toca pero he recibido la orden de salir hoy mismo. ¿Cómo no me presta su parque, General Mariscal, y usted recibe el mío? Usted lo recoge y se queda con él...

— No, le dice Mariscal, no te puedo prestar parque... Véte como estás...

— ¿Así es de que me exponen a mí a salir a combate si no tengo parque suficiente para guerrear?

— Bueno eso es cosa tuya... Tú tienes que salir...

— Pues ni modo, me voy a exponer sin parque... Pero si yo le estoy diciendo que ya va a llegar mi barco cargado de...

— Pues yo no te puedo dar nada...

Lo mandaba, pues como quien dice, desarmado, con lo que traía{+n}**[T2 B-F]** nomás las carrerillas de su tropa {a-él}**[T2 B-F]**. **{Los tenía}[T3 B-**

Bic] ~~{su -tropa}~~**[T3 B-Bic]** formadfaHos**[T3 B-Bic]** abajo, en el frente de Palacio. Eran como las diez de la mañana. ~~{Nosotras}~~**[T2 B-F]** {l}as **[T2 B-F]** mujeres **andába{-mos}****[n]****[T2 B-F]** llenando los morrales cuando sale Julián Blanco de Palacio, baja las gradas y le da la orden a su tropa de moverse:

— Pues v{a}monos (Sic), dice a ver cómo combatimos.

Nomás lo dejaron que montara en su caballo y las fuerzas de Mariscal que estaban posesionadas en Palacio f,}**[T2 B-F]****[T3 B-Bic]** le comenzaron a tirar desde la balconería... Lo agarraron desprevenido. Este pobre hombre ¿qué hizo? Pues hacer fuego en retirada. Toda su gente que había estado sentada en las gradas, esperando a que él saliera **{Fond barré i!lisible}****[T2 B-F]****[T3 B-Bic]** se montó muy alarmada en sus caballos, y echó a correr. El agarró para la ama{«}tera **[T2 B-F]****[T3 B-Bic]**, a salir a la {a}rboleada **[T3 B-Bic]** de los amates, que es una avenida que había en Acapulco para llegar al Fuerte de San Diego. Como Blanco era de la misma gente del Gobierno, de los carrancistas, lo dejamos que pasara y entró al Castillo. Se posesionaron en la fortaleza y todo. Siguier{o}n **[T2 B-F]** guerreando desde arriba, bien parapeteados. Nosotros no, p{o}rque **[T2 B-F]** no era con nosotros el pleito, pero estuvieron guerreando hasta donde más pudieron todo ese día y toda la noche... Y al otro día pues ¿cómo tiroteaban si el parque ya se les había acabado? El General Pascual Morales y Molina **di{ó}(Sic)** orden de que levantaran el puente para{/}**[T2 B-F]** que los mariscaleño{+s}**[T2 B-F]** {/}**[T2 B-F]** no se fueran a meter adentro del Castillo... Nosotros como no sabíamos ni de {4o}**[T2 B-F]** qu{é}**[T2 B-F]** se trataba, -todo era puro revolcadero, se balaceaban puros de la misma gente-, levantamos sin más el puente levadizo y **ftoées}****[T2 B-F]** nos quedamos {sjitiados **[T2 B-F]** allí, {-y **el}{con}****[T1 V-C]** Julián Blanco adentro, pero él ya iba herido y lo metieron a él y a toda su gente en una cuadra que desocupamos para que cupieran ellos. Su caballada quedó allí suelta en el patio. Pero como nosotros ér{+a}mos **[T2 B-F]** de infantería no teníamos pastura, no había más que maíz y puro maíz se le estuvo dando a la caballada durante {4os}**[T3 B-Bic]** ocho días, ~~{que--estuvimos tosos—sitiados allí}~~**[T3 B-Bic]** Nadie podía salir a meter mandado ni nada. Así es de que no comíamos más que frijol y molíamos ma{o}{í}z **[T3 B-Bic]**; hacíamos el nixtamal allá dentro y a pura tortilla la fuimos pasando. Hasta que el general de nosotros Pascual Morales y Molina se metió a la cuadra {to}**[T2 B-F]** **[T3 B-Bic]** a hablar con el general Julián Blanco... Cuentan, cuentan, a

m{i}(Sic) no me crea, pero cuentan que a este hombre no le hacían las balas porque estaba empactado con el demonio, cuentan, yo no s{e}(Sic) {de}[T2 B- F] {/}[T2 B- F] {+e}so [T2 B-F], ~~{pero dicen}~~[T1 V-C][T3 B-Bic] que las heridas le estaban sanando, ~~{que estaban muy mejoradas}~~[T1 V-C] y eran heridas {graves}*{de muerte}[T3 B-Bic]. A las ocho de la noche {dije}\$\$~~{entró}~~[T1 V-C] el general de nosotros, Pascual Morales y Molina {+a verlo}[T1 V-C]:

— Mi General, {pues}[T1 V-C] está bueno que pida parlamento porque nosotros no podemos tirotear ni ponernos de parte suya... Usted está recuperándose pero nuestra gente ~~{...está padeciendo}~~[T1 V-C] {aquí padece}[T3 B-Bic] porque no puede salir a comprar su mandado. No tenemos ya provi{s}iones [T2 B-F] con que sostener el sitio. La caballada tiene hambre. Estamos acorralados. ¿Cómo no pide el parlamento?

— Pues yo no sé que se trae Mariscal. No tengo ninguna rivalidad con él. Por eso hice fuego pero en retirada{+...}[T2 B-F] ~~{por que no sabía de lo que se trataba...}~~[T1 V-C][T2 B-F]

{+Y entonces}[T3 B-Bic] {él}**{Julián Blanco}[T2 B-F] ordenó que subieran la bandera blanca-y ~~{sañé Pascual Morales y Molina a conferenciar con Mariscal, {fond barré}~~[T2 B-F][T1 V-C] Mariscal dijoi

— ~~Blanco es un traidor— Me vino a pedir parque para salir a la savana a voltearse~~ {aH<^ontra}[T2 B-F] mí y balacearme con mi propio parque...

---- ~~Pero ¿Cómo? Si él fuera traidor se hubiera remontado a la sierra como hubiera podido^ - ¿Qué le costaba - remontarse al cerro? En cambio hizo fuego en retirada y se fue derecho al Castillo para que allí lo ayudáramos. Y aquí esté -a unos cuantos pasos, herido, en el Fuerte de San Diego.-.-.~~

---- ~~Pues es un traidor;-.-.~~

—• ~~Pues yo no sé el trato que tengan ustedes porque ustedes dos son~~

~~de aquí de la costa... pero si usted tenía muchas ganas de pelear ¿por qué no lo agarró en el K ampo de batalla y no en la plaza entre los marchantes y iante-eristiano?~~

~~Blanco era acaptriqueño y Mariscal también. Los de la costa y les de Guerrero eran todos zapatetas y luego se volvieron carrancistas, tanto Mariscal como Julián Blanco.~~

~~Nomás que no se querían~~[^]~~Nuestro General [T2 B-F] Pascual Morales y Molina también era carrancista pero ése desde mufro antes: no de un día para otro: I teomo los otrosí—Ese [T2 B-F] venía desde aquí de México, junto con nosotros.}[T1 V-C] [T3 Fleche B- Bic] {a}[T3 B-Bic] las ocho de la noche de es{e}[T2 B-F] día, -cuántas horas tenía de subida la bandera blanca pidiendo paz-entró el General Mariscal y fue directamente hasta la cuadra donde estaba {el hombre acostado}**!Julián Blanco herido}[T2 B-F] y allí lo balaceó de arriba para abajo. {Quién sabe de dónde estaba herido Julián Blanco porque nosotros no lo veíamos ni entrábamos para allá. Nos separó nuestro General Pascual Morales y Molina.}[T3 B-Bic] Este malvado de Mariscal entró a matarlo cuando ya estaba {la puerta abierta}{el puente levantado}[T3 B-Bic] y la bandera blanca... Eso no es de un hombre valiente. {Allí donde estaba}[T3 B-Bic] {A}llí [T3 B-Bic] {herido}*{tirado} [T3 B-Bic], desangrá{+n}dose [T2 B-F] {+,}[T2 B-F] lo mató como a un pajarito...~~

Después de eso, regresamos hacia Chilpancingo. Entre los de nuestra corporación había unos que decían que Blanco nos había metido en un lío, que no era justo, que {+no}[T2 B-F] era el pleito con nosotros, que habíamos padecido por su culpa, pero allí en la revolución todos se hacían ver su suerte, al parejo, {+que tú eres tra{í}dor (Sic), no que tú, que vamos a remontarnos al cerro, oye éste ya se volteó, no si es carrancista, pues no que era zapatista, los de Guerrero eran todos zapatistas pero se volvieron carrancistas}\$\$[T3 B-Bic], todos entre los fogonazos, todos en la misma olla, todos desoyendo las consignas; bajaban por el laderío cuando les decían que rodearan las lomas, se iban por el despeñadero cuando había que escampar, olvidaban los mensajes, las municiones se les hacían perdedizas, se entretenían mucho en la cava de trincheras, se tomaban rivalidad y se mataban generales contra

generales y casi todos caminábamos sin saber ni por dónde (Sic)
{caminábamos}[T2 B-F][T3 B-Bic].

Luego en la noche, se hacían los corridos. Yo los canté, el del Mariscal y Julián Blanco; canté los del Treinta Batallón{+}[T2 B-F] de la {C}iudad [T2 B-F] de Galeana y supe también el de Benito Canales...{+}[T3 B-Bic] {m}uchos [T3 B-Bic] corridos que ahora los pasan {a!l!}\$[T3 B-Bic] en el radio pero {pasan}*{nomás}[T3 B-Bic] unos cachitos, {fy}[T3 B-Bic] no los pasan enteros, ni a la mitad {+siquiera}[T3 B-Bic]. Cantan nomás lo que les conviene, no lo que debe ser. Cuando se moría uno, siempre le hacían su corrido:

Mariscal Y Julián Blanco se

agarraron a balazos Mariscal

en el Palacio Julián Blanco

en el Castillo...

Tira, na, na, Tira, na, na,

Tira, na, na, Tira, na, na,

jPero muy bonitos corridos que se hacían en esa época, nomás que eran muy largos!

Cuando este Treinta pelió

y en la Ciudad de Galeana

el Gobierno se asombf{p}ó [T4 Crayon]

perdió el batallón la fama"...

{Ya no hicimos}{Dejamos}[T2 B-F] {nuestro}\$el}[T3 B- Bic] cuartel general en Acapulco y nos adentramos más a donde estaba la nidada de los zapatistas. Como los soldados tuvieron que combatir entre Agua del Perro y

Tierra Colorad{a}[T2 B-F], nos mandaron adelante a las mujeres{+}[T4 Crayon] Cuatro mujeres casadas-~~fe~~ - ~~más viejas~~}[T3 B-Bic] iban conmigo. Nos vieron los zapatistas caminando y nos salieron al encuentro:

— ¿Qué tanta gente viene por allí?

— Pues muy poca...

— Entonces ~~{vámonos}{venganse}~~}[T2 B-F](Sic) ~~{por—aquí}~~}[T3 B- Bic] para que no les toque a ustedes la balacera...

— Bueno, pues vámonos.

Nos fuimos con ellos y nos ~~{llevaron}{entregaron}~~[T2 B-F] con el General Zapata. ~~{Con-él-nos entregaron}~~[T2 B-F]. El {«os»}[T2 B-F] nos anduvo preguntando si teníamos ametralladoras y nosotros le dimos la razón, le contestamos al revés voltea{n}do [T3 B-Bic] a todas sus preguntas. Y entonces dice:

— Bueno, pues aquí van a andar con nosotros {mientras}[T2 B-F] llegue el destacamento de su gente de ustedes.

— Pues bueno.

Nos quedamos con él {-aHá}[T2 B-F][T3 B-Bic] de avanzada como quince días en su campamento que estaba rebien escondido. Nos mandó poner una casa de campaña ~~{para—que—durmiéramos,—una—casa—de—lona. Quedamos}~~[T2 B-F] juntito a la de él y {+a}[T2 B-F] la {+de}[T2 B-F] {+la}[T3 B-Bic] señora comidera ~~{también -a-nosotros}~~[T2 B-F][T3 B- Bic], {A-demás—él}**[Zapata][T2 B-F] mandaba a su gente {q-u-e trajera}{a traer}[T2 B-F] las provi{s}iones [T2 B-F] y nos daba pan, café, azúcar, arroz, frijoles y carne salada. Comimos mejor que con los carrancistas. Los soldados se pasaban todo el día atendiendo a sus caballos, restregándoles con paja o si no buscaban arroyos y hasta ríos para hacer rebalses con piedras y cortarles el agua a los carrancistas. En el bosque tronchaban árboles para levantar sus empalizadas. Los zapatistas, ellos, nunca tuvieron sed.

~~{El General Zapata siguió preguntándonos qué cantidad de~~

~~gente venía con nosotros y quiénes eran nuestros familiares y~~[T3 B- Bic]
{c}uando [T3 B-Bic] {+el general Zapata}**[T3 B-Bic] supo que toda la
corporación estaba ya e{n}[T2 B-F] Chilpancingo, nos dijo:

— {Se-~~van~~}\$\${Venganse}[T2 B-F](Sic) conmigo para ir las a entregar una por una.

Se quitó la ropa de General {y-~~todo~~}[T2 B-F], se puso unos calzones
blancos de indio {-y}[T3 B-Bic] un gabán y un sombrero y allá vamos. Iba
desarmado. Luego le dijeron los oficiales que si se reunían para acompañarlo, no lo
fueran a atacar.

— Vamos de escolta, mi general.

— No ustedes se quedan aquí en la orilla del río, aquí me esperan. Si dentro de tanto
tiempo no comparezco, entonces hacen fuego. [T2 Fleche B-F][T3 Fleche B-Bic]

Ya los distribuyó {en}{a}[T2 B-F][T3 B-Bic] toda la orilla del río.

{ ---- ~~Sólo entonces hacen fuego, dice, pero si no me pasa~~
~~nada, en tantas horas» ye estoy aquí de regrese-}~~ [T2 B-F][T3 B-Bic]

{Entonces}[T3 B-Bic] ellos insistieron:

— Mejor lo acompañamos.

{E4}[T2 B-F] {Les}[T2 B-F] dijo que no, que iba solo y que si le tocaba
morir, que moriría haciendo un bien, {pues}{~~porque~~}[T2 B-F] {pues quería}[T3 B-
Bic] demostrarles a los carrancistas que {ifca}[T2 B-F][T3 B- Bic] {él}[T2 B-F][T3
B-Bic] {a}[T2 B-F] {pelea{r}{ba}[T2 B-F] por la revolución y no {a-~~pelear~~}[T2 B-
F][T3 B-Bic] apoder{á}ndose [T3 B-Bic] de las mujeres.

— Ninguno va conmigo. Nomás voy yo con ellas.

Y se puso a caminar y allí vamos nosotras con él. {Ya-~~llegó-a~~} {Se paró
en}[T3 B-Bic] la esquina del cuartel y entonces me dice:

— Aquí me esperan.

Llegó hasta la puerta del cuartel y le pegaron el: "¿Quién vive?" y {e}l (Sic) contestó:

— México.

Luego (añadié){les dijo}[T3 B-Bic]:

— Vengo a buscar al señor Felipe Palancares.

No preguntó por los maridos de las mujeres. Sólo por mi papá para que no fu{e}ran [T3 B-Bic] a pensar mal. {Lruege}\$[T2 B-F] {S}alió [T2 B-F] mi papá y le dice el General:

— Me permite tantito unas palabras.

Ya se adelantó mi papá.

{ ----Usted no me conoce ¿verdad?}[T3 B-Bic]

Nosotras estábamos en la esquina nomás oyendo. Entonces le {dise}\$\${contestó}[T2 B-F] {dice}[T3 B-Bic] mi papá:

— Soy Felipe Palancares.

— S{i}(Sic) señor, lo sé... Y usted tiene una hija que se llama así...

— Sí.

— Pues aquí se la vengo a entregar. A usted le remito una ~~{remito una}~~[T2 B-F] hija y le remito a estas mujeres que fueron avanzadas entre Agua del Perro y Tierra Colorada.

Y entonces le dice mi papá:

— ¿Quién es usted?

— Yo soy el General Zapata.

—¿Usted es Emiliano Zapata?

— Lo soy.

{Volvió}(Sic) mi papá a ver si había resguardo que lo viniera escoltando.

— Pues se me hace raro que usted sea el General porque viene usted solo.

— Sí. Ve{n}go **[T2 B-F]** solo escoltando a las mujeres que voy a entregarle. Sus mujeres fueron avanzadas pero no se les ha tocado para nada. Se l{a}s **[T3 B-Bic]** entrega{m}os **[T3 B-Bic]** tal y como fueron avanzadas. Usted se hace cargo de las cuatro casadas porque me dijeron que venían cuidando a su hija. Ahora, como a usted se las entrego, usted hágase cargo de que no vayan a sufrir con sus maridos.

Entonces dice mi papá:

— Sí, está bien.

— Ya usted sabe lo que hace. Mi gente está posesionada en todos los alrededores. Yo soy fulano de Tal. Si algo me pasa a mí{+,-}[**T3 B-Bic**] que usted vaya y se raje{+,-}[**T3 B-Bic**] ya sabe que se hace la balacera en el pueblo de Chilpancingo...

— No, ya me trajo usted a mi hija, yo no tengo por qfu}{u}é [**T4 Crayon**] hacerle a usted un daño.

— Pues ya sabe. ~~{Estoy en los alrededores con mi gente.}~~ [**T3 B-Bic**] Si usted le da parte a su jefe y quieren atacamos pueden hacerlo.

Mi papá no chistó nada. Y entonces el General {s}e [**T3 B-Bic**] di{ó}(Sic) la {~~espalda~~}*{media vuelta y se fue}[**T3 B-Bic**]. ~~{Luego qthef\$}~~{Más tarde}[**T2 B-F**] -{se—~~reunieron~~}{cuando {+mi papá}[**T3 B-Bic**] juntó a}[**T2 B-F**] los maridos les dijo:

— Miren aquí est{a}n (Sic) sus mujeres. Vinieron con mi hija. [**T3 Fleche B- Bic**] Las trajo el señor General Zapata. Dice{n}[**T2 B-F**] que le podemos dar

parte a nuestro jefe pero yo les aviso a ustedes que yo no doy parte. Yo le vivo agradecido al señor General Zapata que me trajo a mi hija. Si ustedes no quedan conformes con la manera como entreg{ó}{ué}[Version éditée] a sus mujeres, pueden ver al jefe.

Los maridos nomás se devisaron. Luego les ordenaron a sus mujeres que no fueran a contarle a ninguno del cuartel que habían ~~{a ndaéo}~~ * {acampado}[T3 B-Bic] con los zapatistas y a mí me dijo mi papá:

— Ni tú vas a decir que anduvieron por allá.

Yo hasta ahorita se lo estoy platicando a usted.

[T2 B-F]

Como mi papá no quiso dar parte, por eso no lo ata{ca}ron [T3 B-Bic], pero a los dos días se hizo **tup{+id}a** [T2 B-F] la balacera por el cerro de San Antonio. El General Zapata mandaba destacamentos a combatir de a uno por uno; nunca mobilizó a toda la tropa. Muchos se quedaban en el campamento con la impedimenta, las mujeres y los niños. Las brigadas peleaban por emboscada; atacaban donde menos se lo esperaba uno. Ese día comenzó la balacera a las dos de la mañana y siguió todo el día hasta las cinco de la tarde en que el General Morales y Molina ordenó que saliéramos todas las mujeres, que dejáramos la plaza sola y que también salieran todos los del pueblo ~~{frasta}{a}~~[T3 B-Bic] dejar Chilpancingo vacío; todos fuimos hasta Mochitlán y hasta allá nos alcanzó la balacera porque los zapatistas se fueron p{er}siguiéndonos [T2 B-F]. Sólo después de seis meses pudimos regresar a Chilpancingo. En esa batalla tuvimos muchas bajas. ~~{Allí se quedaron como adobes amontonad{s }os}~~[T2 B-F]. [T3 B-Bic] Los que ~~{quedaron}~~\$\$salieron}[T2 B-F] con vida es porque ~~{salieren}~~[T2 B-F] hu{y-e}de{yeron}[T2 B-F] cuando vieron que el ataque estaba muy duro. A mí, mi papá me{/}[T2 B-F] ma{n}dó [T2 B-F] adelante con la fam{-tt-}{i}lia [T2 B-F] de un teniente que {v+no}{volvi}[T2 B-F] (Sic) a ver aquí en México, muchos años después, cuando tenía mi puesto frente a la fábrica de Tres Estrellas.

Los zapatistas eran muy buenos para pelear pues ¿cómo no habían de ser buenos si se subían a los árboles, se cubrían [T2 B-F] de ramas y todos tapados andaban como bosque andando? ¡Váyalos usted conociendo! ¡Sólo por el ruido al avanzar! Estaban escondidos dentro de los árboles{+,}[T3 B-Bic] {-y} [T3 B-Bic] ~~{cubiertos—de}~~{envueltos en}[T2 B-F] hojas, {ée}{en}[T2 B-F] ramazones, no se les veía la ~~ro{+}{p}{p}~~a [T4 Crayon] y de pronto los balazos caían de quién sabe donde, como granizada... Y además, conocedores del rumbo, porque todos eran de por allá de Guerrero, así es de que a fuerza tenían que perder los carrancistas porque estos bandidos tenían sus mañas para pelear. Se cubrían de yerba. Nomás se dejaban los ojos para estar mirando por dónde venían los carrancistas, por d{o}nde (Sic) venían los villistas y agarraban buenas posiciones. Como si fuera poco{+,}[T2 B-F] ponían zanjones tapados con ramas para que se cayera la soldada. ¡Y al{lí}[T2 B-F] iba uno con todo y caballo! Claro que tenían que acabar con la gente de nosotros. Tenían que ganar. f**4{N}o [T2 B-F] tenía ni qué pues eran vivos{+,}[T2 B-F] valientes, sí eran valientes, aunque fueran unos indios patarrajada, sin un petate en que caerse muertos. Los zapatistas era gente pobre de por allí, del rumbo, campesinos enlodados... A mí, qué me iba{+n}[T2 B-F] a caer bien, {pt*es}\$[T2 B-F] ni siquiera me preocupaba, yo estaba chica; yo de eso ni sabía de que me cayera{+n}[T2 B-F] bien o no me cayera{+n}[T2 B-F] bien.

Cuando conocí al General Zapata era delgado, de ojos negros, encarbonados, con su bigote retorcido y su sombrero charro negro, con bordados de plata. Tendría como dos metros, así lo veía yo, alto muy alto y joven. No era grueso. Era muy bueno, palabra. Por la forma en que nos trató no era hombre malo. Otro, pues le da la {ó}rden (Sic) {4e}{a}[T3 B-Bic] su tropa de que se arrastre a las mujeres, pero él no. Por eso digo que era hombre de buenos sentimientos. Zapata no tiraba a {gobernante}[T3 B-Bic], a ser presidente como todos los demás. El lo que quería era que fu{e}ramos (Sic) libres pero nunca seremos libres, eso lo alego yo, porque estaremos esclavizados toda la vida. ¿Más claro lo quiere {usted}\$[disparait dans versión éditée] ver? Todo el que viene nos muerde, nos deja mancos, chimuelos, cojos y con nuestros pedazos hace su casa. Y yo no voy de acuerdo con eso, sobre todo ahora que estamos más arruinados que antes.

Allí en la corporación me comencé a volver perra. No era que celara a mi papá, sino que ya no lo quería **{m«efc«}**[T2 B-F]. Lo qu{;s}e [T2 B-F] mucho y él me quiso mucho de chica, pero ya después **{er-a-muy}{de}**[T2 B-F] grande{+,}[T2 B-F] {^}[T2 B-F] {+,}[T2 B-F] se dedicaba a las mujeres y para qué son semejantes visiones. Dicen que nosotr{o}s (**Sic**) somos putas, pero ¿a poco los hombres no son putos siempre **{eeme}{con}**[T2 B-F] el animal de fuera, a ver a quién se lo meten? [T2 **Fleche B-F**] Habían pasado unos ocho meses cuando salimos para Chilpancingo de Bravo y nos paramos a descansar en Tierra Colorada. Mi papá se enojó porque yo venía hablando la idioma zapoteca con los muchachos tehuanos de la corporación. Ellos me hablaban en la idioma y yo les contestaba porque yo me ens{e}ñé [T2 B-F] de chica en Tehuantepec con la mamá de mi madrastra. Y mi papá me alcanzó y me regañó. No le dije nada. Yo venía con la vanguardia y seguí adelante y a medida que **{venía}** **{T2—B-F}** camina{->de}{ba} [T2 B-F] se me iba subiendo la muina y cuando llegamos a Tierra Colorada, **{-ya estaba}{me puse}**[T2 B-F] como lumbré del coraje, haga **{-usted}**[T2 B-F][T3 B-Bic] de cuenta esos tizones que arden.

— ¡A mí que me importa que venga! ¡Ora no le aparto de comer!

Y allí me estuve sin hacer la lucha por buscarle su alimento ni nada. Llegó y me volvió a grita**fbHT2 B-F** pero estaba tan bravo que agarró una planta de malva, así de grande, la arrancó con todo y raíz y la alzó para pegarme. U{y}[T2 B-F], me puse como perra:

— ¡Ay de tí, si me pegas! Ay de tí, porque para eso me trajiste de mi tierra, pa' gol{pia}rme (**Sic**)... ¿Por qué no me dejaste allá donde estaba? Ahorita mismo **{-j^e4\$}**[T3 B-Bic] quiero que me entregues a mi hermano vivo y me regreses a mi tierra.

Di{ó}(**Sic**) la vuelta y no me pegó, sólo **{Fond barré iIlisible}**[T2 B-F][T3 B-Bic] jaló y se fue. Todavía le alcancé a gritar:

— En este momento quiero que me mandes a mi tierra.

Allí me plant{e}(Sic) como perra enojada. No me moví. {C}omo [T2 B-F] a las dos o tres horas se fue la gente que tenía ~~{que tenia}~~[T3 B-Bic] que seguir la jomada pero yo no salí. Allí permanecí sola... Después empezó ~~{+cuando}~~[T3 B-Bic](Sic) a oscurecer{+,}[T2 B-F] ~~{fui con la gente}~~~~{fy—caminé—bas4a}~~[T2 B-F] ~~{fui con}~~[T2 B-F] ~~{el resguardo}~~[T3 B-Bic] del General Genovevo Blanco, — ~~|{con—su resguardo}~~[T3 B-Bic], pregunté por él, me pasaron y le dije al General:

— Aquí estoy porque a mí papá le entró la muina y me iba a pegar. [T2 Fleche B-F][T3 B-Bic] Ahora quiero que me haga el favor de regresarme ~~{para el}~~~~{al}~~[T3 B-Bic] Puerto de Acapulco y de allí ~~{p*ra}~~~~{a}~~[T3 B-Bic] Salina Cruz y luego a mi tierra.

— Está bien pero tengo que dar parte al General Pascual Morales y Molina.

A media noche vino a buscarme mi papá con una escolta pero yo no me hice presente{+,}[T3 B-Bic] ~~{allí estaba pero}~~[T2 B-F] ~~no le dije ni pw}~~>[T3 B-Bic] ~~{ni}~~[T3 B-Bic] me moví siquiera. Me buscaron por todas las casas menos en la del General y claro, no me encontraron. Todavía oí que mi papá gritó: "¡Jesusa! ¡Jesusa!" Y yo ya estaba para contestarle cuando se me trabaron las quijadas, se me hizo un graznido en la garganta y me quedé silencio.

CAPITULO {8}[T5 Crayon]

Todos regresaron a Acapulco a caballo, pero yo no sabía montar y andaba a pie con la gente. La hija del General Genovevo Blanco venía a caballo, ya era grande, tendría como unos veinte años. No era amiga mía. Era la hija del General. Yo no platicaba con ella. Sólo cuando llegábamos a alguna parte, allí donde ella se hospedaba, allí me arribaba yo. Dormía junto a ellos, en cualquier lugar, ~~{junto}{pegada}~~[T2 B-F] ~~{pegada}~~[T3 B-Bic] {junto}[T3 B-Bic] a la pared, en el suelo, pues ¿cuál cama se usa en campaña? Yo venía pegada a la familia del General Genovevo Blanco porque cuando él vi{ó}(Sic) que yo era chiquilla me dijo:

— Bueno hija, ai júntate con mi muchacha, ai te vienes con ella.

La hija del General, la señorita lucía jalaba parejo en todo. Cuando ordenaban; "¡Pecho a tierra!", ella se tiraba como todos los demás al suelo, y así iba avanzando y disparaba su fusil. Nunca se quedó con la impedimenta. Jamásmente. Yo me afiguro que era machorra. En la noche, se ponía con su papá frente a la mesa a mirar y a calcular los planes: la estrategia le llamaban. Pero jamás oí que le dijera papá, sino: "Mi General". Se sabía todos los atajos de guerrero; toditos, las colinas y las hond{o}nadas [T4 V-F]. En las noches caminaba por el campamento y los hombres conocían el paso de sus botas:

— ¡AUí viene!

Y rápido guardaban la botella. Pero ella se las olía a le{n}guas [T4 V-

F]:

— ¡A {e}st{é}(Sic) que le den unos cintarazos!

Iba a la enfermería:

— ¡Háganle un torniquete, hombre! ¿En qué están pensando? ¿Qué no ven que ya se vaci{ó}[T4 V-F]?

— -WIT3 **B-Bic**] Por eso{44[T3 **B-Bic**],4t4[T3 **B-Bic**] -W(N)o [T3 **B-Bic**] tiene remedie{4}[T3 **B-Bic**] {+}[T3 **B-Bic**]

— ¡Le hacen un torniquete y le aprietan con {+un}[T4 **V-F**] marrazo sino son tres días de arresto!

— -ff-}[T3 **B-Bic**] {Es}*{Ta'}[T2 **B-F**][T3 **B-Bic**] buenof^[T3 **B-Bic**].

Todos {+la}[T4 **V-F**] obedec{an (Sic) {sus sentencias}[T4 **V-F**][T3 **B-Bic**]. Revisaba la puntería de los hombres. Entrenaba la caballería. Conocía el calibre de las balas y con su papá planeaba ataques y defensas. "¡Limpien a los caballos!" "¡Revisen los bastimentos!", "¡Póngale (Sic) más paja a la carreta!", "¡Junten esta piedra suelta!" "¡No se me engolondrenen!"

Eso sí, era muy devota. {T^Le4fts}\$En}[T4 **V-F**] las noches se hincaba a rezar su rosario, y bajo su camisa no traía un escapulario sino tres.

[T3 **B-Bic**]

Venía yo caminando cuando un muchacho me dijo que subiera a su caballo para que no me cansara. Yo me ofendí:

— ¿Y a usted qué le importa que me canse {-yo}\$[T2 **B-F**] {+o no me canse?}[T3 **B-Bic**]

No le hice caso, ni él tampoco me dijo más nada, pero desde ese momento se dedicó a seguirme porque a cualquier parte que llegábamos y quería yo comprar algo de comer, a la hora de pagar me decían que ya estaba pagado. ¡Ah qu{e}(Sic) caray! Yo dejaba {teéo}[T1 **V-C**][T2 **B-F**] eH ----- }{el bulto}[T1 **V-C**][T2 **B-F**] allí en el mostrador. Si no lo he pagado yo ¿por qué lo he de recoger?

Así anduvimos durante ocho meses. En todas las tiendas a la hora de {paga}*{sacar los centavos}[T5 **Crayon**] me decían:

— Ya est{a}(Sic) pagado.

— ¿Quién lo pagó?

— Eso está pagado. Tómelo usted y todo el mandado que quiera llevarse, llevéelo.

— Pues no lo necesito.

Nunca **{+lo}[T2 B-F]** recogí. Como el muchacho era oficial, pues lo veían y les parecía que veían a Dios. El les dijo:

— Si viene Jesusita a comprar, déle todo lo que pida y yo les pago.

Por eso, a ellos se les hizo fácil venderme.

— Está pagado, niña, todo está pagado.

— Pues qu{é}dense **[T5 Crayon]** con su cochina mercancía.

Me preguntó la hija del General:

— ¿Ya compraste tu mandado?

— Fu{í}(Sic) a comprarlo pero no me quieren vender...

— ¿Por qué?

— Porque me dicen que ya está pagado y como yo no **{+se}[T5 Crayon]** l{o}s **[T5 Crayon]** he pagado **{fui un}[T4 V-F]~centavo}[T5 Crayon]** pues allí se los dejo.

Entonces ella me dijo:

— Pues aquí comes con nosotros, compañera.

Bic] Nunca pensé que me fuera a pedir con mi papá sin mi consentimiento.

Mi papá no me miraba siquiera. El muchacho volvió a decirle:

— Se la vine a pedir para casarme con ella, sí, pero no es nada mío todavía... Ella viene con la familia del General Blanco y la cuidan mucho.

¡Uy, cu{á}ndo (Sic) le entraban razones a mi papá! ¡Cuando se ponía terco no le entraba ni el aire, y mucho menos las palabras!

— ¡Vini!, le dije...

— No Jesusa, como vienes con tu marido, ya no te puedo recoger ni nada.

— Yo se la vine a pedir -repitió el muchacho- para que me la dé usted y nos casemos. Pienso casarme con ella por el {civü}*{cevil}[T3 B-Bic].

Y entonces dice mi papá:

— No, por el (cevil)(Sic) no, porque no soy protestante. Si se casan ha de ser por la iglesia y no por {4e}{el}[T3 B-Bic] {cevil}(Sic)... Pero a mí no me vengán a decir nada usted y su señora...

¿Qué hacía yo? ¿Qué hacía aquel hombre? Pues regresarme con el General Blanco y decirle que habíamos hablado con mi papá, ~~{para- pedir- que nos casáramos}~~ [TI V-C] pero que mi papá no quería dar el consentimiento, que le suplicaba que él hiciera las veces de mi padre...

El General me preguntó:

— ¿Te quieres casar?

— No{.}[T5 **Crayon**] Yo quiero irme. Aquí traigo mi dinero para que me mande usted a mi tierra.

— Bueno, te voy a arreglar{te}[T2 B-F][T4 V-F] el pasaje.

El muchacho se quedó viéndolo nomás. Entonces aclaró el General

Blanco:

— Ella trae su dinero y quiere irse para su tierra. No le interesa casarse ¿qué no lo estás viendo?... No te quiere.

— Bueno, pues a ver si se va{.}[T5 **Crayon**] Si se va, yo quedo conforme, pero si no{+,}[T2 B-F] {se-^mHTl V-C}[T2 B-F] yo necesito casarme con ella.

El General fue a la Aduana. Pidió un pasaje a Salina Cruz pero el barco era de carga y no {+de}[T4 V-F] pasajeros. Le dijeron los marineros que si era yo {+mujer me llevaban, pero cuando el general les dijo que no, que era}[T2 B-F] una muchacha, una niña que no cumplía ni los quince, contestaron que no se hacían responsables de mí porque ellos eran puros hombres. Y entonces dijo el General:

—No, pues de entre{g}ársela [T2 B-F] a la tripulación del barco a entre{gárse}la [TI V-C][T2 B-F] a un hombre, se la entreg{ó}(Sic) a uno nomás.

Como no se me con{c}edió [TI V-C][T4 V-F] irme, {pues} \$ [TI V-C][T2 B-F] forzosamente el oficial se casó conmigo, pero no por mi voluntad. Todo porque el capitán del barco no quiso hacerse cargo de mMt}[T2 B-F] Me (quedría)(Sic) el muchacho oficial o no me {quedría}(SicH^){J[TI V- C][T4 V-F] -4N}{n}o [TI V-C] sé. Entiendo yo que si {e}l (Sic) no me hubiera querido, como era militar y andaba en la revolución, pues me arrebató y me lleva{ba}\$\$[T4 V-F] y ya. ¿Qué le interesaba andarme pidiendo? ¿Qu{e}(Sic) les interesa a los soldados el consentimiento de una mujer? Quisiera uno o no quisiera:

— ;Tú jálale y vámonos, áf^jndale [T5 **Crayon**]!. ¡A lo que te truje, Chenchá!

En cambio él no; se esperó hasta que supo que no me recibían en el barco. {L}e [T2 B-F] pidió al General Genovevo Blanco {+que}[T2 B-F] hablara con mi papá y el General así lo hizo:

— ¿Da su consentimiento para que se casen por el {cevil}(Sic) como lo ordenan las leyes?

Mi papá dijo que no.

— Bueno, pues entonces vamos a arreglarlo de ~~{otra manera}~~{otro modo}[TI V-C][T2 B-F].

Todavía habló el General con el muchacho. Al General le cayó bien, porque dijo que si no me quisiera no andaría pensando en casarse conmigo, porque yo, como quien dice, no tenía quien me amparara. Sin embargo él fue y me depositó en la misma casa donde me fue a buscar, respetando primeramente al General que nos arregló la casada~~{+era}~~[T2 B-F] y la hizo de papá en la iglesia. Nomás nos casamos por la iglesia porque ésa era la voluntad de mi papá pero no la mía. Al salir de la iglesia ya me fu{i}(Sic) con mi marido, quieras ~~{o}~~{que}[Version éditée] no. Nos matrimoniamos en Tres Palos, Guerrero, y mi papá nunca se presentó.

Mi marido se llamaba Pedro Aguilar; ~~{tenía catorce años uno menos que yo. Yo de quince, {e}l (Sic) de catorce,}~~{tendría unos diez y siete años, dos más que yo}[version éditée] No tenía {porqué}(Sic) haberse atravesado en mi camino. Fue una sinvergüenzada de él, un abuso porque yo no le había dado ninguna voluntad ni a él, ni a nadie. Montado en su caballo me iba hablando a media calle. ¿Con qué derecho? ¿Cómo anduvo él informándose {por}{+de quien era}[T2 B-F] mi padre, {t}omando [T2 B-F] los pasos por su cuenta? Yo no se lo tomo a bien. Allá en los apretados infiernos ha de estar ardiendo el ingrato, pues no tenía por qué hacerme la vida desgraciada como me la hizo.

[T2 B-F]

Pedro Aguilar me {Hevó}[T2 B-F] a su casa. Allí me encerró y luego se fue a parrandear:

— Aquí te quedas hasta que se te bajen los humos.

Se le quitó todo lo manso y lo caravanero. Su asistente me **{llevar}****{tfa*a}\$\$[T2 B-F] {daba}[vers;on éditée]** de desayunar, de comer y de cenar y hasta los quince días de casados lo volví a ver. Y eso porque el General Blanco le dijo que tenía que salir **{con si*-destacamento}[T3 B-Bic]** de avanzada a un cerro **{+con su destacamento}[T3 B-Bic] [T2 Flèche B- F]**. Durante los quince días me estuve **{allí}\$\$[T2 B-F][T3 B-Bic] {+a}** dentro **[T2 B-F]** del cuarto sin hacer nada, esperando a que el asistente me **{Hevara}\$\${trajera}[T2 B-F]** la comida. Quién sabe donde andaba Pedro.

Cuando el General le ordenó que saliera **{+a combatir}[T2 B-F]**, le **{éijo}\$\${le avisó}[T3 B-Bic]**:

— Por Jesusa no te apures, ella se queda con mi hija.

Pedro le contestó:

— Lo siento mucho mi General, usted mandará en mí porque soy **{d}e [T4 V-F]** su tropa, pero en mi mujer no manda; en mi mujer mando yo y **{-etta}[T2 B- F][T3 B-Bic]** va donde yo la lleve.

{¥}[T2 B-F] {L}legó **[T2 B-F]** como perro enfurecido, y le ordenó al asistente que empacara las cosas y fue cuando me montó en la yegua bruta para que me matara. "Ahora pagas tus desaires". **{Yo no sabía por qué venía enojado.}[T2 B-F][T4 V-F]** Tuve que salir de destacamento. Arreglaron todo, llevaron caballos y yo no sabía montar. Mi marido me subió a una bestia como yo, que nomás él montaba. Cuando alguien se le **{siikíah-montaba}{subía}[T3 B-Bic]**, tenían que taparle los ojos para que no lo viera. Como iba enojado, le metió un sablazo al animal y arrancó la yegua, se desbocó y allí va como alma que lleva el diablo. Yo le solté **la{s}[T3 B-Bic]** riendas. ¡"Córrele y mátame de una vez!", le dije. Me agarré de la silla: "Pues me va a matar pero yo no la detengo". Y **corp{+Ki}ó [T5 Crayon]** hasta donde más pudo, llegó a una barranca, se voló la barranca de un lado a otro y siguió corriendo hasta que se cansó solita y solita se entregó. Algunos la **{seguían}[T2 B-F]** para rodearla y no la pudieron alcanzar hasta que rendida se domó. Todos creyeron que nos matábamos **l{a}s [T4 V-F]** dos: la yegua y yo. Pero no. **{nos matamos}[T2 B-F][T3 B-Bic]** Sólo

[T2 B-F]

Cuando Pedro andaba en campaña, como no tenía mujeres allá, entonces sí me ocupaba, pero en el puerto no se volvía a acordar de mí. Por allá en el monte{,}[T3 B-Bic] los soldados nos hacían unas cuevas de piedras donde nos metíamos. El nunca me dejó que me desvistiera, no, nunca; dormía yo vestida con los zapatos puestos para lo que se ofreciera y a la mera hora que se ofreciera; el caballo ensillado, preparado para salir. Venía él y me decía: "¡Acuéstate!" Era todo lo que me decía: "¡Acuéstate!" Que veía algún movimiento o algo: "¡Ya levántate!" ¡Prepárate porque vamos a salir para donde se nos haga bueno!"

Yo nunca me quité los pantalones, nomás me los bajaba cuando él me ocupaba, pero que dijera yo, me voy a acostar como en mi casa, me voy a desvestir porque me voy a cobijar, eso no, tenía que traer los pantalones puestos (para **que**)[T2 B-F] {y}[T3 B-Bic] [Dans la Version éditée, le "y" disparaît] a la hora que tocaran: "¡Reunión, Alevante!", pues vámonos a donde sea... Mi marido no era hombre que le estuviera (a uno apapachando)[T3 B- Bic], nada de eso. Era hombre muy serio. Ahora es cuando veo yo por allí que se están besuqueando y acariciando en las puertas. A mí se me hace raro porque mi marido nunca anduvo haciendo esas figuretas. El tenía con qué y lo hacía y ya.

[T2 B-F]

Allá en Chilpancingo, tuve una casita de adobe techada de zacate. Allí me dejaba mi marido sola haciendo el quehacer. Me encargaba ~~{ei mandado, yo no sabía comprar nada—y el asistente Palemón—se quedaba conmigo—}~~. Vivía en la ~~misma casa~~{+con el asistente Palemón y}[T2 B-F] con su mujer y yo me acompañaba con ellos. En la casa de enfrente vivía una señora delgadita con sus hijas. Era viuda. No me acuerdo ni cómo se llamaba, pero vendía atole y maguey tatemado. {C}omo [T3 B-Bic] eran muy pobres, tenía ~~ella~~[T2 B-F] que sostener a sus cuatro criaturas. Su muchacha grande (+de

quince o diecisiete años}[T2 B-F] iba a trabajar en las casas donde podían ocuparla, pero cuando no la llamaban, se iba al campo a juntar guayabas para que su mamá las vendiera{.}[T3 B-Bic] Un día me convidóla ~~que la acompañara~~}[T2 B-F] ~~{Iba con}~~{La acompañaban}[T3 B-Bic] sus tres hermanas que tenían como siete, ocho y diez años. ~~{Eüa tenía quince o diecisiete. Era más grande que yo.}~~}[T2 B-F][T3 B-Bic]

— Vamos a las guayabas, al campo. ¿Qué está usted haciendo allí engarruñada?

Le dije al asistente Palemón que me dejara ir:

— Pues vaya.

La muchacha se alegró:

— Pues ándile, vámonos.

Nos fuimos muy temprano, y en una de esas idas{+,}[T2 B-F] caminamos tan lejos que fuimos a parar a un cerro muy alto y que nos empieza a gritar un señor que bajáramos. De pronto nos asustamos:

— Este nos va a { ~~reclamar~~ }\$ {quitar} [T2 B-F] las guayabas que juntamos... ~~{A lo mejor nos las quita}~~ [T2 B-F][T3 B-Bic].

Nos siguió gritando, desde abajo, desde un rancho:

— ¡Bajen, baaajen!

No tuvimos más remedio que bajar del cerro, {as»staéas}\$ [T2 B-F][T3 B-Bic] creyendo que el hombre nos-h*K;}ba [T2 B-F] a castigar porque nos estábamos robando las guayabas.

— Pues ¿qué andan haciendo muchachas?

— Andam{o}s [T2 B-F] juntando guayabas.

— ¿Ya se desayunaron? ¿Ya comieron?

— Pues no, no hemos comido.

(Eran como las ocho de la mañana. Habíamos salido desde las cinco para subir al cerro).

— Pues vénganse a tomar leche caliente con calabazas.

{+—}[T2 B-F][T3 B-Bic] Bueno, pues si nos la dan... ~~(vamos a comer leche caliente con calabaza)~~[T2 B-F]

— Espére(n)se [T2 B-F] muchachas, (ya)[T2 B-F] vamos a comer al ratito...

Sinvergüenzadamente, nos embuchamos la leche con calabaza. (¥)[T2 B-F] (S)e [T2 B-F] metió a la cocina y ~~(ya comimos)~~[T2 B-F] ese día ~~(+comimos)~~[T2 B-F] una carne asada con salsa, huevos cocidos, queso(+,)[T2 B-F] (+y)[T2 B-F] frijoles, ~~(que tenía)~~[T3 B-Bic] Allí nos pasamos todo el día con él ;{E}(r)a [T2 B-F][T3 B-Bic] solito!, un señor como de unos cincuenta o sesenta años, ~~(y le ayudamos a meter -el ganado)~~[T2 B-F] (+.)[T3 B-Bic]

En la tarde fuimos a juntarlo y ya cuando el sol se estaba metiendo, acarreamos nuestras guayabas y nos venimos cada quien con nuestra carga. Nos dijo:

— Pues mañana las espero... Se vienen temprano para tomar leche caliente con calabaza y maguey.

Serían de él las guayabas o quién sabe ~~(de quién serán)~~[T3 B-Bic] pero no nos reclamó nada. Al contrario, nos convidó y fuimos al otro día a comer con él. Llegamos muy temprano. Es{e}{a}[T2 B-F] ~~-(d*a){mañana}~~[T2 B-F] nos di(ó)(Sic) calabazas asadas con piloncillo. Hizo un hoyo y metió las calabazas adentro y luego las tapó con hojas y ~~(+les)~~[T3 B-Bic] echó tierra. {¥ ~~luego encima~~}[T2 B-F] (P)rendió [T2 B-F] la lumbre y toda la noche se ~~(Fond barré illisible)~~[T3 B-Bic] ~~(cocieron)~~[T3 B-Bic]. Al otro día que llegamos apagó la lumbre, destapó el hoyo, sacó las calabazas y nos las di(ó)(Sic) con leche y nos fuimos al cerro y ya en la tarde que bajamos nos tenía

una olla de frijoles⁴que}{como}[T2 B-F][T3 B-Bic] no he vuelto a tomar unos iguales. Cocinados con pura leche en lugar de agua ;{usted}\$[T2 B-F] [T3 B-Bic] se imagina qué frijoles serían! Luego agarramos como obligación ir todos los días a {t}omar [T3 B-Bic] leche caliente con calabazas o con maguey. Así duramos como un mes, ya no íbamos para otro lado sino que agarramos derecho paira}{*}[T3 B-Bic] {-e}{l}[T3 B-Bic] cerro y luego pa'l rancho hasta que regresó la Corporación de mi marido y no me volví a juntar con la muchacha pues mi marido no me dejó hablar con nadie. Yo extrañaba el cerro; por allá el campo es muy bonito, un campo verde; los guayabales tupidos de guayabas. Yo vareaba las guayabas y caían macicitas. Era en tiempo de aguas y nosotros andábamos entre los árboles que tenían hojas bien brillosas.

Cuando yo vivía con mi papá, iba a la tienda a comprar alguna guzlería que a mí se me ocurriera, como si fuera una c{h}iquilla [T3 B-Bic]; por{q}ue [T3 B-Bic] uno de chico es guz{g}o [T2 B-F]; pan, azúcar, café o algo así de guz{gu}ear [T2 B-F], sólo-{-qtt^}[T3 B-Bic] para salir a la calle, pero nunca supe comprar el mandado de una casa. Así es de que ya casada y sin salir, -porque mi marido no me dejaba-, el asistente me compraba el mandado o, a lo mejor, me lo compraría su mujer, el caso es que yo tenía cada tercer día la bolsa a la puerta del cuarto, con frijol, arroz, manteca, sal, todo lo que se necesita en una casa. Entraba Palemón, me acomodaba el-~~f-manda<k>~~)*{bastimento}[T3 B-Bic], agarraba y veía si no faltaba agua y si faltaba me la iba a trae{r}[T2 B-F], si había basura, la iba a tirar pero a mí no me preguntaba: "¿Qué necesita? ¿Hago (é)sto (Sic)? ¿Hago lo otro? Nunca me decía nada, nomás veía lo que hacía falta en la casa y lo iba a traer.

Mi marido duró como ocho meses en una comisión y se fue con sus puros soldados a una sierra. Dizque se iban a juntar con la compañía del General Juan Espinosa y Córdoba. En eso, una chilpancingueña, la viuda del capitán Manuel Arenas, -ha de vivir todavía {ftHó}\$ {en esos rumbos-},[T3 B-Bic] de decepción por haberse quedado viuda, me encandiló para que pusiéramos un changarro allá en Chilpancingo. Su padre hacía los vinos y ella nom{p}ás [T2 B- F] sacaba vinos y vinos para vender{.}[T3 B-Bic] Como yo no me ~~{presta-}~~{presentaba}[T2 B-F] al cuartel a cobrar lo de mi marido, a m{i}(Sic) me cayó bien lo del negocio {e}se (Sic). Palemón, me afiguro, se compadei^eKcKa [T5 Crayon] de verme tan sola y como ya eran muchos

meses se hizo el de la vista gorda. O a lo mejor creyó que mi marido ya no volvía. La chilpancingueña me encampanó- era más grande, tenía dieciocho años- y entré yo a la vendedera de vinos y mientras vendía, allí andaba cantando con los borrachos. ~~{Yo me hacía}~~ **{Me hice}** [T3 B-Bic] de dinero porque apostaba diez pesos a ver quien **{tomaba}** **{se empinaba}** [T2 B-F] una botella de mezcal como yo{.}[T2 B-F] **{tomaba}** [T2 B-F] [T3 B-Bic] Me las tomaba como agua y ganaba mis centavos. Luego bebía un vaso de jugo de limón y no me emborrachaba. Llegué a **{tomarme}** **{echarme}** [T2 B-F] hasta cuatro o cinco botellas de aguardiente al hilo y me tenían que pagar porque era apuesta. ¡Y eso que son buenos los de Guerrero pa'l chingüere! Ellos sí que le entran duro{.}[T3 B-Bic] Con **{-eses}** **{los}** [T2 B-F] centavos **{+de las apuestas}** [T2 B-F] me vestía la viuda del capitán aquél, porque ya la ropa se me había acabado. ¡Y nunca tuve vestidos tan bonitos, corpiños con encajes de bolitas y enaguas amponas de muchos olanes! Hasta ~~{4«Ye}~~ [T3 B-Bic] vestidos de seda, hágame favor ¡Y blusas de satén! ¡Y horquillas para alzarme el chongo con cintas de colores! Yo bebía porque l{o}[T3 B-Bic] agarré como negocio; ella no, **{era}** **{ella}** [T2 B-F] de decepción porque a las primeras de cambio, ~~**{en los primeros combates}**~~ [T1 V-C] [T2 B-F], le mataron al marido. Y eso que estaban recién casados. No les duró ni ocho meses el gusto.

En el changarrito de Chilpancingo me gustó mucho cantar y tocar. {M}e [T3 B-Bic] fijaba como tocaban la guitarra y yo misma principié a rascarla. Me decían: "Ag{a}rrale **(Sic)** aquí de este modo y písale allá". Con un poco más de tiempo hubiera aprendido. Yo era muy alegre, ~~**{mucho muy alegre}**~~ [T1 V- C] [T3 B-Bic] mucho muy alegre que **fu{í}** **(Sic)** eso sí, y muy cantadora.

Si no me pagaban diez pesos por una botella de tequila o de coña o de vermú, yo no tomaba. Bajo apuesta sí, pero no porque tuviera ganas de tomar. Me habían de pagar al chasch{á}s [T5 Crayon] si no, pues no.

— A ver, dénme una copa de nada.

Una copa de nada era un vaso así de grande con todos los vinos. Le servían a uno un chorlito de cada botella: Parras{/}[T2 B-F] coña, tequila, wis{k}y [T5 Crayon], vermú todo le echan hasta que se llena{tea}[T3 B-Bic] el vaso. **{+uege}** [T3 B-Bic] Me lo tomaba y me chupaba un limón enseguida.

{-p4(P}ero [T2 B-F] sí había muchas mujeres que se emborrachaban por gusto o por despecho, de a poquito, de a copita, y yo no sé tomar de a copita. Si a mí me decían{:}[T3 B-Bic] "Vamos a tomar..." Vamos, pero apostando, y de a botella por cabeza..rF-}[T5 Crayon] Tumbaba yo a tres cuatro borrachos y me quedaba {eofl}{como}[T2 B-F] la fresca mañana porque antes de empinarme {ta}\$\$mi}[T3 B-Bic] botella {+me chupaba uno o dos limones y a poquito volvía a apostar otra botella y volvía a comer limones y no se me subía.}[T3 B-Bic] {y-volvía -a-comer limones y no se me s»bía}[T3 B-Bic] Jamás me enfermé del estómago...

[T2 B-F]

Cuando regresó la {Cjomisión [T2 B-F] de la sierra, mi marido no me encontró en la casa. Le dijeron los muchachos que yo tenía una cantina y ~~{-fue a buscarme}*{que allí va!}[T3 B-Bic]~~ Así es que cuando abrió la puerta me halló lidiando con los borrachos. ~~{-Y-que allí va!}[T3 B-Bic]~~ ¡Uy, ya me andaba matando! Me dijo que por qué había hecho eso y le contesté que mientras él no estaba, yo me sostuve con la bebida porque si no me daban ningún sueldo ¿de qu{e}(Sic) iba a vivir?

— ¿Por qué no fuiste al cuartel a cobrar?

— Porque eso es muy delicado. Yo no me voy a pagar sueldo con ninguno de los jefes. Si no estaba usted, yo ¿qué tenía que ir a cobrar lo que no me pertenecía? Yo tuve que buscarme la vida de la manera que Dios me dio a entender...

— ¿Y así te di{ó}(Sic) Dios a entender?

Y que me suelta el trancazo. Se enojó y no se enojó porque en parte {e}l (Sic) {había-tenido}{tuvo}[T1 V-C][T3 B-Bic] la culpa. {Y sólo-me dije:}[T2 B-F]

— Bueno, ahora te vienes conmigo a las comisiones. ¡Y no te me cabrees, porque te mato!

(~~Entonces- me vistió de hombre-y~~)[T1 V-C][T2 B-F] (A)ntes [T2 B-F] de salir, me puso mi pantalón de montar, mi chaquetín, mi paliacate rojo y mi sombrero tejano y nadie se **di{ó}(Sic)** cuenta si era hombre o si era mujer. Toda mi ropa buena la quemó porque dijo que la había tocado el diablo y (+Pedro)[T3 B-Bic] se hacía cruces mientras ardía. A la viuda del capitán Arenas la agarró a cachetadas por meter{m}e [T2 B-F] malos pensamientos, pero al que más castigó fue al asistente Palemón: treinta cintarazos, y además, le agarró ojeriza. Nosotros ya no pertenecíamos al General Genovevo Blanco, el que nos había casado, sino que nos pasaron a otra corporación: la del General Espinosa y Córdoba. Si hubiéramos seguido en la otra, como el General Blanco era nuestro padrino, hubiera estado al pendiente y yo me refugio con la hija del General: la señorita. Pero ya nos habían cambiado. Por eso Pedro se puso canijo y dijo que no me volvía a dejar. Andaba yo con él tras su caballo, para arriba y para abajo. Dijo Pedro que cuando él la viera perdida, primero me mataba a mí, y desde entonces ya no me soltó y nunca me volví a sentir libre. (~~Así es como~~)(Por Pedro)[T2 B-F] me enseñé a andar entre los balazos. Y es una cosa dura (e)sa (Sic) de la balacera.

En Chilpancingo nos dijo el General Juan Espinosa y Córdoba que nos iba a llevar a México y que de allí saldríamos al norte. A la hora de reunirse toda la corporación para ver quienes eran los que iban a salir, me encontré a la gente de mi papá. Me explicaron los soldados de infantería que lo habían dejado a la orilla del camino con un par de muías de parque. Como estaba herido lo sentaron debajo de un árbol, (a-H-í)(allí)[T2 B-F][T3 B-Bic] lo recargaron {+efl—el tronco}[T2 B-F][T3 B-Bic] y allí creen (~~que le- hayan matado los zapatistas. Allí~~)[T2 B-F] (+que)[T3 B-Bic] le di{ó}[T3 B-Bic](Sic) el tiro el enemigo. (+Lo mataron los zapatistas)[T2 B-F]. Así supe que mi papá murió en el combate de Mochitlán, estado de Guerrero, entre Acapulco y Chilpancingo.

A mí no me **di{ó}(Sic)** tristeza porque no lo **v{í}(Sic)**. Como ya me había casado y no andaba con la gente de mi papá, la cosa hasta ahí quedó. (~~¡Ahí nomás quedó!~~)[T3 B-Bic] No supe más de él, hasta que pasaron los años y en el Defe encontré a un joven espiritista que le **di{ó}(Sic)** poderes a la facultad para que fuera a levantar su espíritu entre los abrojos.

CAPITULO 9

— A ver tú...

— ¿Quién? ¿yo?

— Sí, tú... A ver pásate para el otro lado.

En México formaron a la gente para nivelarlos de estatura; si eran altos iban a la caballería, si eran chaparros a la infantería. Así dividieron **(+a)[T1 B-F]** todas las corporaciones y cada general agarró la gente que le convino.

— ¡Hombre, te quedaste con los puros altos!

— Bueno, pa' que veas, pásame unos chaparritos pero que estén ponchados.

(Discutían los generales para designar a donde mandaban a unos y a otros.)[T1 B-F][T2 B-Bic] Antes nomás agarraban gente de a montón sin emparejarla y los mandaban a campaña, jóvenes, viejos, mancos, cojos, como salieran, el chiste era que todos se levantaran en armas. **(Agarraban)*(Echaban mano de)[T2 B-Bic]** lo primero que encontraban **[T2 Fleche B-Bic]** y los **(echaban){mandaban}[T2 B-Bic]** al combate **(como manada de caballos brutos)[T2 B-Bic]** nomás a que los mataran porque mientras se enseñaban a cargar su rifle ya los habían matado. Los chiquitos, los jovencitos, como no comprendían se metían adelante, total, allí se quedaban tirados y ya{.}[T3 Crayon] Los agarraban como puerquitos y vámonos al matadero.

A Pedro mi marido lo mandaron a caballería, y a mí también, aunque soy del tamaño de un perro. Los que pasaban a caballería, trabajaban más, y los **(+de)[T1 B-F]** infantería no tanto porque a la hora que llegaban ponían armas en pabellón, les decían que rompieran filas y ¡V{a}monos **(Sic)!** **(+i)[T2 B-Bic]** Ya ca{d}a **[T1 B-F]** quien **(agarra)[T1 B-FHba][T1 B-F][T2 B-Bic]** para donde se le de la gana{+!}[T2 B-Bic] Y la caballería era más pesada porque a los caballos hay que pasearlos, darles de comer y beber, acepillarlos, limpiarles la

muñe de las patas porque si no les da coriza, bueno, atenderlos..

Después de nivelarlos, el General Juan Espinosa y Córdoba comenzó a dar la instrucción. Había unos que no (~~habían~~)(~~conocían~~)(~~habían v+sío~~)(~~conocían~~)[T2 B-Bic] más que (+Ios)[T2 B-Bic] machetes en el campo. Pues a esos antes de que salieran a combatir había que enseñarles a cargar el arma. ¿Cuándo la habían cargado? Mucho menos sabían limpiarla, medir las distancias, procurar hacer blanco al que se le va a tirar y no nomás echar bala por echar (fea4a)(la)[T1 B-F]. El General Espinosa y Córdoba se desesperaba:

— ¿A poco creen que hay tanto parque?

En las mañanas, (e)l (Sic) mismo iba a la instrucción. Marchar, presentar el arma, desarmarla y apuntar como les enseña(fea)(n)[T1 B-F] ahora a los conscriptos. La mayoría no conocía ni los toques del clarín, para montar, desensillar, echar pecho a tierra.

— Pues ¿(q)ué [T1 B-F] clase de milicia es (e)sta (Sic)?

Juan Espinosa y Córdoba era un indio negro, estaba feo el viejo, altote y gordo. Parecía hecho con el mocho de la hacha. Eso sí tenía una mujer bonita, bonita, y güerita que se trajo de Chilpancingo, muy jovencita la muchacha. Espinosa y Córdoba tenía la boca aguzada y también le decíamos "el trompudo". Era bien gritón:

— ¡Que comiencen a repartirse los pelotones de cinco o diez soldados, a ver si así entienden!

Todas las mañanas di(ó)(Sic) sus órdenes en la instrucción.

— Los pelotones de soldados más torpes son los de cinco para que (a)(en)tiendan [T1 B-F] mejor, y hay que cuidarlos porque no saben ni a qué le van tirando(+...)[T3 Crayon] (~~y-se-matan-unos-a-otros-~~)[T1 B-F]

A la instrucción entraron todos hasta mi marido que tenía quién sabe cuánto tiempo peleando(,)[T3 Crayon] {-y}[T1 B-F] era capitán y siempre le tocó de avanzada, entre los de mero adelante donde hay más balazos. Se lo dijo al

General rezongando:

— Yo soy capitán...

— Pues todos tienen que ir a la instrucción... Usted también aunque sea capitán... ¡Y aunque fuera general! Usted tiene **{q*he}[T3 Crayon]** saber **{l-a instrucción para}[T3 Crayon]** dar sus órdenes como es debido. Si usted **{+que}[Tl B-F]** es capitán no sabe, pues ¿qué va a enseñarles a la milicia? ¡Aquí todos se me van a la instrucción. Se acabó la pelotera.

Tenía razón, porque mire, en la revolución hubo **{-una-vez}** \$ **[Tl B-F]** un regimiento que tuvo muchas bajas antes de encontrarse con el enemigo. Casi se acabó la división y ya venían allí los otros. Se mataban más entre ami{g}os **[T3 Crayon]** que con el enemigo **{en frente}(Sic)**. Luego una vez, como no había uniformes que nos distinguieran, matamos a una división que venía a reforzarnos... Venían tropas de ref{r}esco **[Tl B-F]** y las recibíamos a pura bala caliente... Todo se hacía a tro{+m}pa **[Tl B-F]** talega...

— ¿Y los uniformes, General?

— Esos s{o}lo **(Sic)** alcanzan para los "clases" de cabo para arriba...

A tanto estar dale y dale, el General de Brigada o brigadier **{+Juan Espinosa y Córdoba}[Tl B-F][T3 Crayon]** formó la Quinta División del Noroest{e}**[Tl B-F]**; su propia corporación de mil quinientos hombres. Mucha gente. Mucha gente que se mataba a lo bagre. Yo creo que fue una guerra mal entendida por{+que}**[Tl B-F]** eso de que se mataran unos con otros, padres contra hijos, hermanos contra hermanos; carrancistas, villistas, zapatistas, pues eran puras tarugadas porque {e}ramos **(Sic)** los mismos pelados y muertos de hambre. Pero {e}sas **(Sic)** son cosas que como dicen, por sabidas se callan.

Al día siguiente de que se integró la corporación{+,}**[T3 Crayon]** salimos para el norte.

[TI B-F]

En Tehuantepec había yo visto el tren pasajero pero no es igual que el militar. El militar es de carg{a}[TI B-F] y los vagones son cerrados, negros, sin ventanillas para ver afuera. Como era un tren chiquito de leña caminaba despacio; media hora y se paraba otra media hora cuando no se quedaba varios días en la estación. Iba despacio porque eran muchos carros; un montón de caballos y todas las cosas que lleva la tropa: la indiada arriba de los techos y la caballada adentro. ¿C{o}mo (Sic) iba a alca{n}zar [T3 Crayon] el tren a jalar tanto animalero de cristiano como animalero de caballada? Comíamos ~~{allá}~~PI-B-Fj{+allá}[T3 Crayon] arriba encima del tren; llevábamos un brasero ~~{para prender la lumbre}~~[TI B-F][T3 Crayon] y no se apagaba porque le tap{a}bamos (Sic) la boca para que no le entrara el a{í}re (Sic) por debajo y le salieran chispas por arriba. Si no, vaya quemazón.

Era muy dura la vida en aquella época. {Llevábamos}{ + con unas}[T3 Crayon] mangas de hule {y-een--eHas}[T3 Crayon] tapaba uno sus cosas hasta donde las alcanz{á}ra{*nes}\$\$[T3 Crayon](Sic) a tapar para que no se mojaran con las lluvias. De cualquier manera yo no dejaba de mojarme. Traía sombrero tejano y me acomodaba {-de}[TI B-F][T3 Crayon] lo mejor que podía. Teníamos que ir sen{+ta}dos [TI B-F] {/}[T1 B-F] todos arriba en culuquillas porque de lo que se trataba era de cuidar la caballada; de que la caballada fuera resguardada y que tuviera comida todo el tiempo. Cuando llegábamos a alguna parte, si daban orden de desembarcar {bjajaban [TI B-F] las bestias a tomar agua; primero que nada las bestias. En el tren no se nos murió ninguna ~~{por falta de cuidado}~~[TI B-F][T3 Crayon] aunque de nada nos valió aguantarnos la sed y estar engarruñados {am%a}{encima d}[T3 Crayon] el techo porque los villistas nos dieron en la madre. A los villistas todo se los iba en descarrilar trenes. Así pele{+a}ban [TI B-F] ellos, pero nosotros ya estábamos acostumbrados, porque desde que salimos de México para el norte nos aflojaron la vía y con la fue{+r}za [TI B-F] que traíamos se enterró la máquina. Y de esa enterrada se abrieron los carros y murieron muchos caballos y bastantita gente. Cada vez que se descarrillaba [TI B-F] el tren, duraban quién sabe qué

mezquital. Eso no es de hombre decente. Yo si a alguno odio ~~{más}~~[T1 B-í4(más)] [T2 B-Bic] es a Villa. Nunca lo llegué a ver de cerca, nunca, y qué bueno porque le hubiera escupido la cara. Ahora me conformo con escupirle al radio. Oí que lo iban a poner en letras de oro en un templo. ¡Pues los que lo van a poner serán tan bandidos como él o tan cerrados! Tampoco les cf{é}{e}í [T3 Crayon] cuando salió allí en la radio que tenía su mujer y sus hijas, puras mentiras pues qué. ¿Cuál familia? Eso no se los creo yo ni porque me arrastren de lengua... [TI Fleche B-F] Ese nunca tuvo mujer. El se agarraba a la que más muchacha, se la llevaba, la traía y ya q{u}e [TI B-F] se aburría de ella la aventaba y agarraba otra. Ahora es cuando le resulta dizque una "señoraf^{IL}"} [T2 B-Bic] esposa", y dizque hijos y que hijas. ¡Mentira! Esas son puras vanaglorias que quieren achacarle para hacerlo pasar por lo que nunca fue. ¡Fue un bandido sin alma que les ordenó a sus hombres{/}[Tl B-F] que cada quién se agarrara a su mujer y se la arrastrara. Yo de los guerrilleros al que más aborrezco es a Villa. Ese { + Villa. Ese}[T3 Crayon] no tuvo mamá. Ese Villa era un {mono}{meco}[Version éditée] que se re{a}ía [TI B-F] del mundo y todavía se oyen sus risota{s}{+das}*[Tl B-F].

Como mi marido no me hablaba, tampoco ~~{me hablaban}~~{volteaban a ^ver}{lo hacían}[Tl B-F] los demás. Mi marido tenía de amigos a todos los oficiales pero no platicaban conmigo. Cuando nos quedábamos en alguna estación que se bajaba la caballada uno podía entrar a los carros y tres o cuatro oficiales se metían con sus mujeres; cada quién agarraba su lugar{,}[T2 B-Bic] {+pero a}[T2 B-Bic] Pedro no le gustaba el asunto {e}se (Sic) de que los demás se dieran cuenta y nunca me llamó.

En poder de mi marido nunca me bañé porque ¿con quién andaba quedando bien? Y no podía voltear a ver a nadie ni me podía cambiar ni me podía peinar. No tenía ni esca{+r}pidor [T2 B-Bic], me rompió {él}[T3 Crayon] dos escarmenadores y hasta una estregadera de cuando era soltera. Si de chiquilla andaba mugrosa y piojosa, con mi marido se me agusanó la cabeza. El me pegaba, me descalabraba y con las heridas y la misma sangre me enlagué y se me acabó el pelo que era largo y rizado. Allí en la cabeza estaba la plasta de mugre y allí seguía, porque yo no me podía bañar ni me podía cambiar, así es que su{fr}í [T2 B-Bic] como Santa María en los desiertos. ¿Iba yo a tener voluntad de querer {a Pedre}{lo}[T2 B-Bic]? Le cogí tirria, le agarré inquina. Con un cuchillo me

podía raspar la mugre del vestido de lo gruesa que estaba. Anduve con el mismo vestido todo el tiempo aunque **(Sic)** {e}l **(Sic)** me llevaba mucha ropa, pero no me la podía poner. Me la compraba **{aHí}\$[Tl B-F]** donde nos detuviéramos para presumir con los soldados **{y}[T2 B-Bic]** con las mujeres:

— ¡Miren, cómo la tengo!

Así era su instinto, así era él ¿qué le va uno a hacer cuando el hombre es así? **{Yo}\$[Tl B-F]-fnHN}**o **[Tl B-F] {creo-que}\$[Tl B-F]** era tonto sino convenenciero porque decía que así de apestosa, ni quién se ocupara de mí. El se divertía bien y bonito pero allá lejos, conmigo no. Por eso yo le pedía a toda la corte celestial que lo mataran. Si había una campaña y salían de avanzada gritaba: "San Julano{+,[Tl B-F] San Perengano {}(Sic)Líbrame de esta plaga de cristiano! ¡Qu{é} **(Sic)** lo maten o que lo agarren pero que yo no lo vuelva a ver!{+"}[Tl B-F] Y me hincaba y ponía las manos en cruz. Aunque me condene el alma yo pedí que lo mataran. Prefería andar de lazarina. Ni siquiera estando yo sola podía tener la cabeza destapada porque luego venía él y me ordenaba: "Tápate". Dormía con el rebozo en la cara, toda cubierta ~~**{como momia}[Tl B-F]**~~ **F^{+como momia}[T3 Crayon]**. Así que yo **fu{í}(Sic)** mártir. Ora no, ora ya no soy mártir. Sufro como todo el mundo pero no en comparación de lo que sufrí cuando tenía marido.

Pedro me empezó a golpear desde que me sacó del changarro en Chilpancingo. ~~**{Desde el momento en que} {Cuando}[Tl B-F]**~~ me **{dije}\$\${av4sé}{gritó}[Tl B-F]**: "Te pesará", no me dejó ni a sol ni a sombra. "¡Ahora me las pagas!" Nunca se le olvidó{+,[Tl B-F] porque así era él, muy celoso, muy delicado. Yo no le dije nada, pues ¿qué le decía si no lo alzaba a ver? Casi no le conocí la cara, yo le ten{u}{í}a [Tl B-F] mucho miedo. Siempre andaba con la cabeza tapada porque no era Ubre de voltear a ver a nadie, ni platicar con nadie{,}(Sic) Siempre estaba agachada, sentada frente a mi brasero, tapada con mi rebozo. Así es de que cómo le reclamaba yo? No podía reclamarle. El no sabía si estaba viva o muerta. Ahora que me defiendo sola, digo que lo hacía con intención de perderme, pero entonces era muy tonta y donde él me embarcaba allí me subía sin chistar. Para todo golpeaba Pedro, como la mayoría de los hombres de la corporación que trataban a sus mujeres a punta de cintarazos: "Camin{a}{e}[Tl B-F] chenchá, ándele", el caso era traerlas a mal traer. Pedro

— Qué ¿{e}stá [T3 Crayon] mala?

— Sí.

— ¿Qué tiene{s}[Tl B-F][T3 Crayon]?

— Pues nada.

— Pues ¿cómo dice que está mala?

— Pues si estoy mala, pero pues ¿qu{e}(Sic) les importa?

¿Qué me gano con decirles? No me gano nada. No con que les cuente yo mi vida, se me van a quitar las dolencias. Yo no cuento nada. Y como no les decía yo nada, así pasaron muchos días. Y Pedro volvió a buscar la condición de golpearme. No sé c{o}mo (Sic) estuvo, el caso es que me dijo que agarrara yo el jabón y que le fuera a lavar los pañuelos.

Dije yo: "Me va a pegar". Cada vez que me golpeaba no lo hacía delante de la gente y por eso nunca lo agarraron con las manos en la masa.

— ¡Qu{e}(Sic) bueno es su marido, Jesusa!

Nunca lo vieron enojado.

— ¿Cómo dice?

— Que qué suerte tiene usted con ese marido. ¡Bendito sea Dios!

Nunca aclaré nada. Esas son cosas de uno, de adentro, como los r{e}cuertos [T3 Crayon]. Los recuerdos no son de nadie. Nomás de uno. O como los años que s{o}lo (Sic) a uno le hacen. {«eHa»[T3 Crayon] ¿A quién le da uno el costal de huesos que carga? "A ver, cárgalos tú" Pues no ¿verdad? Ese día, que agarro la pistola. Traía yo un blusón largo con dos bolsas {+y en las bolsas}[Tl B-F] me eché las balas y la pistola. "¡Qué jabón ni qu{e}(Sic) nada, de una vez que me mate o lo mato yo!". esta{+ba}[T3 Crayon] decidida. Yo lo iba siguiendo. Llegamos a un lugar retirado de la estación y entonces me dice él:

— No, de aquí me llevará -{4&}[T3 Crayon] muerta, pero saque su pistola {+tam}bién [Tl B-F].

— No, {+yo}[Tl B-F] no te voy {}(Sic) hacer nada{...}[T3 Crayon]

— ¿Y entonces para qu{e}(Sic) me trajo? ¿A pasear? ¿A pasear en el monte? Me trajo a matarme ¿verdad? Pu{é}s (Sic) máteme.

Entonces me comenzó a hablar por la buena{:}[T3 **Crayon**]

— No seas tonta... yo... me cuentan cosas que{/}[Tl B-F] me haces...

— Bueno y ¿usted por qué no me espía si sabe usted de mí?

— Es que yo no puedo estar al pendiente de todo.

— Entonces ¿por qué se cree{e}(Sic) lo que le cuentan? Así es de que no... Me lo va a hacer ver y ahorita mismo. Ahora mismo nos vamos, {a}ndeale. (Sic) Pásese por delante...

— No, pásate tú.

— No, ya se volvió el mundo al revés. Ahora no me manda usted, ahora lo mando yo y ahora se va adelante, ándeale y si no le gusta, lo trueno aquí.

Como v{í}(Sic) que no sacaba la pistola me hice más valiente.

^e}\$\$**{Pensé}[Tl B-F]:** " No, no trae con qué...Así es de que yo le hablo ahora más fuerte".

Me lo llevé y caminé por delante. Le dije:

— Camine para allá para el carro del pagador, ándeale.

Le habían dicho a mi marido que yo era la amante del pagador. Se lo dijo una mujer, cuando no, si así son todas: cuando no andan culeando, se meten al chichichaque, al chimiscolee, a ver a quién arruinan con sus embrollos! :}[T3 **Crayon**]

— Llame usted a la mujer. Aquí me llevan presa pero aquí mismo me lo va

{ }(Sic) hacer ver o nos matamos los dos.

Ya cuando mi marido la vi{ó}(Sic) perdida tuvo que llamarla:

— Oye manita, ven para acá porque tú la has visto con el pagador. Ahora quiero que me lo repitas delante de ella.

Entonces la mujer protestó:

— Ay no manito, yo no te dije nada.

Yo le grité a ella:

— S{i}(Sic) sí se lo dijo porque él me ha golpeado por {c}ulpa [TI B-F] suya. No me ha matado porque Dios no ha querido pero él con todas las intenciones me llevó al monte a cla{r}{+i}vidiarme [TI B-F][T3 **Crayon**], así es que ahora, usted y él me lo tienen que hacer ver...

— No manito, dice ella, si yo no te he dicho nada. No seas así ¿cómo? ¿C{o}mo (Sic) te andas creyendo tú? ¿Quién te lo { }(Sic) dicho? Porque yo no te dije nada...

— Usted fue, le grité aventándole un balazo en los pies.

— Ay manito...

Pero en ese instante salió tras de ella su marido, la jaló y allí comenzó a golpearla.

— Tú le has buscado mala vida a esta mujer y ahora me la vas a pagar oyéndola... Tú aclaras esto que has hablado. ¿Por qué le dijiste a Pedro que ella andaba con el pagador? ¿T{u}(Sic) les serviste de colchón? Si tú no los acompañaste no debes de hablar...

Y al mismo tiempo que le reclamaba la golpeaba.

Al oír el balazo tan cerca del carro salió el pagador, salió el mayor, el teniente coronel. Salieron todos y fueron a llamar al genera{+l}[T3 **Crayon**]. El

general Espinosa y Córdoba le quitó la espada a mi marido y le dio cincuenta cintarazos.

— Para que sepas lo que duele.

Y le di{ó}(Sic) otros cincuenta al otro marido por consentidor. A ella le dio veinticinco para que se le quitara lo chismosa. Al pagador no lo conocí yo hasta ese día que lo v{í}(Sic), ni el pagador me conocía a mí. Salió de su carro porque oyó el pleito. El trompudo les dijo a gritos a los dos:

— A tí te golpeo por andar creyéndote de los chismes que te vienen a contar y a tí por alcahuete, porque consientes que tu mujer ande de revoltosa.

La revoltosa era china, de pelo chino. Se llamaba Severiana. Su di{z- q}ue (Sic) marido la fue a sacar de un bule allá en Morelia. Mi marido también fue y se metió con otra nomás por un ratito, porque no podía tra{e}rsela (Sic). Pero a Severiana se le hizo muy fácil que Pedro me dejara para que ella pudiera acompañarse de la tal Jacinta -que así se llamaba la otra-, porque las dos viejas tales por cuales eran muy buenas amigas, muy morelianas las dos.

Según supe yo, mi marido tenía el defecto de que las enamoraba y ya que se divertía con ellas, entonces decía:

— ¿Me quieren mucho? Pues s{i}ganme (Sic) queriendo porque no soy solito, soy casado.

Pedro se volvió más bueno des{+de}[T3 Crayon] que lo (baiacié)(Sic). Pero entonces yo fu{í}(Sic) la que me emperre. De por sí, yo desde chica fu{í}(Sic) mala, así nací, terrible, pero Pedro no me daba oportunidad. La bendita revolución me ayudó a desen{v}olverme [T3 Crayon]. Cuando Pedro me colmó el plato ya me dije claramente: "Me defiendo o que me mate de una vez". Si yo no fuera mala me hubiera dejado de Pedro hasta que me matara. Pero hubo un momento en que seguro Dios me dijo: "Defiéndete". Porque Dios dice: "Ayúdame y yo te ayudaré". Y yo oí que me dijo: "Defiéndete, ya es suficiente con lo que has recibido. Ahora empieza tú a repartir". Y saqué la pistola. Despu{e}s (Sic) dije que no me dejaría y cumplí la palabra. Ta{n}[T3 Crayon] no me dejé, {+que aquí estoy.}[T3 Crayon] Pero ¡cuánto sufrí mientras me

estuve dejando! Yo creo que en el infierfe}no [T3 **Crayon**] ha de haber un lugar para todas las dejadas. ¡Puros tizones en el fundillo!

El siguió de coqueto, ah, pues seguro, si era hombre; era hombre y andaba en la paseada. Siguió con las mujeres pero conmigo fue distinto porque me hice muy peleonera, muy perra. Y con los años me fue aumentando el instinto de dar antes de que me de{n}[T3 **Crayon**], El que me tira un jijazo es porque ya recibió dos por adelantado. Así es de que Pedro y yo nos agarrábamos a golpes a cada rato y por parejo. Se acabó aquello de agacharme a que me llovieran cachetadas y cintarazos. Supe defenderme desde el día aquél en que me escondí la pistola en el blusón. Y le doy gracias a Dios.

{Capitulo flojo}(Sic)[T4 V-F]

(no se me hace en)fT5 Crayon]

fCOPIA .JOSEFINAHT4 V-F]

CAPITULO 10

Mi marido tenía una suerte de perro amarillo con las mujeres. Lo seguían mucho y cuando no les hacía caso se valían de trasmano para poner{m}e [T5 Crayon] en mal.

Cuando estuvo en el 77 Regimiento se metió con otra. Yo sabía que era su querida pero no le dije nada, hasta que el marido le reclamó a Pedro que con qué derecho andaba con su mujer. Claro que Pedro, en punto borracho, se creyó muy valiente y le pegó al marido.-{ -El ~~ofendido quiso defenderse~~ y ~~ne p«4o»~~ *{El otro no pudo ni meter las manos}[T4 V-F] porque Pedro le agarró ventaja. Cuando ya estaba sacándole todo el mole llegó la vigilancia y se llevó a Pedro y como era militar y estaba exhibiéndose en la vía pública le dieron quince días de arresto. Y {é}sta (Sic) sinvergüenza, Angelita, hágame el favor, iba a verlo al separo. Acababa de entrar cuando llegué yo con la canasta de la comida. Se había recargado en la reja y él también recostado por el otro lado, los dos muy felices.

— ¡Qué bien se ve este par{a}[Tl B-F] de hijos de su mal dormir! ¡Lástima que el pájaro ande en otra jaula!

— No, dice Pedro{+,}[T2 B-Bic] si nomás vino a traerme un recado del coronel.

Y me la empezó a barajear.

— No si ya conozco a esta tal por cual, nomás que el coronel no tiene tan malos gustos. Pero ahorita nos vamos a ver solitas en la calle...

Que doy la vuelta con todo y mi canasta y que me salgo. No le dejé la comida: "Que le tra{í}ga (Sic) ella. Ya que le estafa la peseta{+,}[Version

éditée] que tenga obligación de traerle comida y a ver si no {s}e **[T2 B-Bic]** la da también con agua de coco". Me salí trinando. ¿Por qué chingados me manda pedir la comida Pedro si ya tenía quién le llevara? Me **fu{í}(Sic)** por **{l-a}{una}[Tl B-F]** calle y ella, Angelita, agarró por otra. Cuando llegué a la esquina vi que daba vuelta y **{entonces} \$[T4 V-F]** que corto para atajarla. **{Cuando ella-se -dio-cuenta-que yo-la -iba-alcanzando} [T4 V-F] {Porque le grité-que se parara}[Tl B-F]** {E}ntonces **[T4 V-F]** la muy valiente echó la carrera. Me dio más coraje y la seguí aunque me llevaba mucha ventaja. Pensé: "¡A ver, que me explique esta jija de qué se trata!" Corrió y corrió y se metió~~{en-una-casa, no-en-casa-de-ella, en-casa ajena}~~**[Tl B-F][T2 B-Bic][T4 V-F] {+en}[T4 V-F]** La primera puerta abierta que encontró. Yo me paré en frente, taconeando. Salió la dueña y me preguntó:

— ¿Qué busca en mi casa?

— ¡A la mujer que se acaba de meter!

— ¿A cu{a}l (Sic)?

De pronto volteó la dueña y la vi{ó}(Sic) escondida tras de un macetón.

— ¡Sáquese! Yo no admito pleitos en mi casa.

Pero como me vi{ó}(Sic) muy rabiosa, la dueña no quiso seguir alegando y se encerró en su cocina:" ¡Lárguense las dos!".

Entonces me paré en la esquina a esperar a Angelita, y como no salía me brinqué la cerca de piedra ~~{de la-casa}[Tl B-F]~~ y ~~{me—metí}[Tl B-F]~~ **{+en}[Tl B-F] {e}l [Tl B-F]** corral de esa casa ~~{y—que}[Tl B-F]~~ **{que}[T4 V-F]** me agarro con ella **{aHí}\$[Tl B-F]** en el suelo. Como no llevaba con qué, saqué una horquilla grande que traía en el chongo y con esa le **{picotíé}(Sic)** toda la cara.

Ella **{y*}\$[T4 V-F]** estaba bañada en sangre, porque yo **{tema}\$\$[tengo][T4 V-F]** mucha ventaja para **{pe!iar}(Sic)**. Siempre pegaba con arma y **fetta)**{Angelita}[Tl B-F]** no sabía **{+que por lo regular cargaba navaja. Nos agarramos las dos}\$\$[Tl B-F] {ni—a**

~~bofetada- limpia~~][T4 V-F], pero luego que la **vió**(Sic) perdida, se me soltó y echó a correr por toda la calle hasta que se **{encerró}*{atrancó}**[T1 B-F] [T2 B-Bic] adentro de su casa. Su marido, nomás le gritó:

— Ora sí, **{le gritó}**[T1 B-F] {+,}[T1 B-F] **talfrHTl B-F** como te pones se ponen contigo. **{¡Abera} \${Hoy mismo}**[T2 B-Bic] te me largas!

{Pere}[T4 V-F] {E}sa [T4 V-F] pobre muchacha quedó muy picoteada de la cara porque después una de las mujeres de los soldados la **vió**[T1 B-F](Sic) en el cuartel y me dijo:

— ¡Ay, sí le dejaste la cara como coladera!

{Le dejé la cara}[T4 V-F] {+—}[T1 B-F] {+Pues sí,}[T4 V-F] cuajada de lunares de los horquillazos que le entraron. **{Se le quedaron les—agujeros}**{Y así se va a quedar}[T4 V-F] para siempre, amen. Angelita era una muchacha muy jovencita, blanca ella, bonita, pues s{i}(Sic), no era fea, lo que sea de cada quien, no era fea. Siempre que me peleaba con {-p-}{P}edro [T4 V-F] le decía:

— Siquiera cuando se meta a hacerme guaje, b{u}squese (Sic) una cosa buena, que no sea igual a mí de india... Una cosa que **{costié}**(Sic)...

A él le daba risa pero a mí me dolían los huesos del coraje{.}[T4 V-F] **{que andaba de sin vergüenza}**[T1 B-F][T2 B-Bic]

Pedro se enteró de que yo le **d{í}**(Sic) a su querida pero no me dijo nada. Al contrario, a los quince días, cuando salió me compró unos aretes de piedritas finas. Yo luego caí en la cuenta que él no tenía la culpa; cumplía como hombre porque las mujeres lo perseguían a propósito. Yo veía c{o}mo (Sic) lo seguían **{+nalgueando}*[T4 V-F][T2 B-Bic]**, d{á}le (Sic) y d{á}le (Sic), así es de que, a lo legal, digo yo que las culpables eran ellas. En primer lugar, las que tenían sus maridos ¿qué le iban a buscar a él?

A ese pueblo llegó Pedro como a las seis de la tarde y yo llegué al otro día{+.}[T1 B-F] **{eeme}**[T1 B-F] Esa misma noche Angelita lo fue a buscar; conforme llegó y con s{o}lo (Sic) verlo, ella fue y se le metió. Por eso digo que

como hombre no le quedaba más remedio que cumplirles. ¿Qué hacía Pedro si se le iban a ofrecer? ¿Decirles: "Vete no te quiero" {+?M}[Tl B-F]

— Pues aunque no me quieras, ven arrímate.

¿Qué remedio? Tenía una suerte desmedida, de perro amarillo digo yo. Y ellas lo seguían como perras calientes.

{Yo}[T2 B-Bic]; no sé qué **{t-enér+an}{Ies pasaba a}[Tl B-F];**
esas mujeres, algo tendrían que no llenaban con el marido, que iban con Pedro a que las completara. Y luego andaban con su violín: "¡Es el amor!". ¿Cuál amor? Puras habas. Esas mujeres son como las gatas en brama, que no saben que van a tener gatitos y **{aHí}\$[T5 Crayon]** andan allí arrastrándose con la cola de la{d}o **[T5 Crayon]**.

Una noche que estaba acostada en el cuartel oí que un cabo muy amigo de Pedro le platicaba a su mujer muy cerquita de mí. Creyeron que me había dormido:

— Viéndolo bien —dice el cabo—, el jefe no tiene la culpa. Ellas vienen expresamente a buscarlo-b}[T5 Crayon] y ni modo, les da su desaplaque.

En la mañana cuando estábamos enrollando el petate no le pregunté nada a {l}[T5 Crayon] la mujer del cabo: "¿Para qué prendo la mecha? Va a decir ella que los estuve oyendo, pues que digan lo que quieran..." Y ya no les hice caso.

Yo digo que Pedro no era bonito, que más bien tendría una piedra imán para que lo siguieran las mujeres porque no sé qué otra cosa distinta podía tener. Porque {e}sa **(Sic)** es una suerte muy aparte. Su pelo era muy chino, muy quebrado; acá adelante se le hacía un rizo. Era chato y picado de viruela. Sus dos dientes de oro, no cabe duda que tenían chiste pero guapo no era, según yo.

— Andale Pedrito, no nos vayas {s}a **[T5 Crayon]** hacer el feo, no nos vayas a desairar...

El no{má}s **[T5 Crayon]** se reía, hombre al fin:

— Tu brinda con nosotros... Andale Pedrito...

Como era muy volado las viejas birriondas lo enredaban pronto.

— T{o}mate **(Sic)** una copita Pedrito...

Una vez hasta lo envenenaron. En realidad el veneno era para mí pero como mi sangre es negra y amarga y tengo las venas en cruz, no me hizo, pero a él, la primera copa que le dieron, lo envenenó porque su sangre es dulce. Le **di{ó}(Sic)** como rabia y echó a correr por la calle y con el a{í}re **(Sic)** de la calle se le torció la cabeza para atrás. Esa mujer lo embrujó, lo volvió loco, le torció el pesc{u}ezo **[TI B-F]**. El asistente Palemón y yo **{+tuvimos}[T4 V-F]** que amar{+r}arlo **[T4 V-F]** a la cama, y allí ~~festuvo~~**{se quedó}[T5 Crayon]** varios días hablando puras distancias{+,}[T4 V-F] puras cosas que no convienen hasta que lo llevamos con un curandero que le hiciera una limpia con yerbas. Cuando iba a media curación{+,}[T4 V-F] voltea conmigo y me dice:

— Ya ganamos señora.

Yo veía a mi marido igual, allí tirado como muerto, pero el curandero sudaba mucho; estaba arrodillado frente a **{mi marido}\$ {Pedro}[T5 Crayon]** esco{b}et{éa}ndolo **[TI B-F](Sic)** y reza y reza hasta que se le acabaron las oraciones. Luego lo envolvió y lo acostó. Hizo un tambache con todo lo que le quitó, con la mugre que le sacó. Se fue y no ~~regresó~~**{vino sino}[T5 Crayon]** hasta otro día a las seis de la tarde con otro tambache de hierbas traídas del monte para volverlo a limpiar. Y cuando acabó me dice enseñándome una botella con agua amarilla:

— Mire lo que tra{í}go **(Sic)** aquí. ¿No le ve usted algo?

— Pues ~~nunca lo he visto~~**[T5 Crayon]** {e}s **[T5 Crayon]** un monito...

— Pues él es.

Era Pedro; el retrato de mi marido hecho de cera metido en la botella. El curandero fue a desenterrar{+lo:}\$~~esa botella~~**[T1 B-F]** Me preguntó:

— ¿Y qué quiere usted que haga con él?

— Yo no sé.

— Mire señora, si lo tiro, se muere, si lo quemo, se muere, si lo entierro también se muere{, A}sí (Sic) que usted dice...

— No, yo no sé{r}{,}[Tl **B-F**] -R¿-}{y}o [Tl **B-F**] no sé. Haga usted lo que Dios le dé a entender.

— Mire señora lo voy a echar a un hormiguero porque de allí no lo pueden sacar.

Se llevó la botella con el monito de mi marido y las yerbas del monte y ya cuando vino la {t}ercera[Tl **B-F**] curación mi marido estaba en su entero conocimiento. El curandero le dijo:

— Ahora que está en su juicio, le aviso que todos sus males vinieron por andar tomando la copa que le ofrece sabe Dios qui{é}n [T5 Crayon] y sabe Dios d{ó}nde [T5 Crayon]. Se lo advierto. Su sangre es muy dulce, no tiene defensa contra los maleficios. Yo me pongo a sus órdenes pero creo que con otro daño co{+mo}[Tl **B-F**] éste, usted se va a donde Dios lo trajo o se pasa toda la vida de menso, nomás causando lástima a la gente.

Despu{e}s (Sic) de su accidente mi marido hasta me llevaba a la calle y un día cuando íbamos al mandado, oí que le dijo al asistente Palemón:

— Aquí viene esta tal por cual...

Entonces yo (voltié){(Sic) y la vi. Pedro le volvió a decir otra vez a Palemón.

— Aquí anda esta tal por cual, pero te dejo la consigna de que la embarques de vuelta en el tren que viene de Ciudad Juárez por la buena o por la mala. Y tanto mejor si la echas en una jaula de puercos.

— Ya te vine a ver, le dice ella muy contenta, como si yo estuviera pintada en fH[Tl **B-F**] la pared.

— No tienes a qué venir {-}(Sic) contestó mi marido y luego le repitió al asistente: "M{o}ntala (Sic) en el tren. Si la encuentro aquí cuando regrese, ya

¿Y los hombres que andan metiéndose por donde no? Hablando feamente lo mismo que tiene una tiene otra. Todas tenemos {te—~~pancota~~}* {el tafiruche}[T4 V-F] igual. ~~{Eso es lo que yo quiere saber.}~~[T4 V-F] et [T2 B-Bic] No es de mi conformidad que anden así de sinverg{u}enzas (Sic) con u{na}[T3 R-F] y con otra. Menos mal, {e}l (Sic) tenía medio de darles una peseta a cada una, porque lo que sea {+de cada quién}[T4 V-F], la que se revolcaba con él, no se revolcaba de balde; las vestía, las calzaba, les daba de comer y no les hacía falta nada. Mi marido no andaba con que se lo fueran a dar de oquis, aunque se lo ofrecieran. Tuvo una docena o sabe Dios cuántas más. Que una se la pesqué, la Angelita, pues sí, se la pesqué y le d{í}(Sic) para que entendiera. Pero fue una nomás y Pedro tenía un chinguero de coscolinas.

Pedro no se casó conmigo porque yo le gustara sino porque se picó: "Esta no se me va". Porque a él, mujeres le sobraban. ¿Qué necesidad tenía de mí? Cuando lo conocí, lo atendían por allá en cada casa, lo lavaban y lo planchaban, se desayunaba con una y allí le daban ropa limpia; la ropa que se había puesto conmigo la dejaba en la casa donde iba a cenar. Iba a dormir a otra casa, a otra y a otra. Donde quiera tenía comal y metate. Yo lo veía allá cada y cuando. ~~{Llegaba conmigo si quería llegar.}~~[T1 B-F] Se acostaba allí donde yo estaba y ya. Nunca anduvo con esas adulaciones {+de}[T1 B-F] que, {+m; vidita}[T1 B-F] yo te quiero, que {+mi vidita}[T2 B-Bic][T5 Crayon] yo {te a4oro}{me muero}[T1 B-F] ¡Ay esos disparates que les dicen ahora! Tampoco me besó. No estoy acostumbrada a los besuque{adazos}{os}[T4 V- F][T5 Crayon] pues s{o}lo (Sic) Judas besó a Jesucristo, y ya ve lo que resultó. ~~{Fond barré illisible}~~[T1 B-F][T2 B-Bic][T5 Crayon]. ¡Qu{e}(Sic) figuretas son {e}sas (Sic)! ¡Qué hagan lo que tanto les urge pero que no lo adornen!

Pedro tenía cuerpo de hombre, era muy enérgico, muy maldito. Yo lo único que digo es que le costé trabajo porque no podía hacerse de mí. ~~{No me le fui a ofrecer nunca.}~~[T1 B-F][T5 Crayon] Otras se le iban a los brazos pero {conmigo no pudo}[T1 B-F][T5 Crayon] {conmigo}{conmigo} [T1 B-F] no hubo ofrecida. {+No me le fui a ofrecer nunca}[T1 B-F] [T4 Fleche V-F][T2 B-Bic] No nos hablábamos. Por eso no reconozco cuál es el amor, nunca tuvo amor, ni sentí nada, ni Pedro tampoco. A él lo que le interesó era infelizarme y ya. Vivía yo feliz cuando no venía. Nomás le veía las

botas cuando entraba en las mañanas y le preguntaba:

— ¿Le sirvo de desayunar?

Si venía de buenas me decía que sí, si venía de malas, decía:

— No te pido.

— Pues no me pida.

Agarraba yo la olla o la cazuela o lo que fuera y allá va para media calle.

— Ya me pedirá y no hay.

Aventaba el alimento con todo y traste. Con eso me vengaba yo, con tirar la comida. Pedro se daba la media vuelta. Pero yo sí me quedaba sin comer porque hacía el alimento y tal como lo hacía, allí se quedaba. Yo no fu{í}(Sic) de las que dicen: "Ya está la comida, voy a comer ¿Qué me importa si él come o no come?". Ni la probaba siquiera. Y que dijera yo: "Me estoy cayendo de hambre, no". Yo era fuerte, de por sí soy fuerte. Ya mi naturaleza es así. {Ya}[T1 B-F] {E}1[T1 B- F] cuerpo está acostumbrado a la necesidad de la vida. Me aguantaba el coraje, eso me sostenía. Toda mi vida he sido mal geniuda, corajuda. Si no comía, pensaba: "Bueno, pues al cabo yo no tengo hambre". Y con las fuerzas que hacía se me quitaba el hambre. Dos perros que andaban en la calle eran los que aprovechaban lo que yo había guisado.

Eso sí, entre medio de sus pobrezas, Pedro me tenía todo. Como a él no le gustaba que yo volteara a ver a nadie ~~{ni hablar con nadie}~~[T1 B-F][T5 Crayon] nunca anduvo con que:

— Ve a ver a la amiguita de Fulana a ver si te presta chiles y tomates.

No hombre. Mi marido no era de esos. Allí tenía chiles y tomates, ajos, cebollas, harina, café, azúcar, arroz, piloncillo, todo lo que se necesita. Y me lo tenía por bultos completos. Además de la Muñeca llevaba yo a campaña un caballo con todas las cosas que hacen falta. Cuando salíamos a guerrear el asistente Palemón, o el otro, Zfa-}{e}ferino[T4 V-F][T3 R-F], me traían agua y allí mismo tenía yo que hacer tortillas, cocer arroz o frijoles, lo que hubiera. ~~(Todos~~

pasan las balas chiflando por las orejas o por arriba de la cabeza, pero si ~~tiene~~
*hh>}{sí}[T1 B-F], pues se cae el monito y allí se queda donde cayó. Pedro sí tenía tino.
También llevaba otra cartuchera de refuerzo sobre la cabeza de la silla. Yo a las balas
ni siquiera las oía. Nomás veía la pura humadera y ni tiempo tenía yo de refregarme los
ojos. ¡Nunca le vi la cara al muerto! [Fond barré il!isible][T1 B-F][T2 B-Bic][T5
Crayon] ¿Quién se iba a bajar a ver a los muertos? Vivos y muertos allí se quedaban.
Nosotros debíamos perseguir a los que iban adelante. Por lo regular, ni los familiares se
enteraban del muerto. Los zopilotes eran su campe{-}santo[T1 B-F]. Al fin y al cabo
no eran más que bultos.

También guerreábamos de noche. Tirábamos las balas según donde salieron
los vislumbres, de allá para acá, según los fogonazos, lo mismo que los otros, según
la dirección de los vislumbres del campo enemigo. Pero lo más duro era no saber por
donde venía el enemigo, en donde andaba.

— All{i}(Sic) viene por el desfiladero.

Y no era cierto. Y otra vez:

— Los avistaron por el lomerío.

Y nada. Nomás lo tenían a uno los centinelas a salto de mata con sus falsas
alarmas. A veces, por la cerraz{o}n (Sic) de la niebla no nos veíamos ni la{s} cara^[T1
B-F], mucho menos {i}bamos (Sic) a poder otear al del campo contrario. Había que
sufrir las inclemencias del tiempo, y muchas veces caminamos a tientas y a tientas nos
acostafba-}mos [T1 B-F] sin saber ni donde {á}nd{a}bamos (Sic). Una vez{+,}[T1 B-
F] una sobrevenida de aguas nos hizo {que regresáramos}{regresar}[T1 B-F] hasta
{+Ia estación}[T1 B-F][T5 Crayon] donde había quedado la impedimenta, ~~en la~~
~~estación; Siempre nos esperaban allí donde estuvieran destacamentos~~[T1 B-F]
Veníamos todos enlodados, {todo}{con}[T1 B-F] el equipo pudriéndose, a rastras.
Además nos llovió sobre mojado porque {y«—habíamos teni4e}{tuvimos}[T1 B-F]
muchas bajas. Abandonamos las trincheras, hasta que el General Espinosa y Córdoba
nos ordenó bien muino que volviéramos a nuestros puestos. Pero cuando vi{ó}(Sic)
que no amainaba el agua di{ó}(Sic) la contra orden y allá fuimos ~~todos a la~~
~~estación}{a guarnecernos...}~~[T1

B-F] Al día siguiente, en la estación yo nomás veía nuestra ropita que las mujeres habían tendido sobre unos cables para que se oreara. Y como todos en el cuartel eran amigos de lo ajeno, supe por adelantado: "Estas camisas y estos pantalones, aunque estén hechos trizas, yo no los vuelvo a ver"...

[TI B-F]

Allá en el norte subía la nieve hasta un metro. De tanto llueve y llueve nieve, se levantaba así de alta. Se morían las máquinas del ferrocarril. Ya no caminaban. Desde la puerta del tren veía yo esas buenas nevadas que caen entre {C}iudad **[TI B-F]** Juárez y Villa González y la nieve que bajaba de la sierra por San Antonio Arenales y a mí me caía mucha admiración y me iba de vaga a meter a lo blanco.}[Tl **B-F]** ~~{Me salía a la hora que comenzaba a nevar.}~~**[TI B-F]** {M}e **[TI B-F]** gustaban las plumitas blancas que iban cayendo, me tapaba con mi chal, y allá voy entre la nieve, pues estaba chiquilla, tenía quince años y todo lo tomaba a juego. Ahora que me saliera yo para afuera, {+a la hora que comenzara a nevar}**[TI B-F]** cualquier día, pero en {é}sa (**Sic**) época no sentía el frío. Como nunca había visto nieve me encantaba y me enterraba las piernas entre lo blanco y toda la mañana andaba revoleándome. La sentía calentita hasta que me calaba el frío, yo creo de tantas horas, {m}e **[TI B-F]** subía al furgón y ponía los pies en la lumbre para que se me desentumieran. Como a las tres o cuatro veces me resultó la tullidera. Se me acalambraron los pies y me quedaron así engarruñados. Y en la noche pues era un dolor insoportable que no dejaba dormir, porque a la hora que me quería estirar no podía moverme.

Y a esas horas a pesar de que era terrible, el pobre de mi marido le decía a Palemón:

— Anda sácame un poco de chapopote de las chumaceras... Anda tra{e}me (**Sic**) un puño de estopa...

Y ya venía el asistente y Pedro me untaba{«}**[TI B-F]** el chapopote con la estopa del tren. Todas las noches me sobó las piernas y luego me las envolvía con mucho cuidado. Yo no me podía enderezar, también las manos las tenía

engarruñadas. Ya con el chapopote y las friegas se me aminoraron las dolencias hasta que pude volver a andar.

